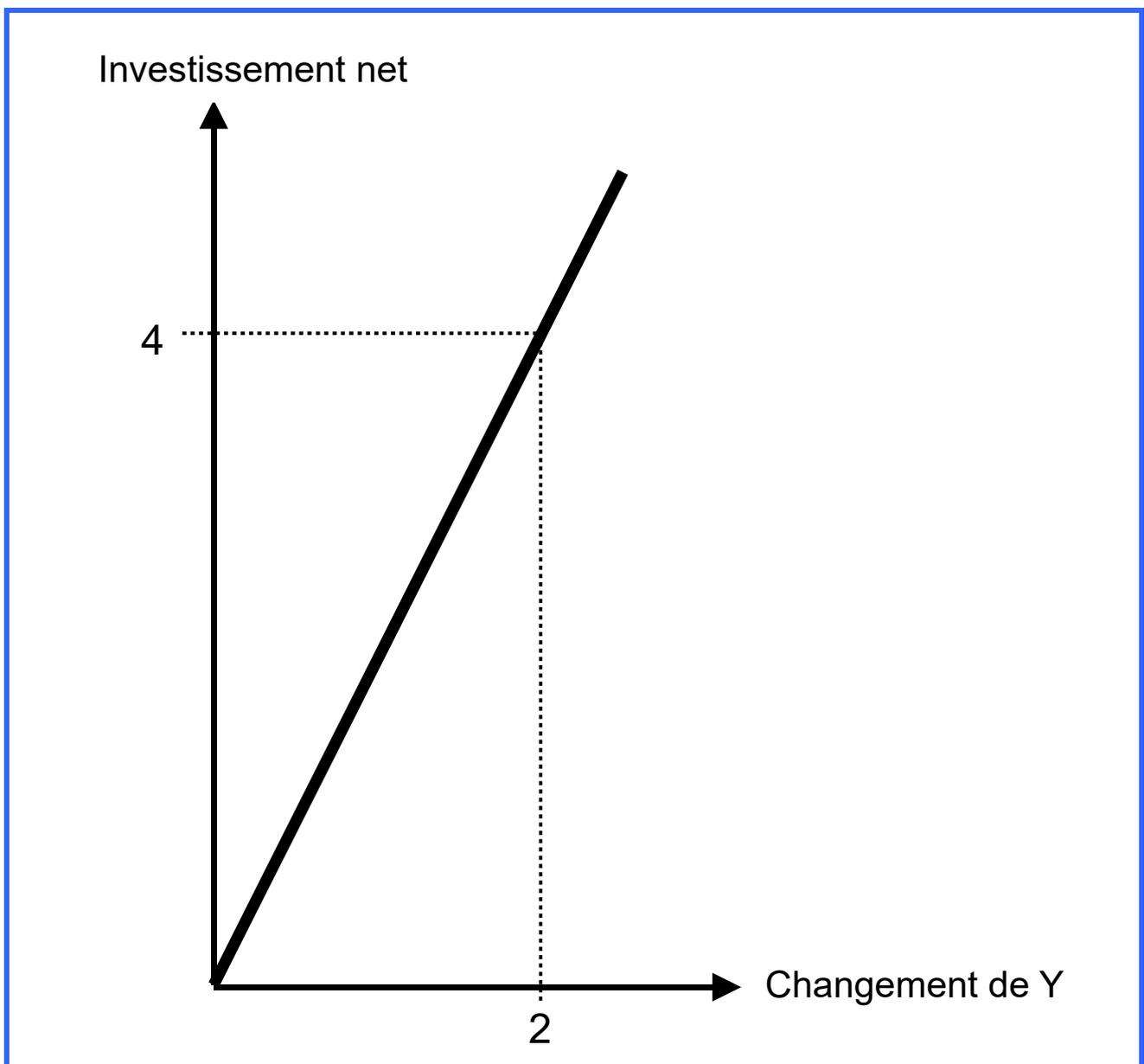


Accélérateur

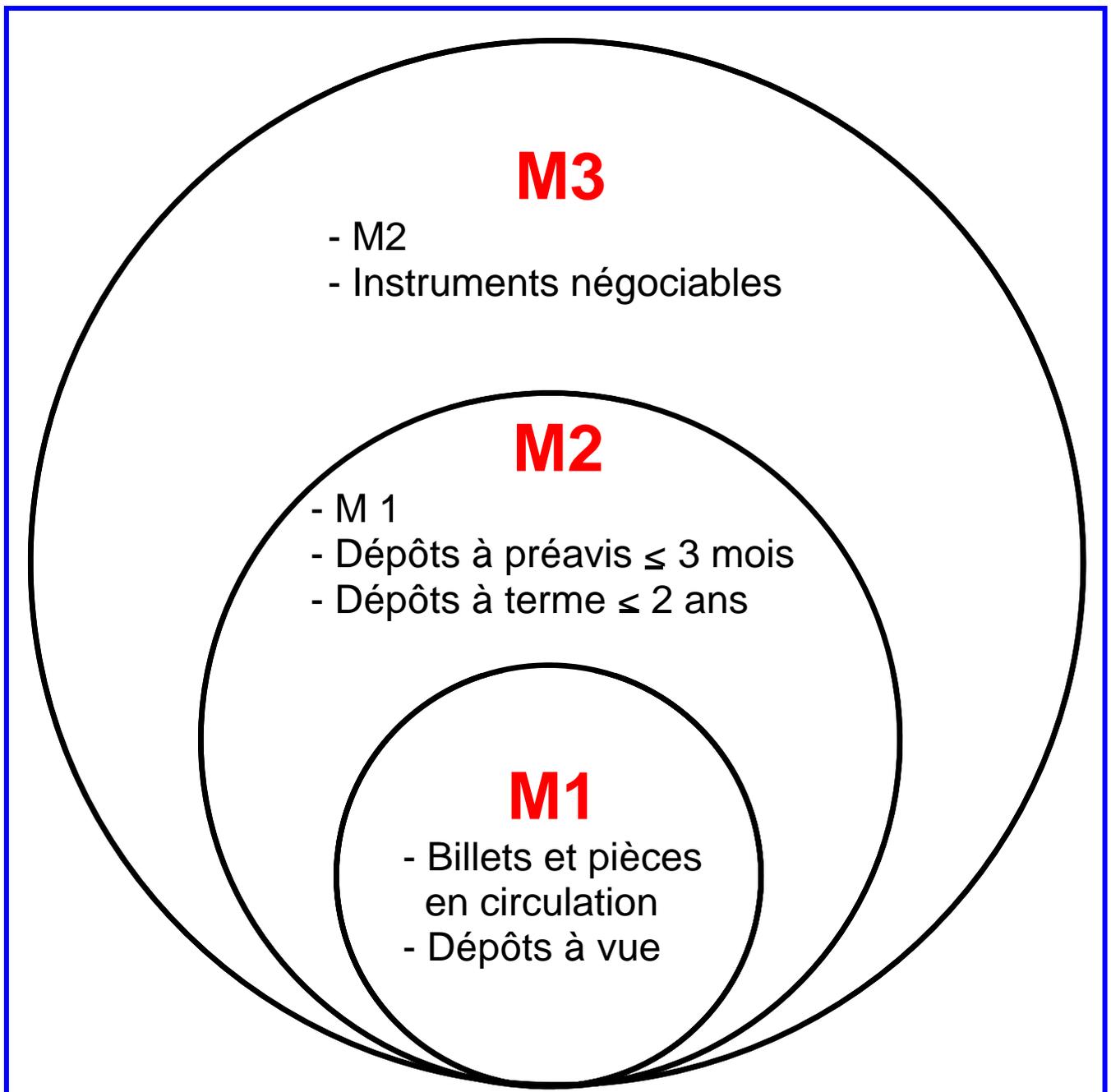
①
$$\text{Accélérateur} = \frac{\text{Investissement net}}{\text{Changement de } Y}$$

Investissement net = Investissement brut - dépréciation
 $Y = \text{Production}$

② Un accélérateur de 2 est supposé.



Agrégats monétaires BCE



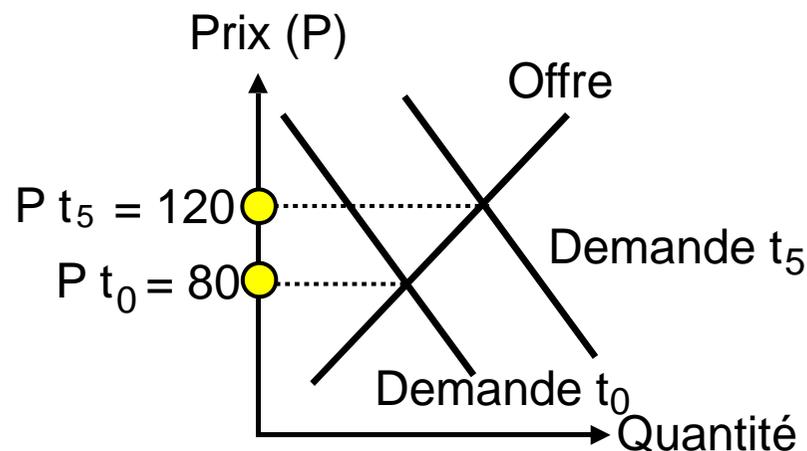
https://www.banque-france.fr/fileadmin/user_upload/banque_de_france/publications/Bulletin-de%20la-Banque-de-France/4_Monnaie.pdf

Analyse de marché - statique comparative et dynamique

Analyse statique comparative

→ On compare une situation initiale à une situation finale sans examiner le processus d'ajustement.

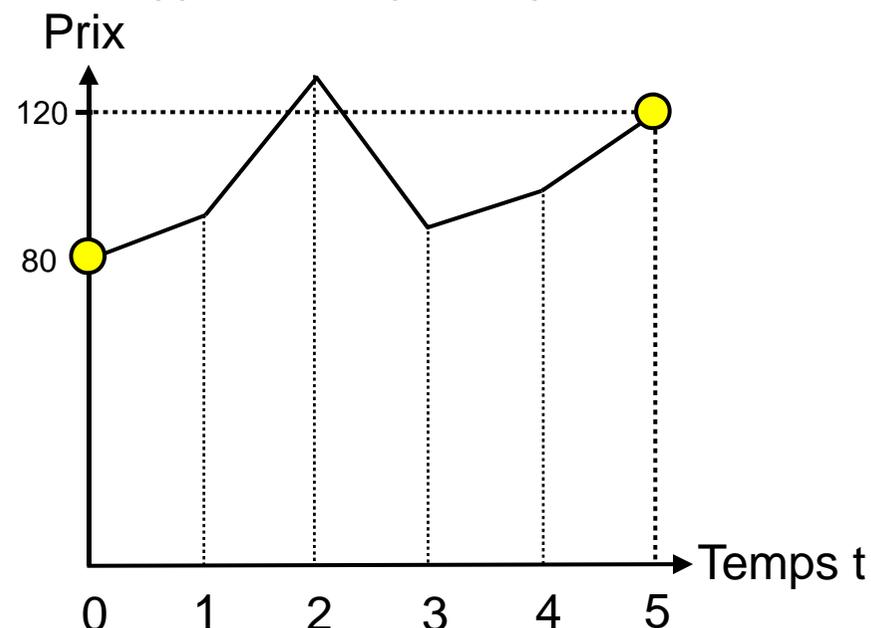
Ex.: Marché du pétrole au moment t_0 et t_5 ; le changement est provoqué par une augmentation de la demande.



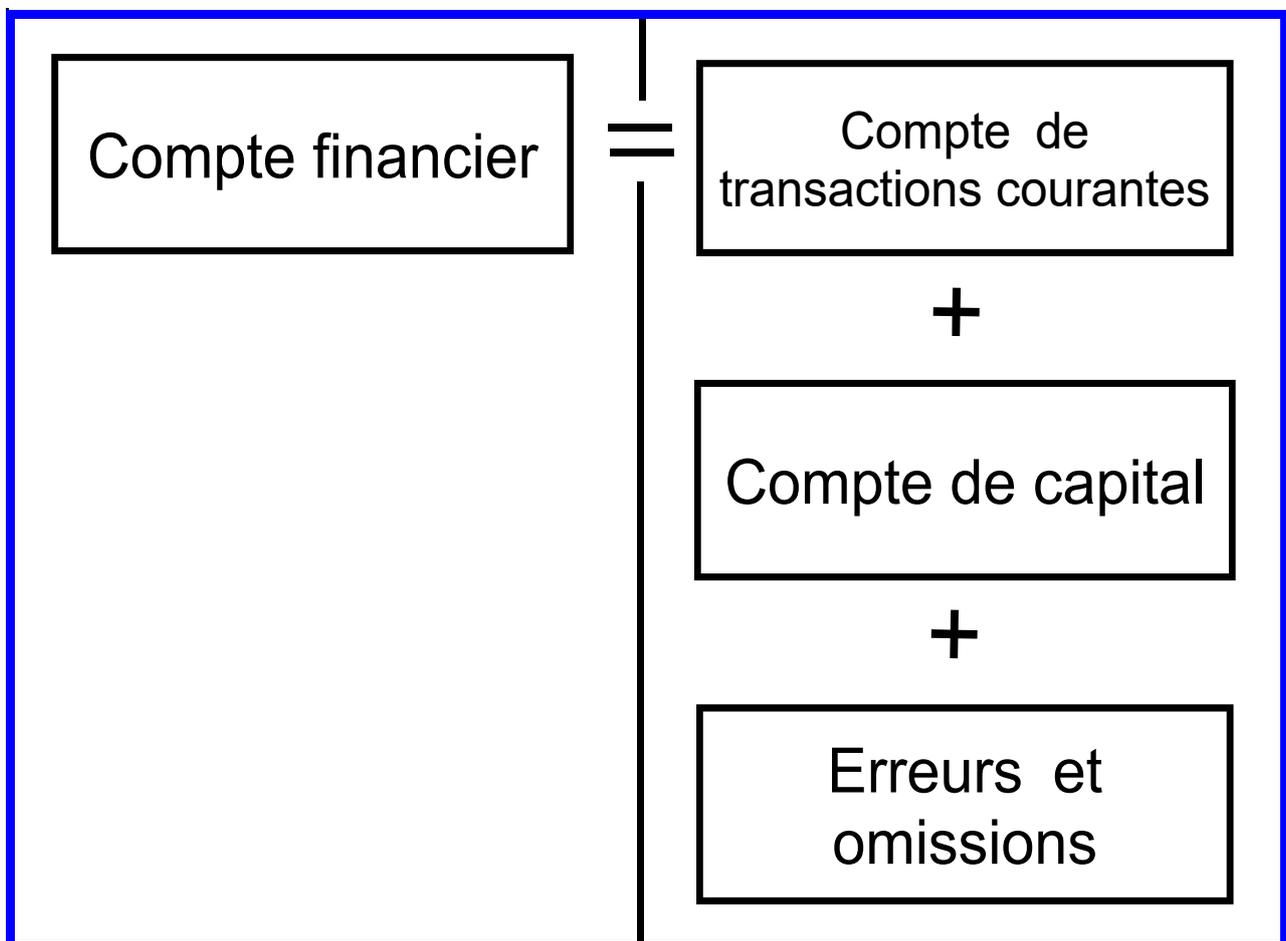
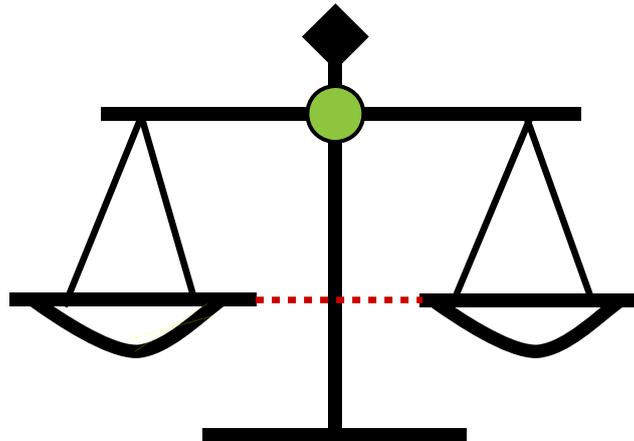
Analyse dynamique

→ L'analyse de marché a lieu pendant une période de temps.

Ex.: Développement du prix du pétrole de t_0 à t_5



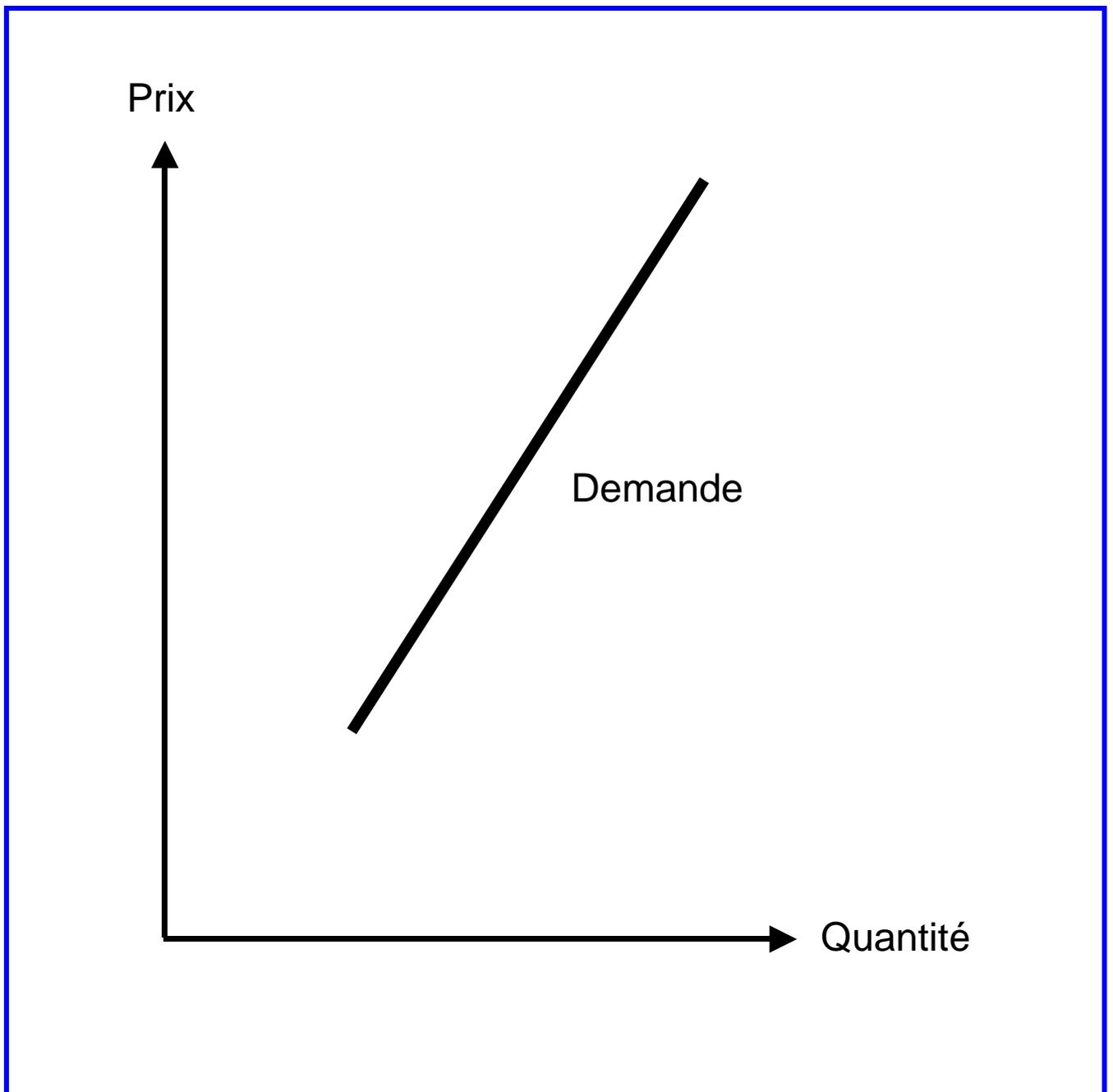
Balance des paiements



Alternativement :

$0 = \text{Compte de transactions courantes} + \text{compte de capital} + \text{erreurs et omissions} - \text{compte financier}$

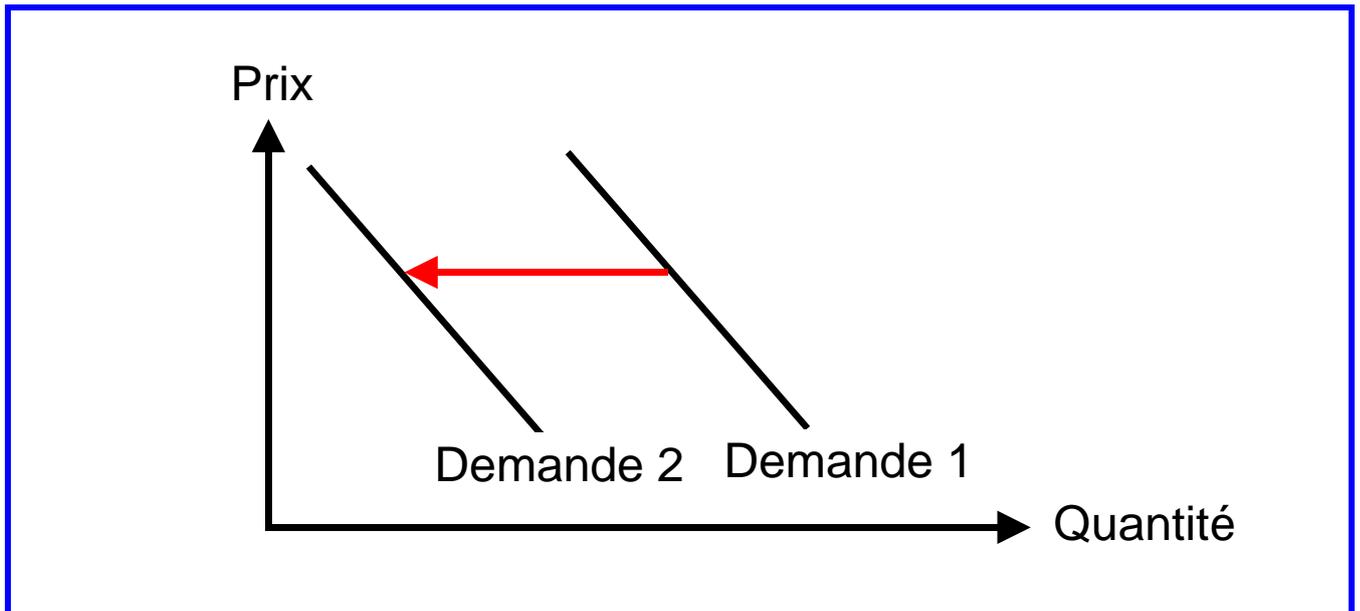
Bien de Giffen



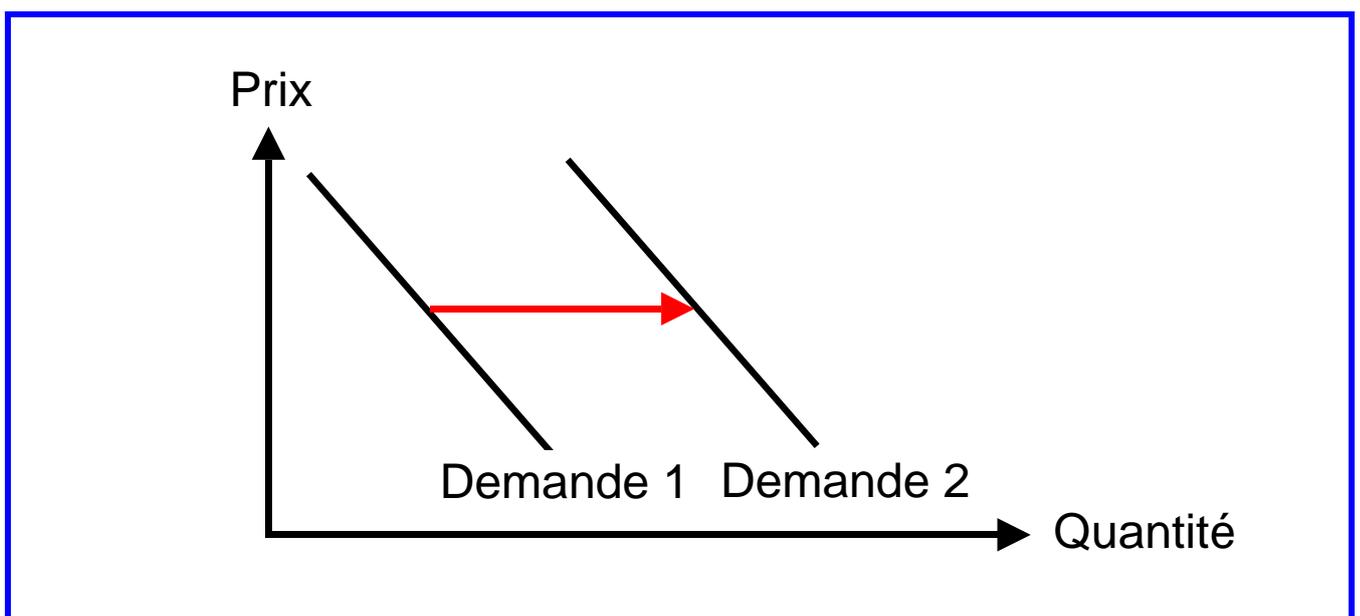
Bien inférieur

Qu'arrive-t-il à un bien **inférieur** lorsque le revenu change ?

① Le **revenu augmente**.



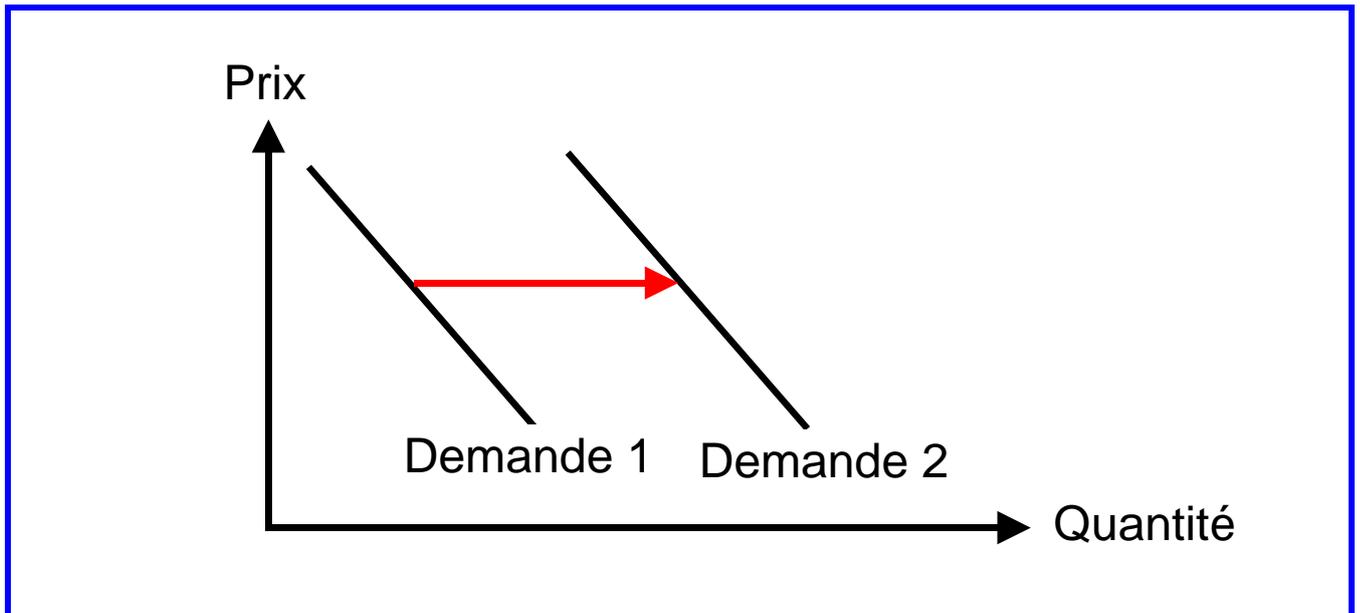
② Le **revenu diminue**.



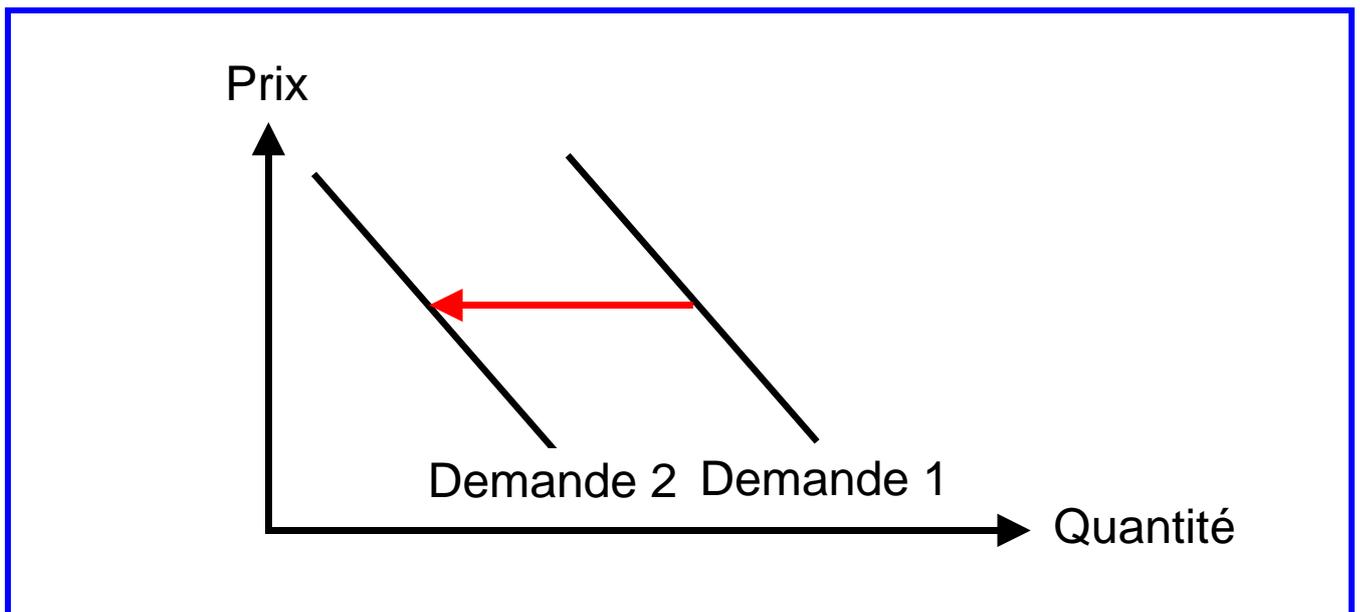
Bien normal

Qu'arrive-t-il à un bien **normal** lorsque le revenu change ?

① Le **revenu augmente**.



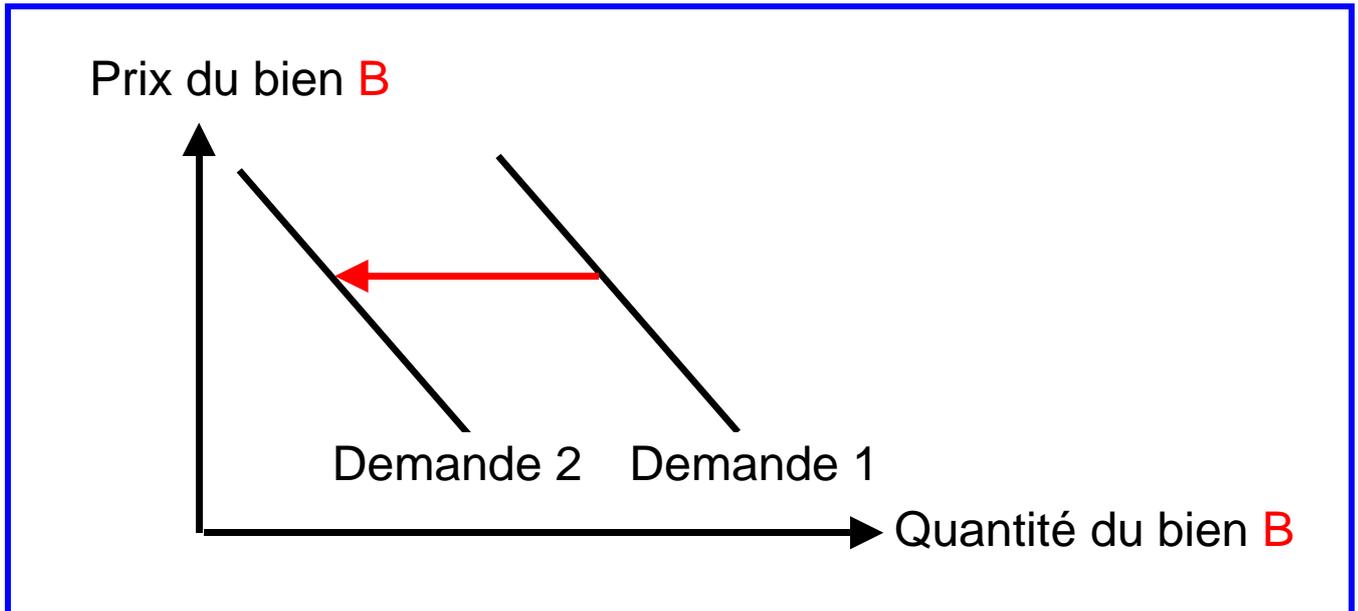
② Le **revenu diminue**.



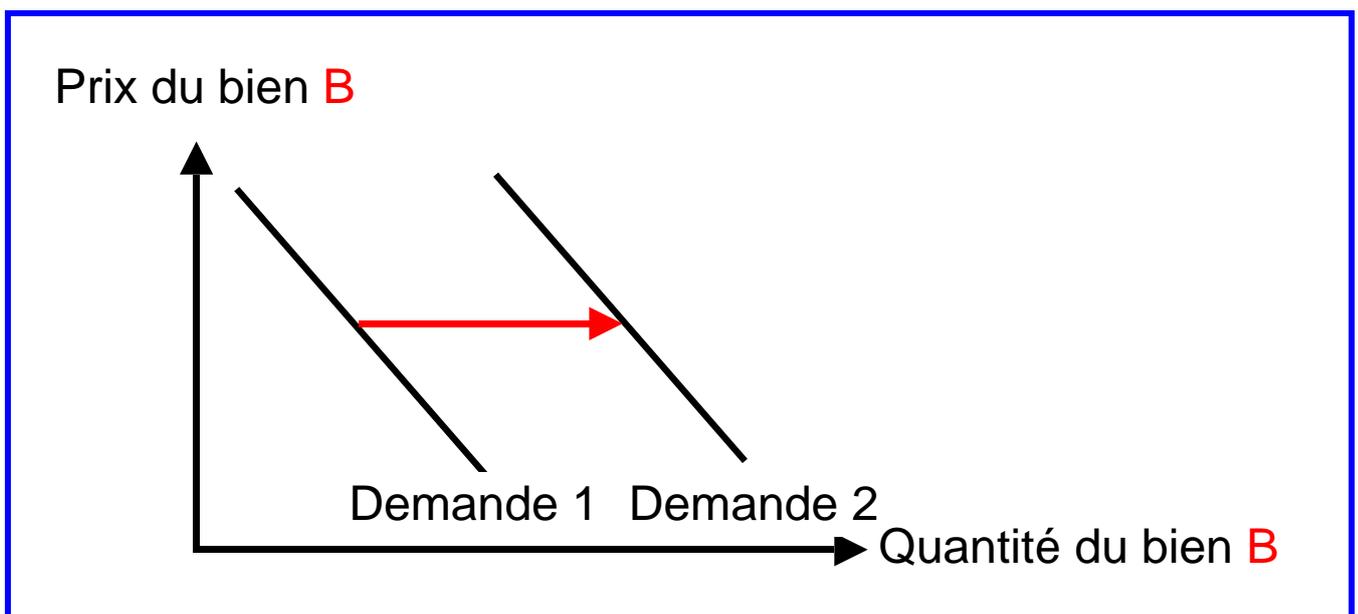
Biens complémentaires

A et B sont des biens **complémentaires**. Qu'arrive-t-il au bien **B** lorsque le prix du bien A change ?

① Le **prix** du bien **A augmente**.



② Le **prix** du bien **A descend**.



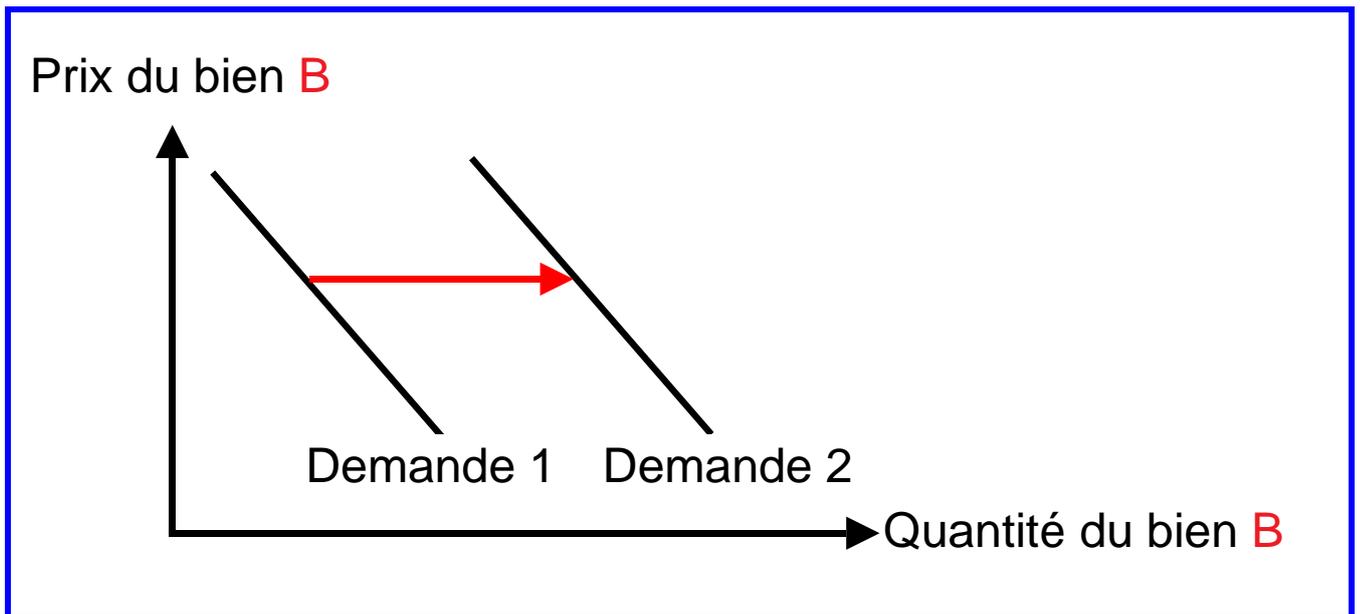
Biens privés et publics

		Rivalité ?	
		oui	non
Exclusion ?	oui	Biens privés	Biens offerts par monopoles naturels
	non	Biens communs	Biens publics

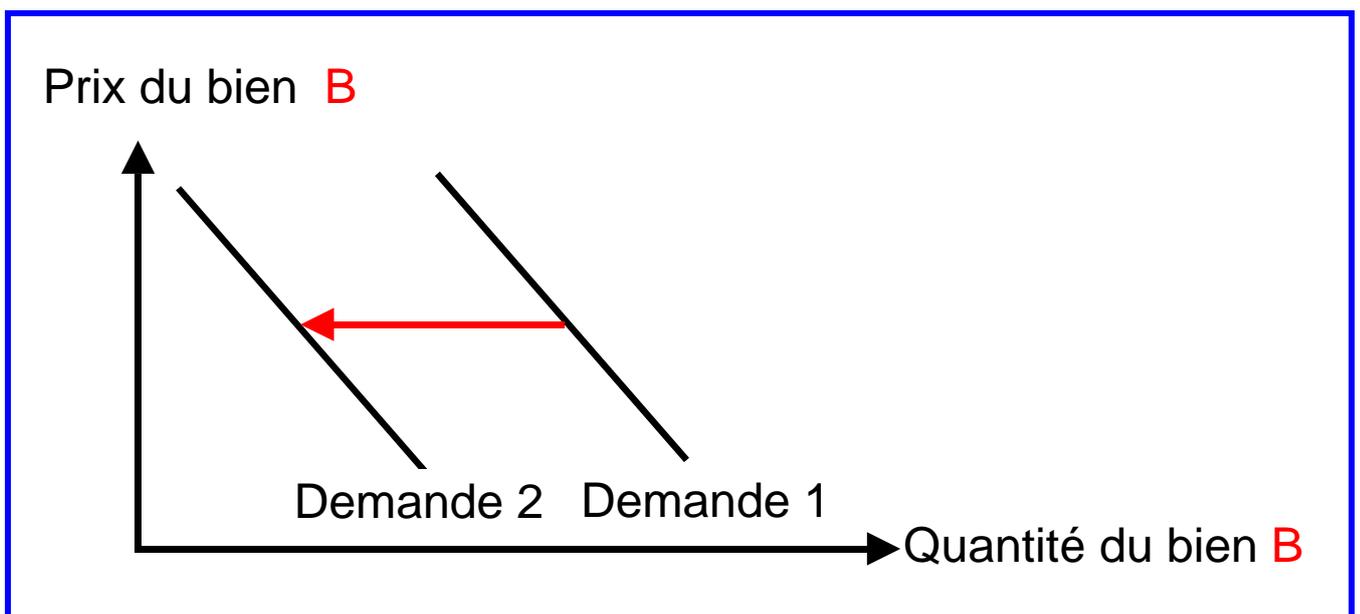
Biens substituables

A et B sont des biens substituables. Qu'arrive-t-il au bien **B** lorsque le prix du bien A change ?

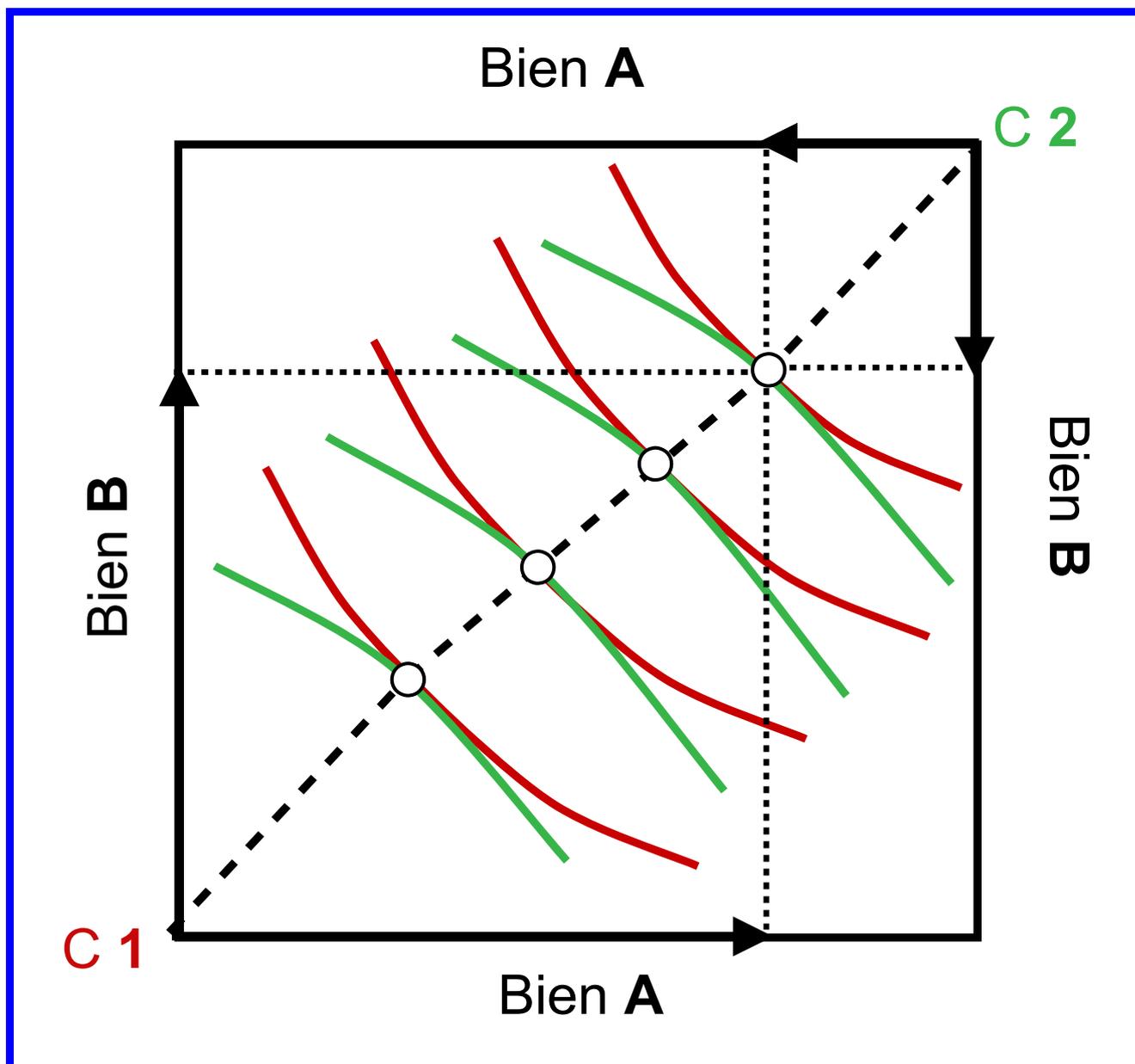
① Le **prix** du bien **A augmente**.



② Le **prix** du bien **A descend**.



Boîte d'Edgeworth



Cette boîte représente une situation avec **2 biens** (A ; B) et **2 consommateurs** (C 1 ; C 2). Chaque point de contact des courbes d'indifférence verte et rouge est une distribution possible. La distribution finale dépend de la dotation initiale et des revenus de C 1 et C 2.

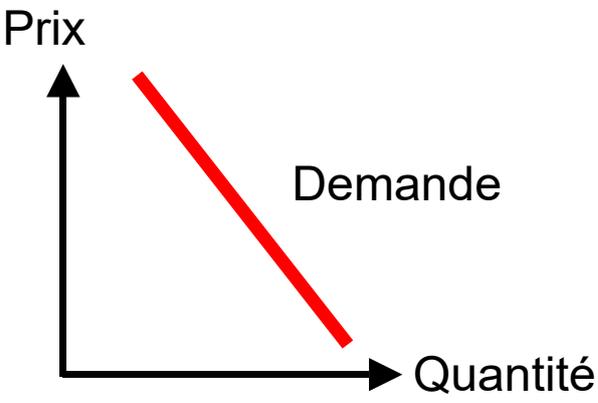
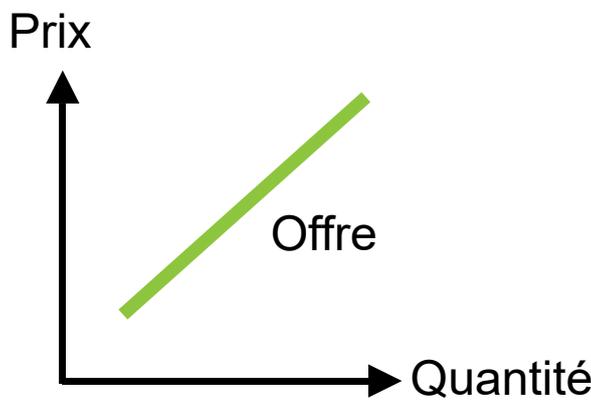
Courbe de contrat : tous les points de contact de la ligne en pointillés de C 1 à C 2

Ceteris paribus

1 Description

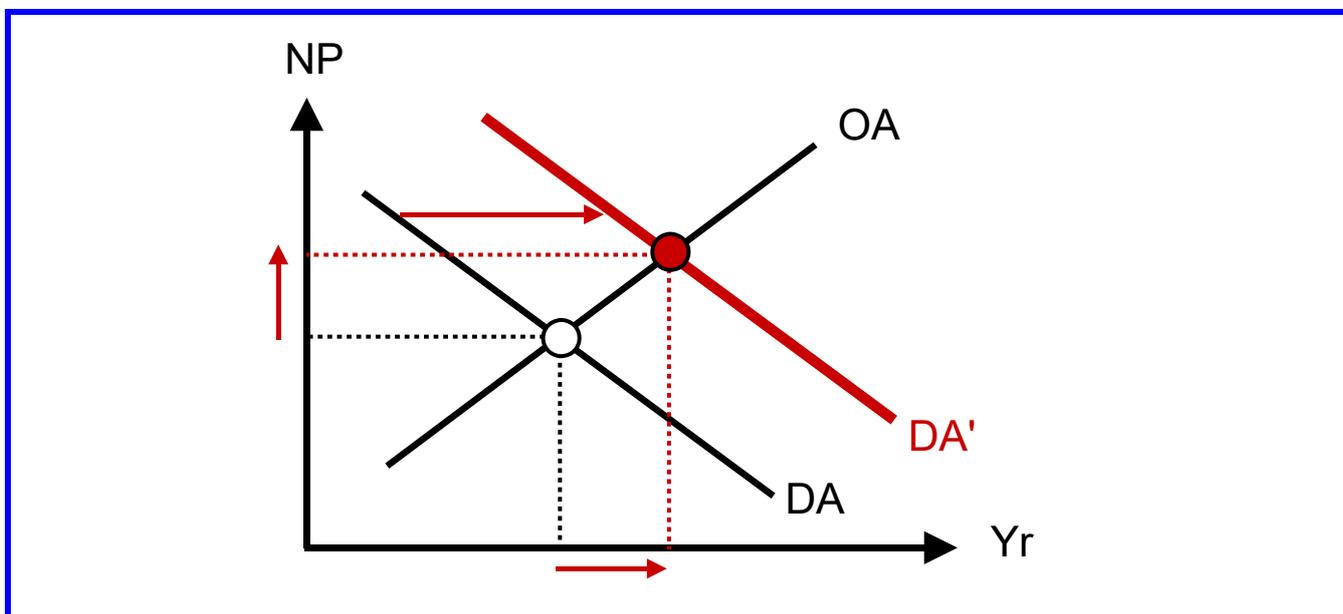
Ceteris paribus signifie que "toutes les autres variables restent constantes". À l'aide de cette condition, la relation entre deux variables peut être représentée dans un diagramme XY, par exemple la relation entre le prix et la quantité. Notez que dans cet exemple, la quantité dépend non seulement du prix, mais aussi de nombreuses autres variables. Ces variables sont considérées comme constantes selon la clause ceteris paribus.

2 Exemples

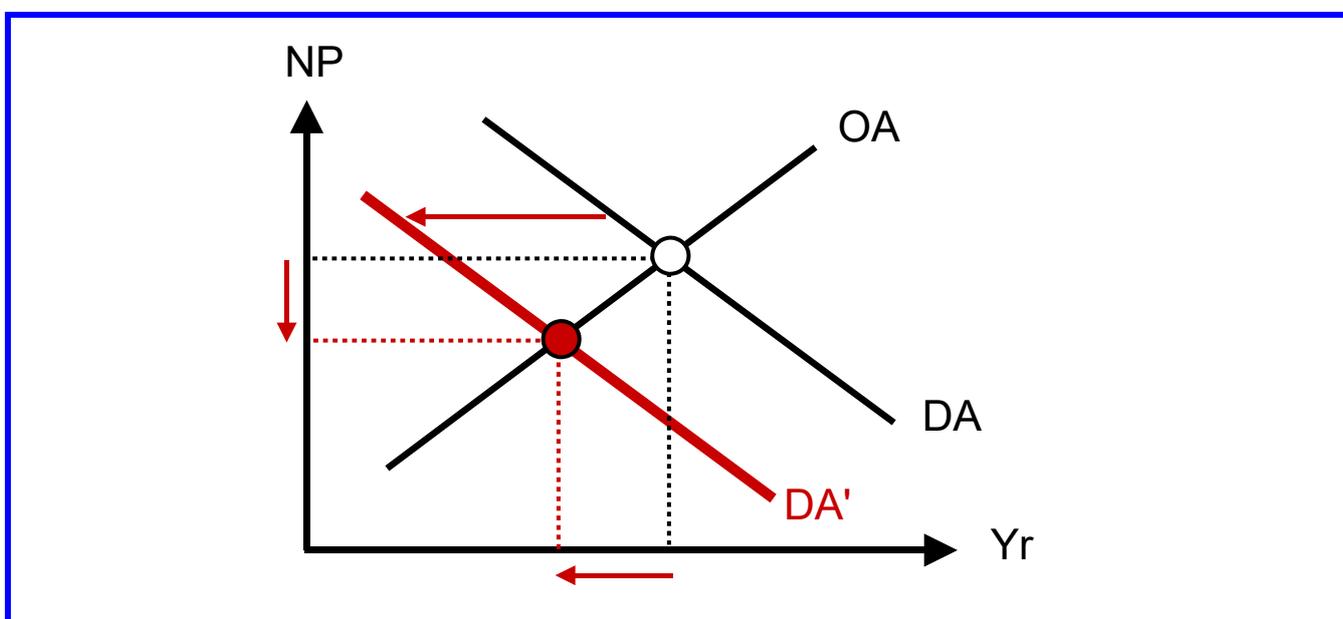
2.1 Demande	2.2 Offre
	
<p>Variables constantes :</p> <ul style="list-style-type: none">• Le revenu• Le prix d'autres biens• La préférence• Le nombre d'acheteurs	<p>Variables constantes :</p> <ul style="list-style-type: none">• Les coûts• La productivité• Les impôts, les subventions• Le nombre de vendeurs
<p>Si ces variables ne sont plus constantes, les courbes ci-dessus se déplacent vers la droite ou vers la gauche.</p>	

Chocs de demande

① Choc de demande *positif*



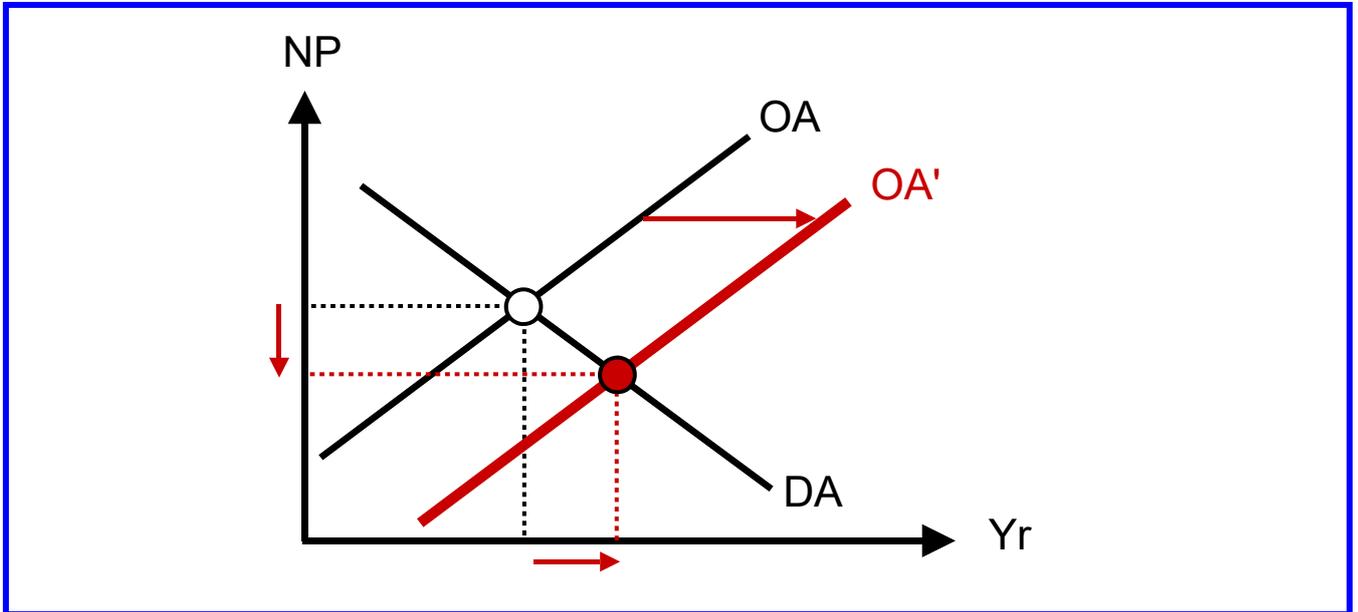
② Choc de demande *négatif*



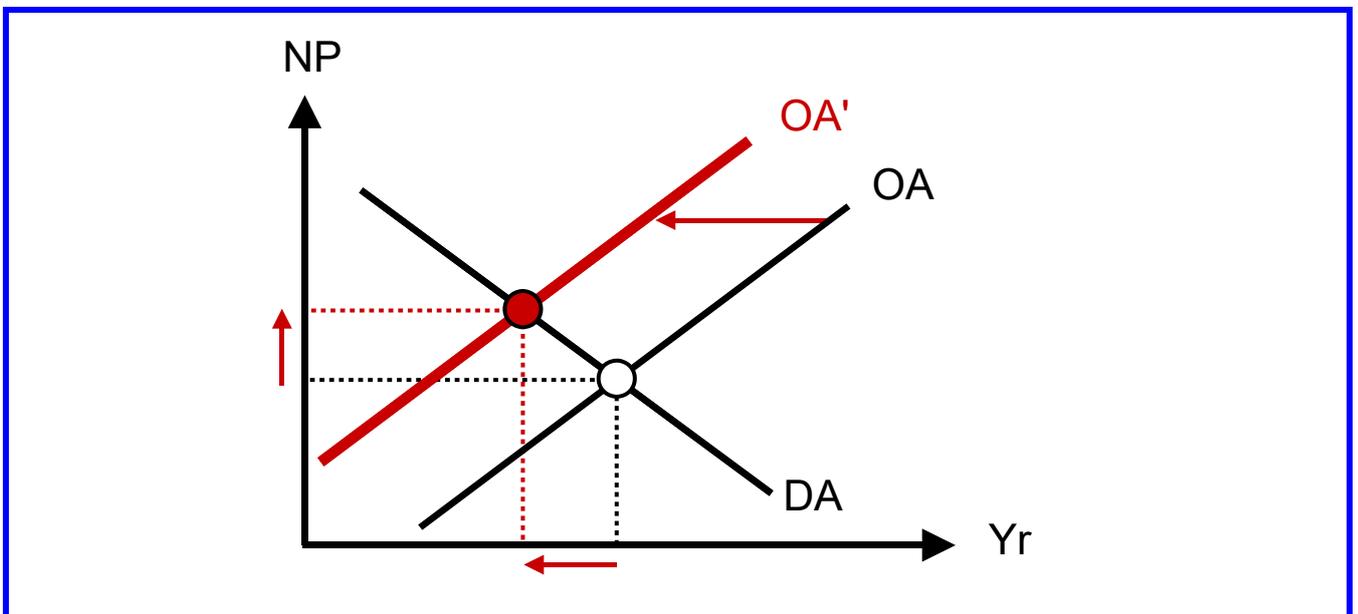
OA = Offre agrégée	NP = Niveau des prix
DA = Demande agrégée	Yr = Produit intérieur brut réel

Chocs d'offre

① Choc d'offre positif



② Choc d'offre négatif



OA = Offre agrégée	NP = Niveau des prix
DA = Demande agrégée	Yr = Produit intérieur brut réel

Choix économique

Besoins
illimités

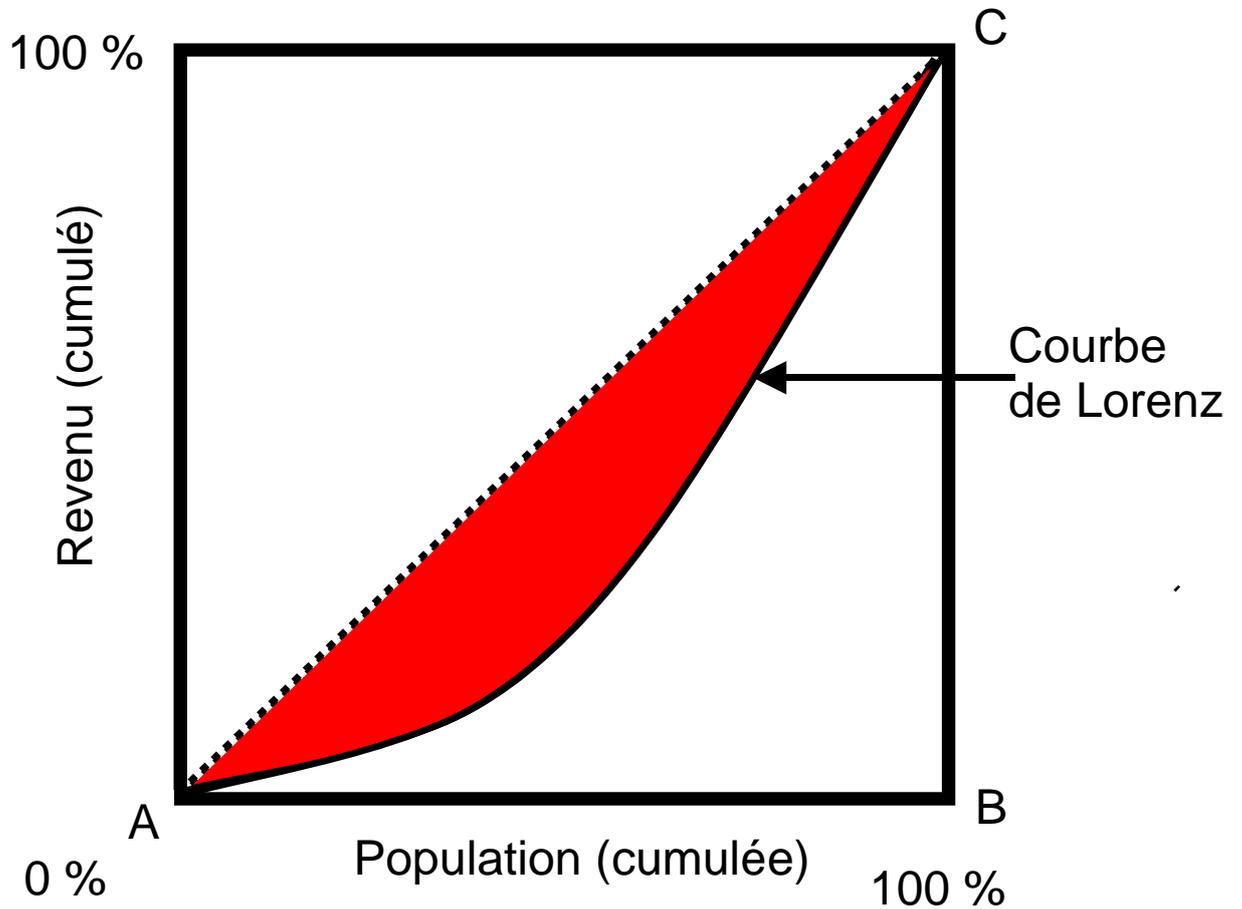
Les besoins illimités vis-à-vis de
la rareté des biens impliquent la
nécessité du **choix**.

Rareté
des biens

Pour optimiser ce choix, il faut qu'on

- se comporte rationnellement
- tienne compte des coûts d'opportunité
- pense en termes marginaux

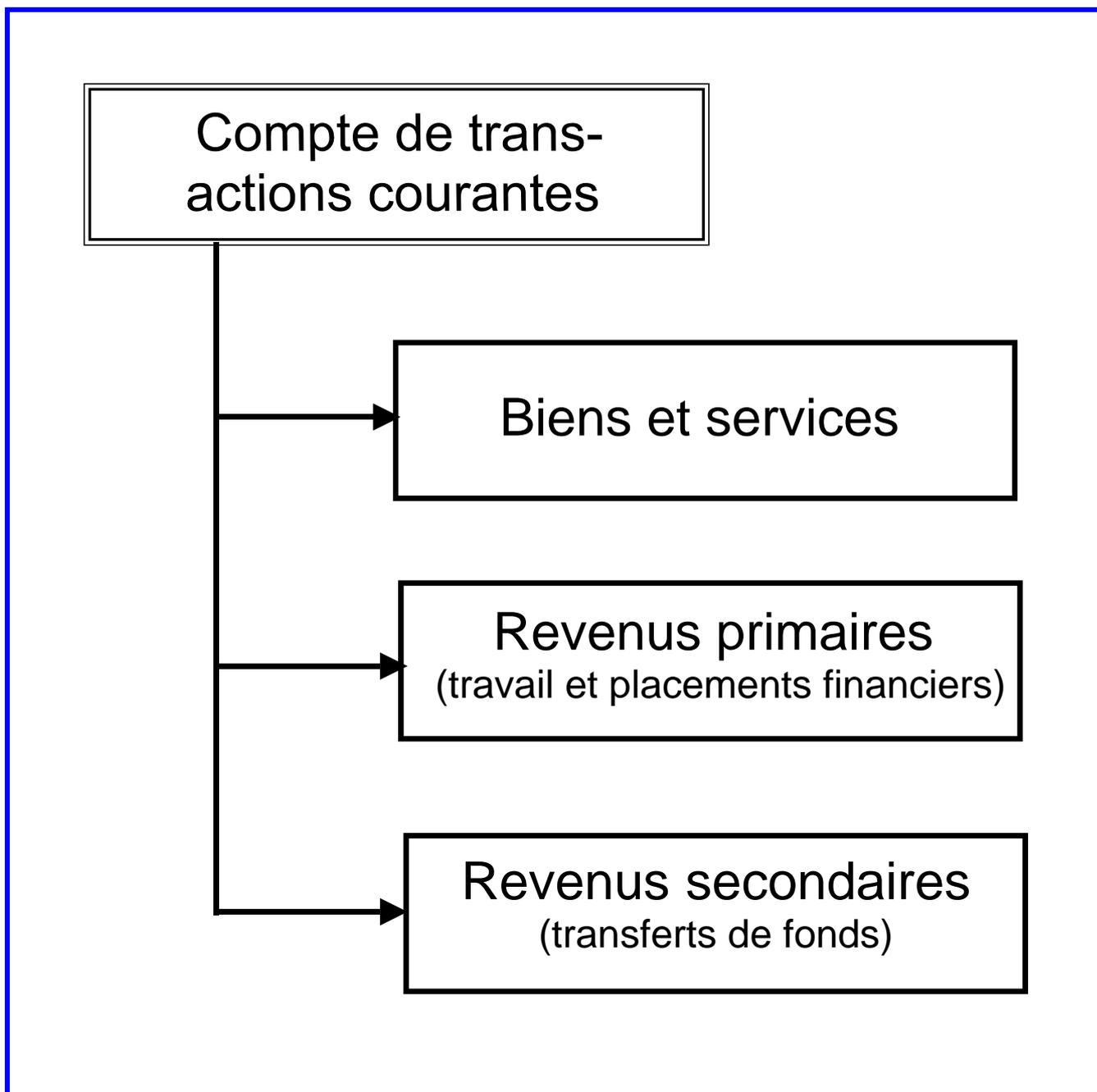
Coefficient de GINI



$$\text{Coefficient de GINI} = \frac{\text{Aire en rouge}^*}{\text{Aire ABC}}$$

* Aire en rouge = Aire entre la diagonale et la courbe de Lorenz

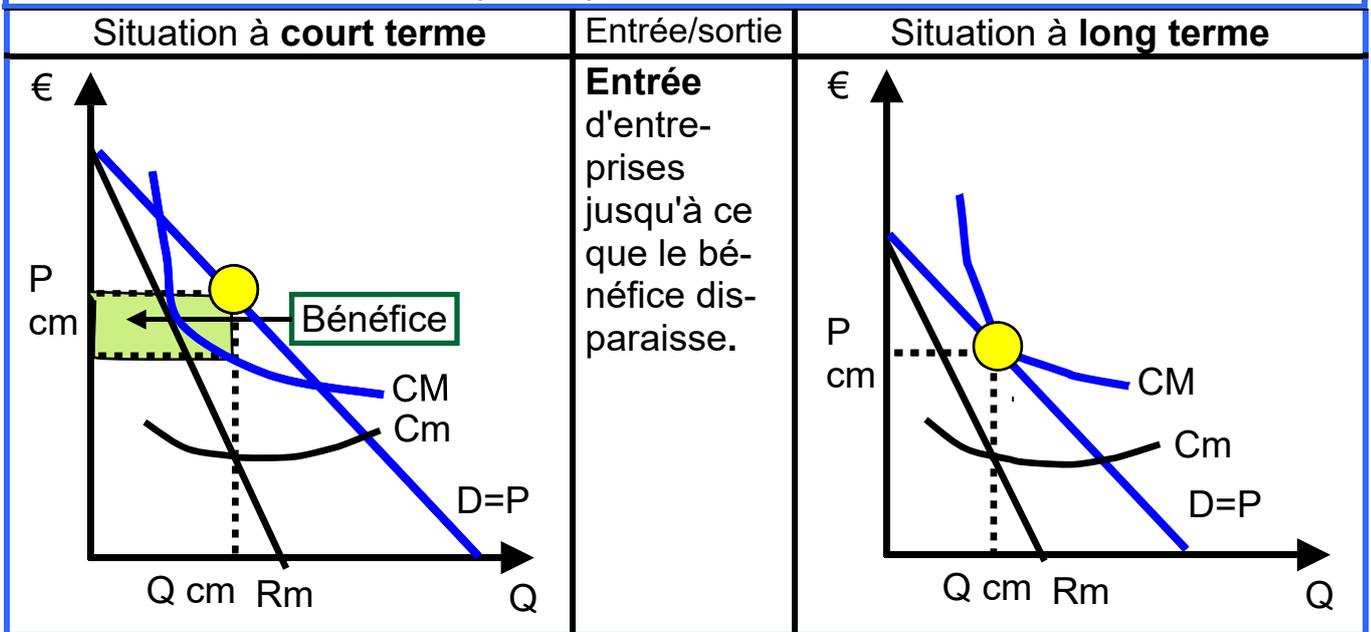
Compte de transactions courantes



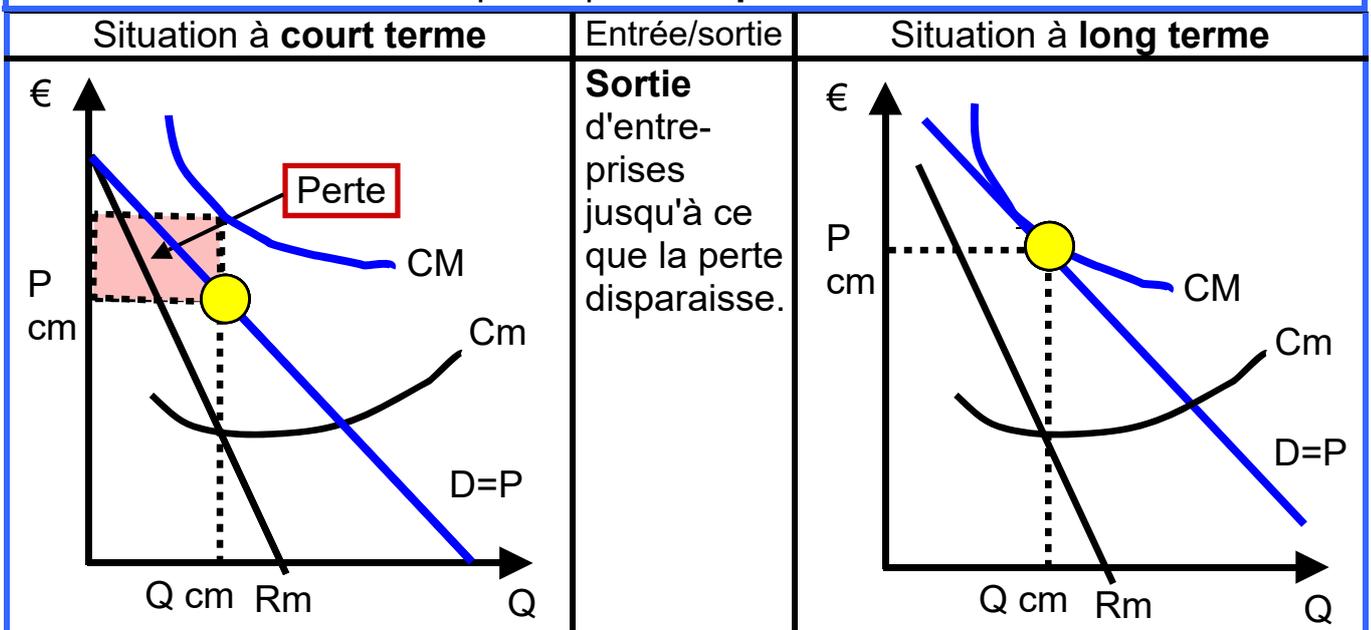
Concurrence monopolistique

Caractéristiques : Comme dans le cas du monopole, les entreprises sont confrontées à une **courbe de demande à pente négative** dans la concurrence monopolistique ; par contre **l'entrée et la sortie** sont possibles (par exemple, l'offre de biens de consommation).

Cas 1 : Concurrence monopolistique avec **bénéfice** à court terme **et** entrée.



Cas 2 : Concurrence monopolistique avec **perte** à court terme **et** sortie.



CM = Coût moyen

D = Demande

cm = ... en cas de concurrence monopolistique

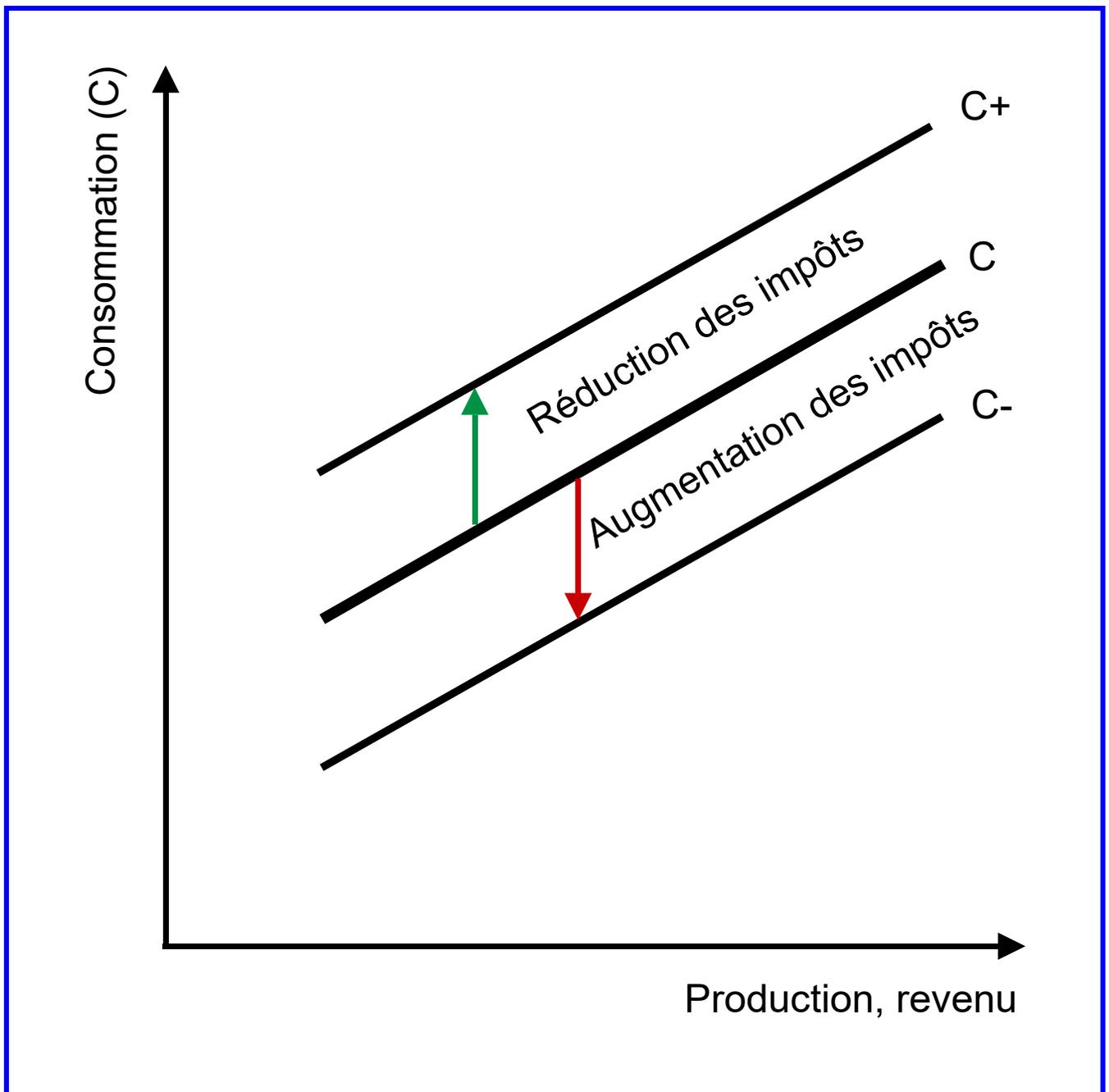
Cm = Coût marginal

P = Prix

Rm = Recette marginale

Q = Quantité

Consommation et impôts



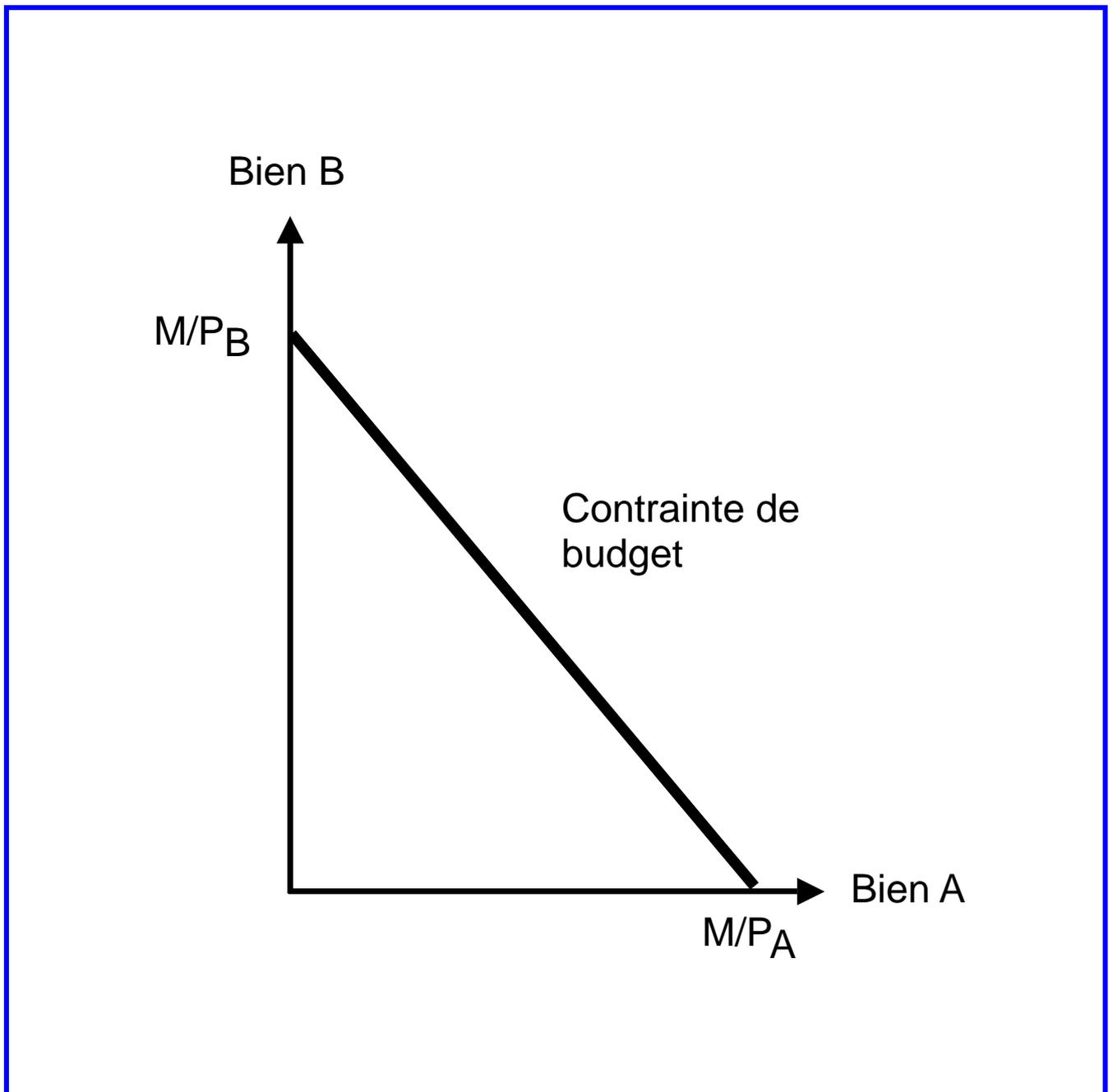
Le revenu disponible est influencé par les impôts (par ex. l'impôt sur le revenu).

C+ : Le revenu disponible augmente avec les impôts.

C- : Le revenu disponible diminue avec les impôts.

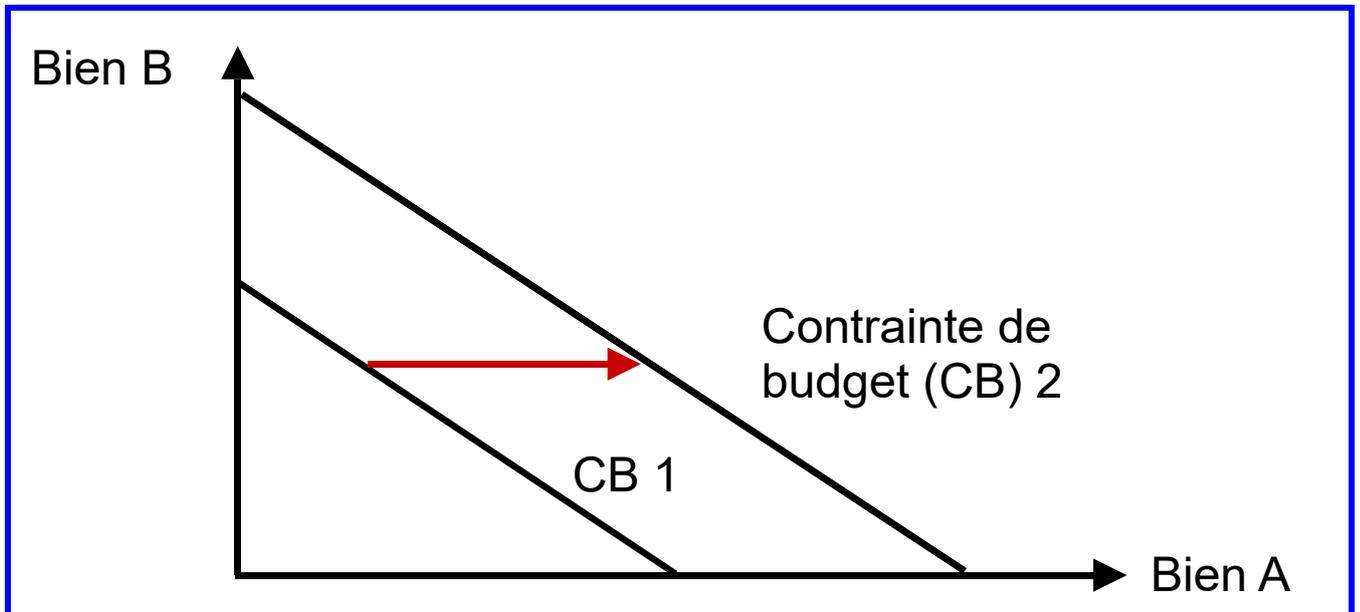
Contrainte de budget

Un consommateur avec un revenu de M peut choisir entre deux biens divisibles, A et B, aux prix P_A et P_B . La contrainte de budget représente les combinaisons possibles concernant les deux biens.

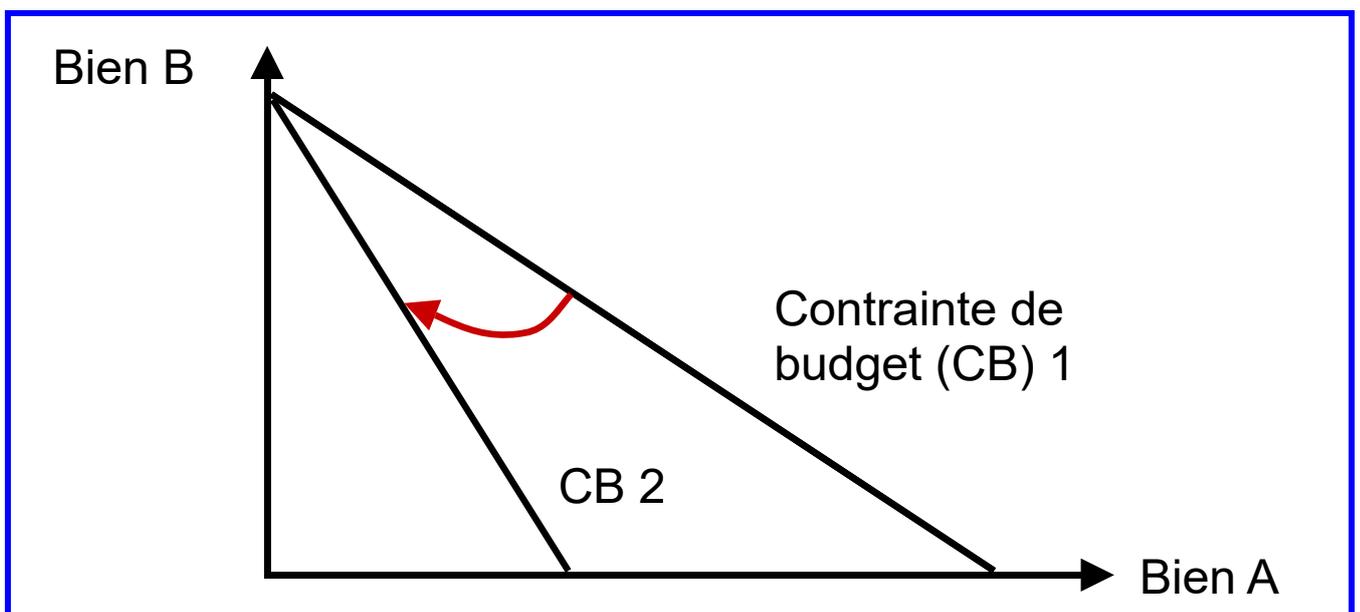


Contrainte de budget - changements

- ① Augmentation ou diminution du **revenu**
(ici : augmentation du revenu)



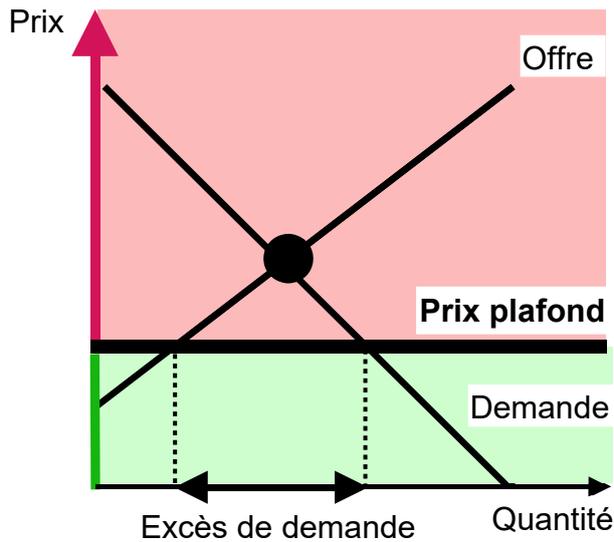
- ② Augmentation ou diminution du **prix**
(ici : augmentation du prix du bien A, prix inchangé du bien B)



Contrôles des prix

Le gouvernement peut introduire des contrôles des prix.

① Prix plafond (prix maximum)

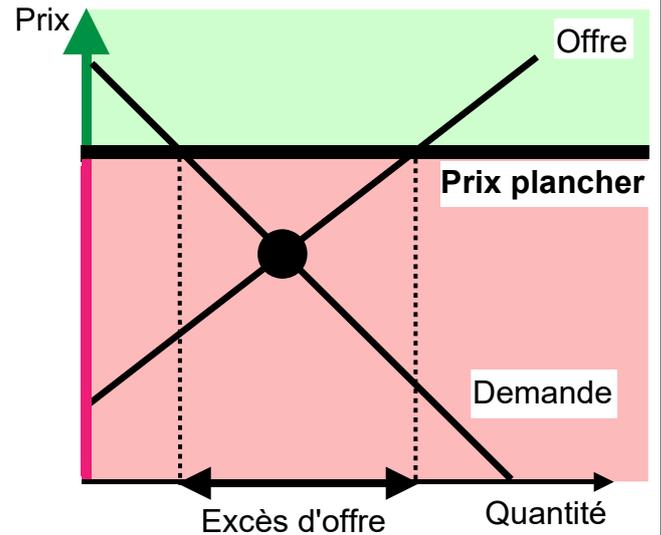


Quantité demandée > quantité offerte

Exemple : Prix maximum du pain

Résultat : Pénurie de pain

② Prix plancher (prix minimum)

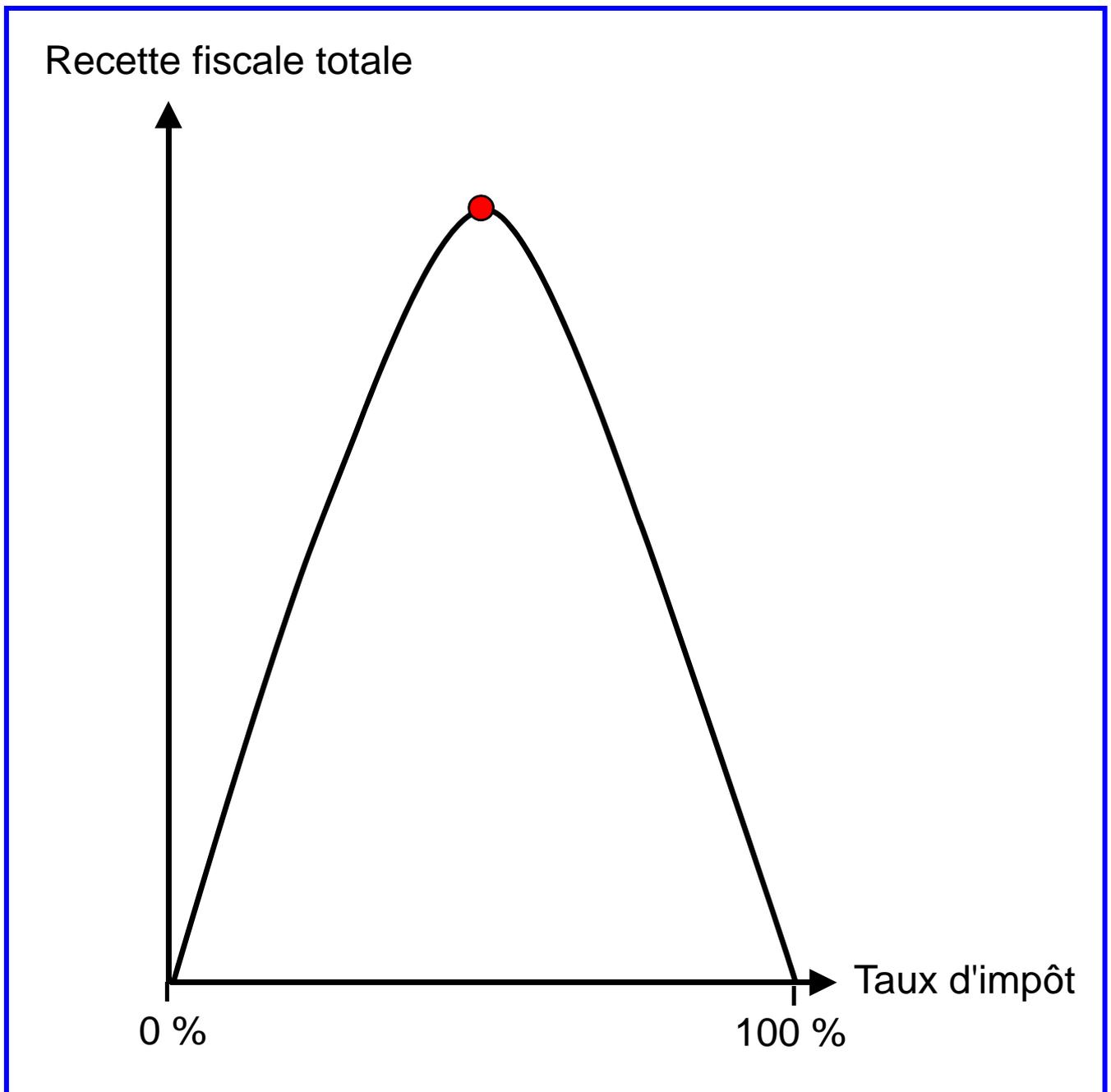


Quantité offerte > quantité demandée

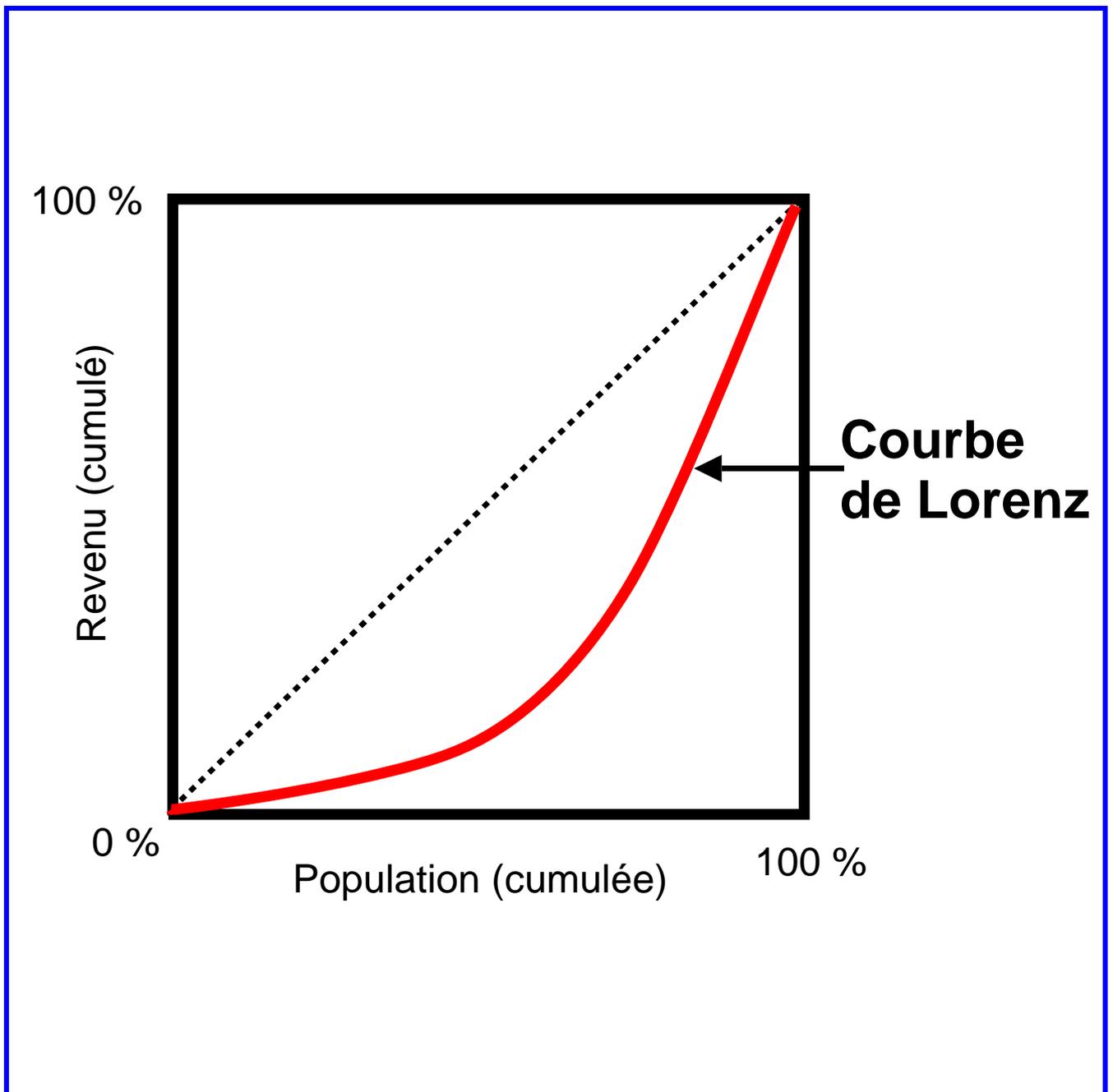
Exemple : Salaire minimum

Résultat : Chômage

Courbe de Laffer

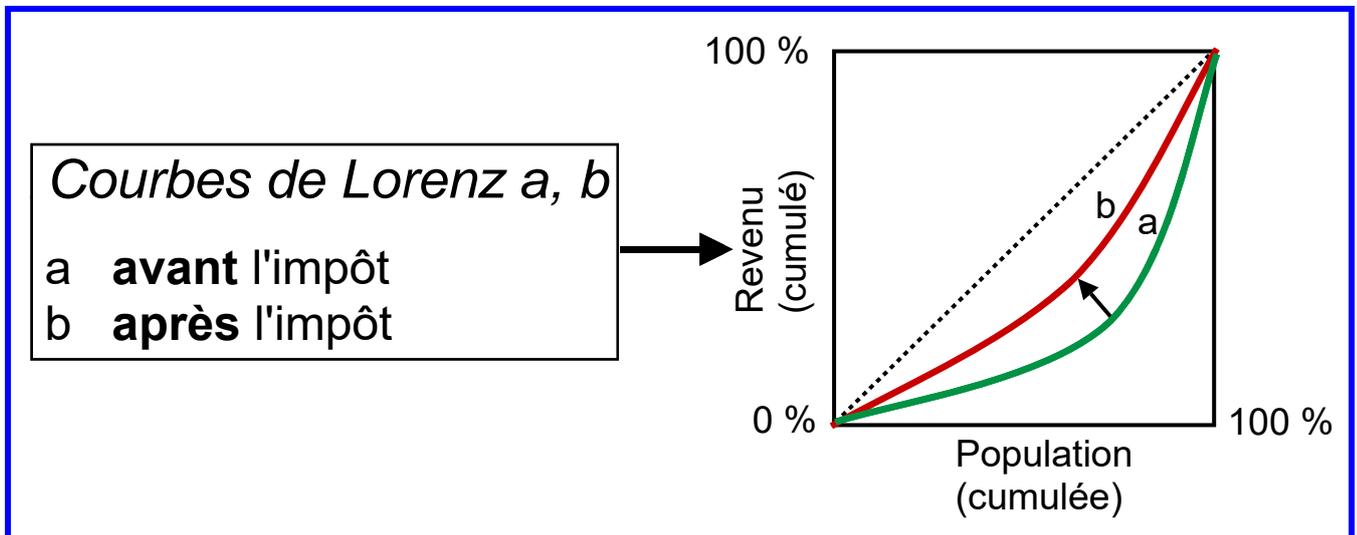


Courbe de Lorenz

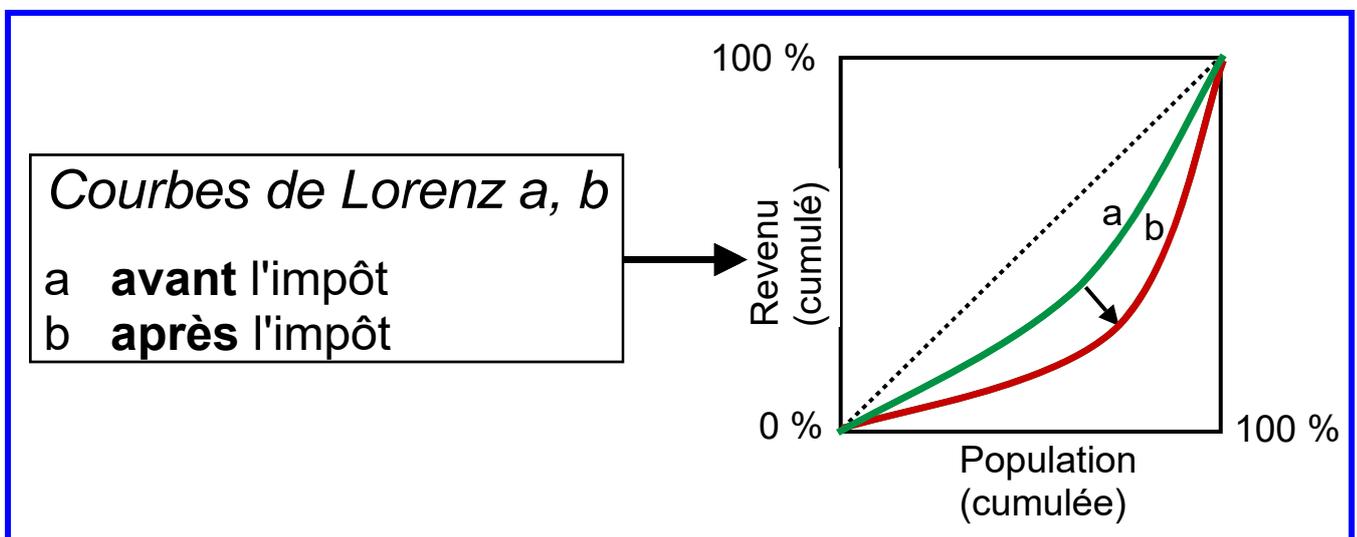


Courbe der Lorenz et impôt

① Impôt sur le revenu **progressif**



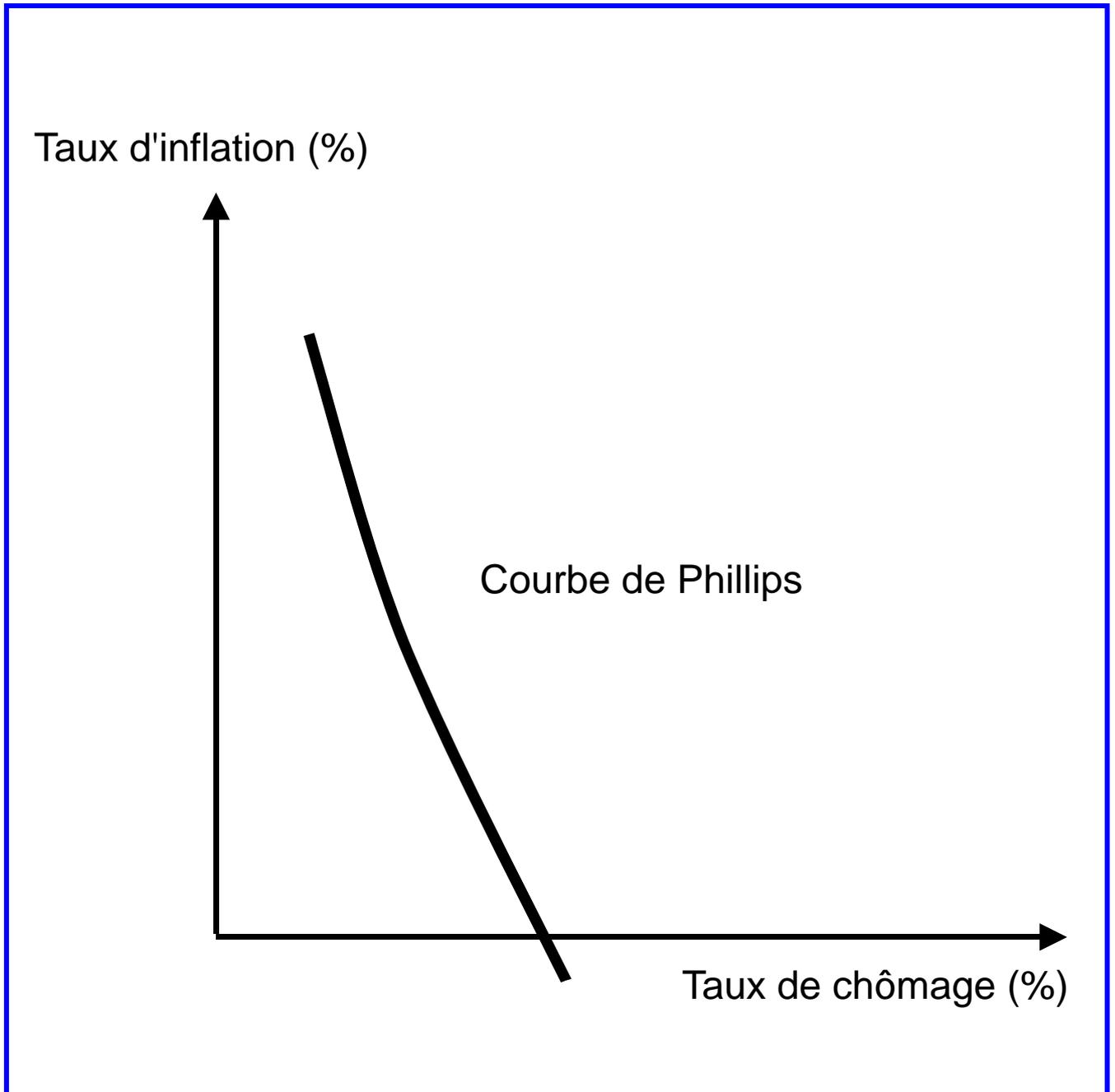
② Impôt sur le revenu **régressif**



③ Impôt sur le revenu **proportionnel**

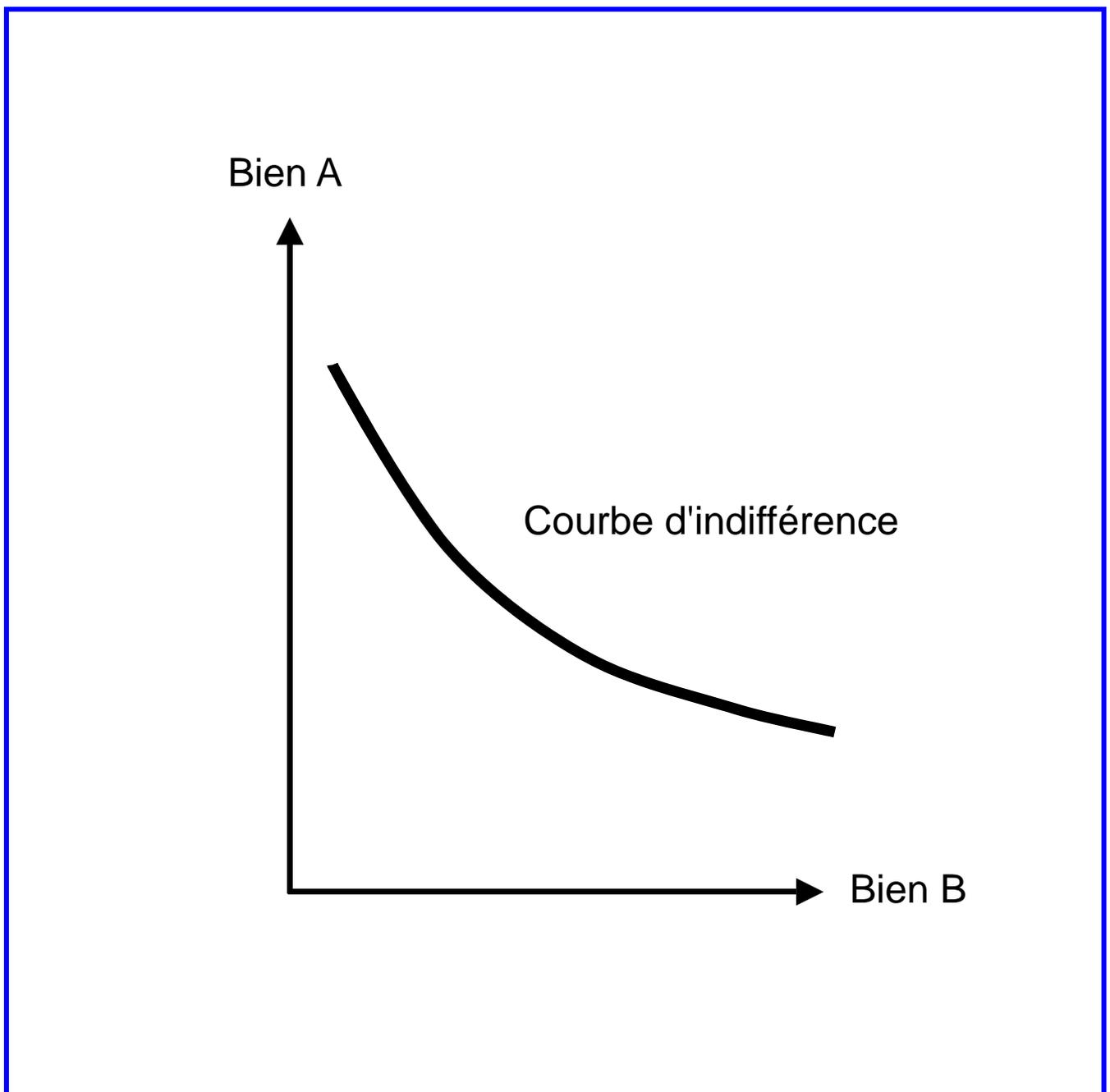
La position de la courbe de Lorenz **ne change pas** ($a = b$).

Courbe de Phillips

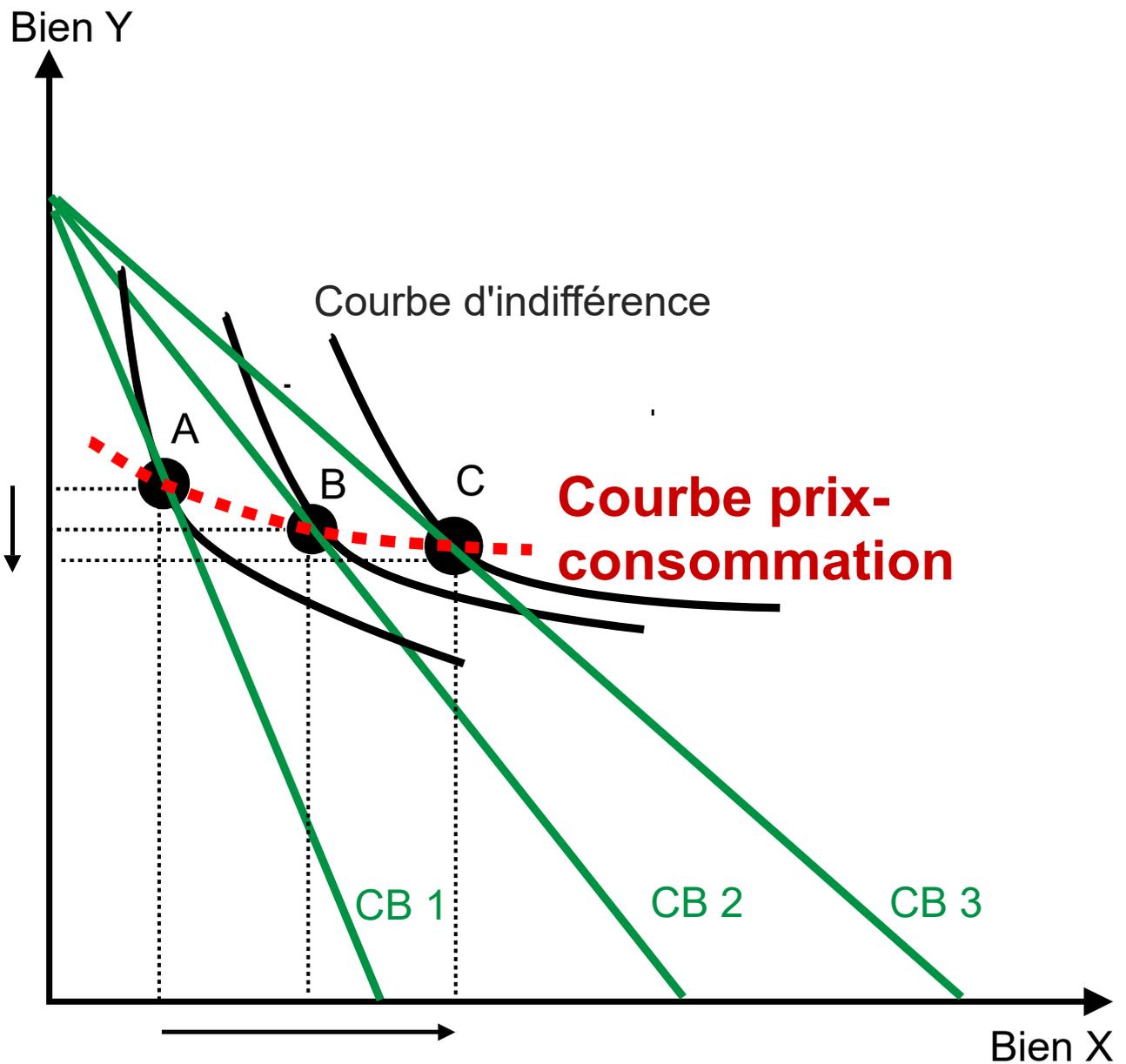


Courbe d'indifférence

Une courbe d'indifférence représente les différentes combinaisons de deux biens divisibles, A et B, qui apportent la même utilité au consommateur. Le long d'une courbe d'indifférence, **l'utilité totale est donc constante.**



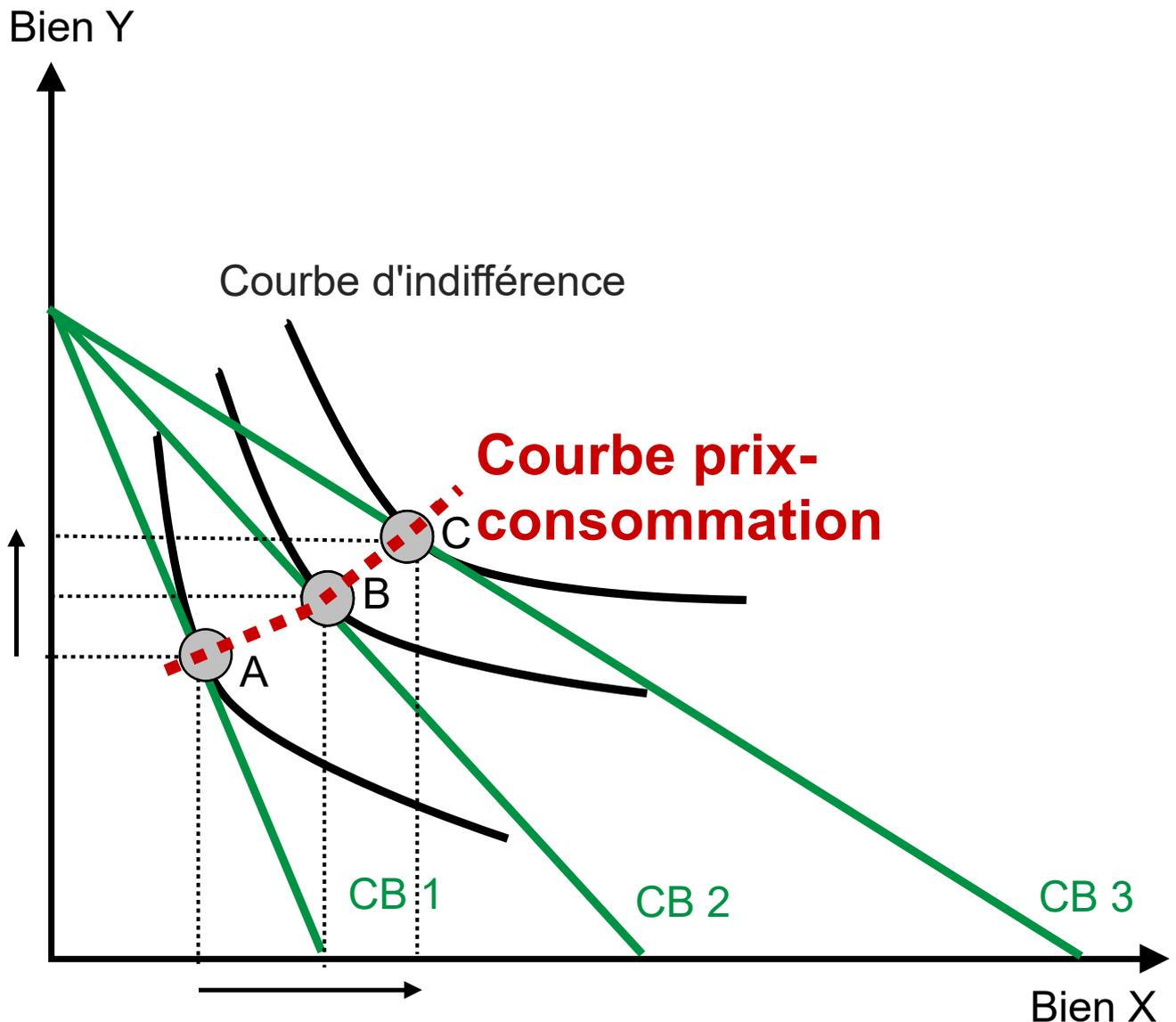
Courbe prix-consommation 1 - biens substituables



CB = Contrainte de budget

Si le prix du bien X diminue (mouvement de CB 1 à CB 2, et puis de CB 2 à CB 3), la quantité du bien X augmente comme prévu. En revanche, la quantité du bien Y diminue dans le même temps. Les deux biens sont donc des **biens substituables** (élasticité-prix croisée de la demande > 0).

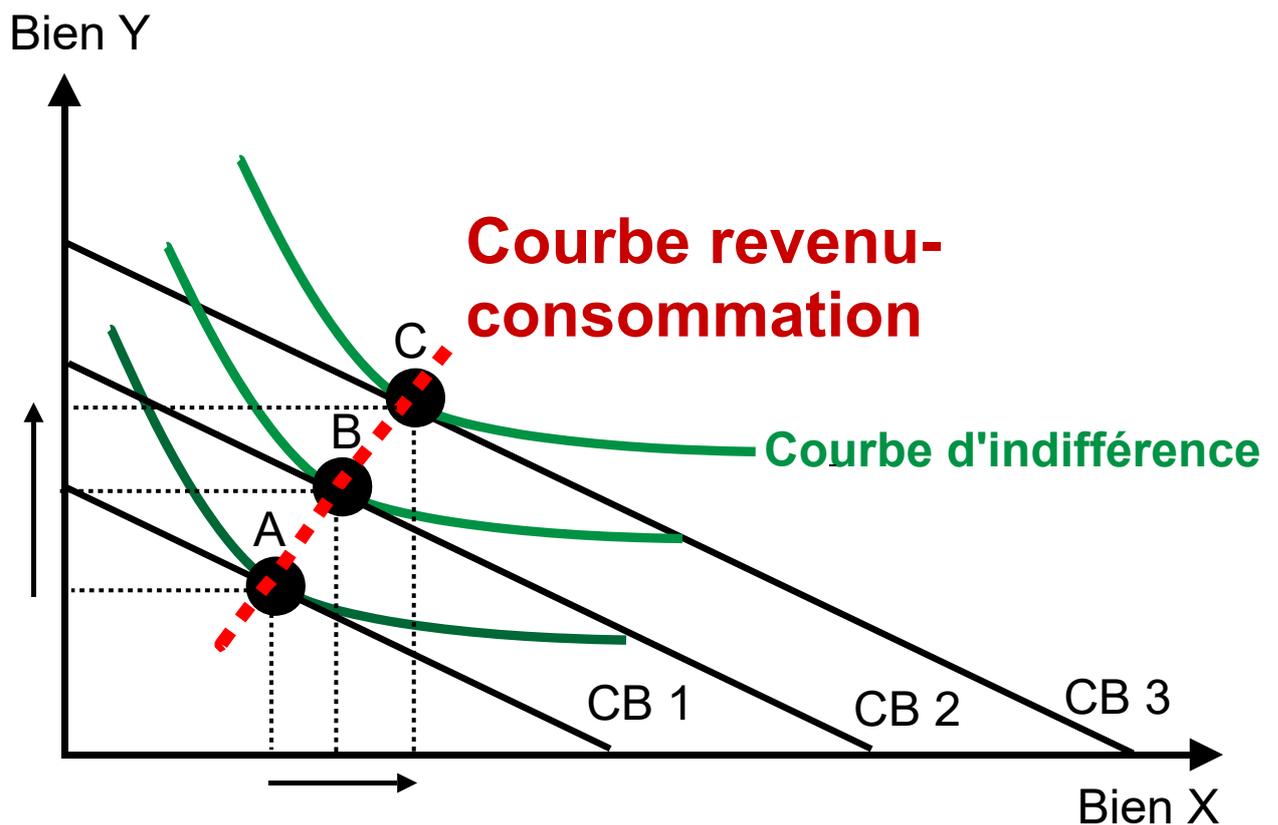
Courbe prix-consommation 2 - biens complémentaires



CB = Contrainte de budget

Si le prix du bien X diminue (mouvement de BC 1 à BC 2, et puis de BC 2 à BC 3), la quantité des biens X et Y augmente. Par conséquent, les deux biens sont des **biens complémentaires** (élasticité-prix croisée de la demande < 0).

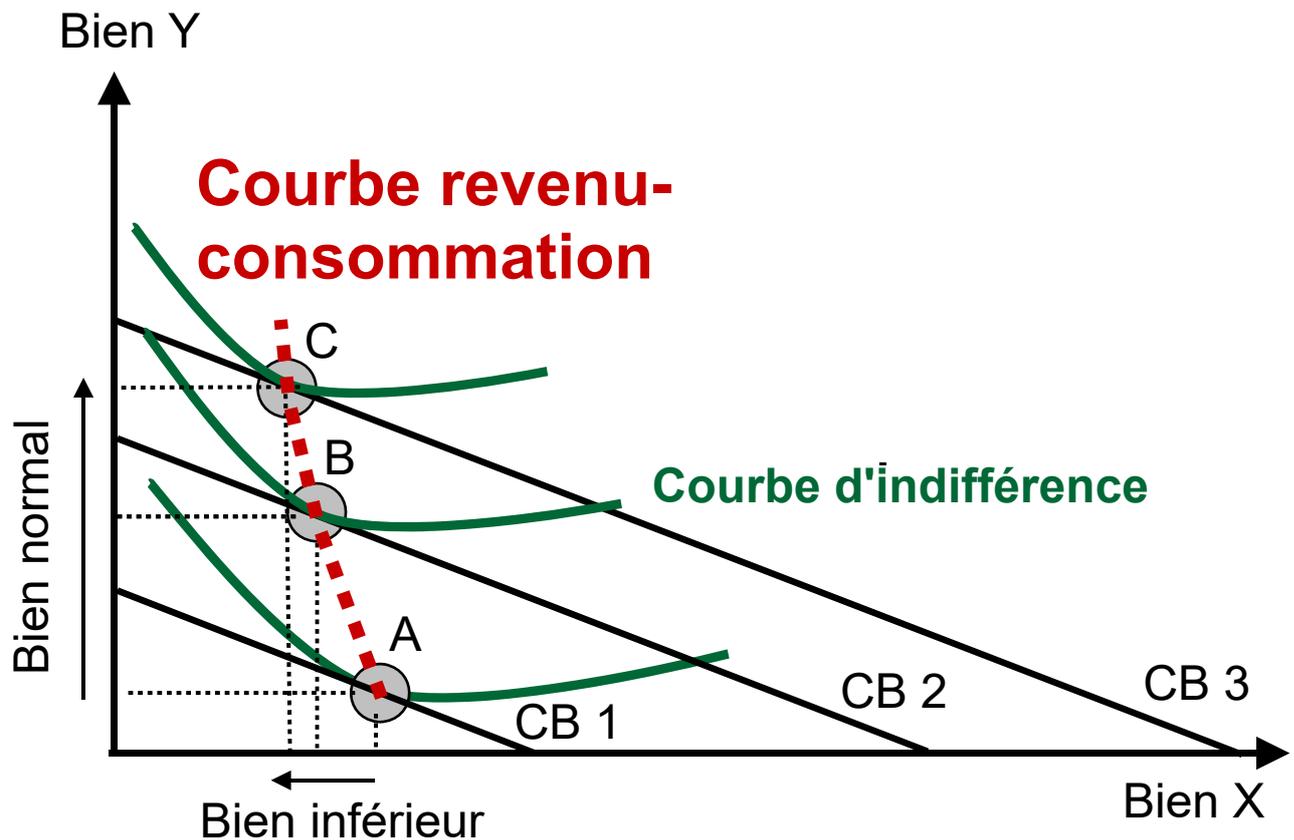
Courbe revenu-consommation 1 - biens normaux



CB = Contrainte de budget

Les deux biens (X, Y) sont des biens **normaux** parce qu'à mesure que le revenu augmente (p. ex. de CB 1 à CB 2, puis de CB 2 à CB 3), la quantité des deux biens augmente (élasticité-revenu de la demande > 0).

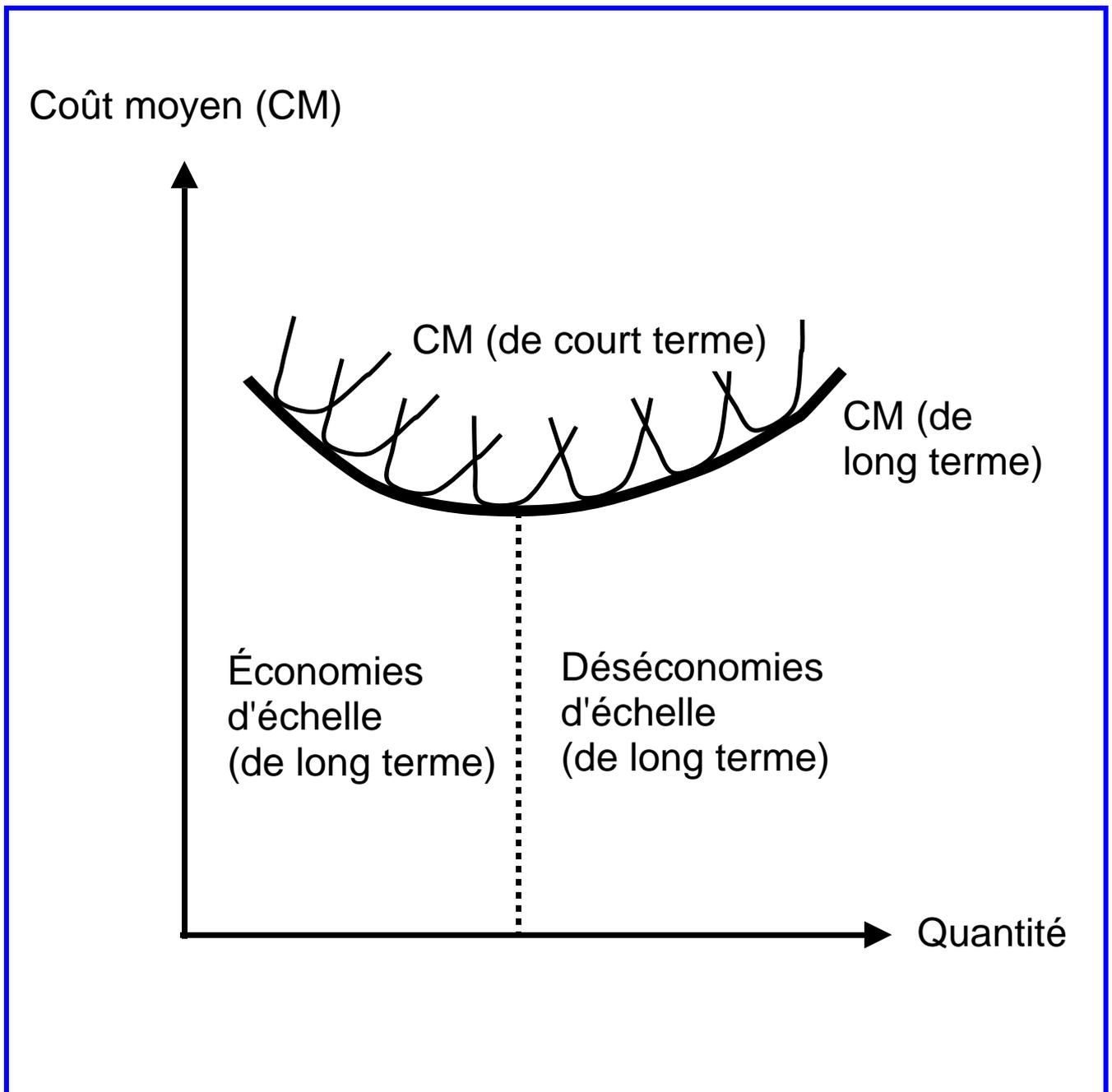
Courbe revenu-consommation 2 - bien normal et inférieur



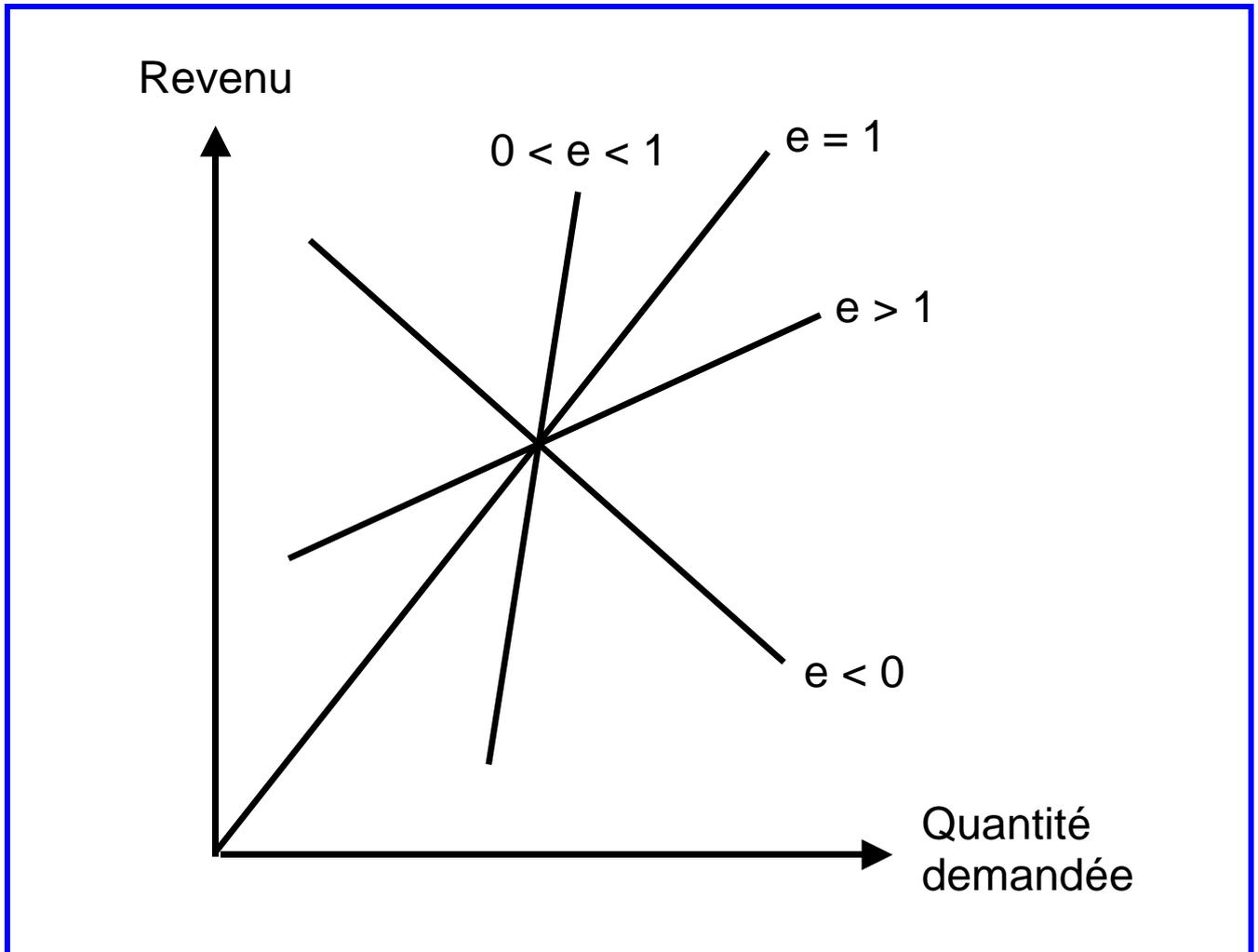
CB = Contrainte de budget

Le bien **X** est un **bien inférieur**, car lorsque le revenu augmente (par exemple de CB 1 à CB 2, puis de CB 2 à CB 3), la quantité demandée diminue (élasticité-revenu de la demande < 0), tandis que le bien **Y** est un **bien normal**, car lorsque le revenu augmente, la quantité demandée augmente (élasticité-revenu de la demande > 0).

Courbes de coûts - de court et de long terme



Courbes d'Engel



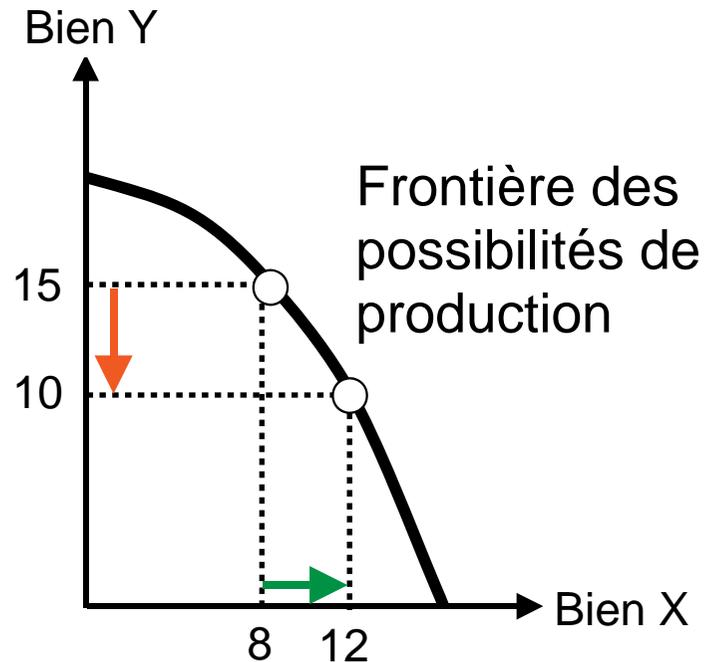
e = Élasticité-revenu de la demande

$$= \frac{\text{Variation (\%) de la quantité demandée}}{\text{Variation (\%) du revenu}}$$

Types de biens :

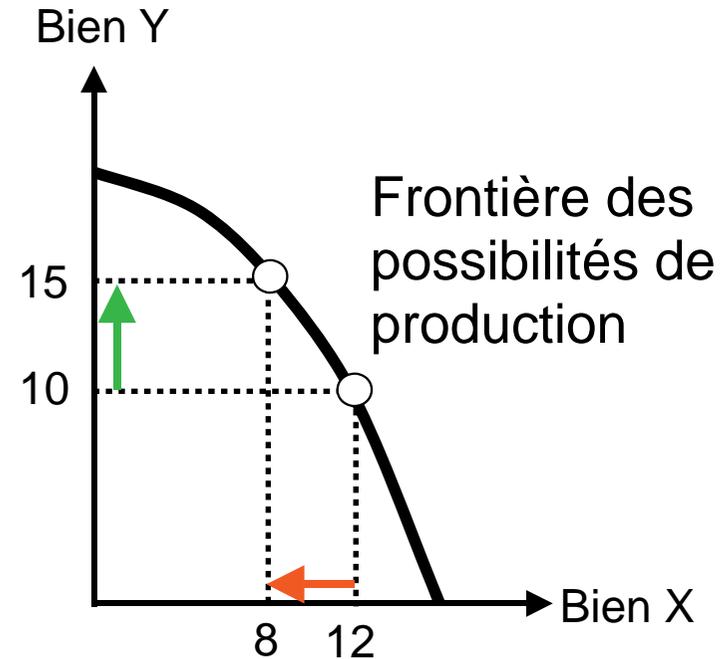
- Bien de luxe : $e > 1$
- Bien de nécessité : $0 < e < 1$
- Bien inférieur : $e < 0$

Coût d'opportunité (dans le cas de 2 biens)



$$CO_x = \frac{\text{Baisse de Y}}{\text{Augmentation de X}} = \frac{5}{4} = 1.25$$

CO_x = Coût d'opportunité de X

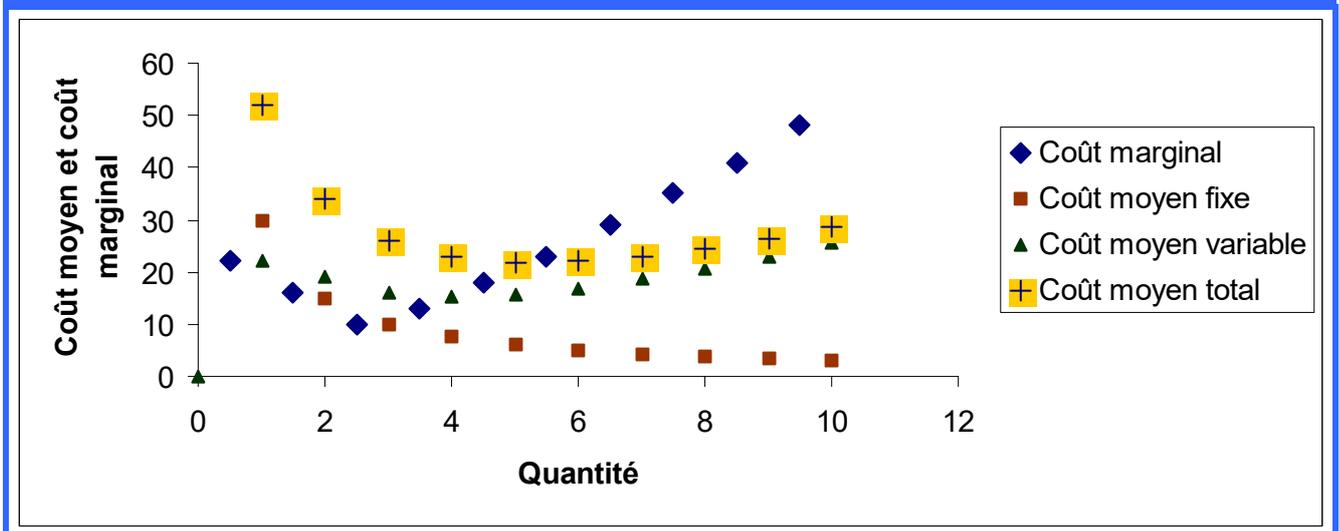
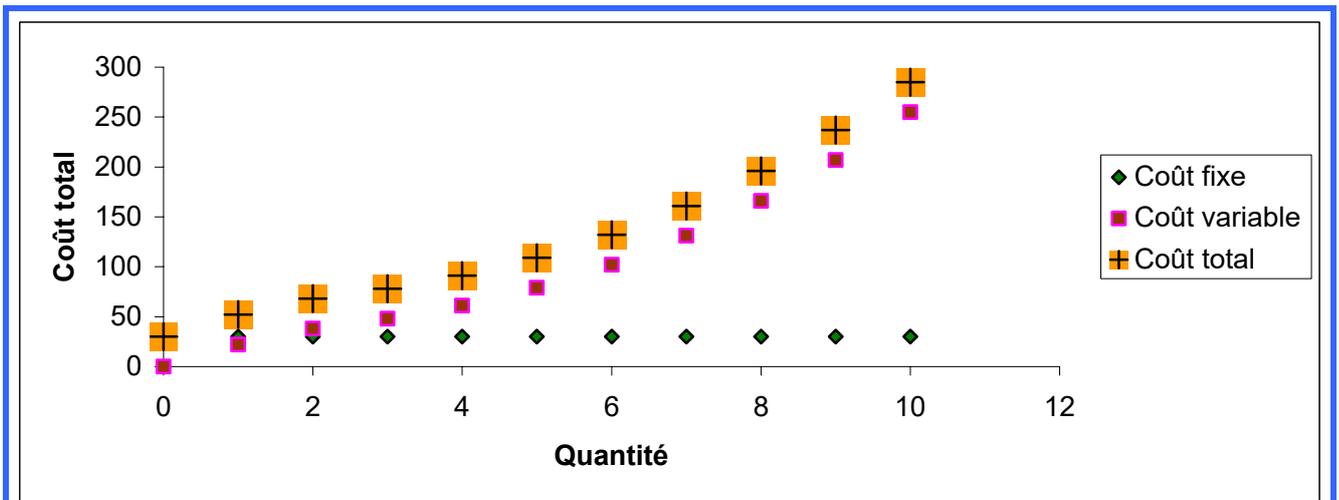


$$CO_y = \frac{\text{Baisse de X}}{\text{Augmentation de Y}} = \frac{4}{5} = 0.8$$

($CO_y = 1/CO_x = 1/1.25 = 0.8$)

CO_y = Coût d'opportunité de Y

Coûts



Coût fixe (total):

ne dépend pas de la quantité.

Coût variable (total):

dépend de la quantité.

Coût total

= Coût fixe + coût variable

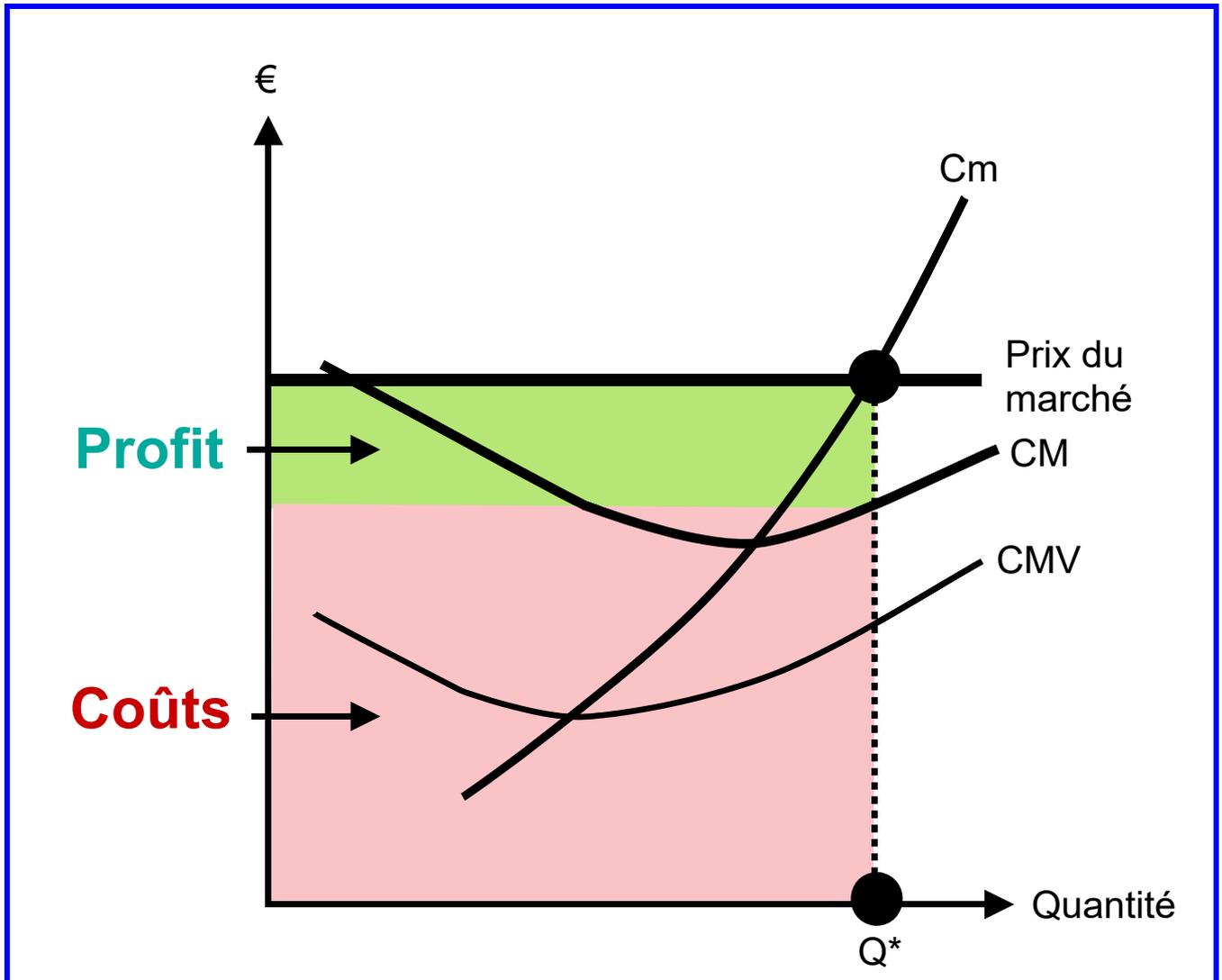
Coût moyen

$$= \frac{\text{Coût total}}{\text{Quantité}}$$

Coût marginal

$$= \frac{\text{Variation du coût total}}{\text{Variation de la quantité}}$$

Coûts et profit



C_m = Coût marginal

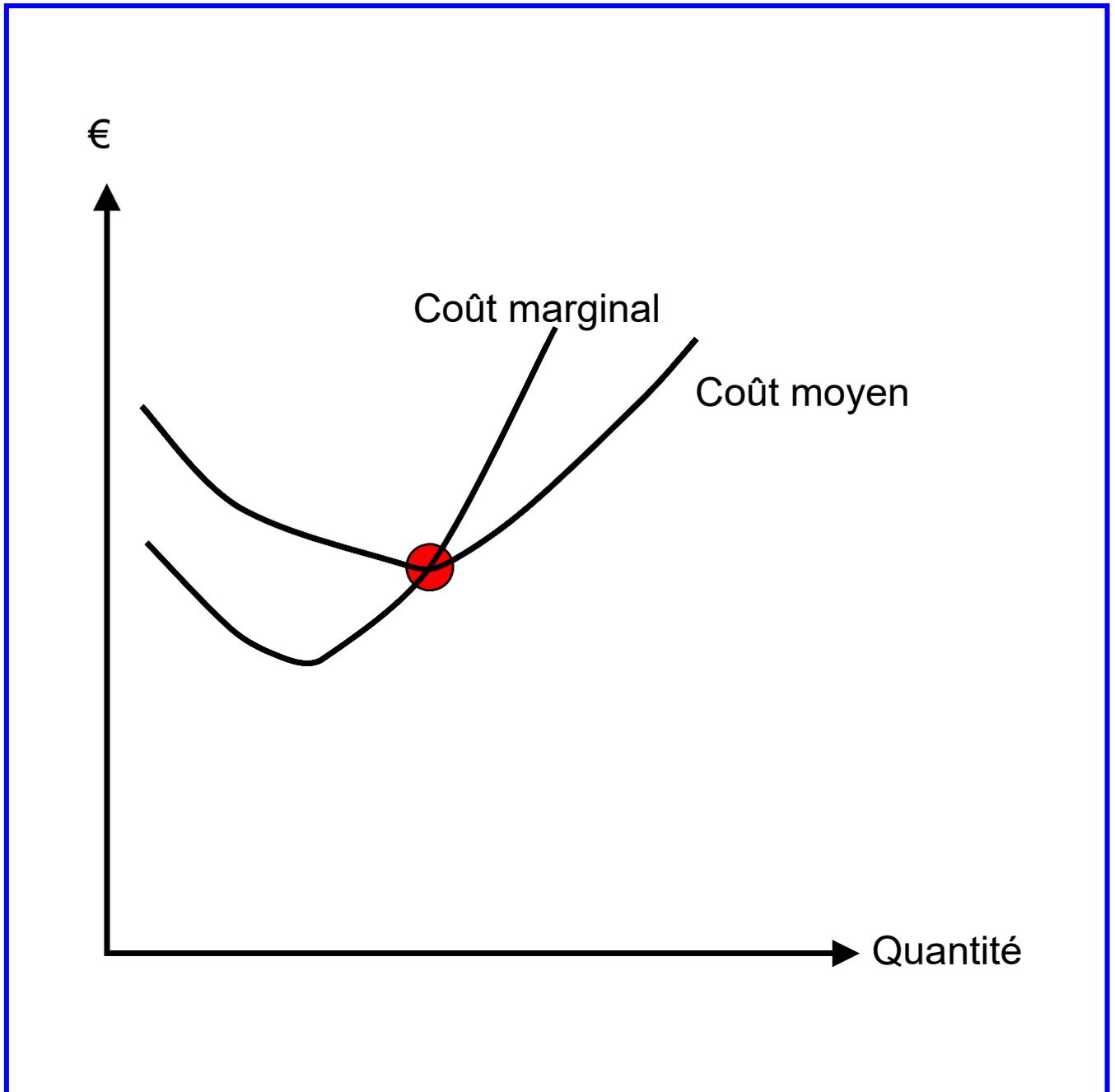
CM = Coût moyen

CMV = Coût moyen variable

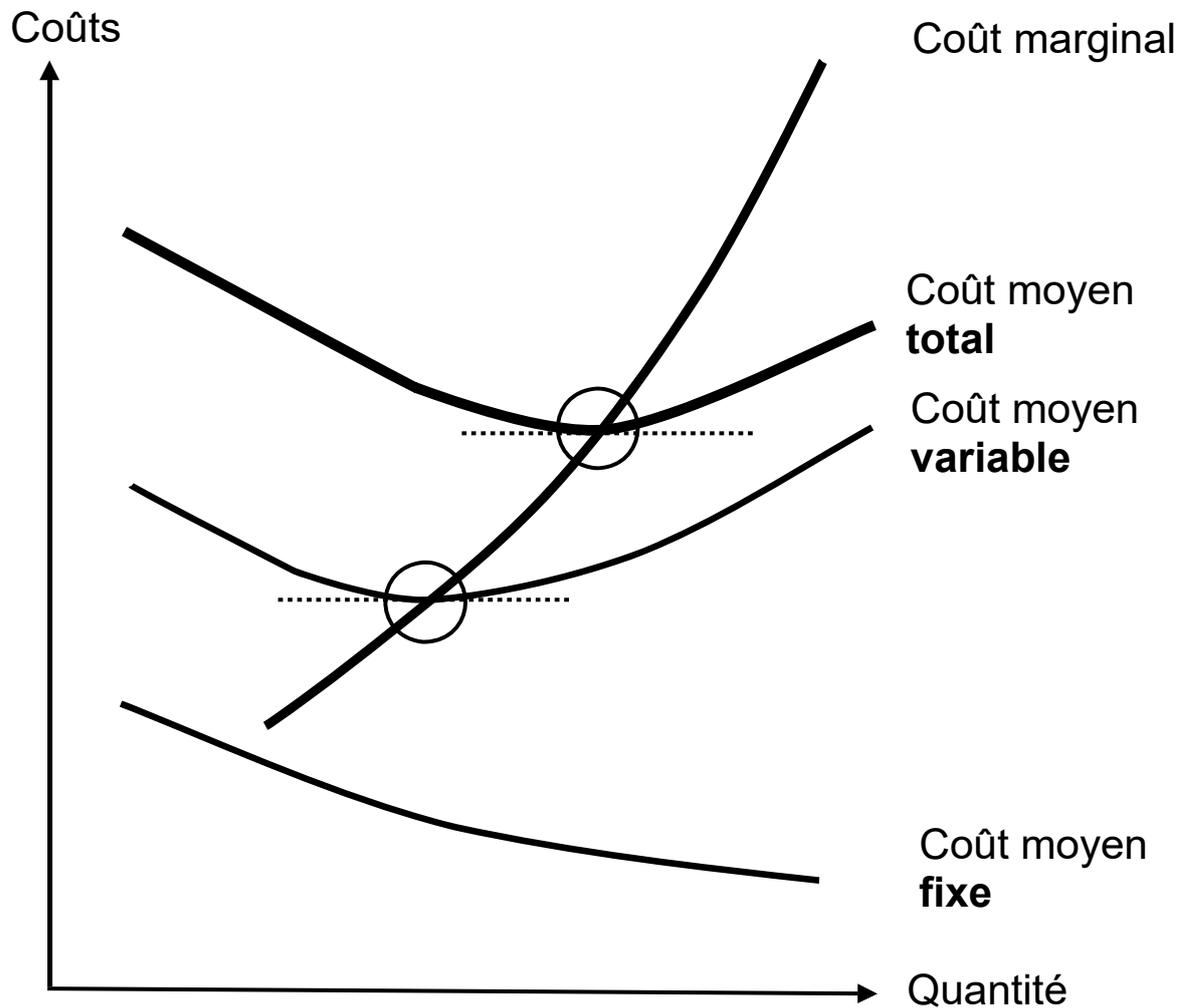
Q^* = Quantité à laquelle le profit est maximal

Le profit est maximal lorsque le C_m atteint le prix du marché.

Coûts moyen et marginal 1



Coûts moyen et marginal 2

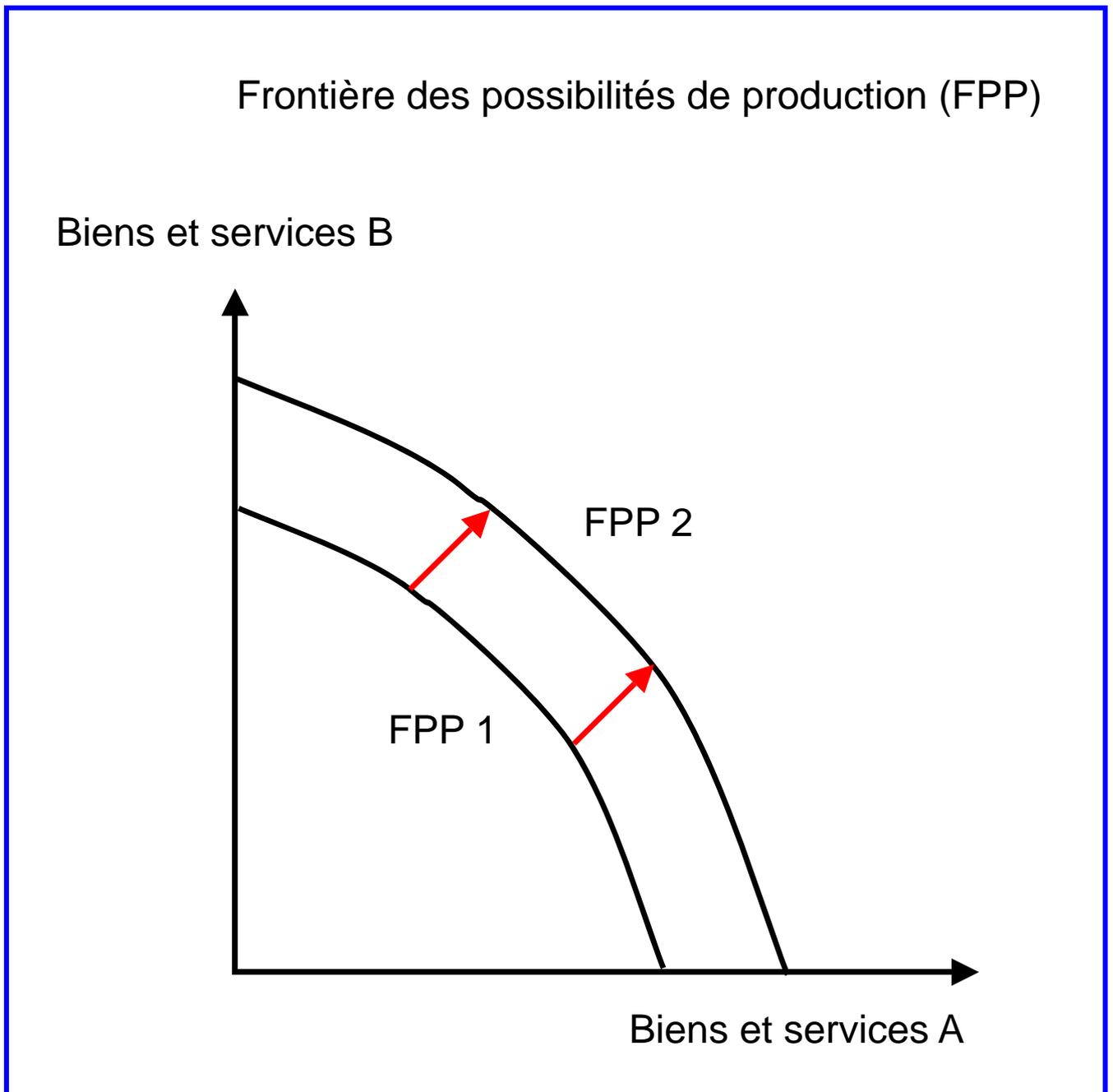


Coût moyen total	=	$\frac{\text{Coût total}}{\text{Quantité}}$
Coût moyen fixe	=	$\frac{\text{Coût total fixe}}{\text{Quantité}}$
Coût moyen variable	=	$\frac{\text{Coût total variable}}{\text{Quantité}}$
Coût marginal	=	$\frac{\text{Variation du coût total}}{\text{Variation de la quantité}}$

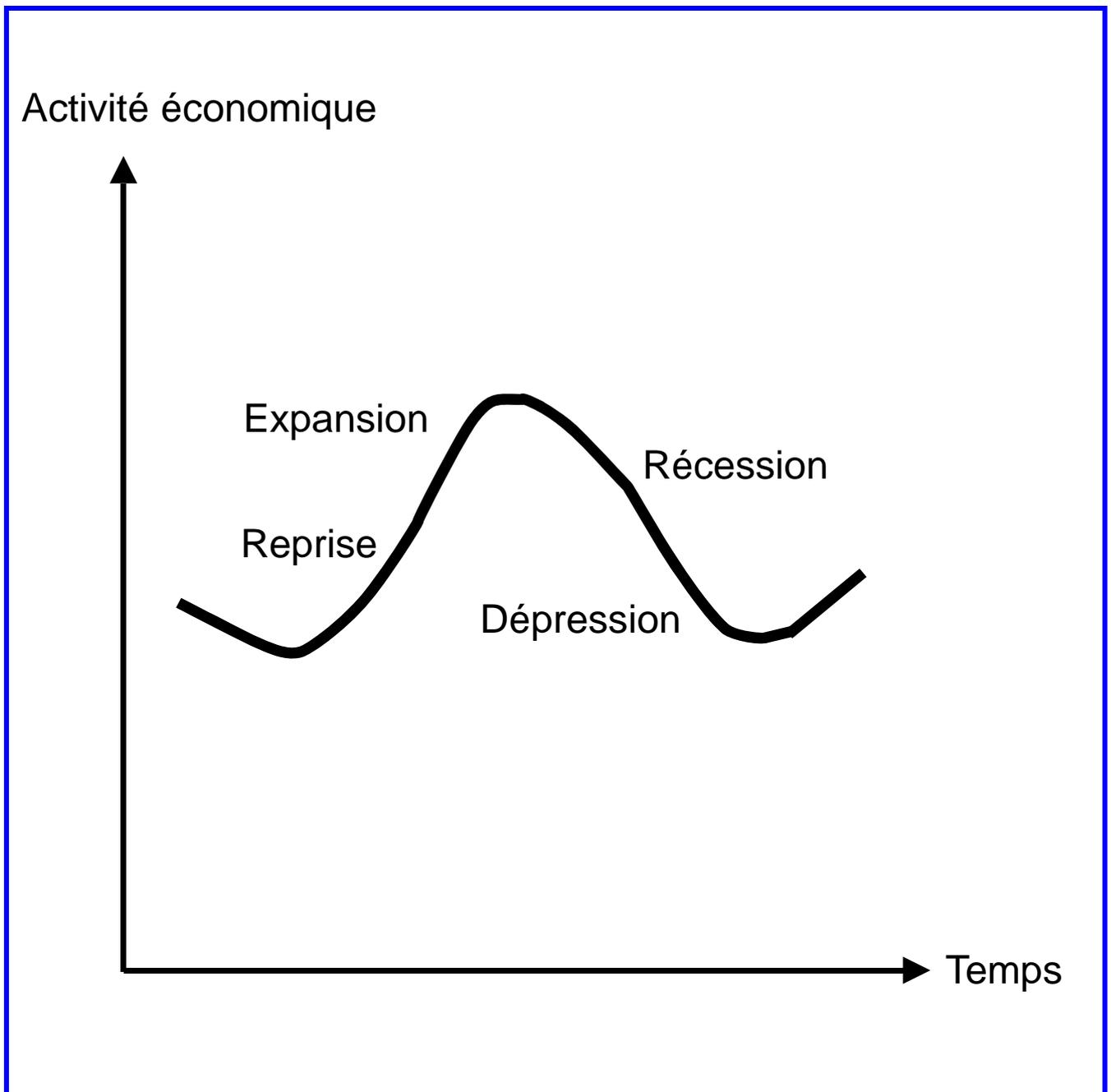
→ La courbe de coût marginal coupe les courbes de coût moyen variable et de coût moyen total au point minimum.

Croissance économique

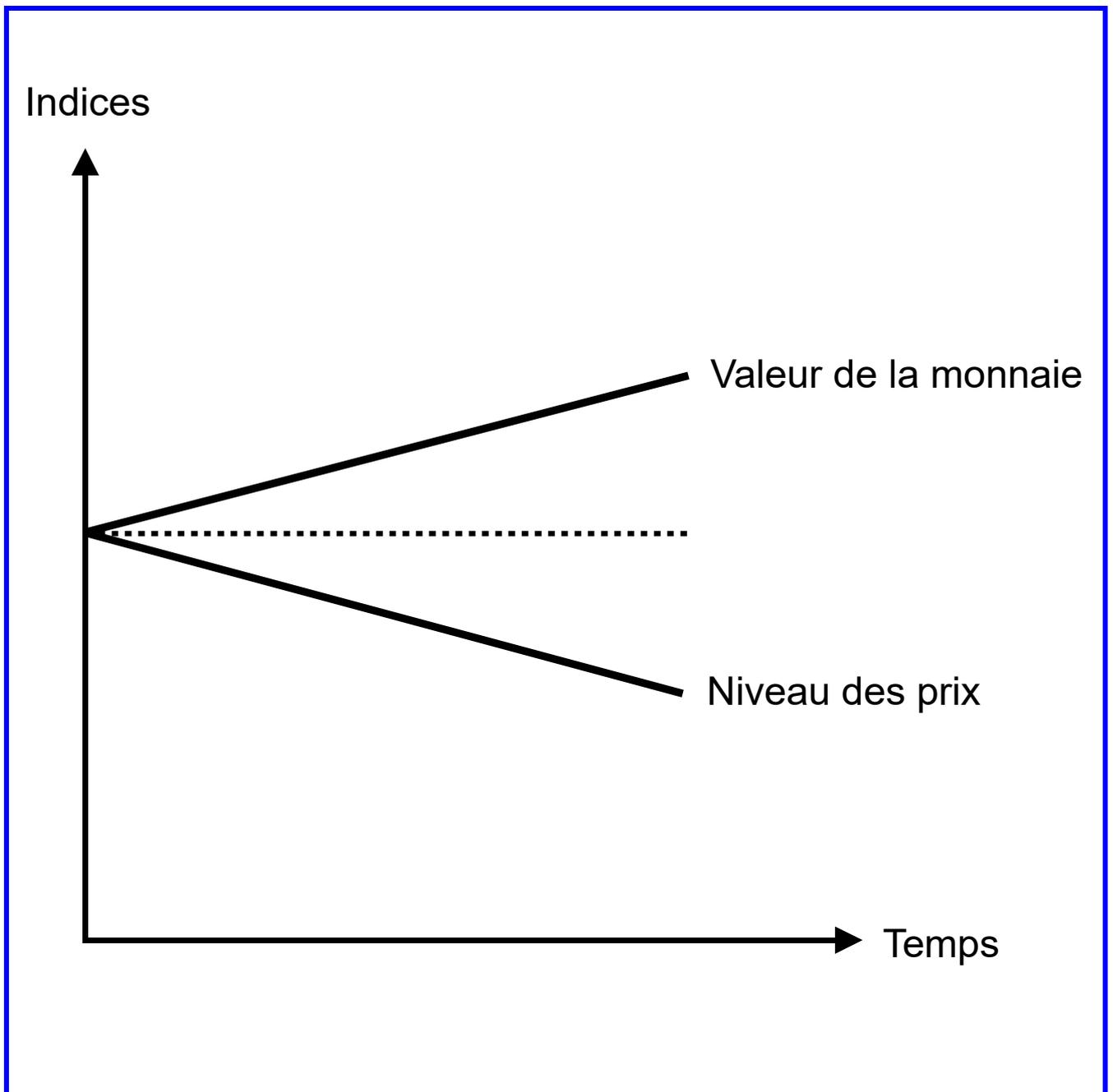
Lorsqu'il y a croissance économique, la frontière des possibilités de production se déplace vers l'extérieur.



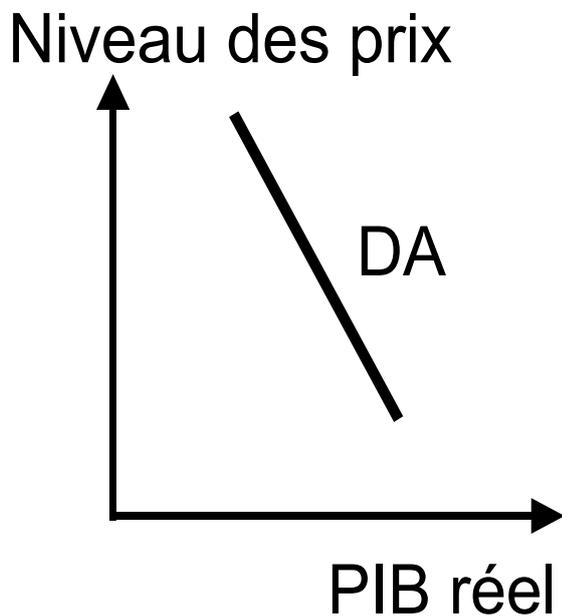
Cycle économique



Déflation - caractéristiques



Demande agrégée

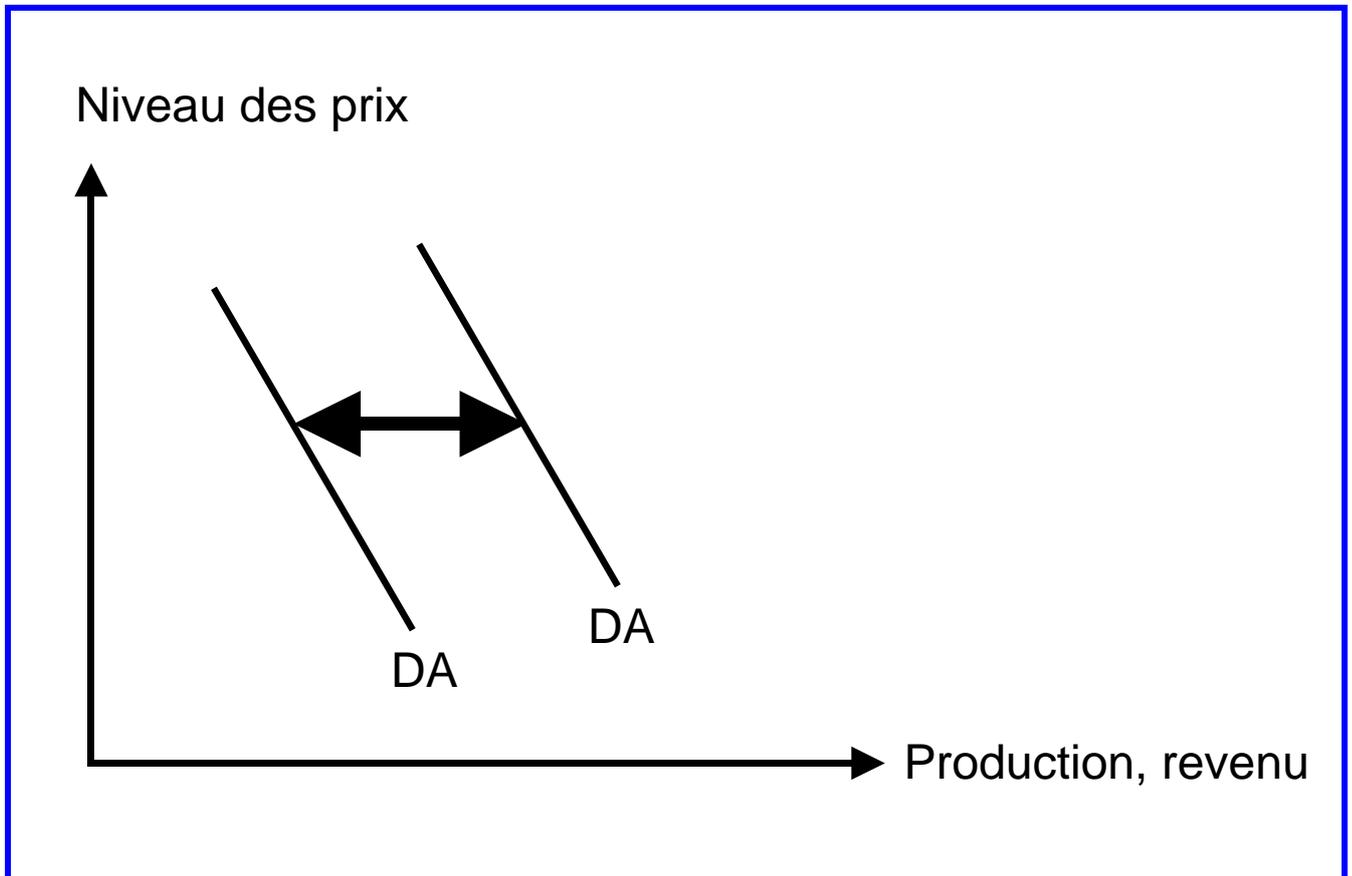


DA = Demande agrégée

PIB = Produit intérieur brut

- DA montre les dépenses totales (consommation, investissement, dépenses publiques et exportations nettes) en face de différents niveaux des prix.
- La pente de DA est négative à cause des effets suivants :
 - Effet de richesse
 - Effet de taux d'intérêt
 - Effet du taux de change

Demande agrégée - déplacements



DA = Demande agrégée

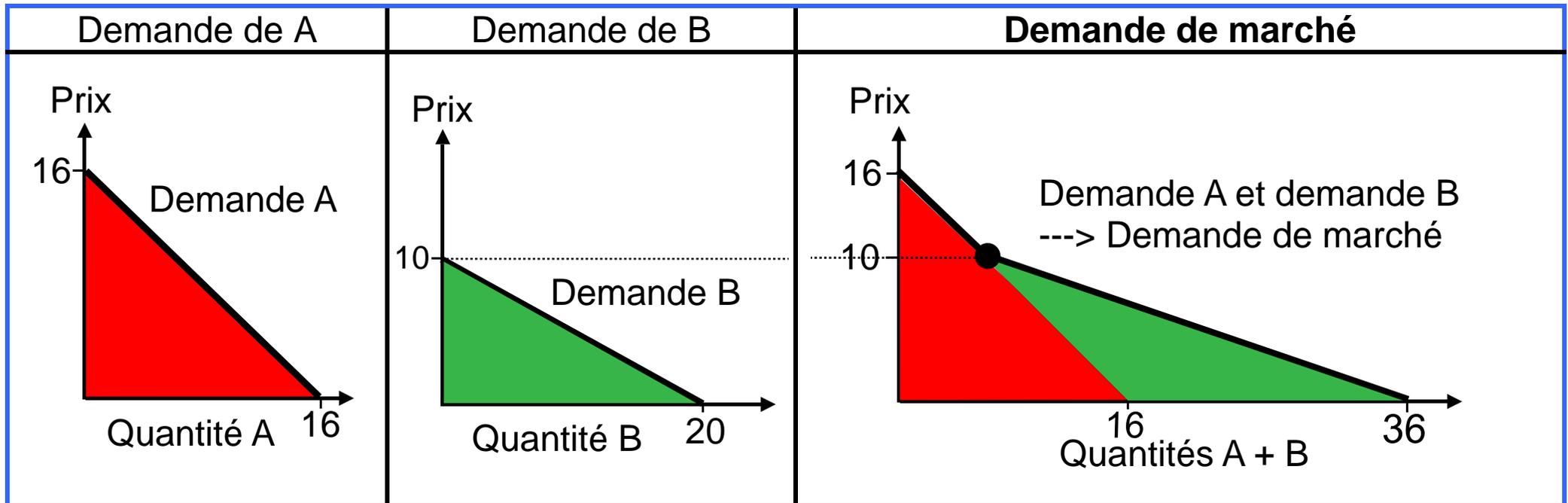
Pourquoi y-a-t-il des déplacements de la DA ?

Les éléments suivants du produit intérieur brut peuvent augmenter ou diminuer :

- Consommation
- Investissement
- Dépenses publiques
- Exportations nettes

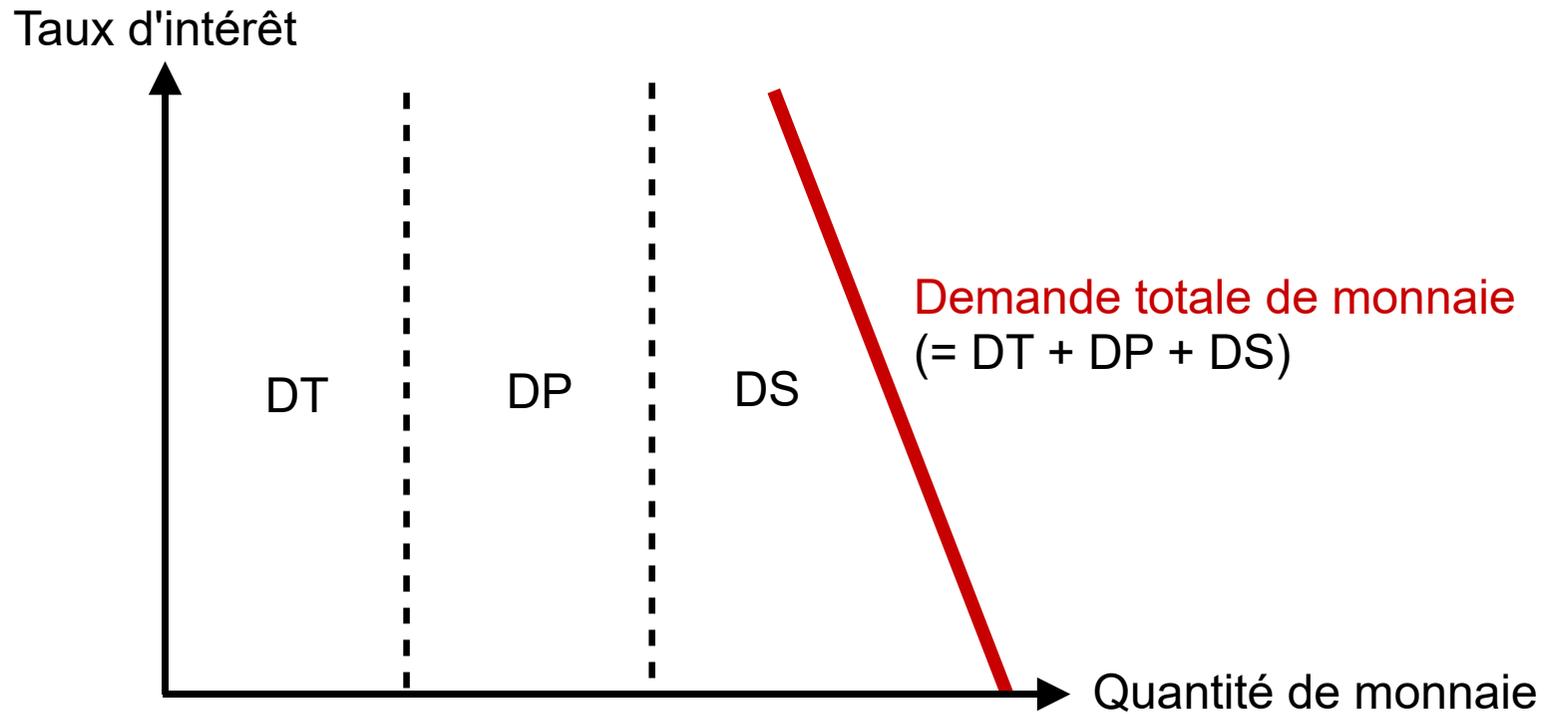
Demande de marché - dérivation

Un marché se compose de deux consommateurs, A et B. La demande de marché est dérivée des courbes de demande individuelles en les ajoutant horizontalement.



De manière analogue, l'offre de marché peut être dérivée.

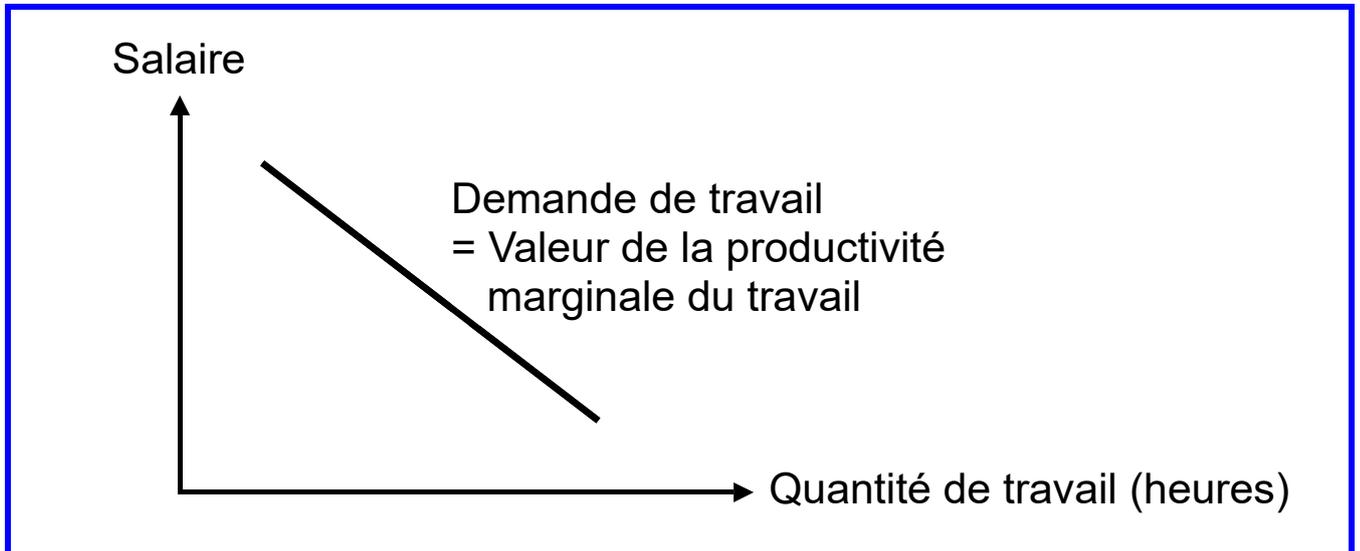
Demande de monnaie (motifs)



DT = Motif de transaction
DP = Motif de précaution
DS = Motif de spéculation

Demande de travail

① Dérroulement des événements

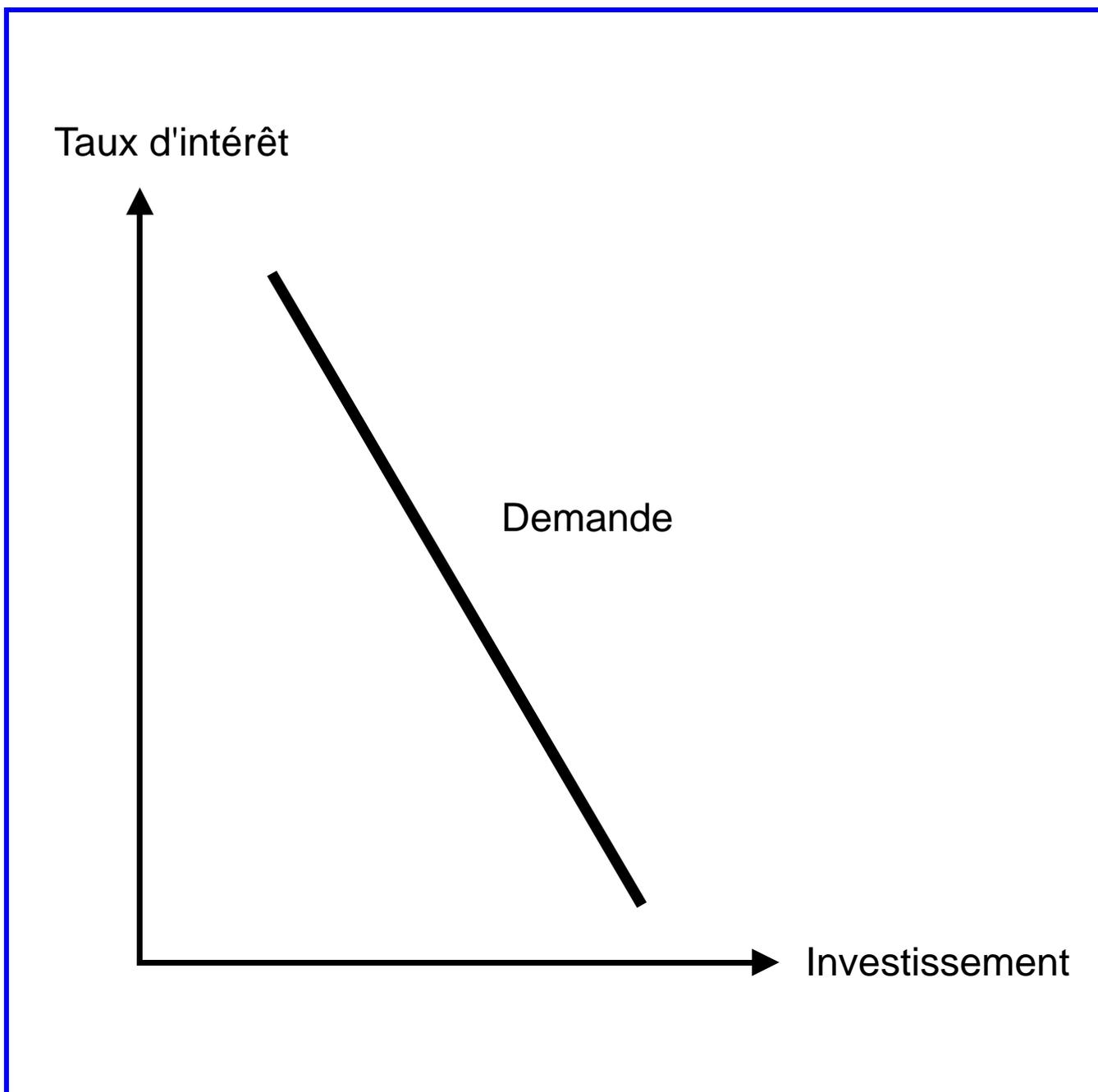


② La demande de travail est une **demande dérivée**, car elle dépend de la demande sur le marché des biens.

→ **Valeur de la productivité marginale du travail = Productivité marginale du travail * prix du bien produit**

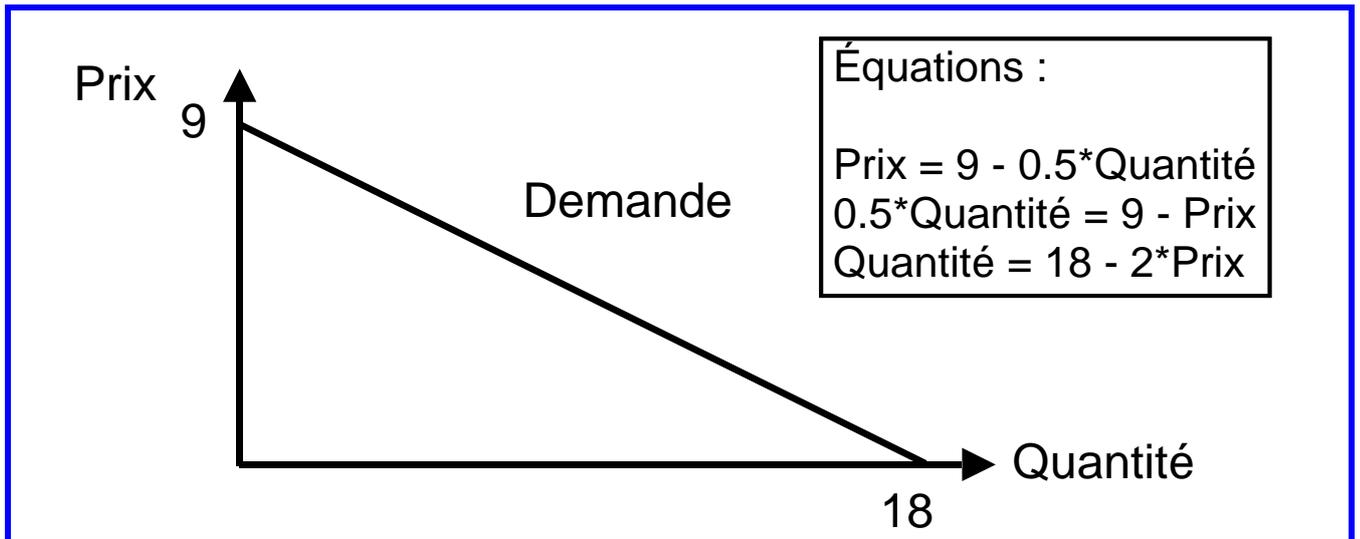
(dans le cas où l'entreprise est preneuse de prix dans le marché des biens)

Demande d'investissement

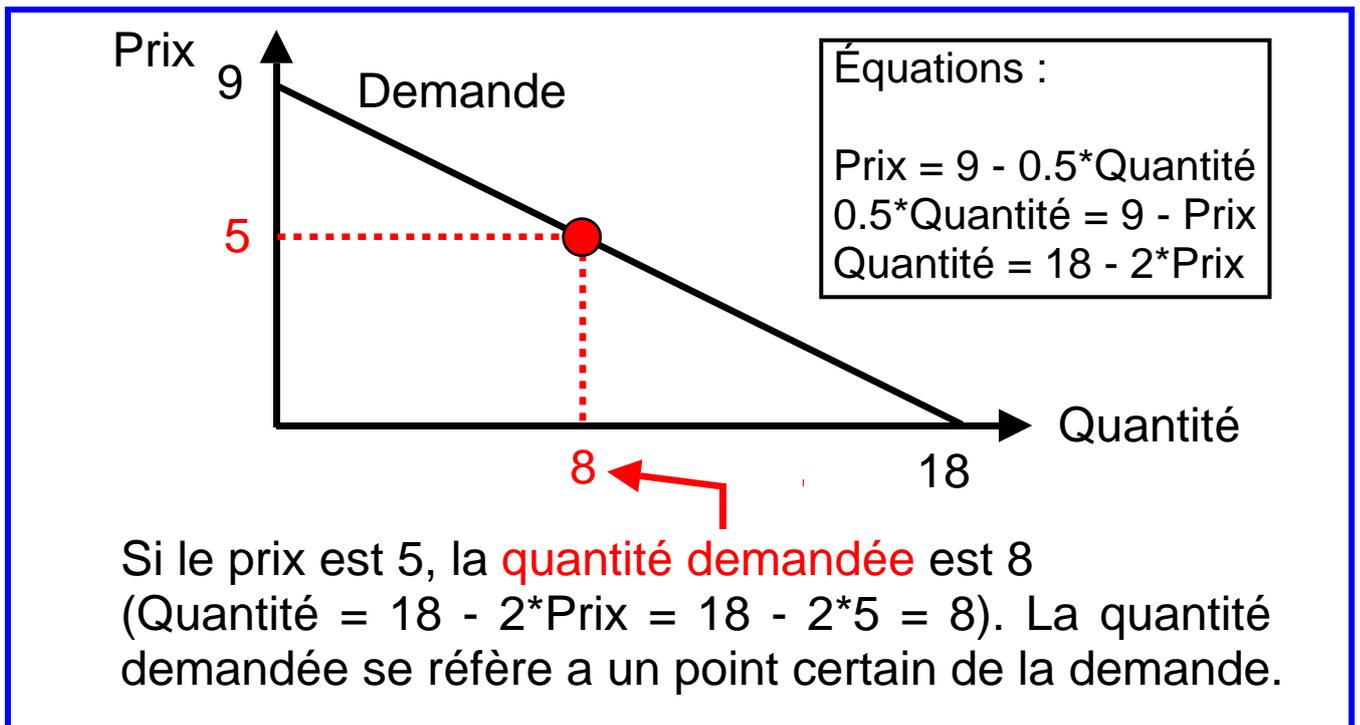


Demande et quantité demandée

① Demande

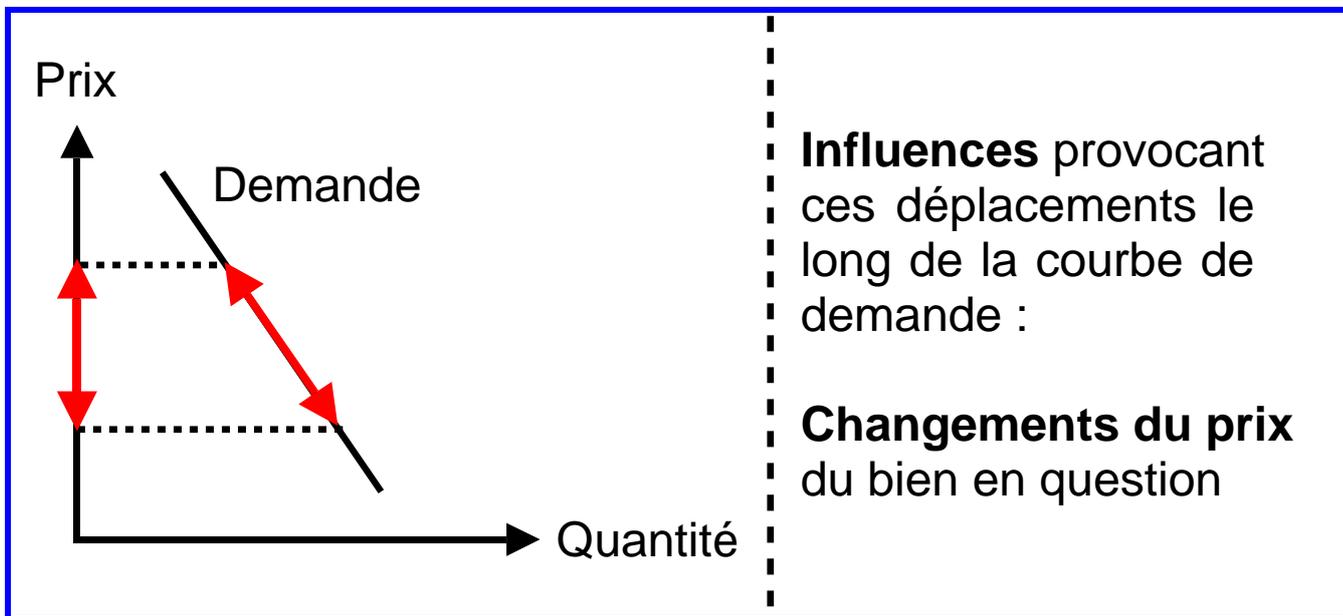


② Quantité demandée

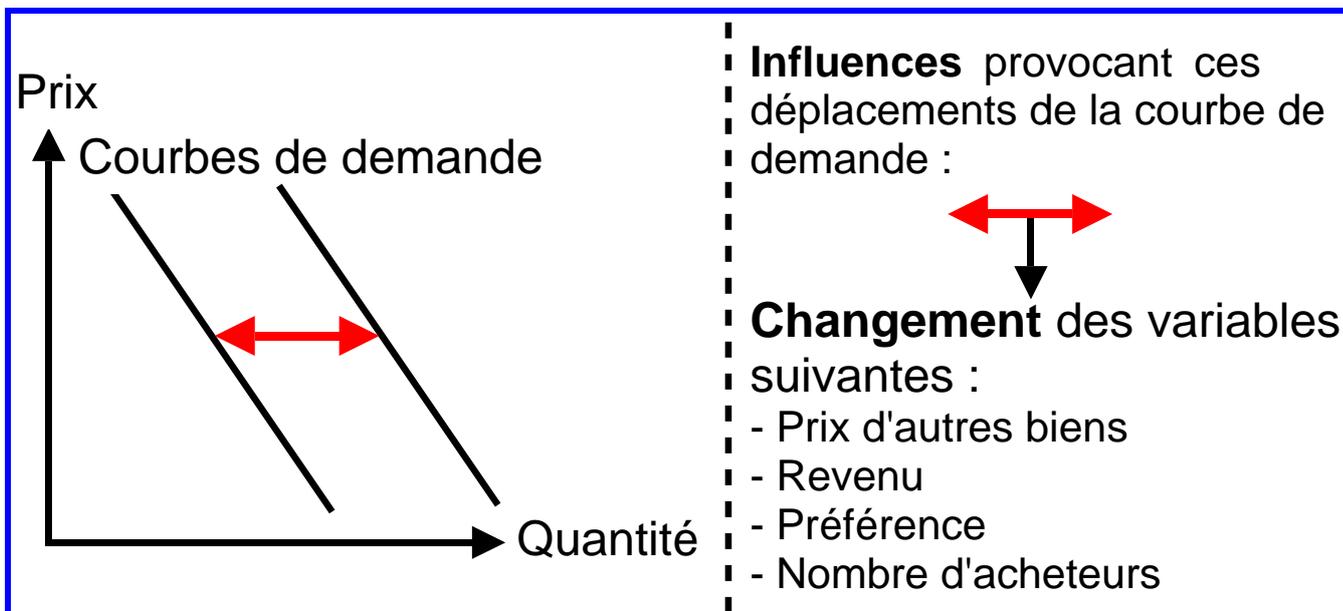


Déplacements - demande

① Déplacements le long d'une courbe de demande

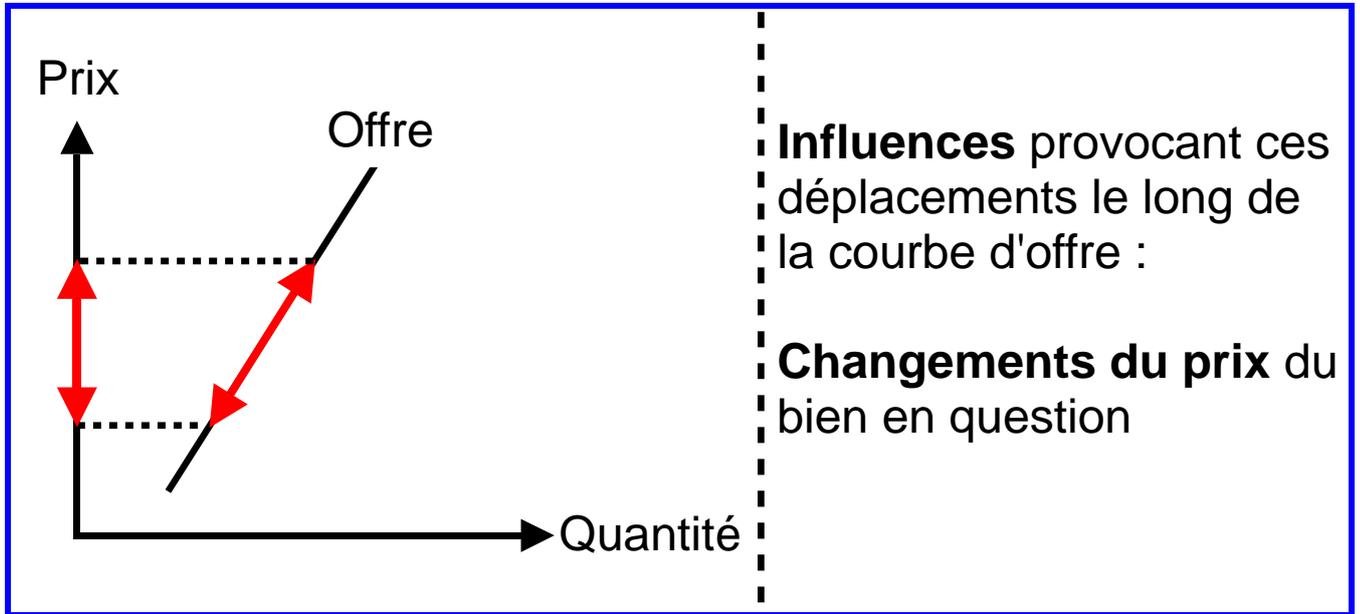


② Déplacements de la courbe de demande

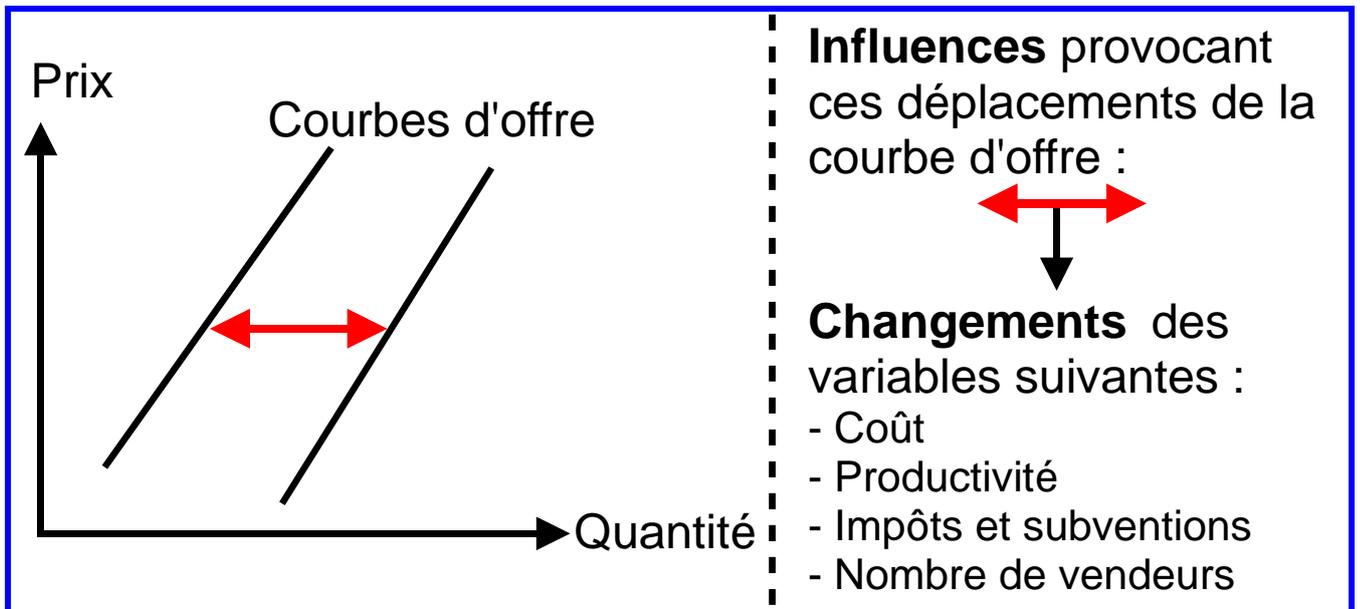


Déplacements - offre

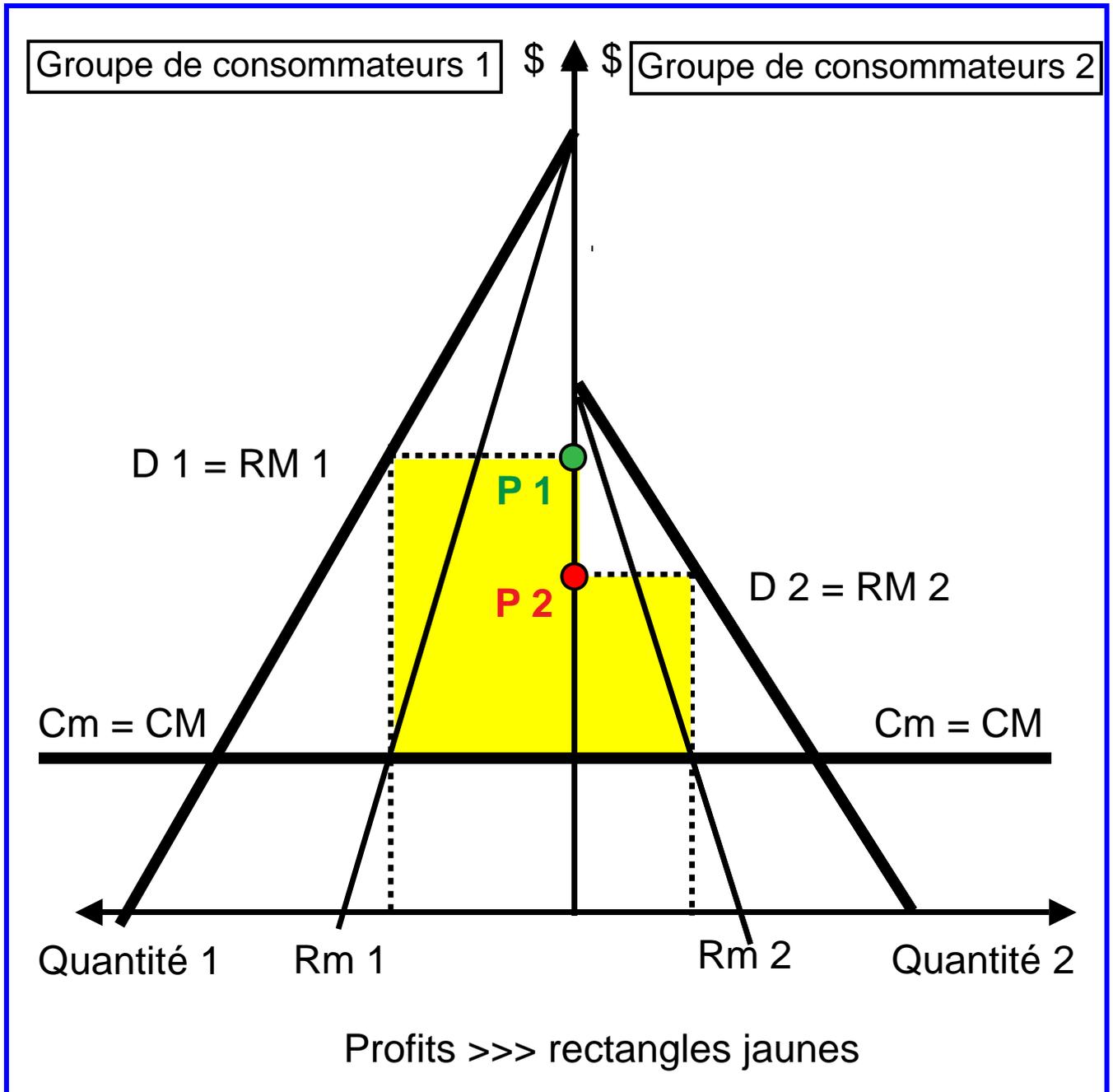
① Déplacements le long d'une courbe d'offre



② Déplacements de la courbe d'offre

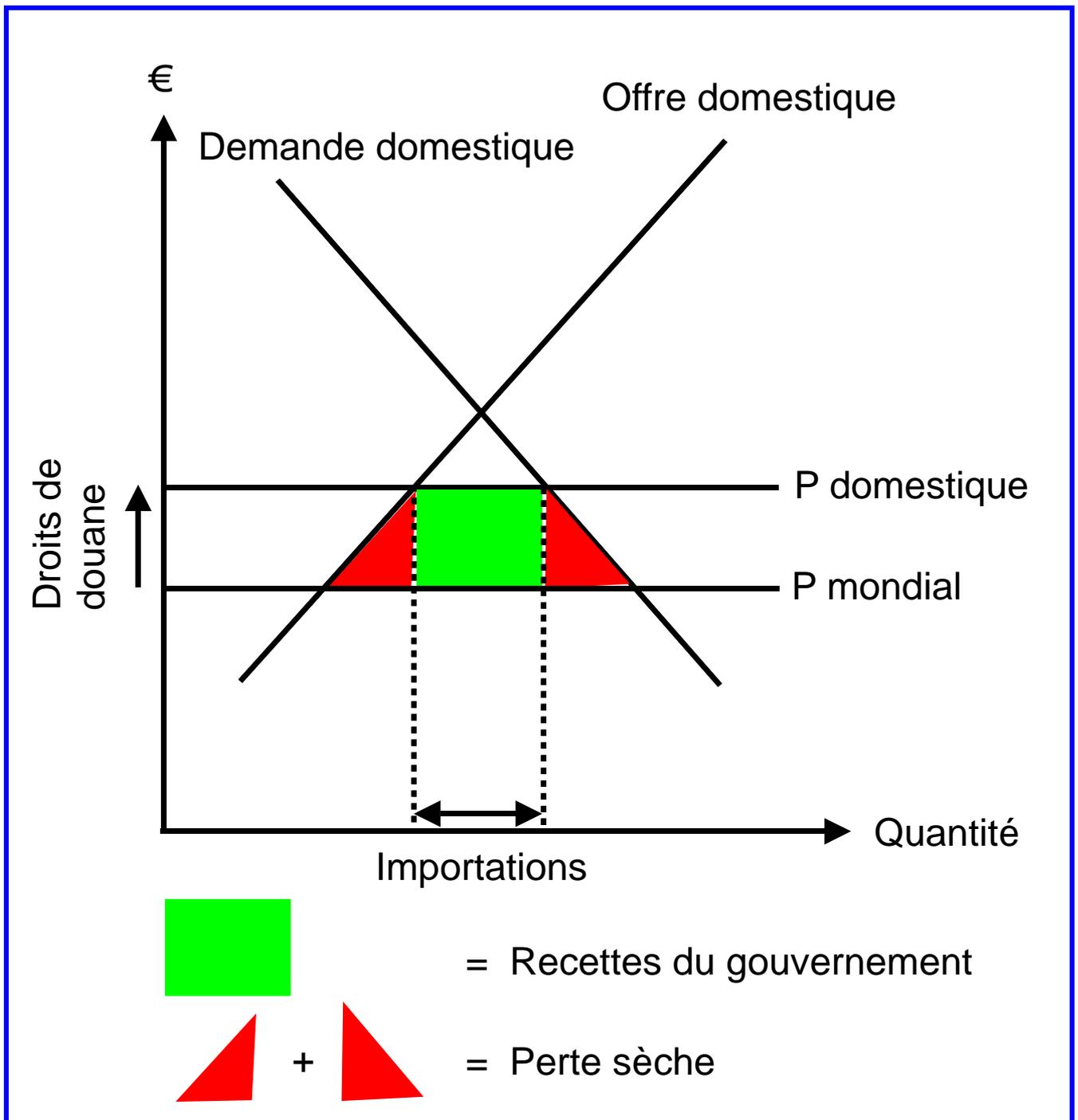


Discrimination par les prix



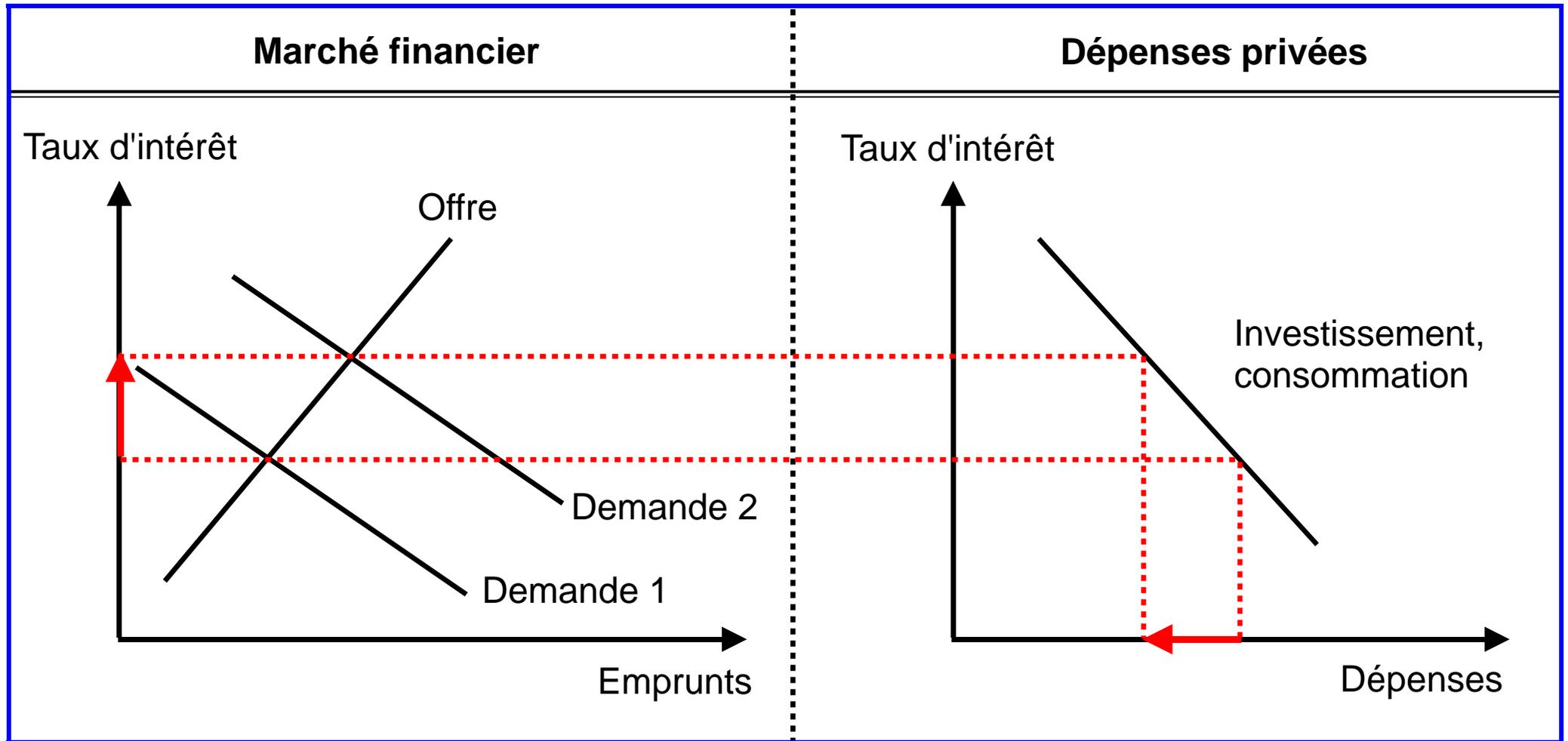
D = Demande	CM = Coût moyen
P = Prix	Rm = Recette marginale
RM = Recette moyenne	Cm = Coût marginal

Droits de douane - recettes et perte sèche

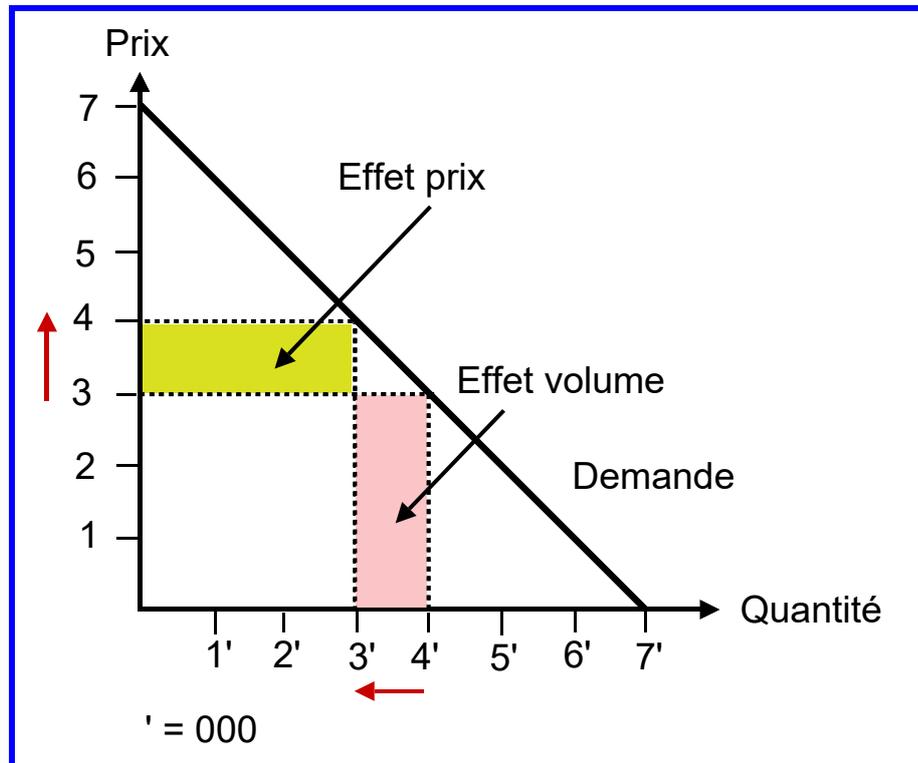


P = Prix

Effet d'éviction



Effet prix et effet volume



Effet prix et effet volume en cas d'augmentation de prix de 3 à 4 :

Recette totale au prix de 3 :	3 * 4000	= 12000
<u>Recette totale au prix de 4 :</u>	<u>4 * 3000</u>	<u>= 12000</u>
Variation de la recette totale		= 0

Détails du résultat :

Effet prix	= 1 * 3000	= + 3000
<u>Effet volume</u>	<u>= 3 * (- 1000)</u>	<u>= - 3000</u>
Variation de la recette totale (= Effet prix et effet volume)		= 0

En général :

Effet prix	= (P2 - P1) * Q2	→ (4 - 3) * 3000	= + 3000
Effet volume	= P1 * (Q2 - Q1)	→ 3 * (3000 - 4000)	= - 3000

P1 prix précédent

Q1 quantité précédente

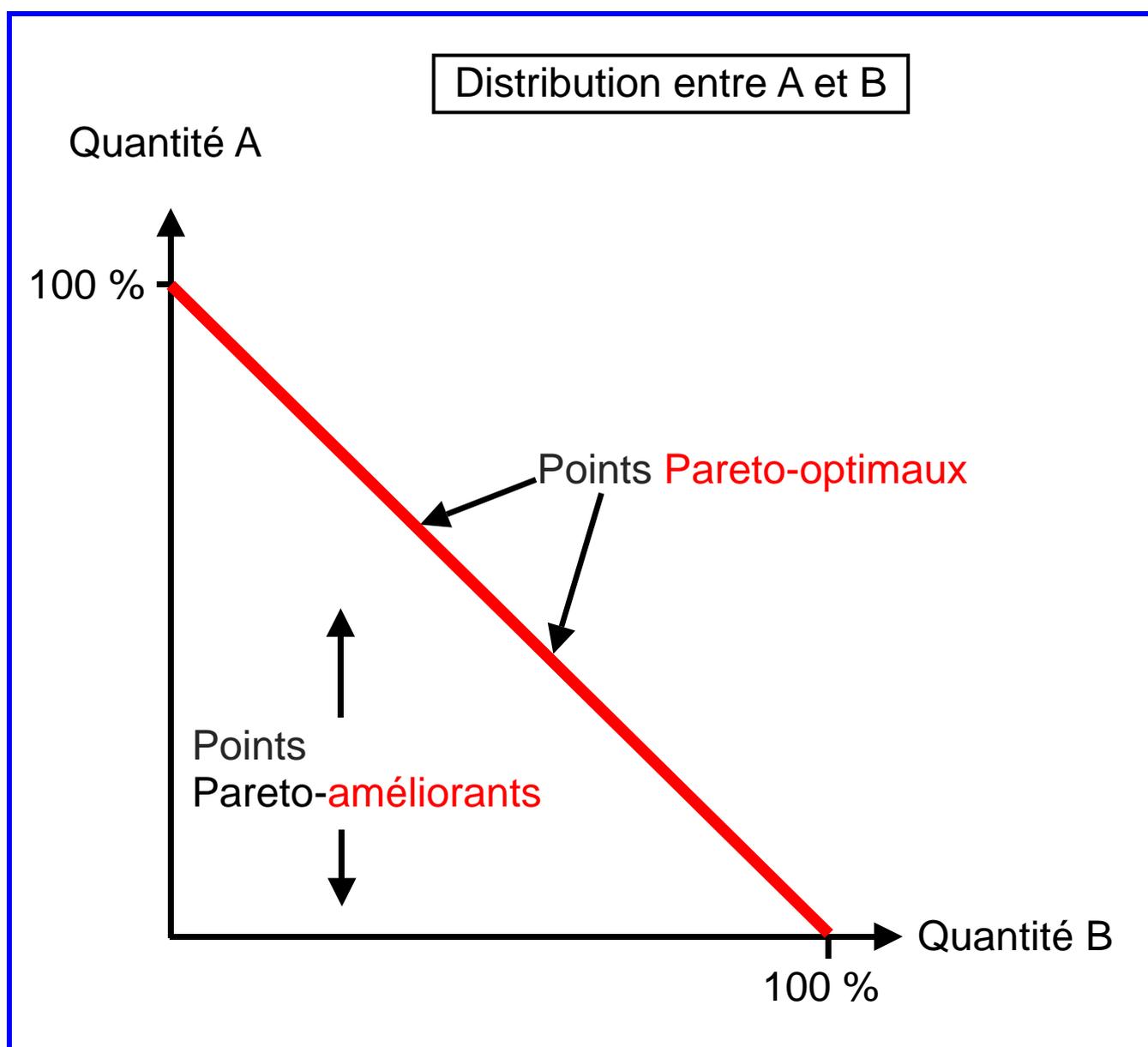
P2 prix actuel

Q2 quantité actuelle

Efficiency de Pareto

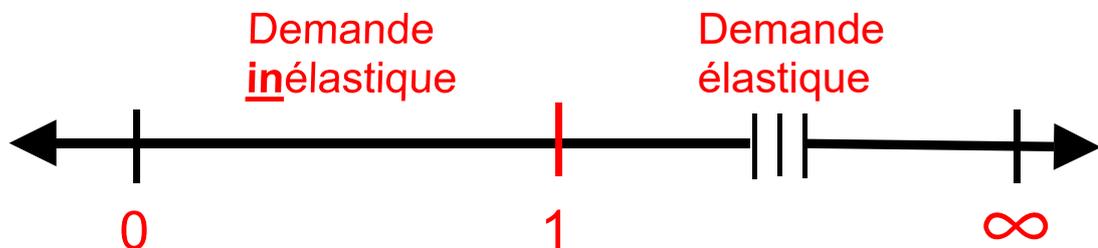
Introduction :

- 2 personnes, A et B ; distribution de 2 biens divisibles
- Quelles sont les possibilités de distribution entre A et B sans tenir compte de l'utilité et du revenu si tous les biens sont distribués ? Que peut-on dire sur l'efficacité de Pareto ?



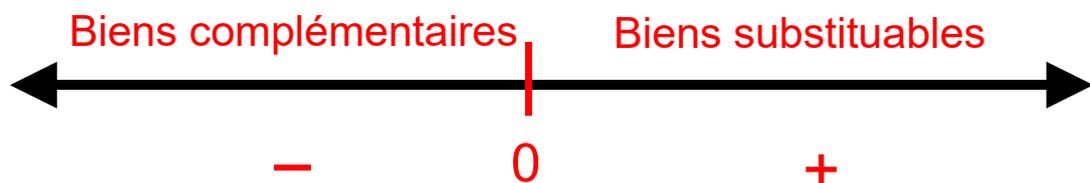
Élasticité et type de biens

1 Élasticité-prix de la demande

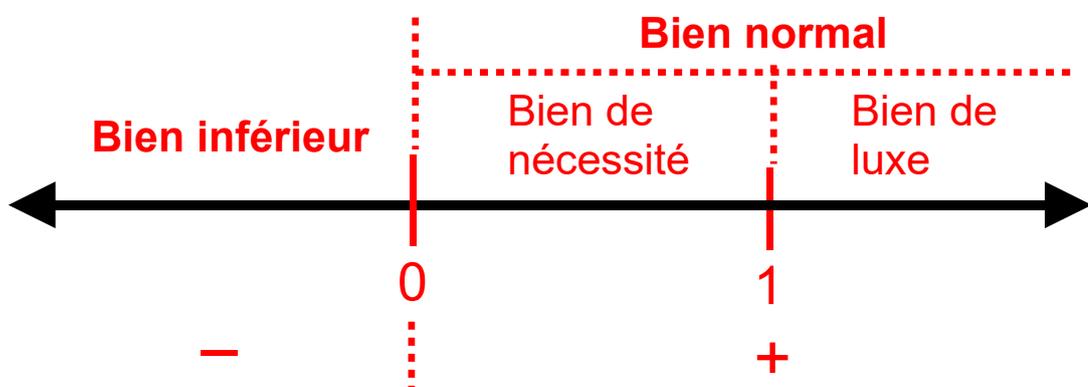


- 0 Demande totalement inélastique
- 1 Demande élasticité unitaire
- ∞ Demande totalement élastique

2 Élasticité-prix croisée de la demande

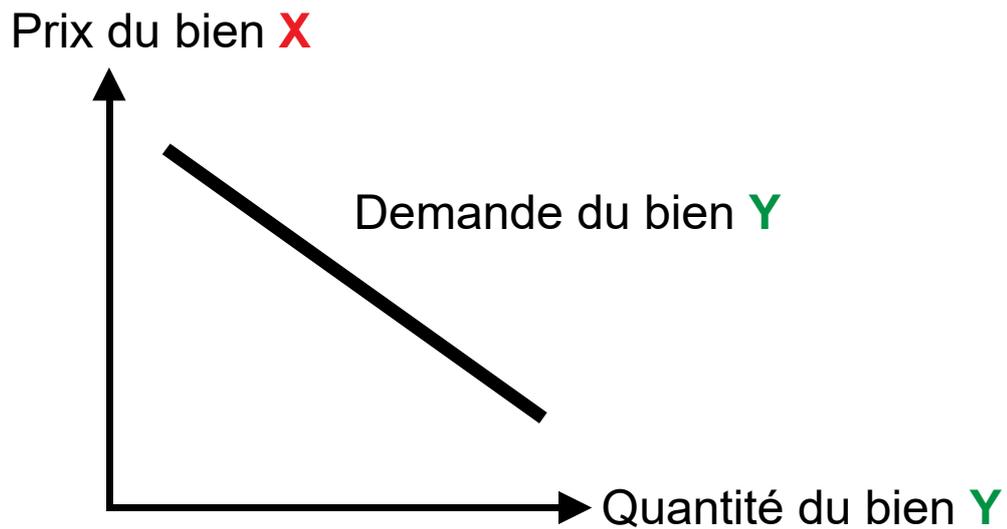


3 Élasticité-revenu de la demande

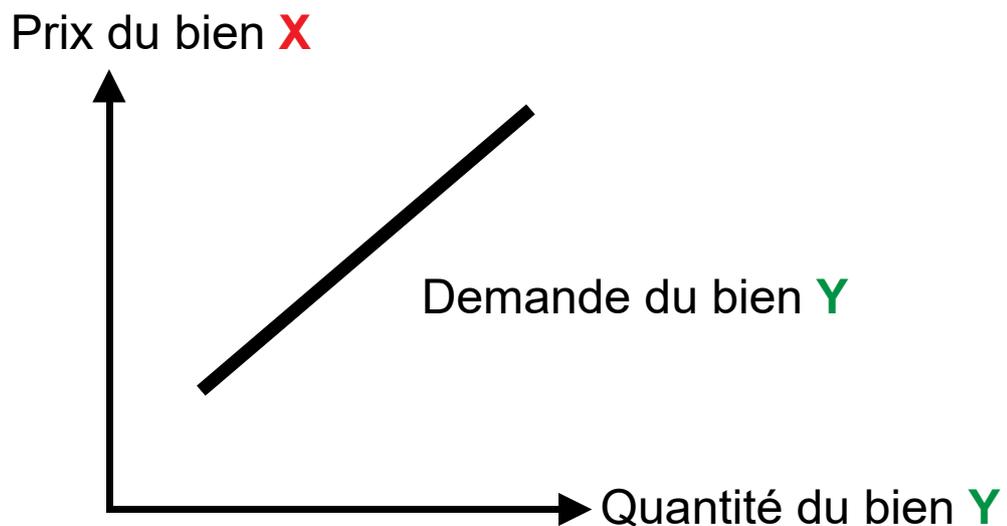


Élasticité-prix croisée de la demande

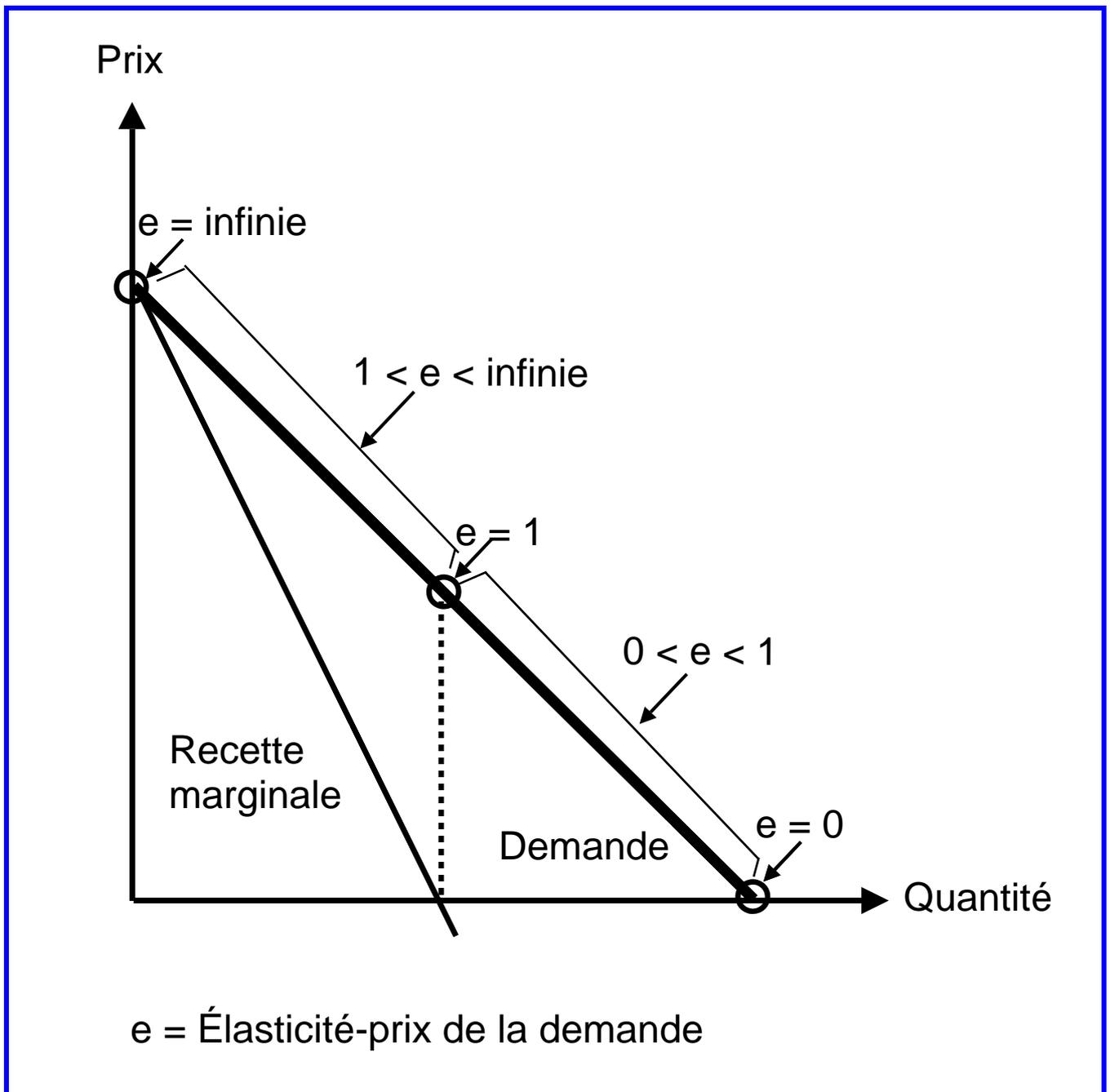
- ① Élasticité-prix croisée de la demande < 0
→ X et Y sont des biens **complémentaires**.



- ② Élasticité-prix croisée de la demande > 0
→ X et Y sont des biens **substituables**.

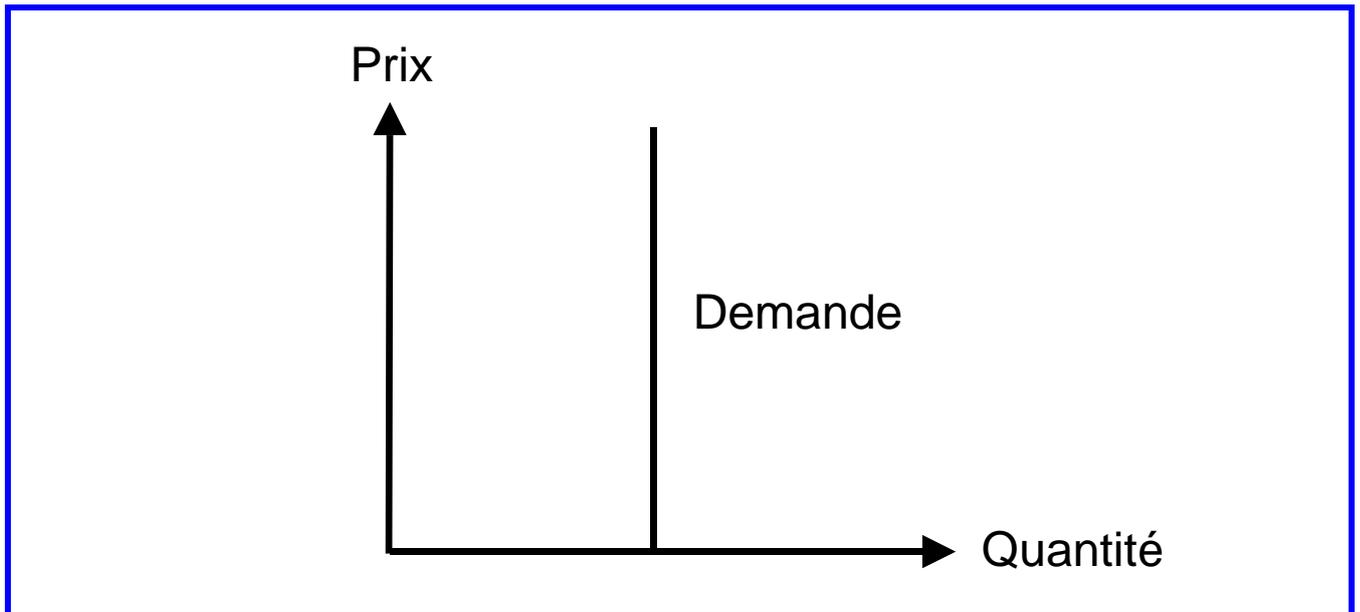


Élasticité-prix de la demande 1 - demande linéaire

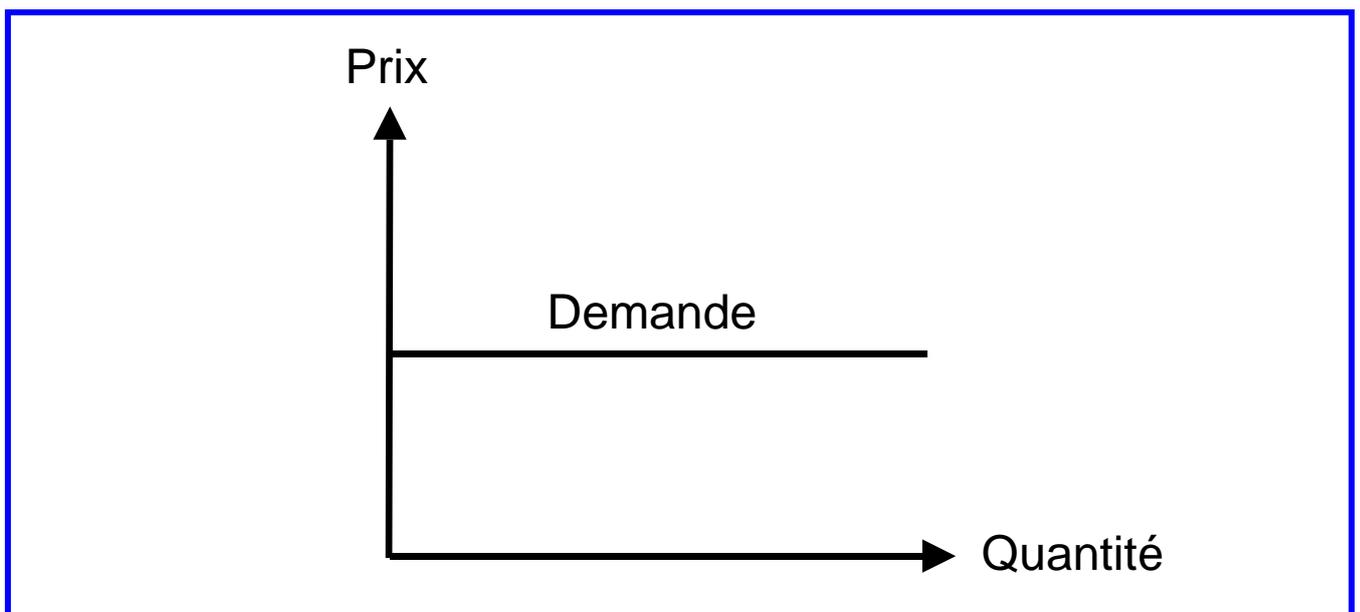


Élasticité-prix de la demande 2 - cas extrêmes

① Élasticité-prix de la demande = **0**

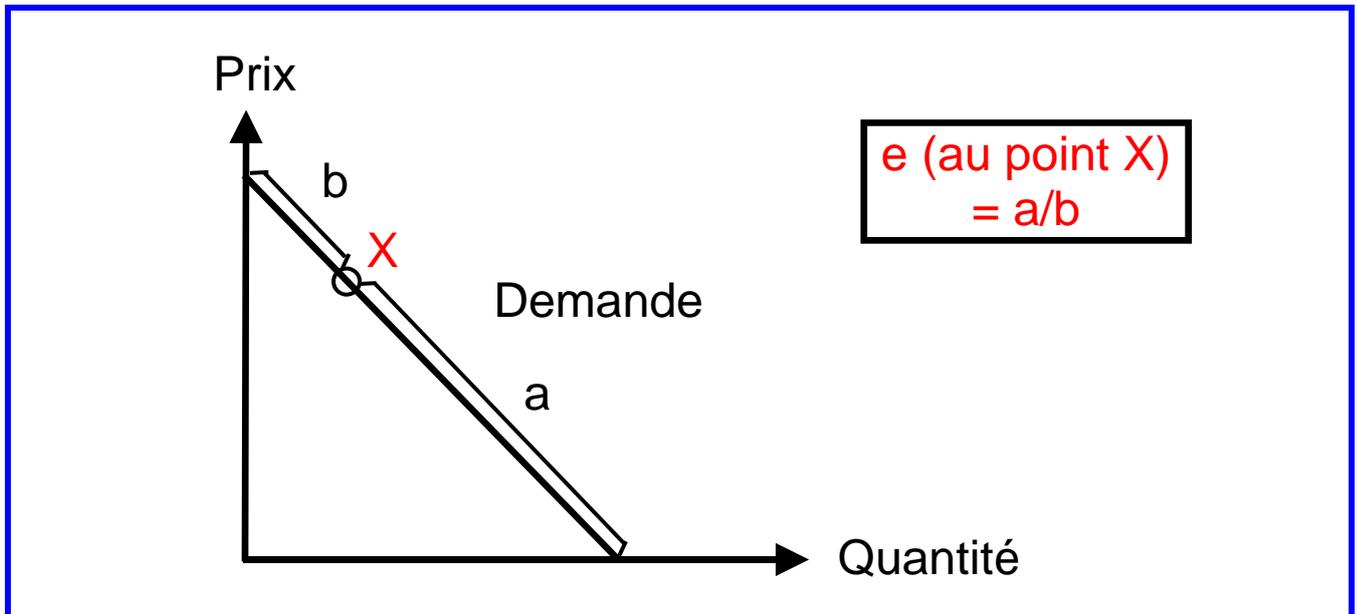


② Élasticité-prix de la demande = **infinie**

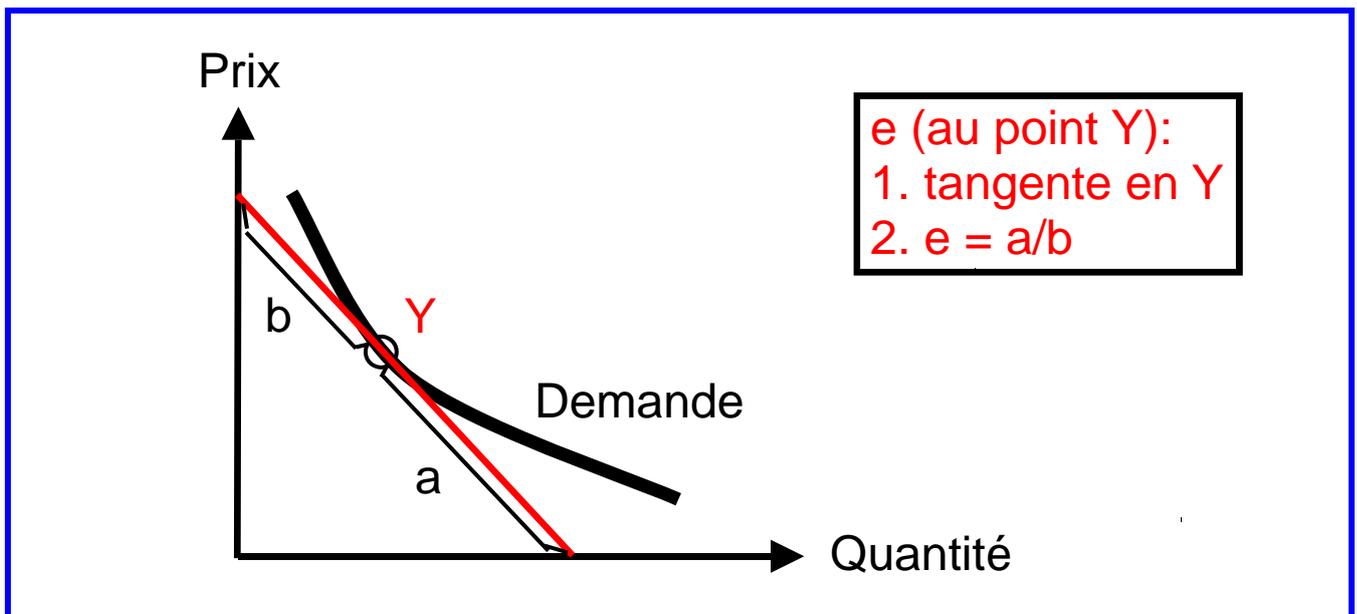


Élasticité-prix de la demande 3 - point précis

① Demande linéaire

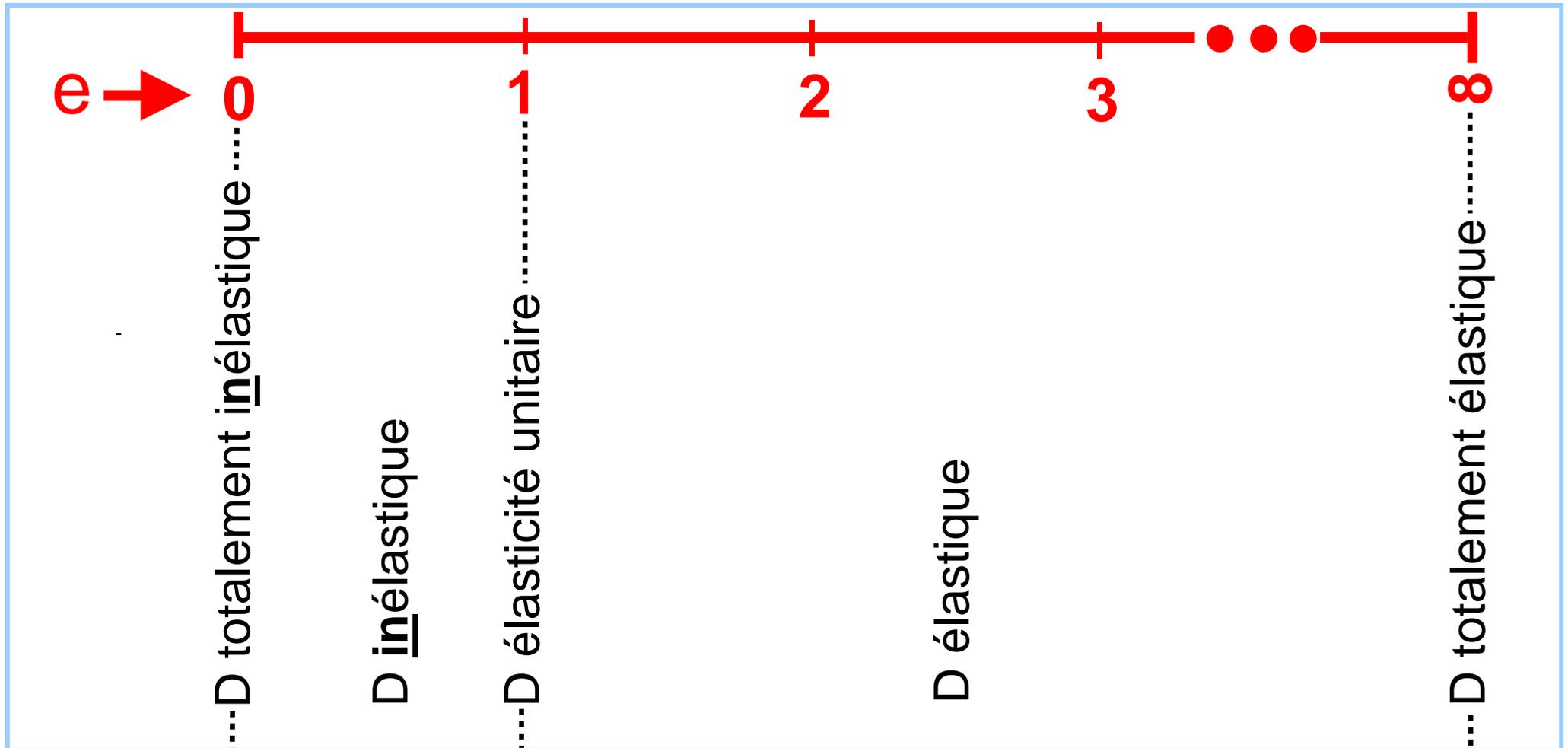


② Courbe de demande



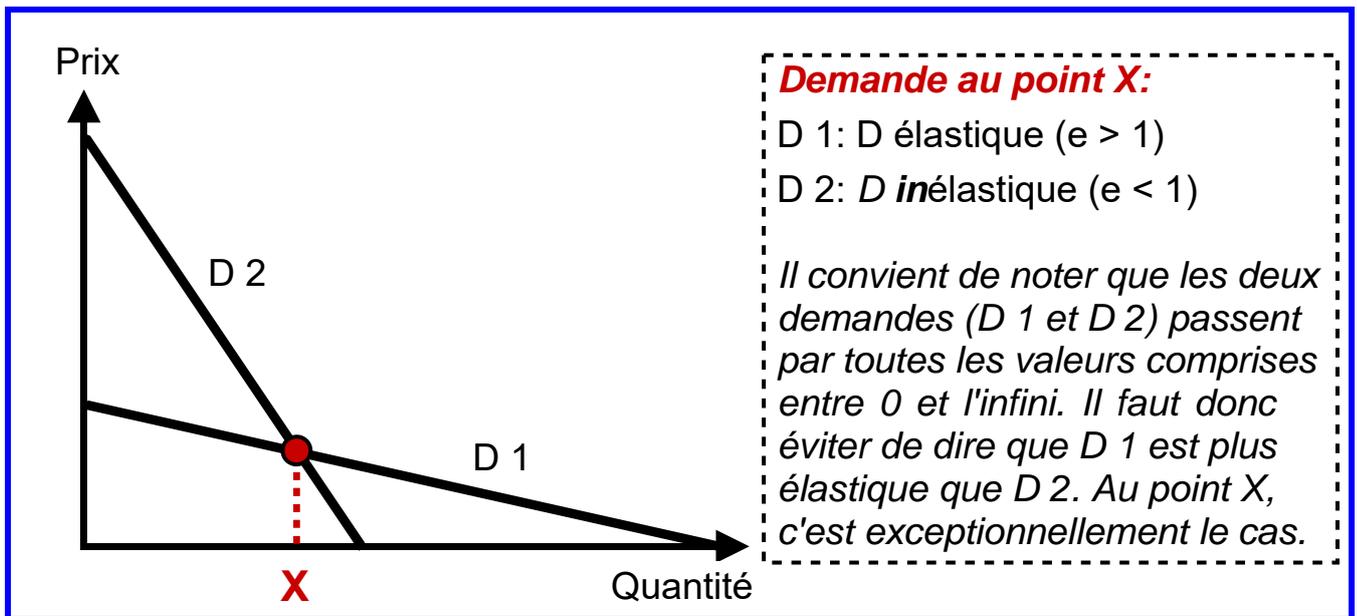
e = Élasticité-prix de la demande

Élasticité-prix de la demande 4 - élasticité (e) et demande (D)

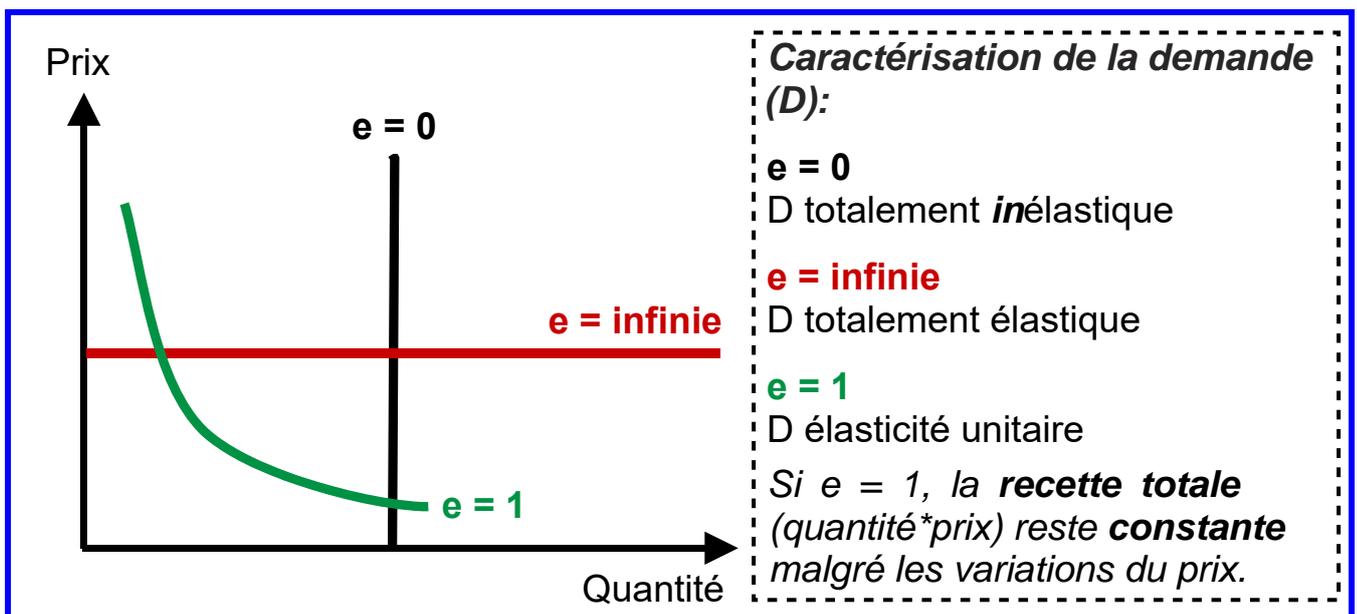


Élasticité-prix de la demande 5 - élasticité et demande

① Élasticité-prix de la demande (e) au point X (D = Demande)

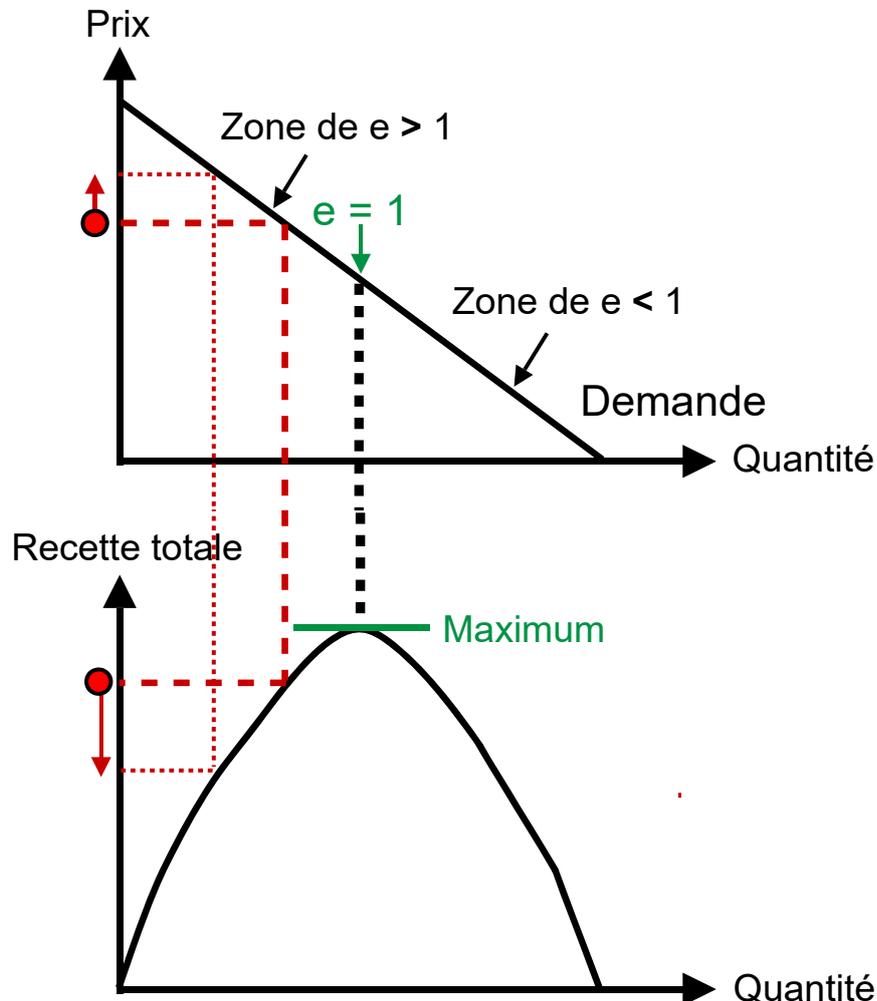


② Élasticité-prix de la demande **constante** (e = Élasticité-prix de la demande)



Élasticité-prix de la demande 6 - élasticité et recette totale

e = Élasticité-prix de la demande

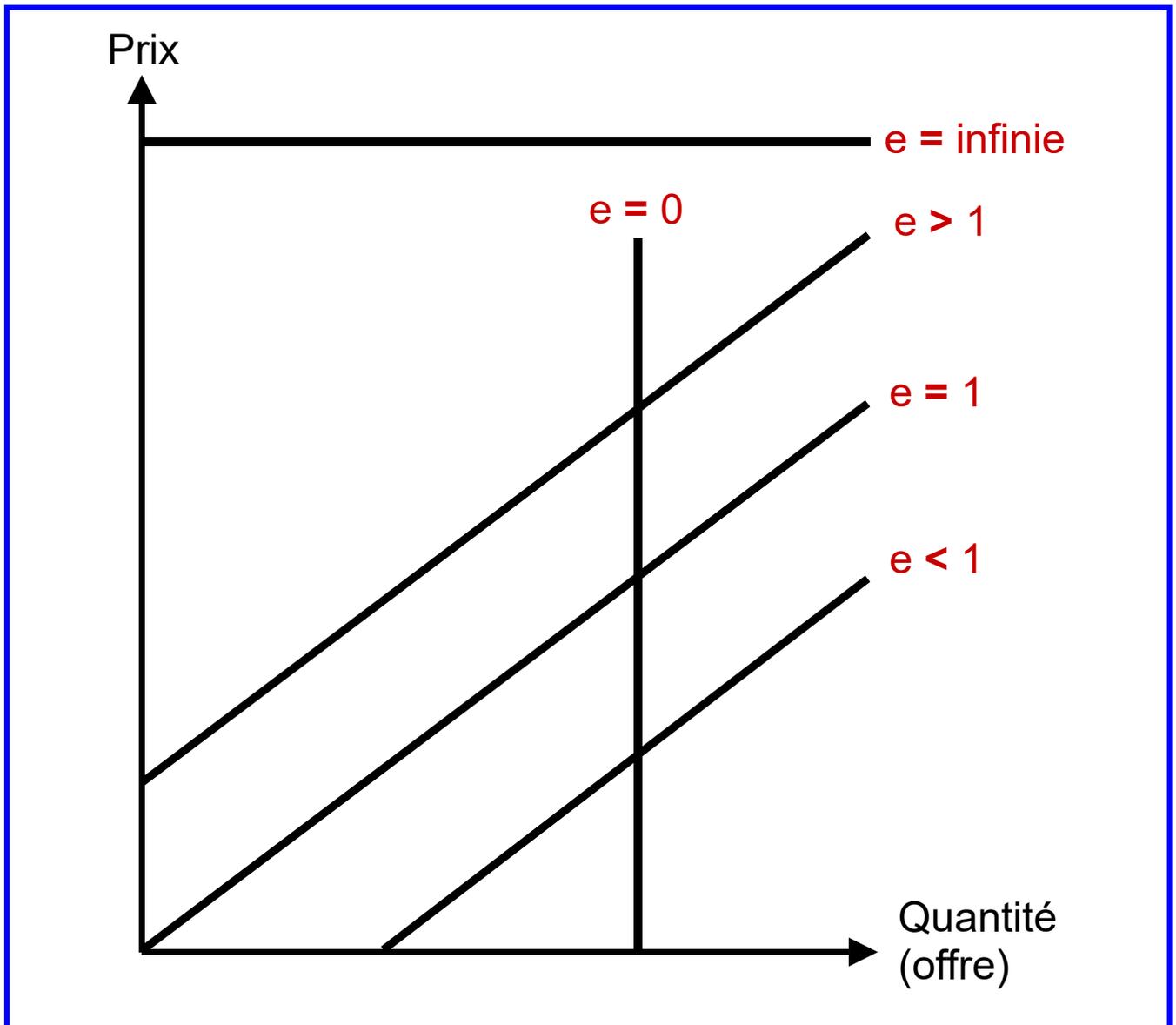


Règles :

- ① dans la zone de $e > 1$:
 $P+$ → recette totale - → en rouge dans le graphique ci-dessus
 $P-$ → recette totale +
- ② dans la zone de $e < 1$:
 $P+$ → recette totale +
 $P-$ → recette totale -

Élasticité-prix de l'offre

$$\text{Élasticité-prix de l'offre} = \frac{\text{Variation (\%) de la quantité offerte}}{\text{Variation (\%) du prix}}$$

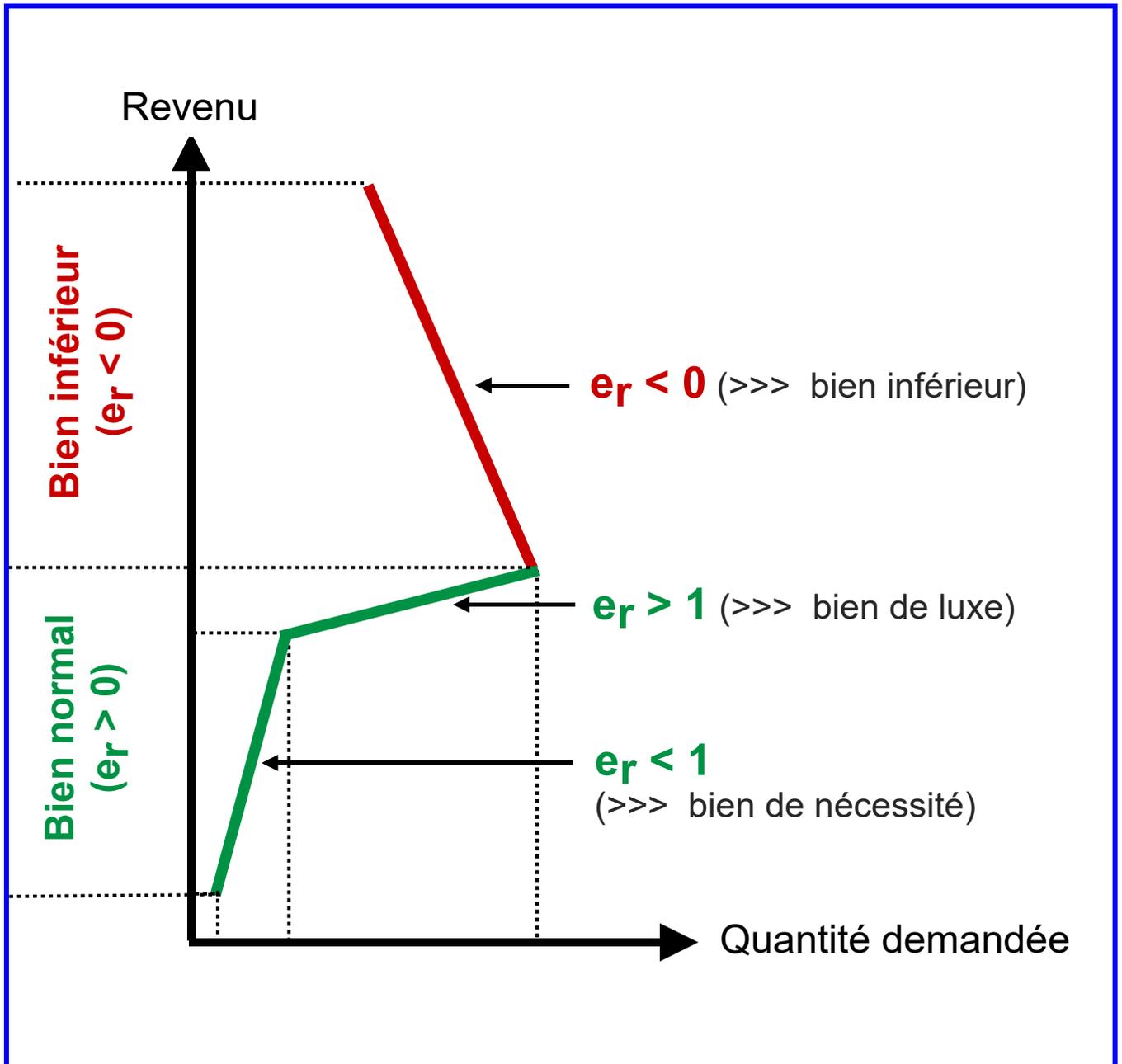


e = Élasticité-prix de l'offre

Élasticité-revenu de la demande

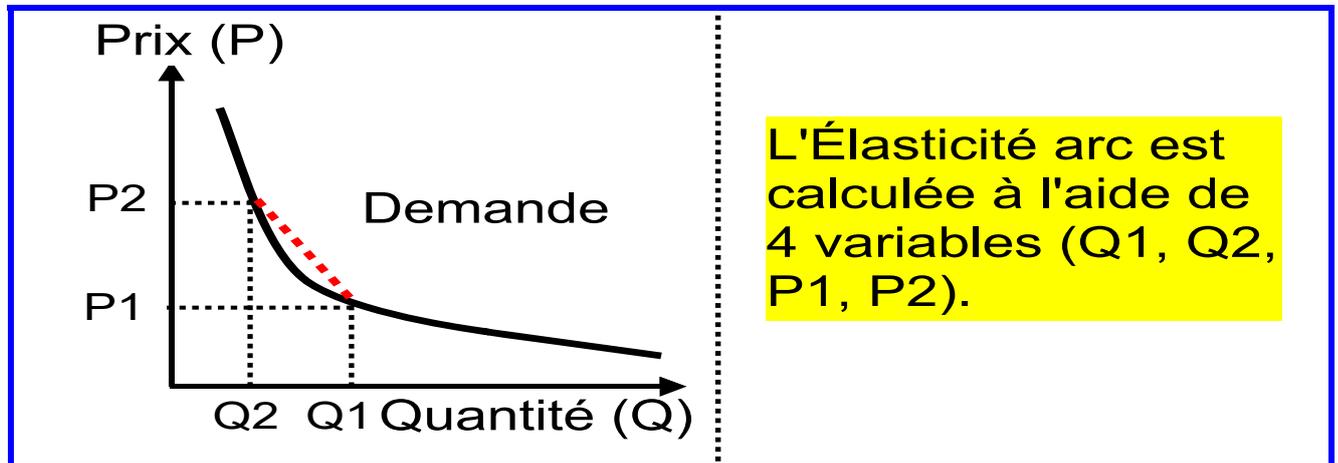
Élasticité-revenu de la demande (e_r) =

$$\frac{\text{Variation (\%) de la quantité demandée}}{\text{Variation (\%) du revenu}}$$



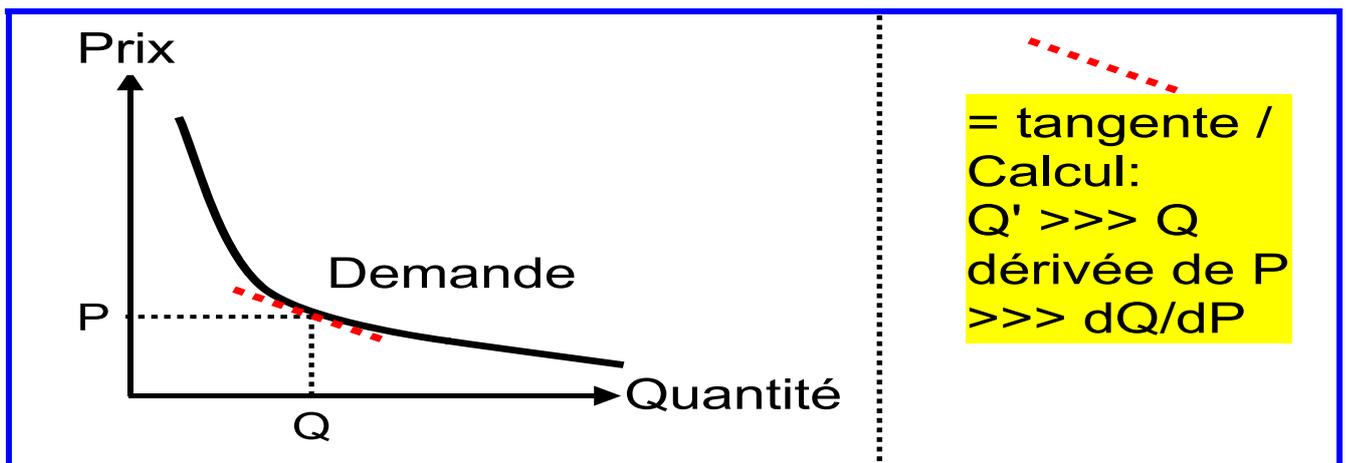
Élasticités arc et point

① Élasticité arc



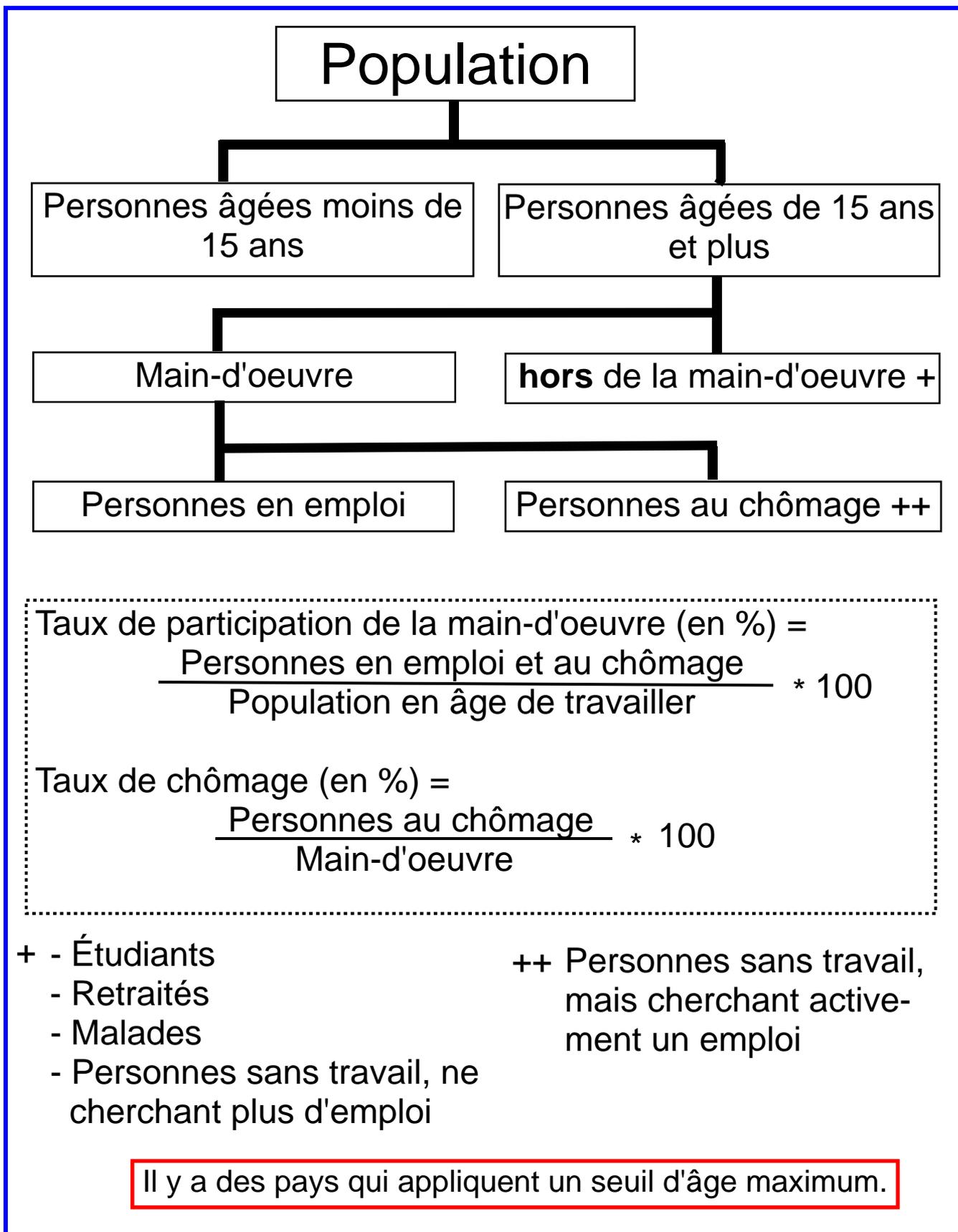
$$\text{Élasticité arc} = \frac{\Delta Q}{\Delta P} * \frac{P1}{Q1} \rightarrow (\Delta Q = Q2 - Q1) \text{ et } (\Delta P = P2 - P1)$$

② Élasticité point



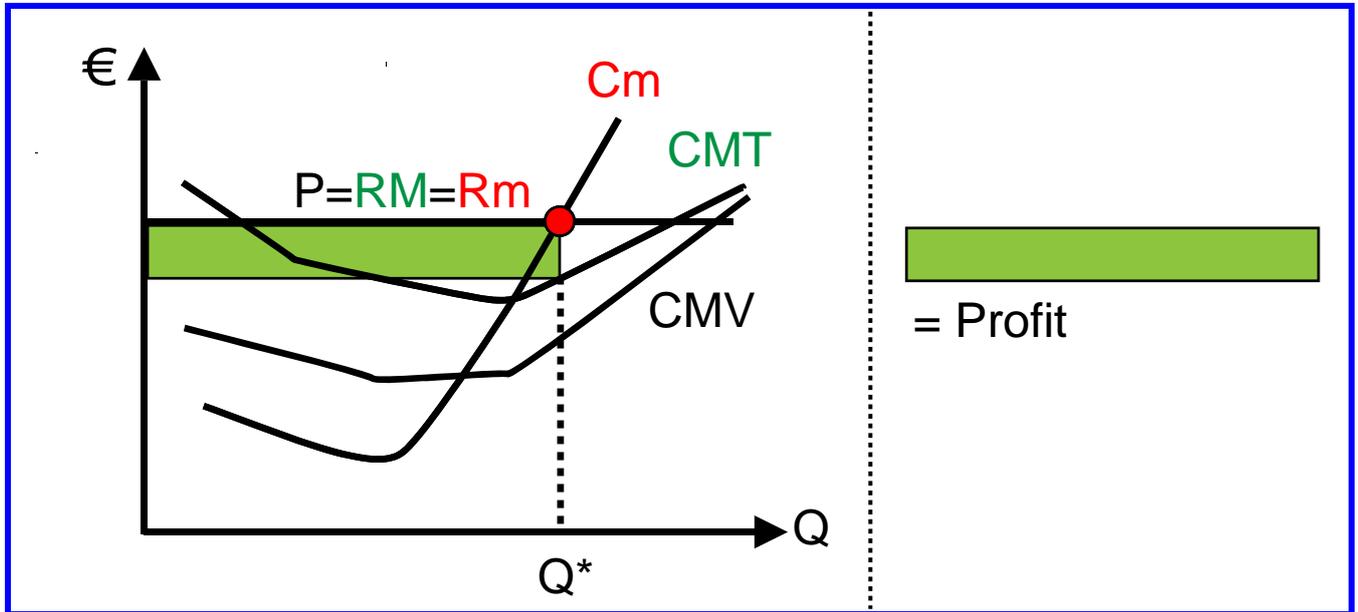
$$\text{Élasticité point} = \frac{dQ}{dP} * \frac{P}{Q}$$

Emploi et chômage (OIT)

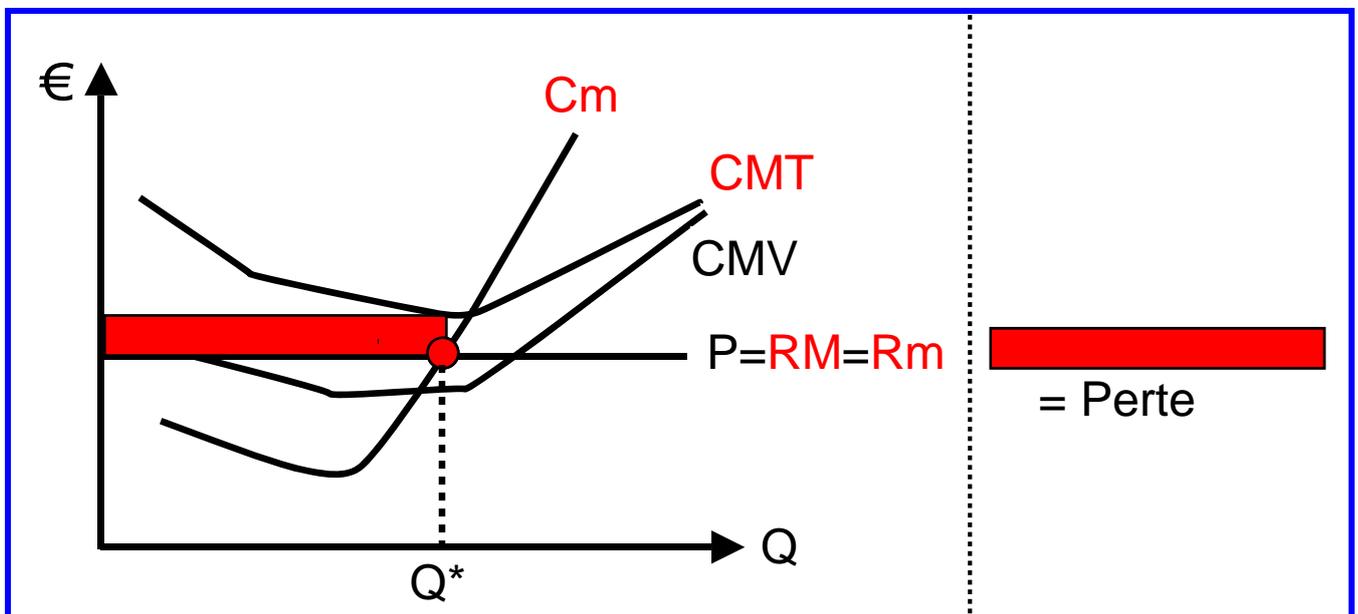


Entreprise concurrentielle - court terme

① Entreprise avec profit

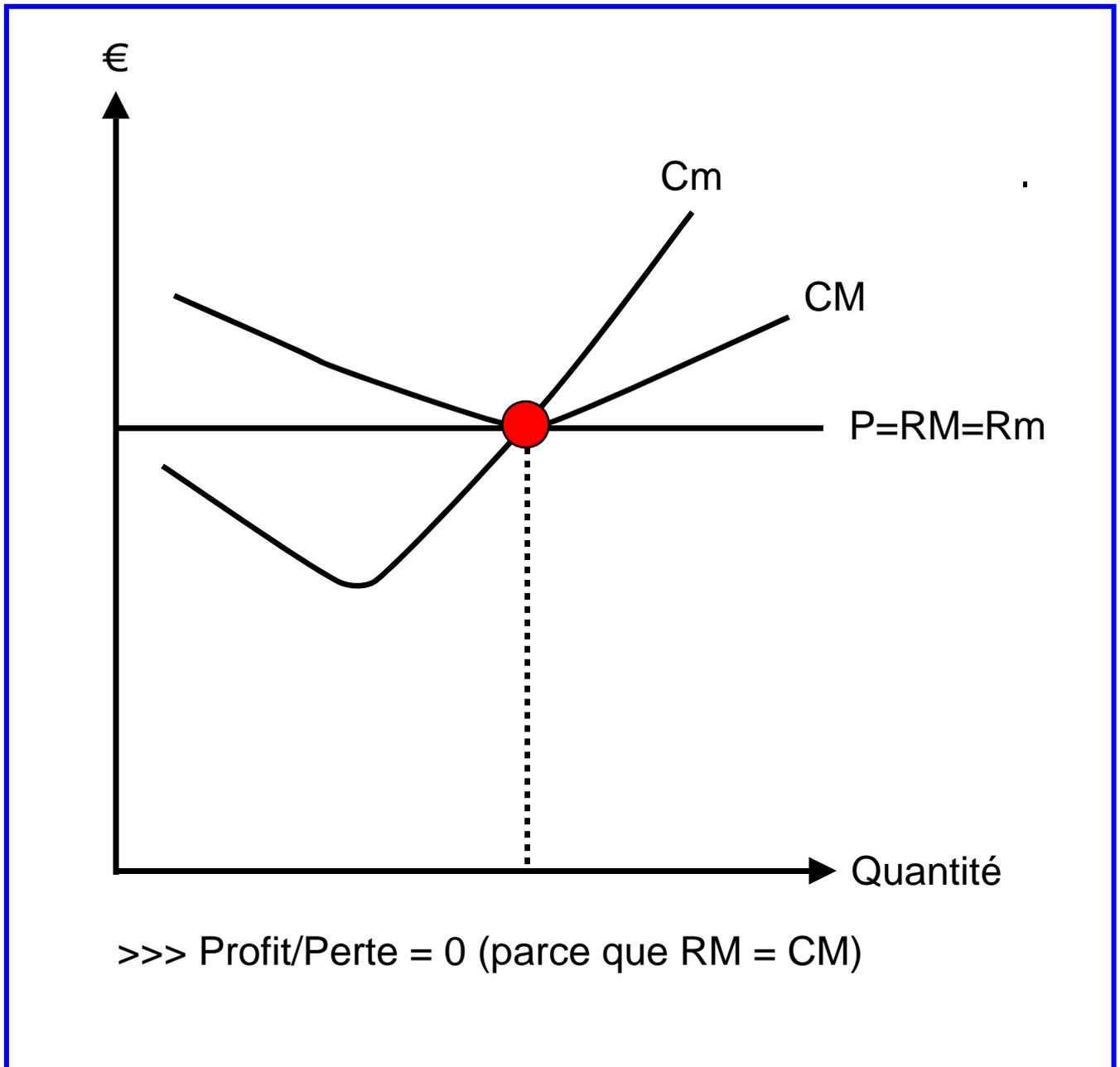


② Entreprise avec perte



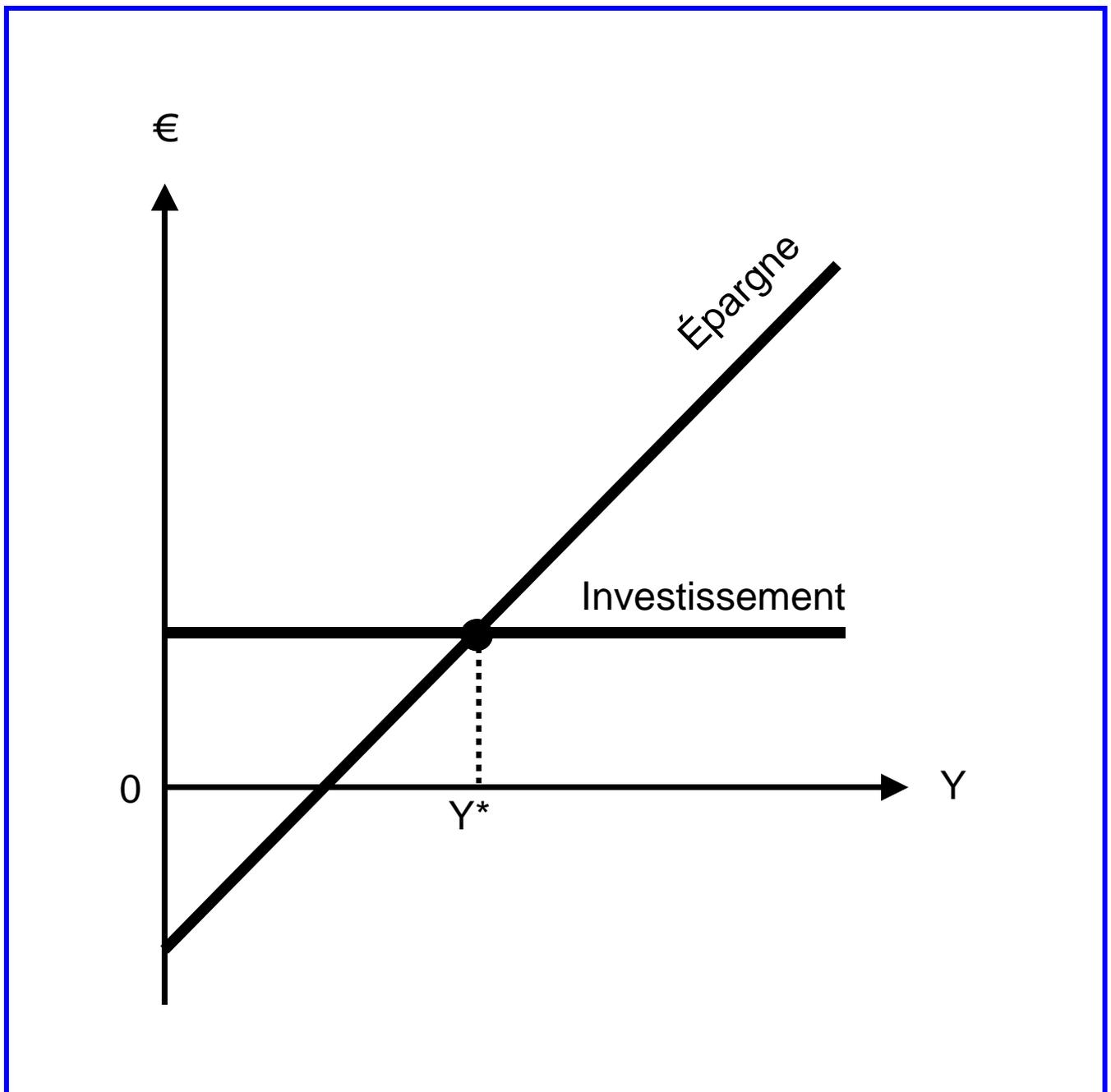
P = Prix	Q = Quantité
CMV = Coût moyen variable	RM = Recette moyenne
CMT = Coût moyen total	Rm = Recette marginale
Cm = Coût marginal	

Entreprise concurrentielle - long terme



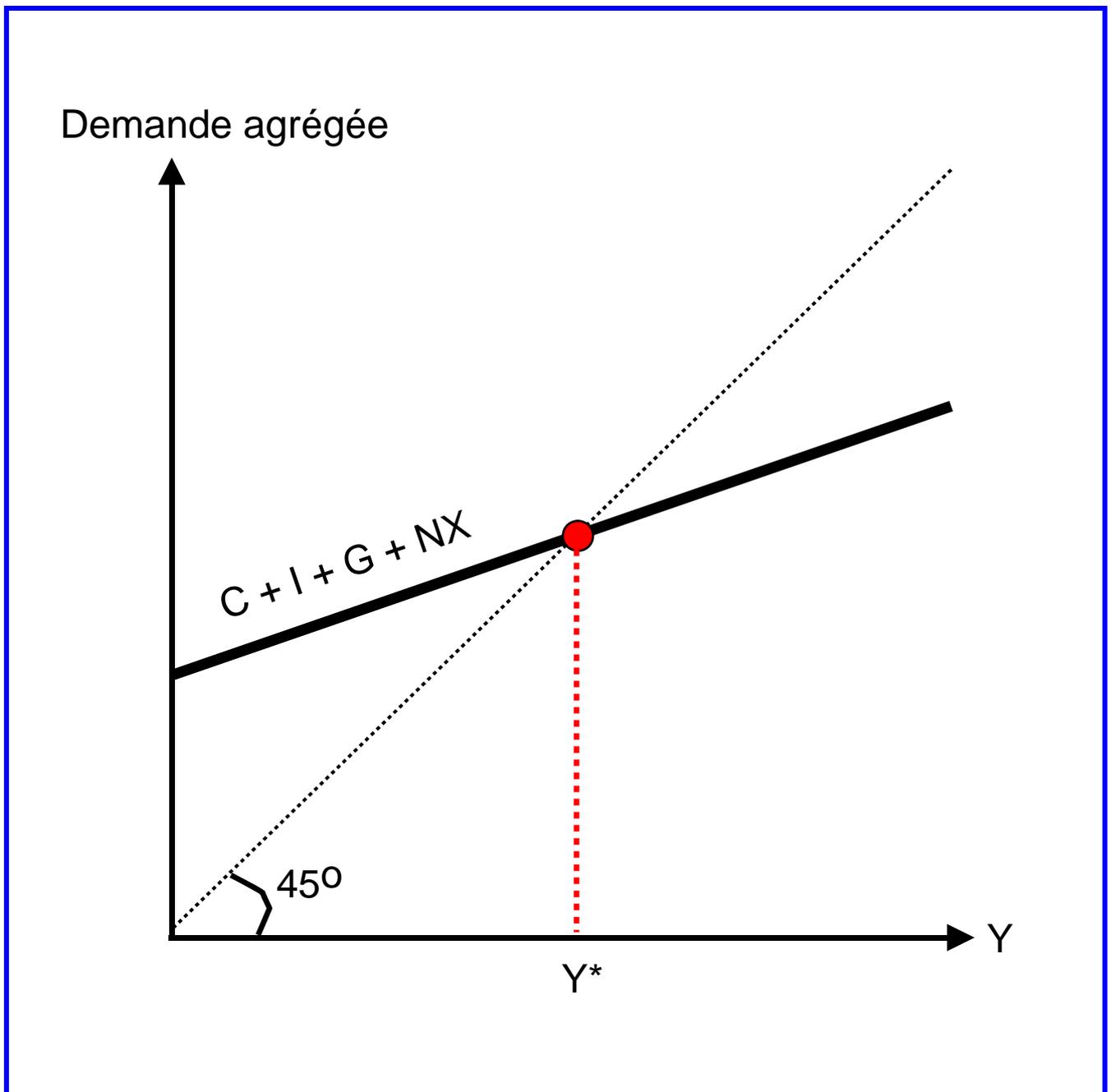
P = Prix	
CM = Coût moyen	RM = Recette moyenne
Cm = Coût marginal	Rm = Recette marginale

Épargne et investissement



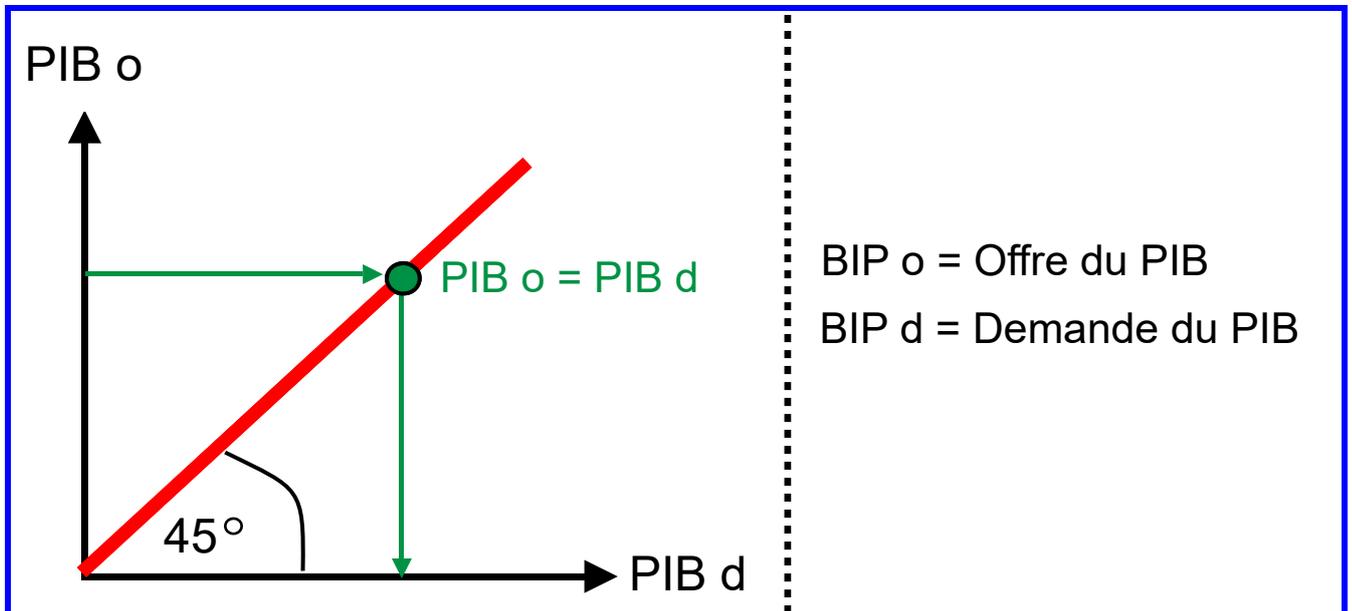
Y = Production, revenu
Y* = Équilibre de Y

Équilibre - Keynes



Y = Production, revenu	I = Investissement
Y* = Équilibre de Y	G = Dépenses publiques
C = Consommation	NX = Exportations nettes

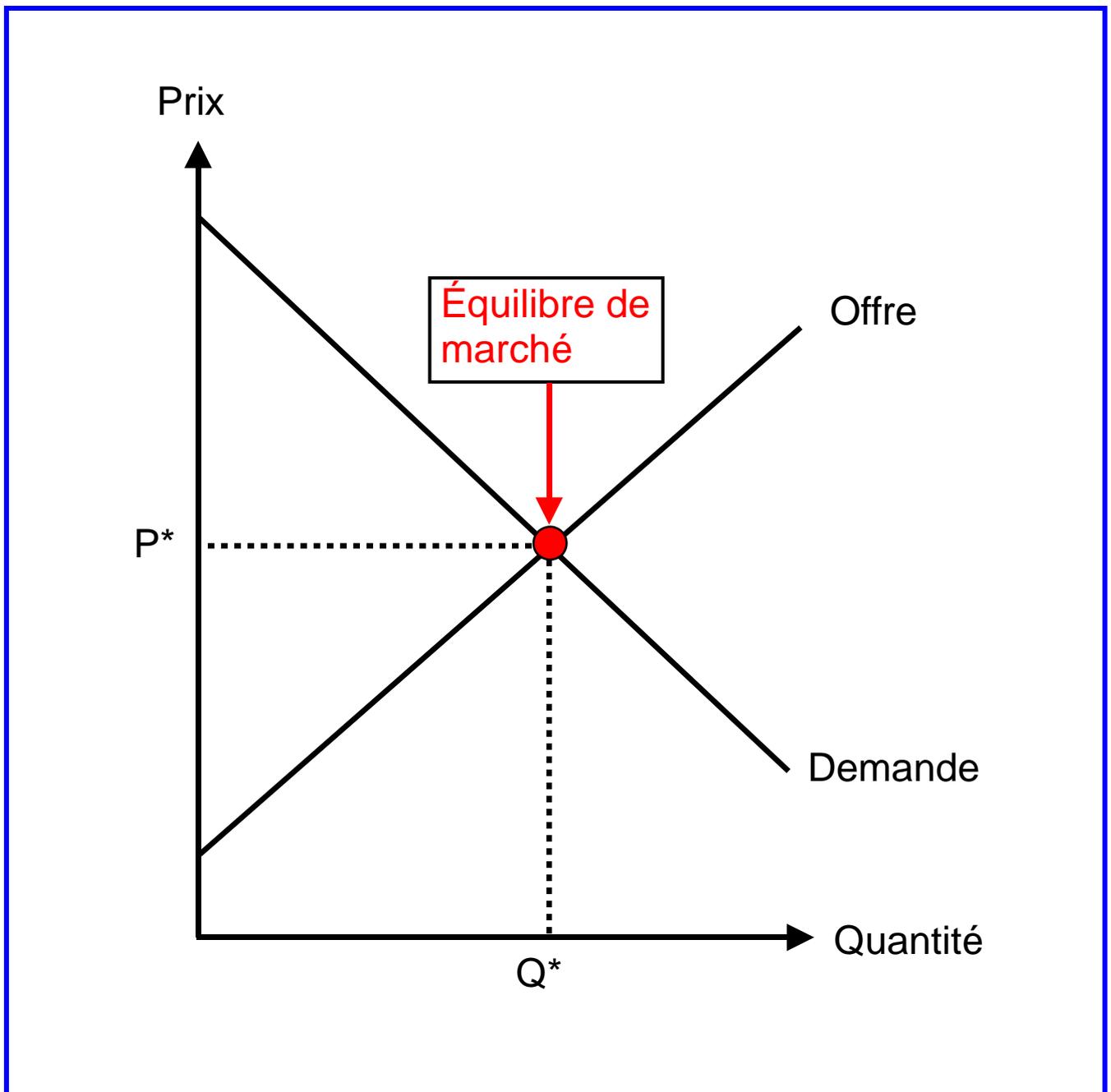
Équilibre - Say (classique)



Selon **Say**, **l'offre** détermine la demande, l'emploi et le produit intérieur brut (PIB). La production de l'offre génère des revenus, ce qui entraîne la demande. Les excédents ou déficits d'offre à court terme sur les différents marchés seraient éliminés par le mécanisme des prix, de sorte que le plein emploi prévaudrait à long terme.

Plus tard, **Keynes** a soutenu le contraire : La **demande** détermine l'offre, le PIB et l'emploi.

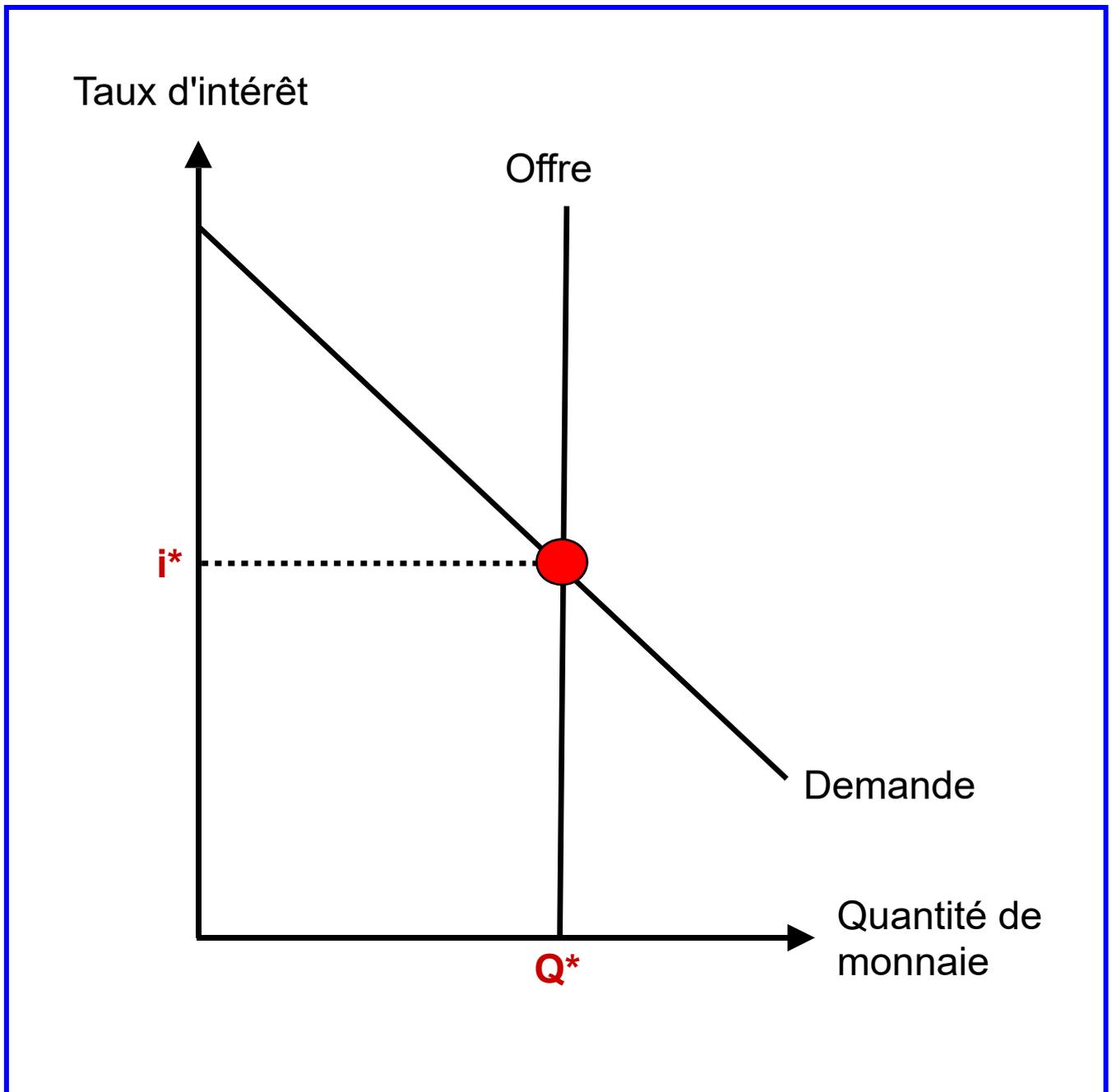
Équilibre de marché



Q^* = Quantité d'équilibre

P^* = Prix d'équilibre

Équilibre du marché de la monnaie



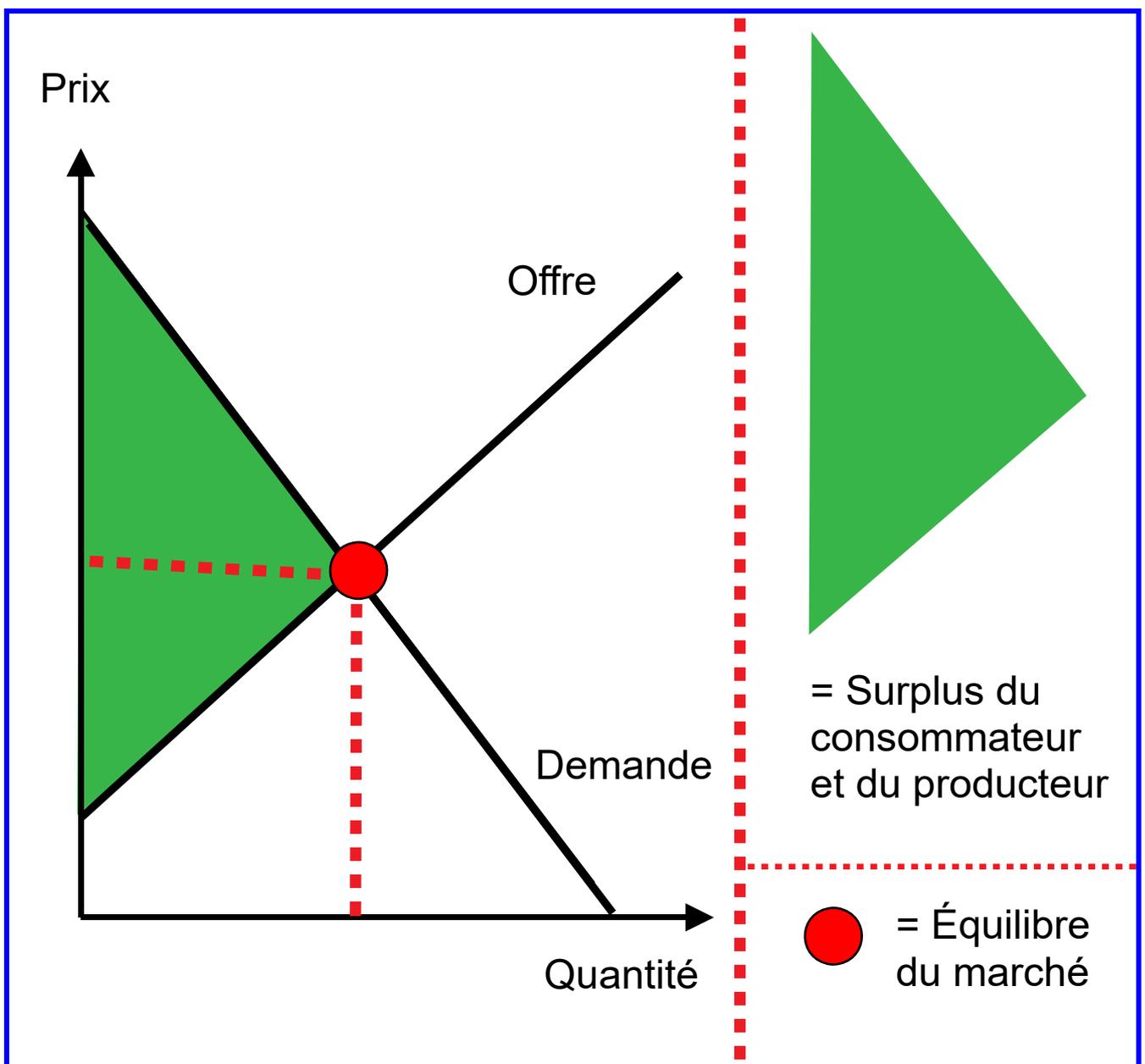
Q^* = Quantité de monnaie en équilibre

i^* = Taux d'intérêt en équilibre

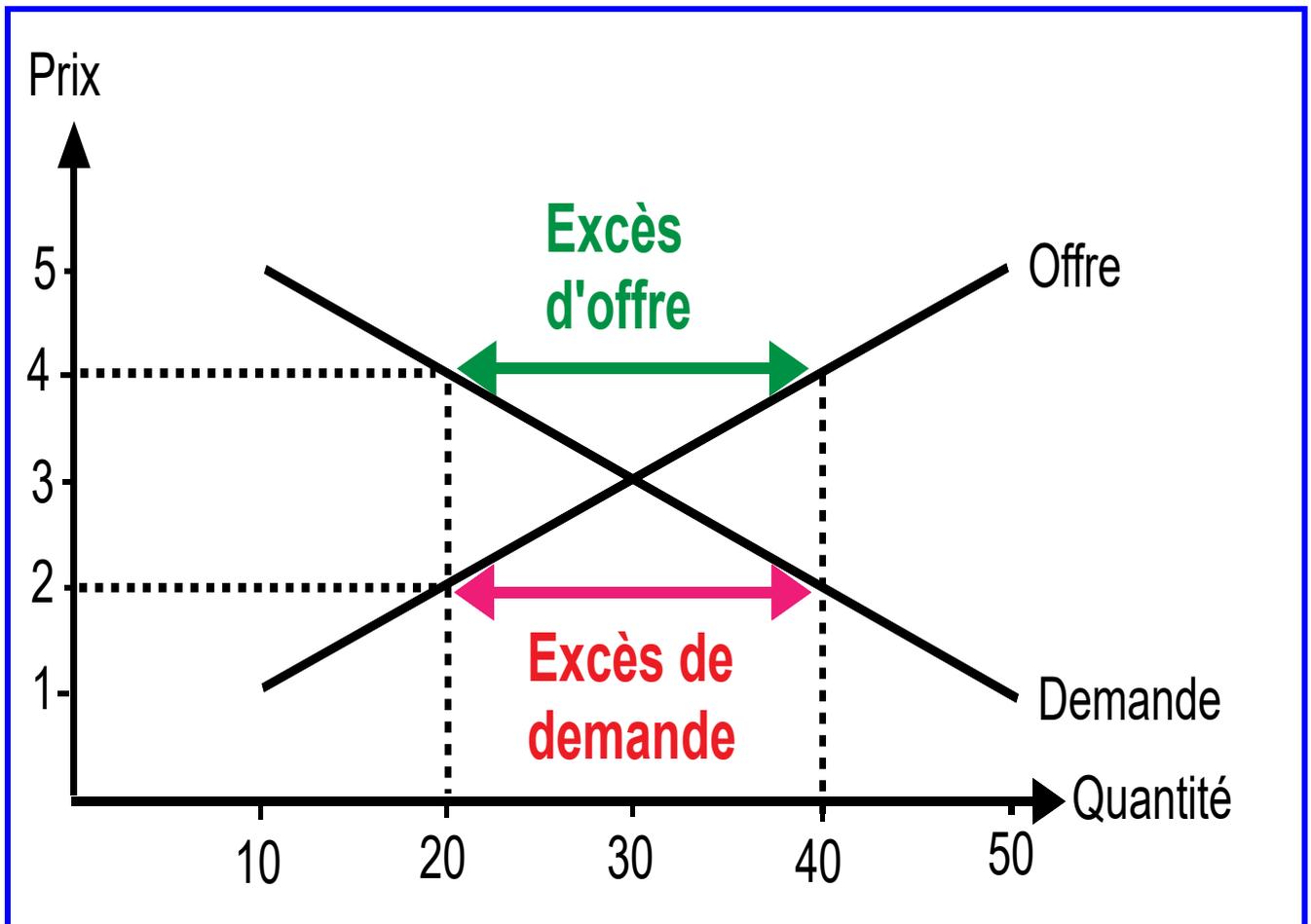
Équilibre et efficacité du marché

L'équilibre du marché est **efficace** pour deux raisons :

- Au point d'intersection, le coût marginal des vendeurs (offre) et le bénéfice marginal des acheteurs (demande) sont égaux.
- La somme du surplus du consommateur et du surplus du producteur est la plus grande.

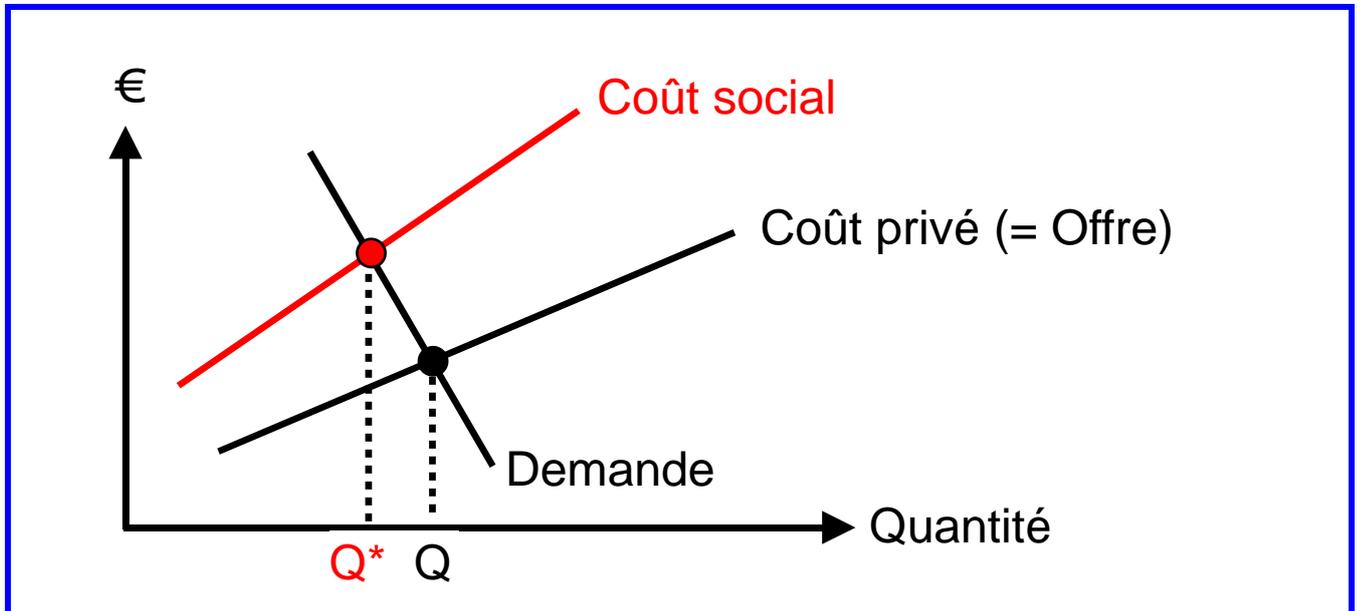


Excès de demande et d'offre

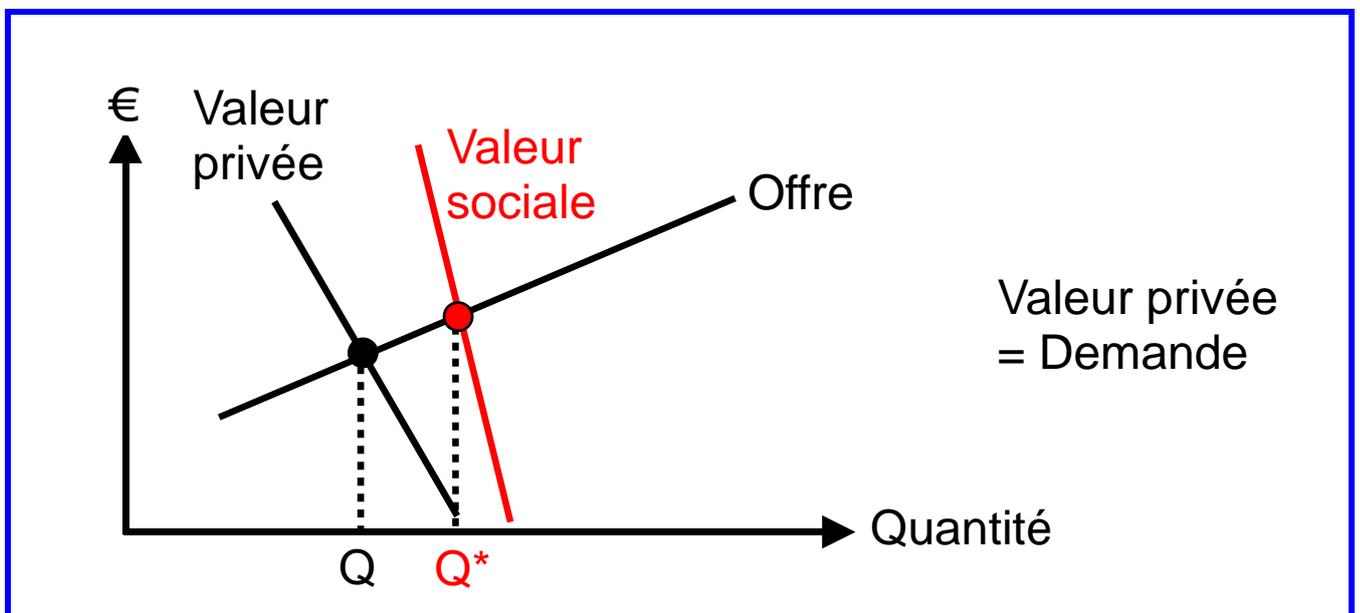


Externalité

① Externalité **négative** (avec coût externe)



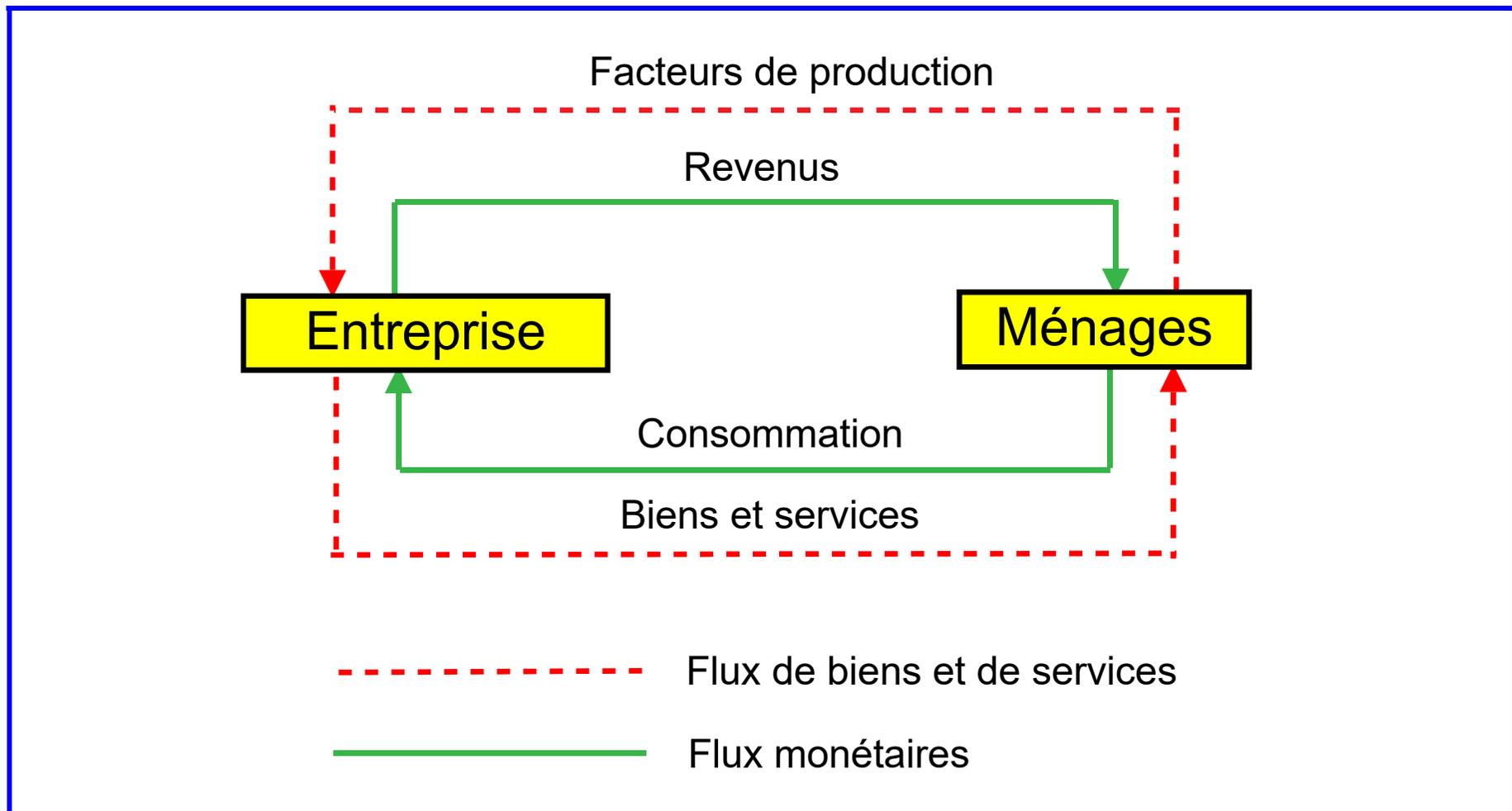
② Externalité **positive** (avec bénéfice externe)



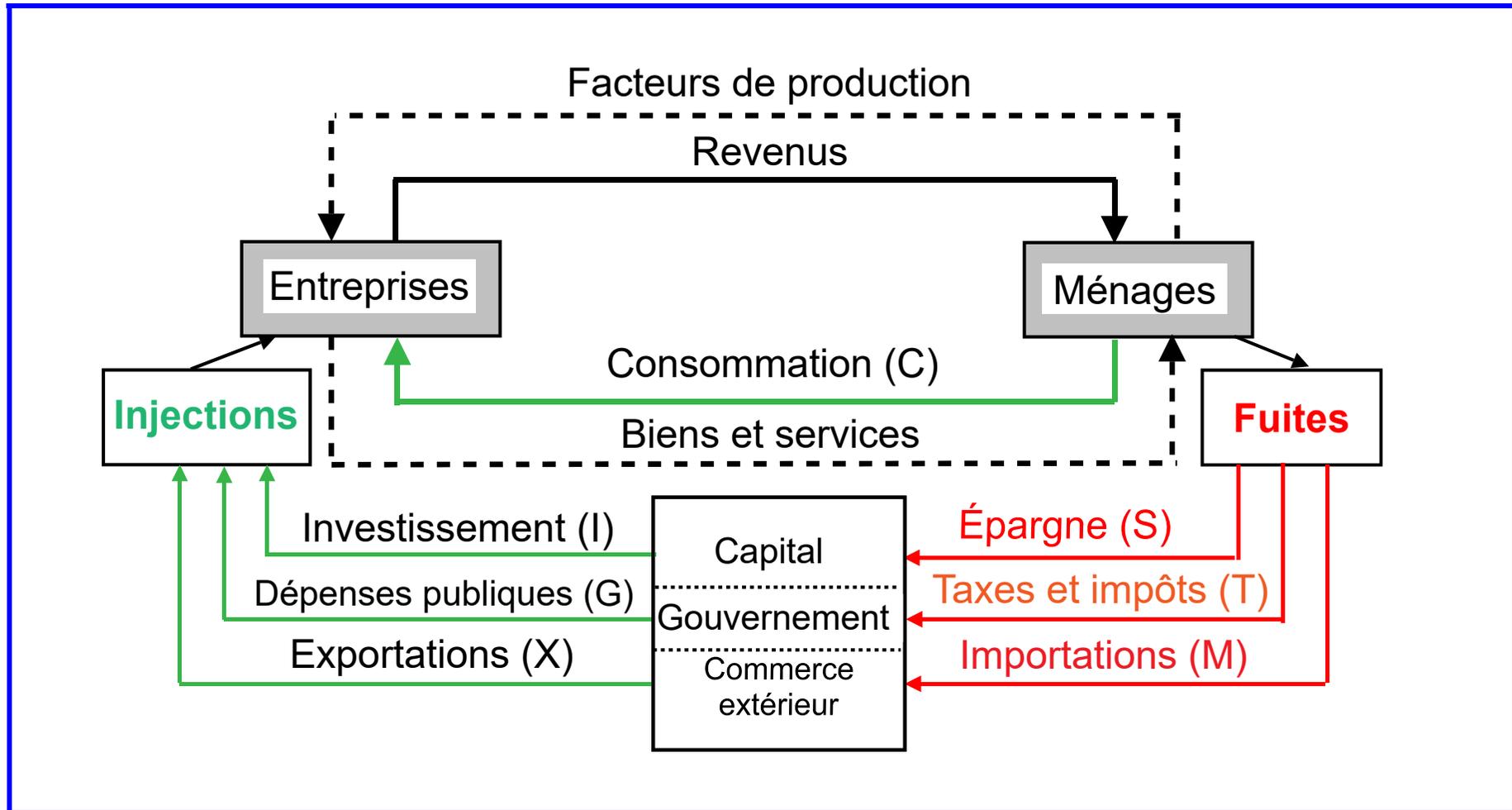
Q = Quantité de marché

Q* = Quantité optimale

Flux circulaire 1 - avec deux secteurs



Flux circulaire 2 - avec injections et fuites



Flux et stocks

<i>Relation entre flux et stocks</i>	<i>Exemple</i>
<p>Flux d'entrée</p> <p>Stocks</p> <p>Flux de sortie</p>	<p>Investissements</p> <p>Stock de capital</p> <p>Dépréciation; désinvestissements</p>

Fonction de consommation

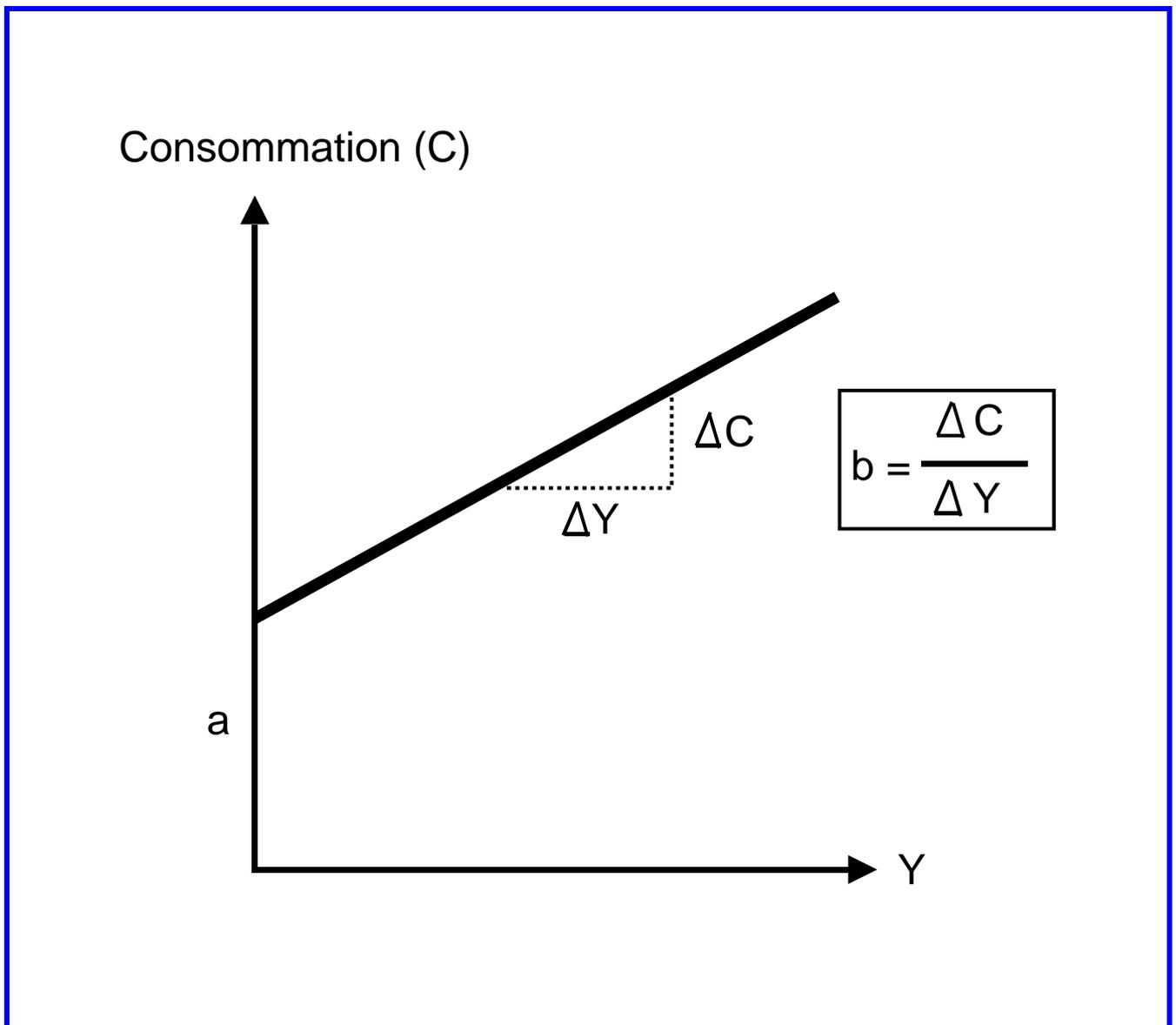
Fonction de consommation : $C = a + bY$

C = Consommation

a = Consommation autonome (C si Y = 0)

b = Propension marginale à consommer

Y = Production, revenu

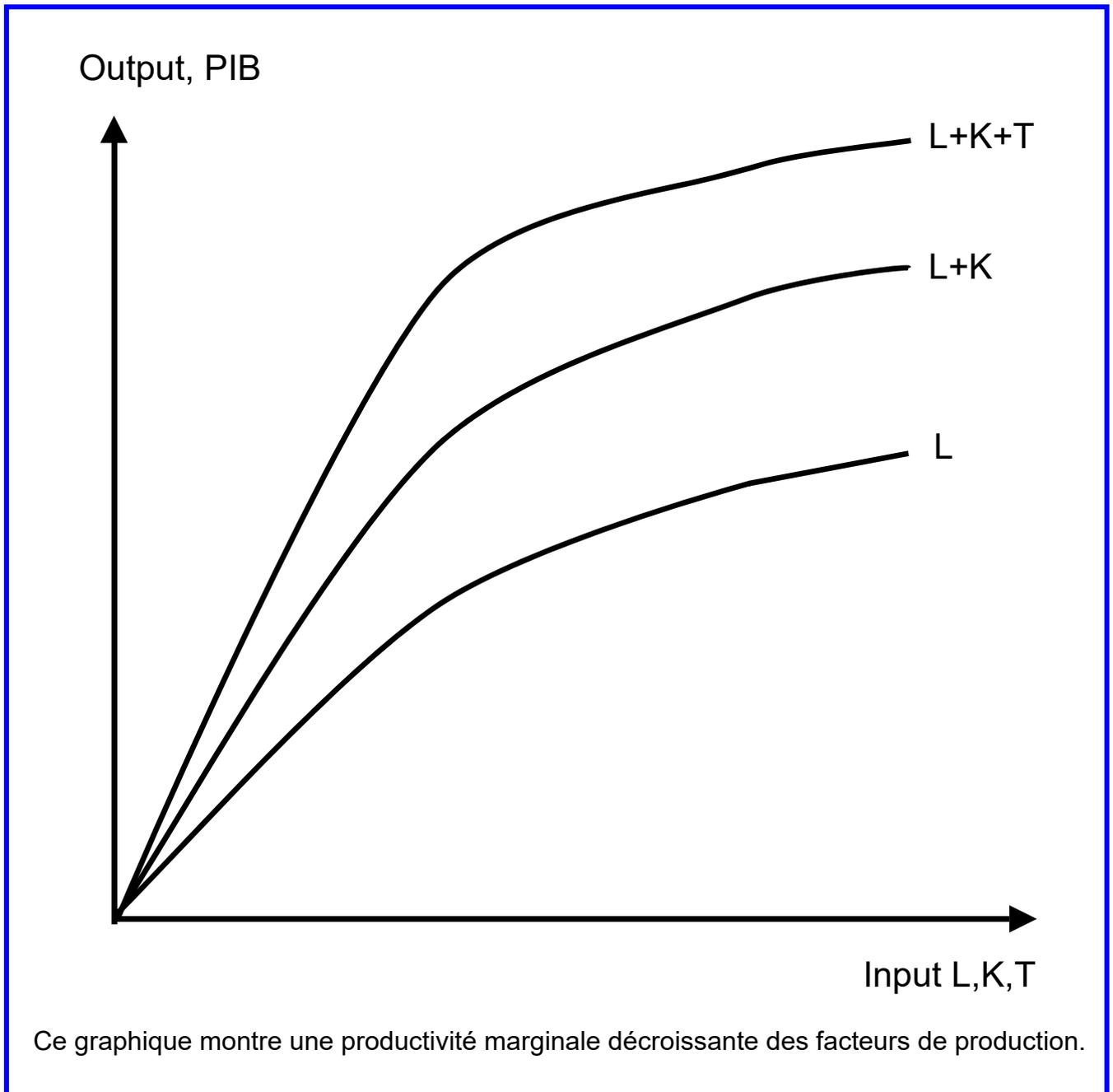


Fonction de production

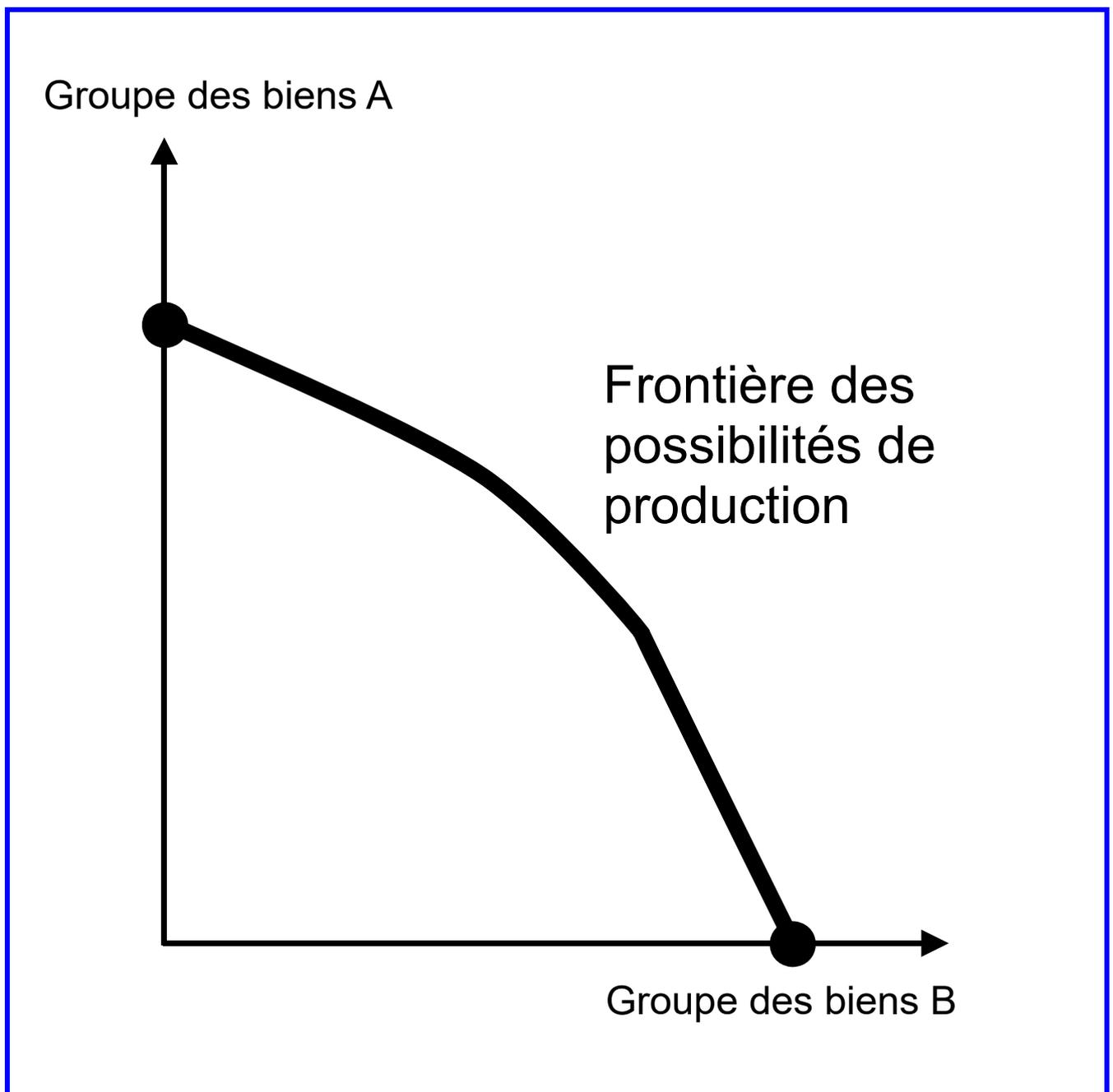
$$Y = f(L, K, T)$$

Y = Output ou PIB (Produit intérieur brut)
f(...) = fonction de ...

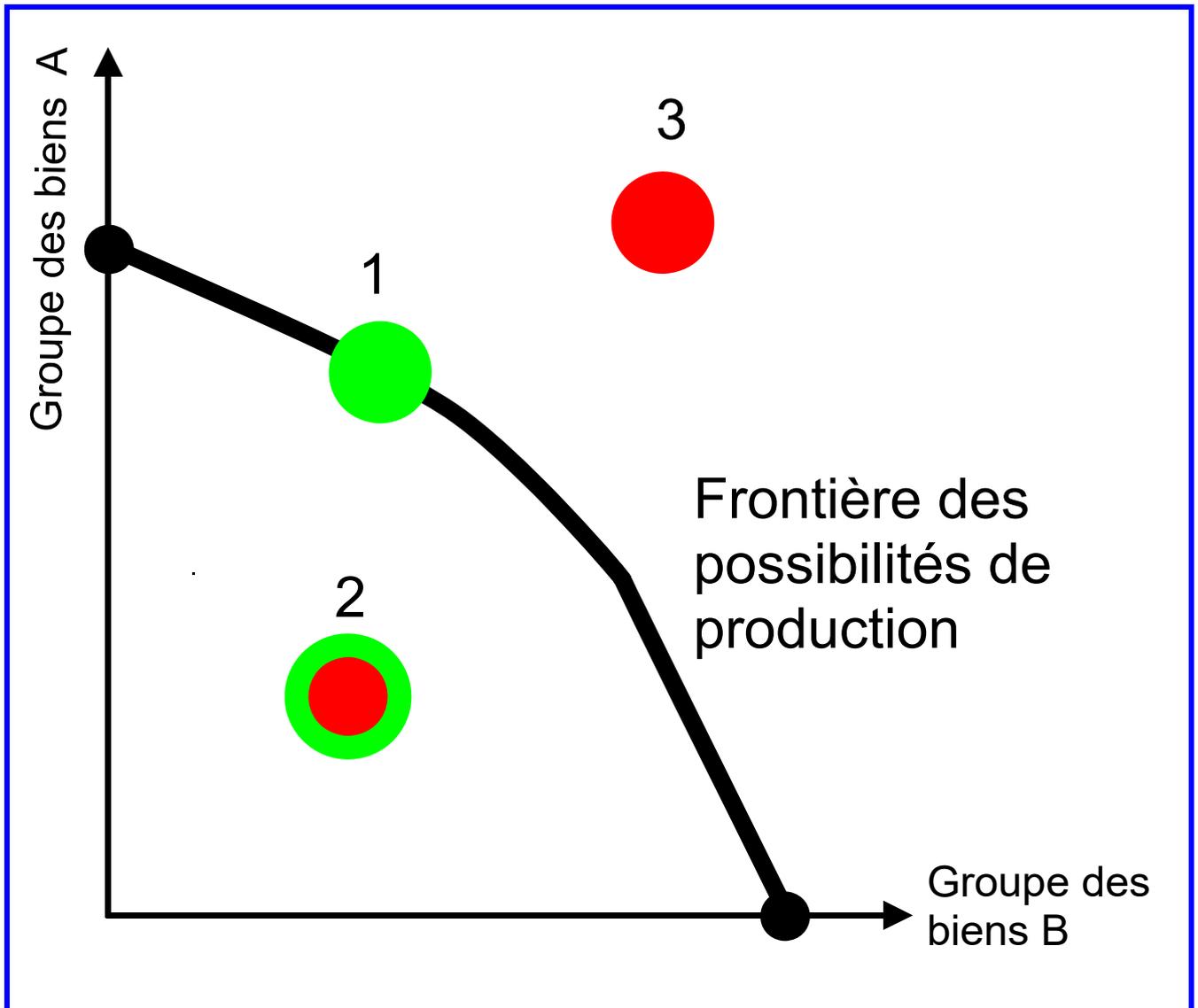
L = Travail
K = Capital
T = Technologie



Frontière des possibilités de production 1



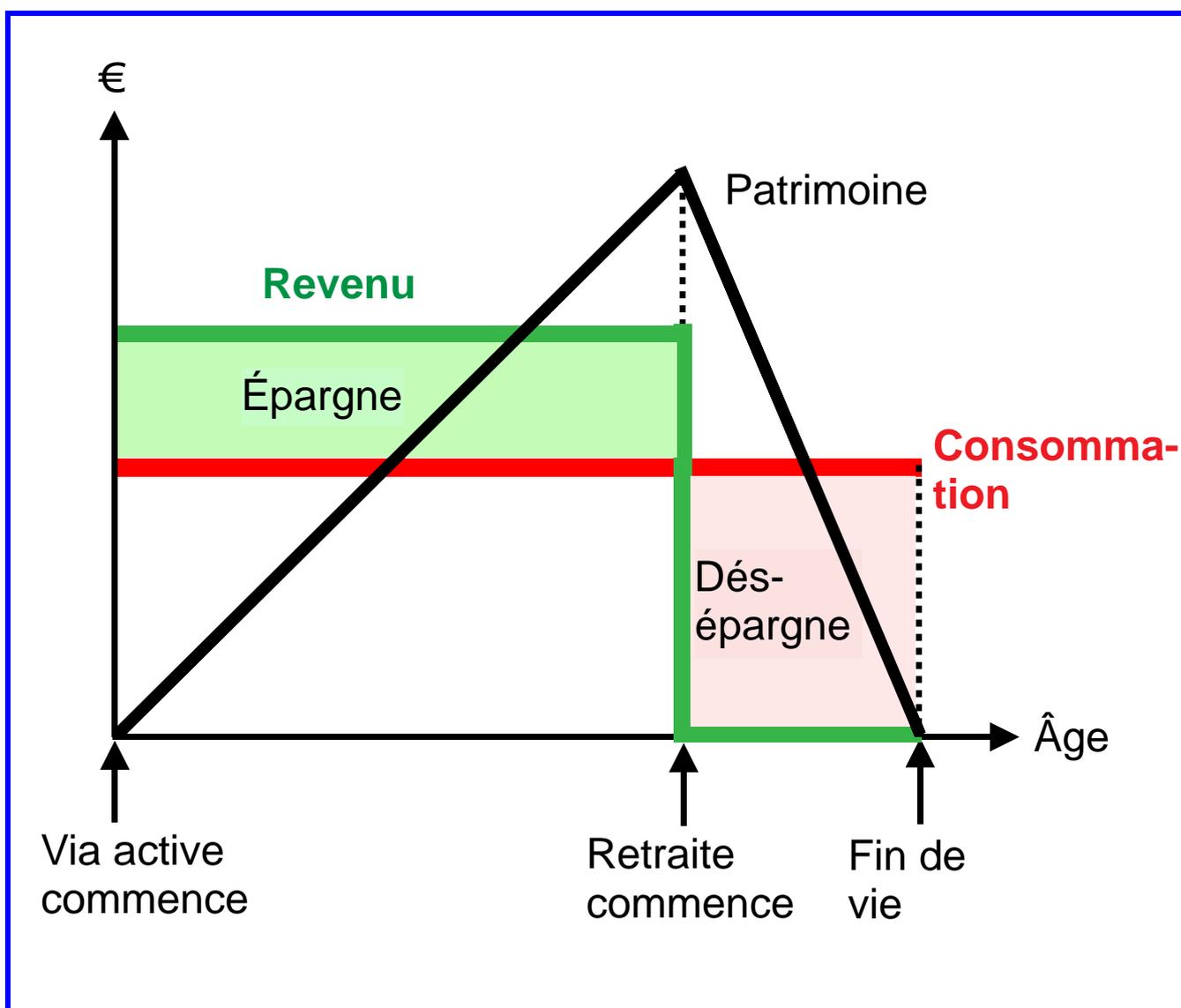
Frontière des possibilités de production 2



- Points comme 1 (sur la courbe) : réalisables et efficaces
- Points comme 2 (à l'intérieur de la courbe) : réalisables, mais inefficaces (avec le chômage)
- Points comme 3 (à l'extérieur de la courbe) : irréalisables

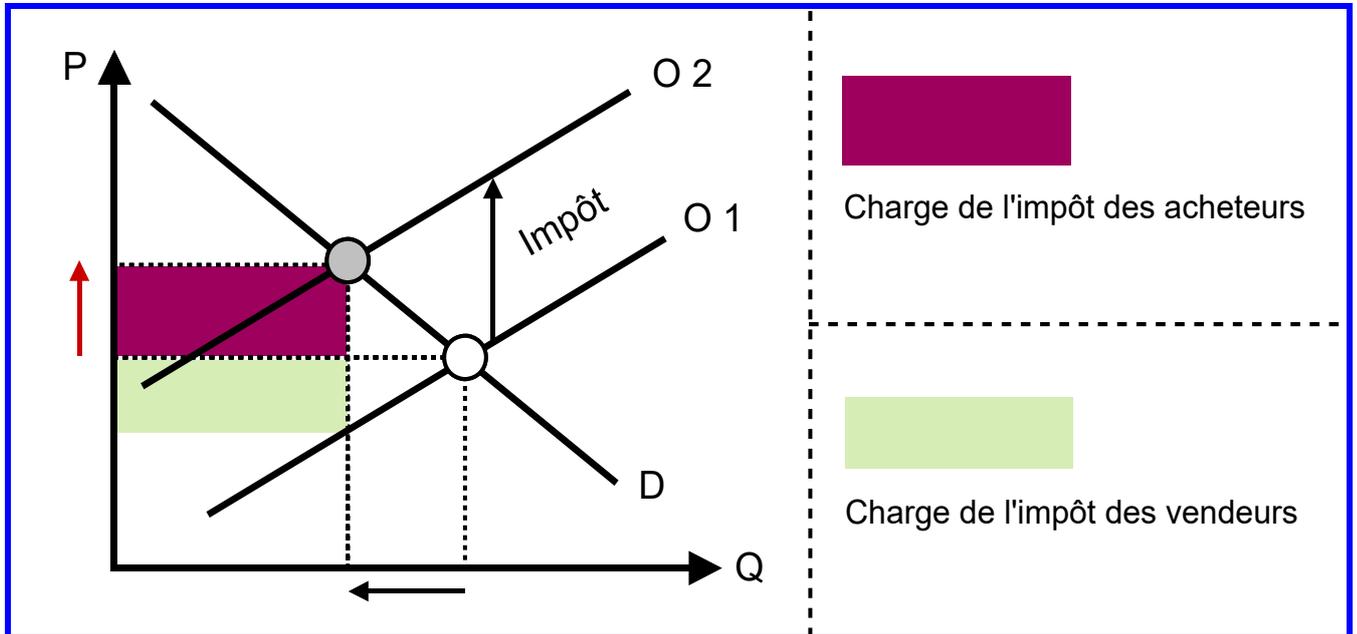
Hypothèse du cycle de vie

Selon l'hypothèse du cycle de vie, la consommation ne dépend pas du revenu actuel, mais du revenu viager. Le patrimoine est acquis en économisant pendant la vie active pour rendre possible la consommation au cours de la retraite.

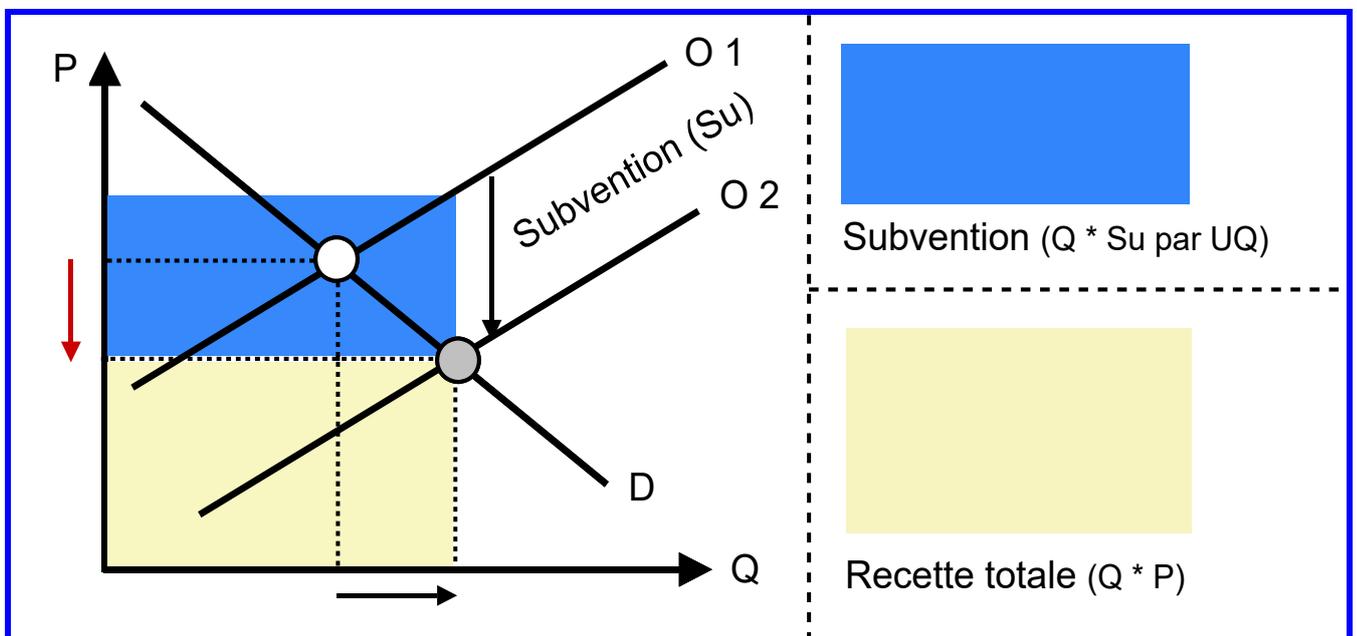


Impôt contre subvention

① Impôt sur les ventes (par UQ, payé par les vendeurs)

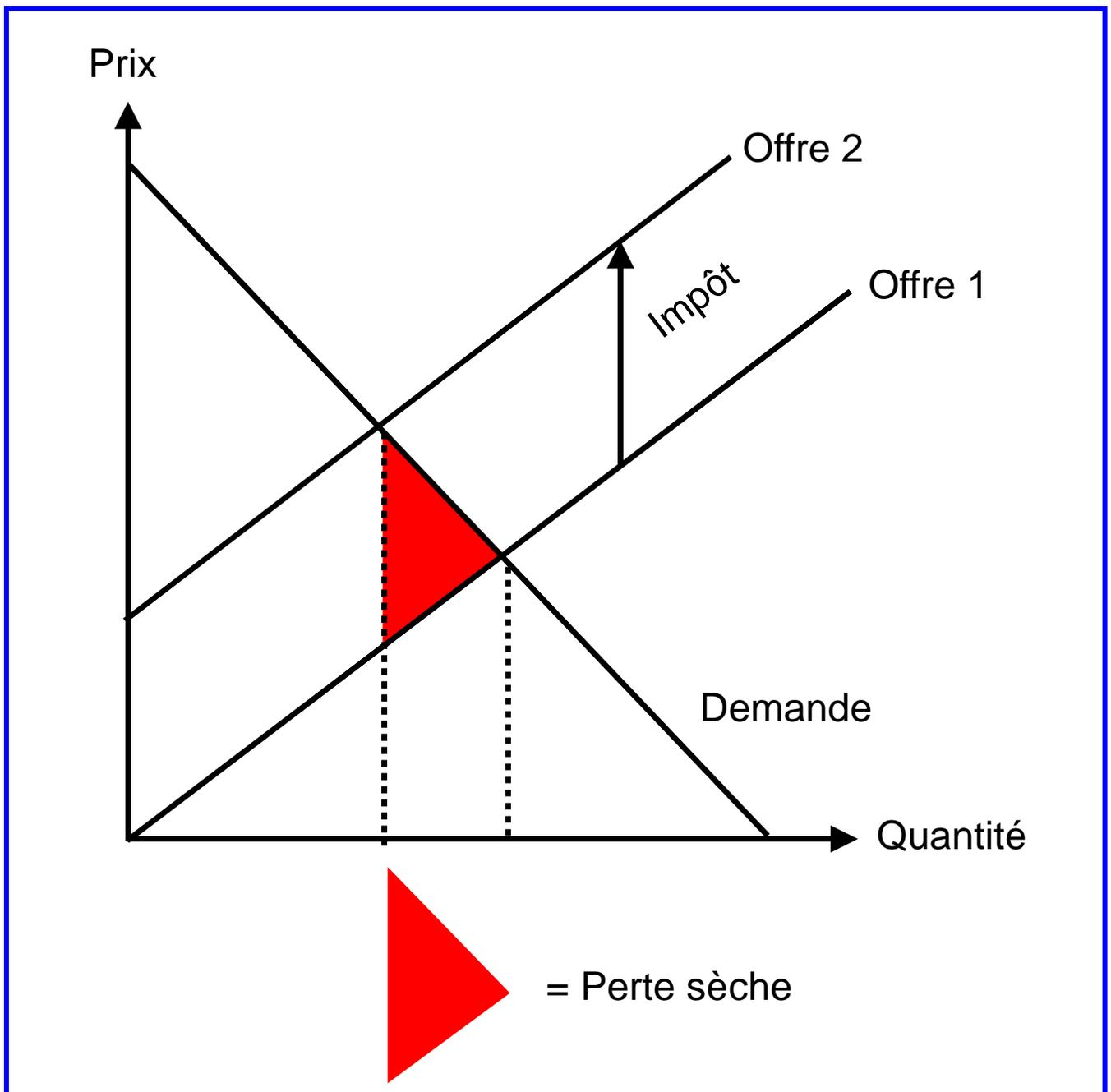


② Subvention (par UQ, payée aux producteurs)



P = Prix	O = Offre
Q = Quantité	D = Demande
UQ = Unité de quantité	

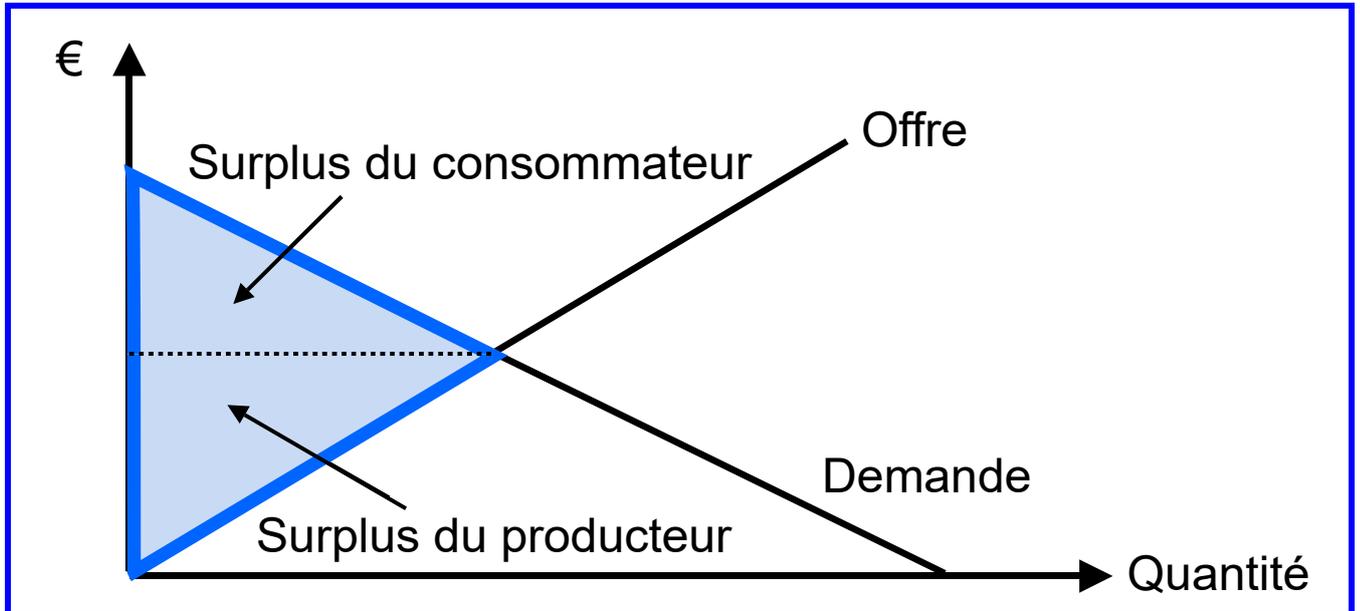
Impôt et perte sèche



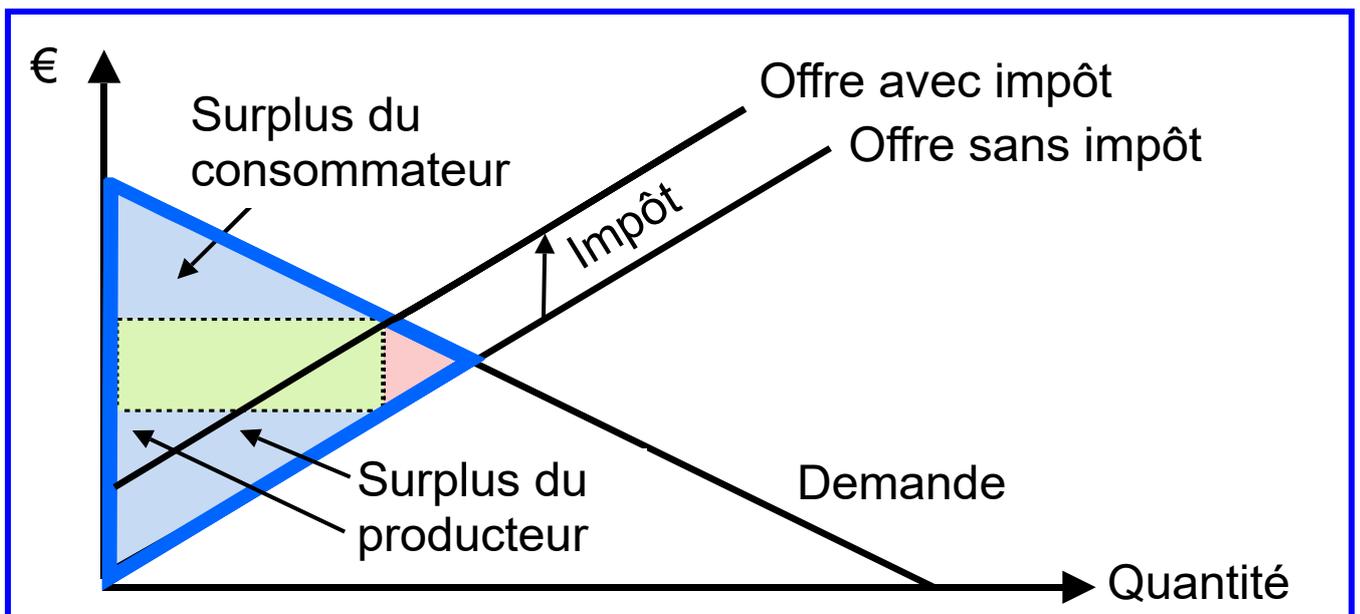
Impôt et surplus total

Surplus (S) total = S du consommateur + S du producteur

① Situation **sans** impôt



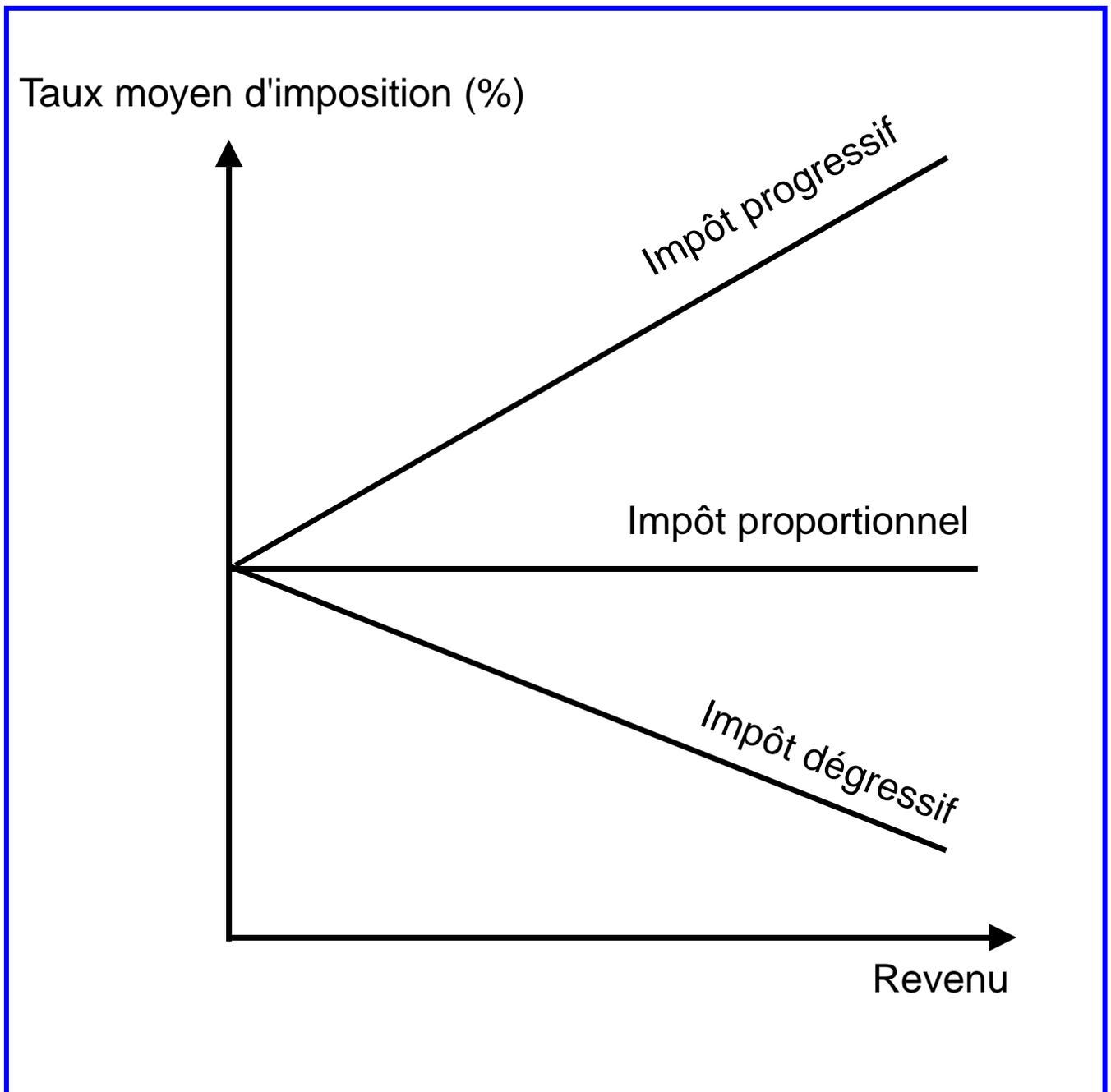
② Situation **avec** impôt (S total réduit)



 = Recettes fiscales

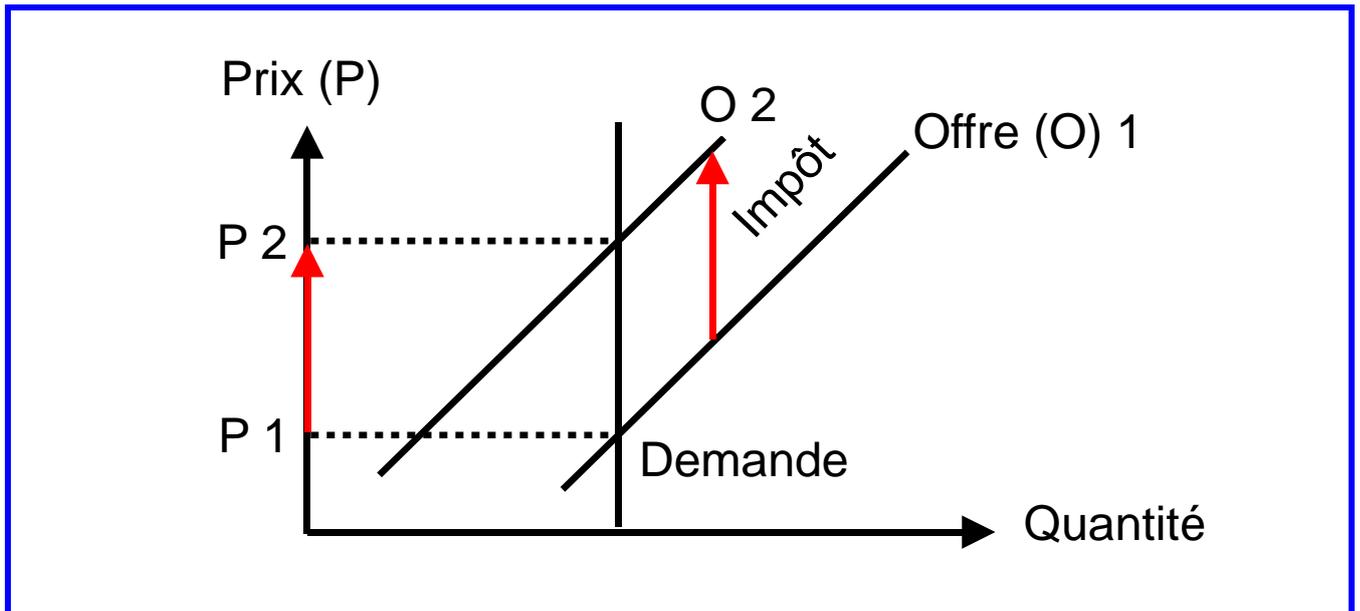
 = Perte sèche

Impôts progressif, proportionnel et dégressif

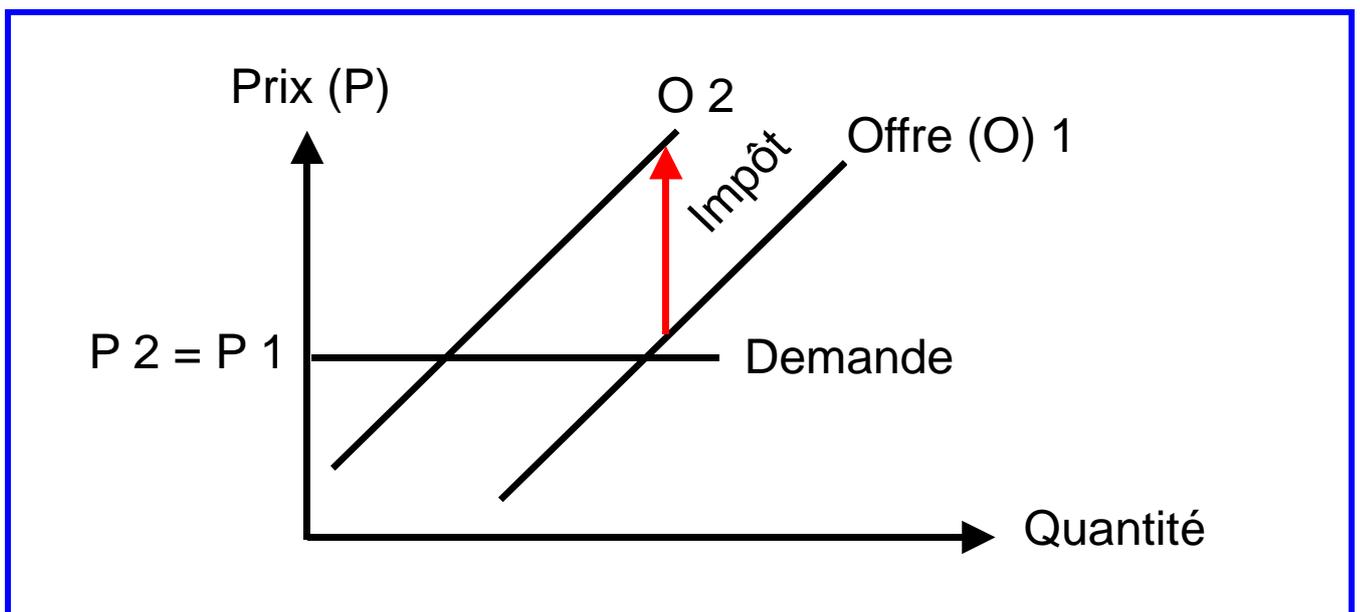


Incidence fiscale - cas extrêmes

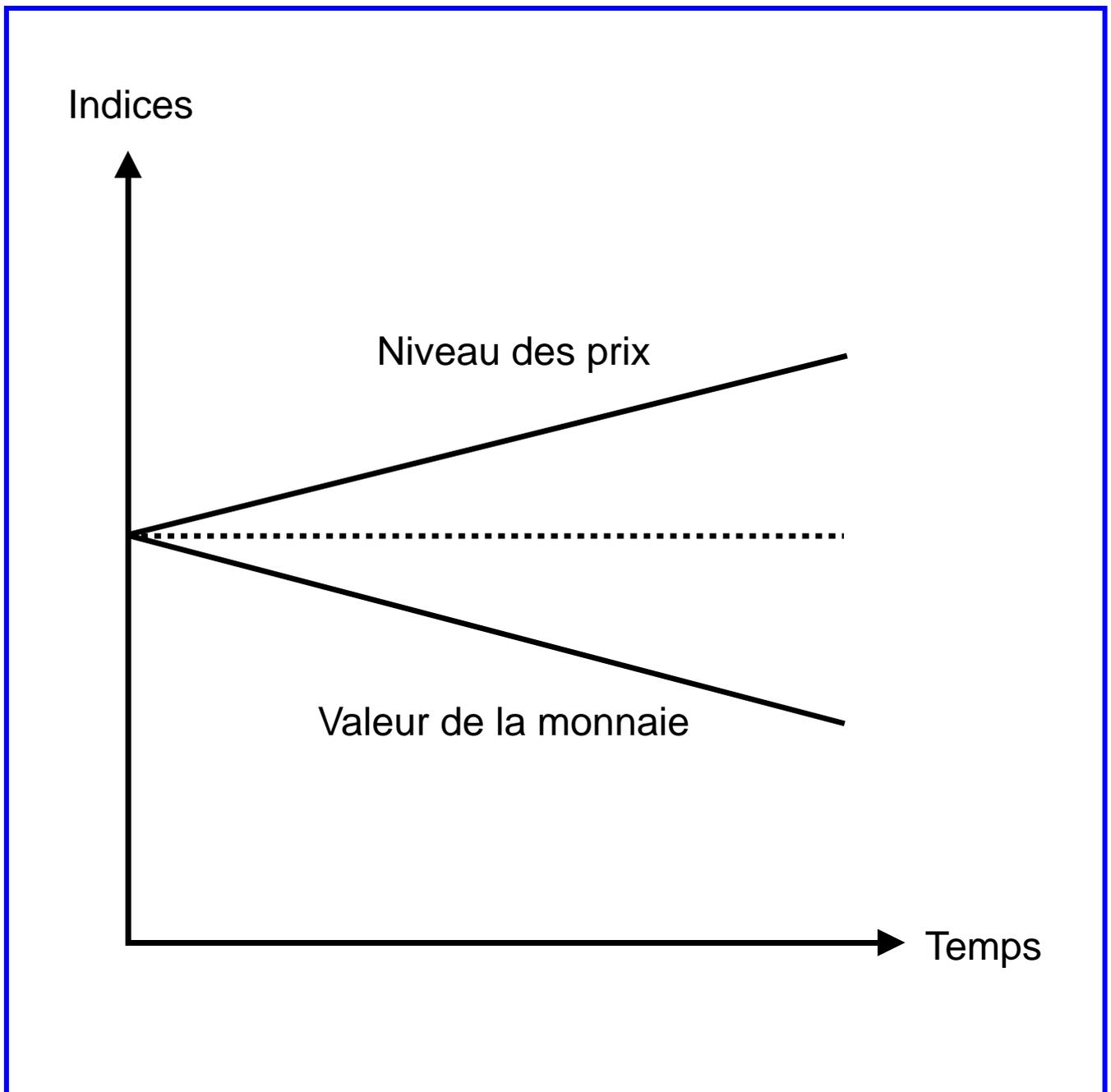
- ① La charge de l'impôt reste **complètement** sur les **acheteurs**.



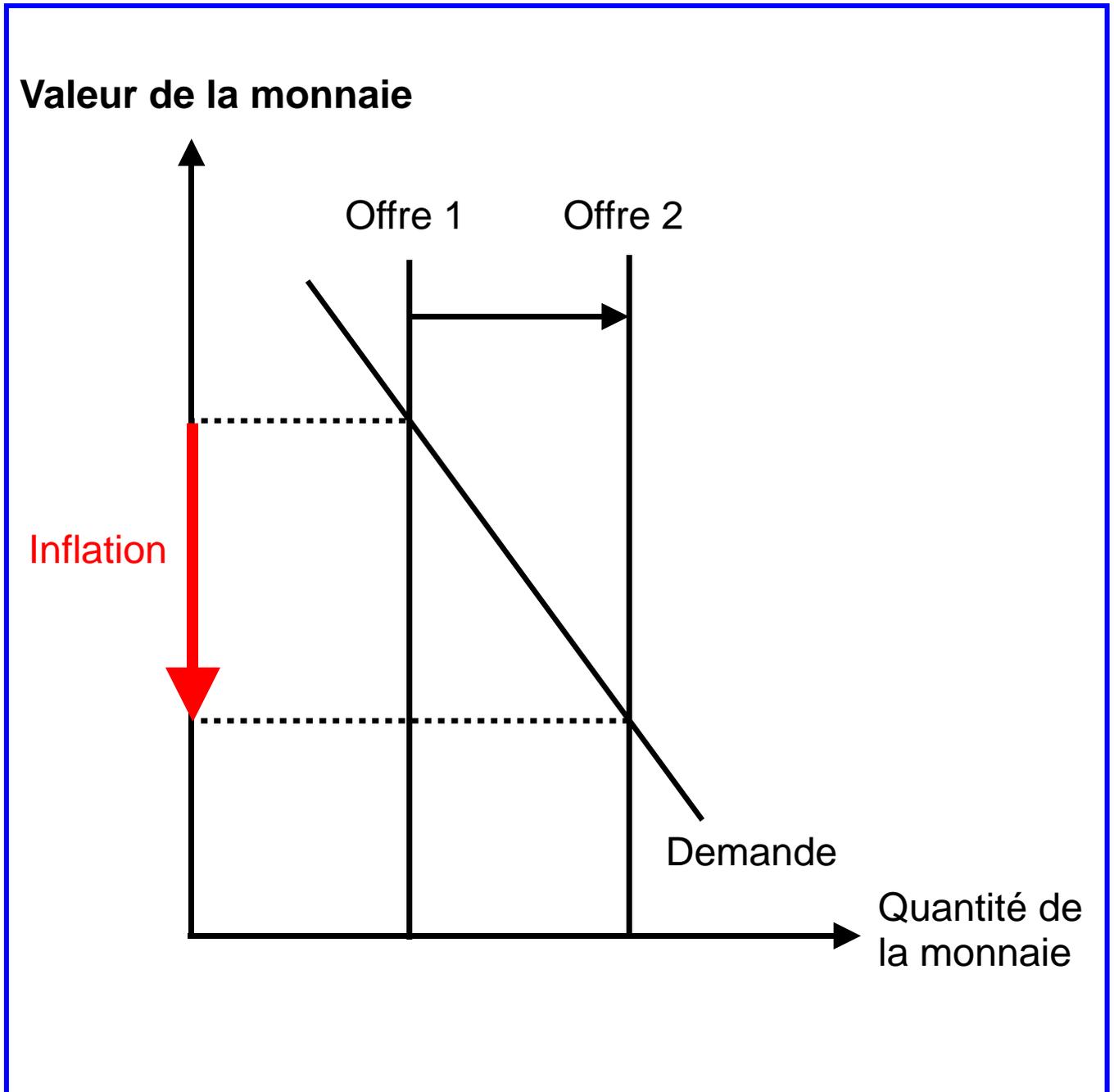
- ② La charge de l'impôt reste **complètement** sur les **vendeurs**.



Inflation 1 - caractéristiques

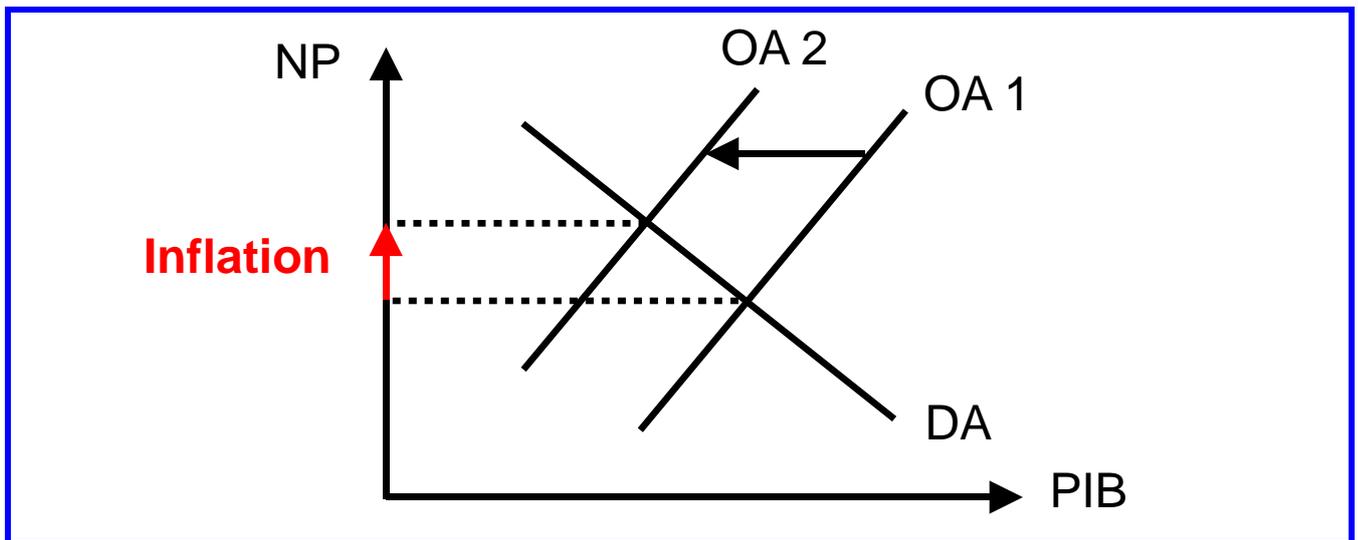


Inflation 2 - inflation monétaire

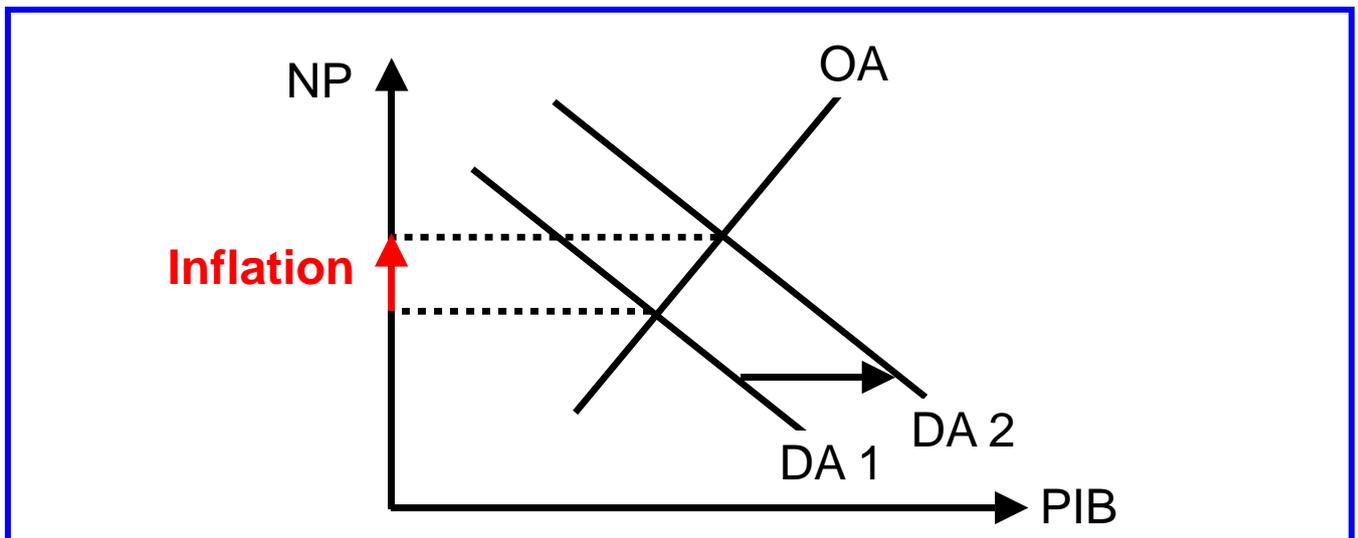


Inflation 3 - inflation par les coûts et par la demande

① Inflation par les **coûts**



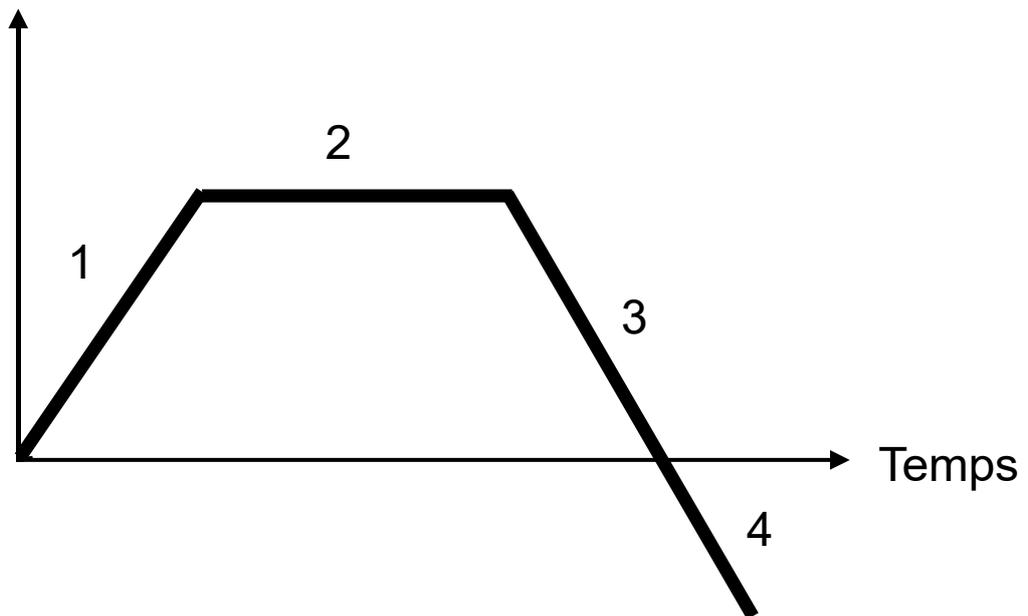
② Inflation par la **demande**



OA = Offre agrégée	NP = Niveau des prix
DA = Demande agrégée	PIB = Produit intérieur brut

Inflation, désinflation et déflation

Taux d'inflation



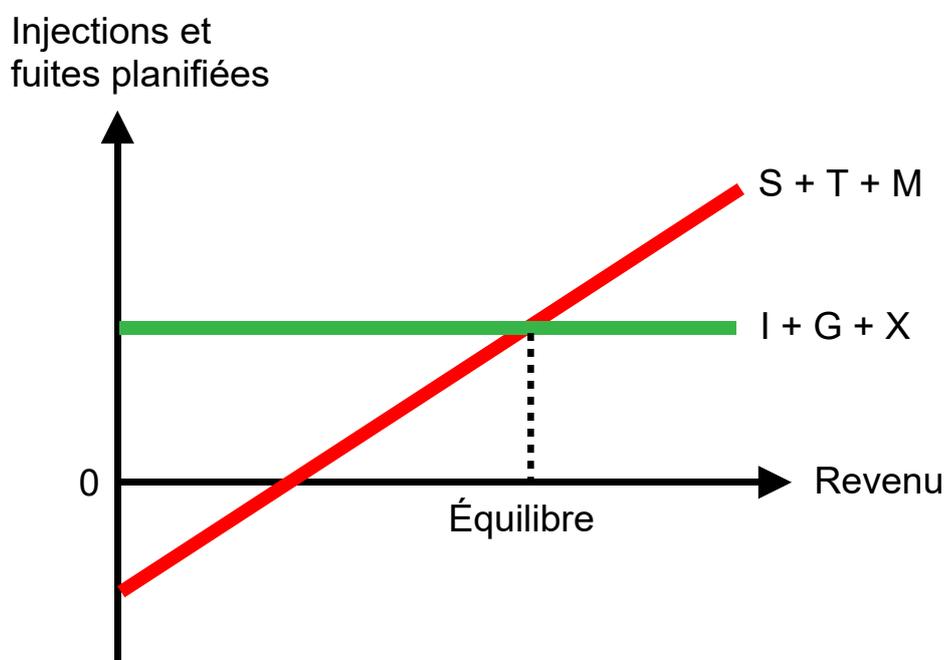
- 1,2 Inflation
- 3 Désinflation
- 4 Déflation

Injections et fuites

1 *Suppositions*

- **Indépendant** du revenu : $\text{Injections} = I + G + X$
- **Dépendant** du revenu : $\text{Fuites} = S + T + M$

2 *Graphique*

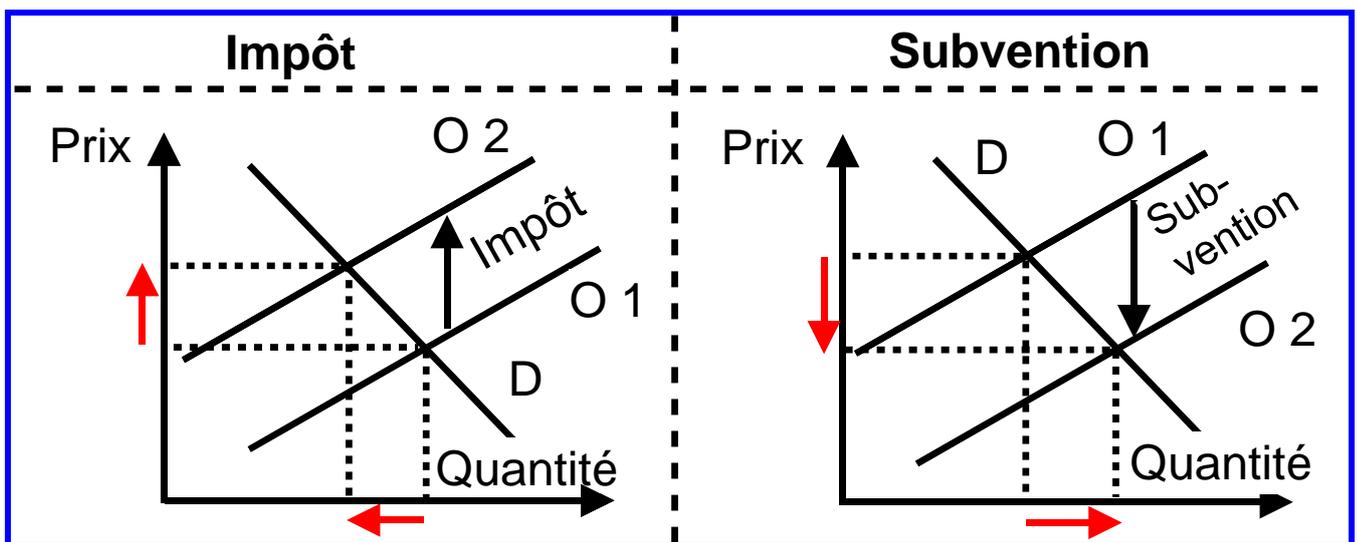


3 *Abréviations*

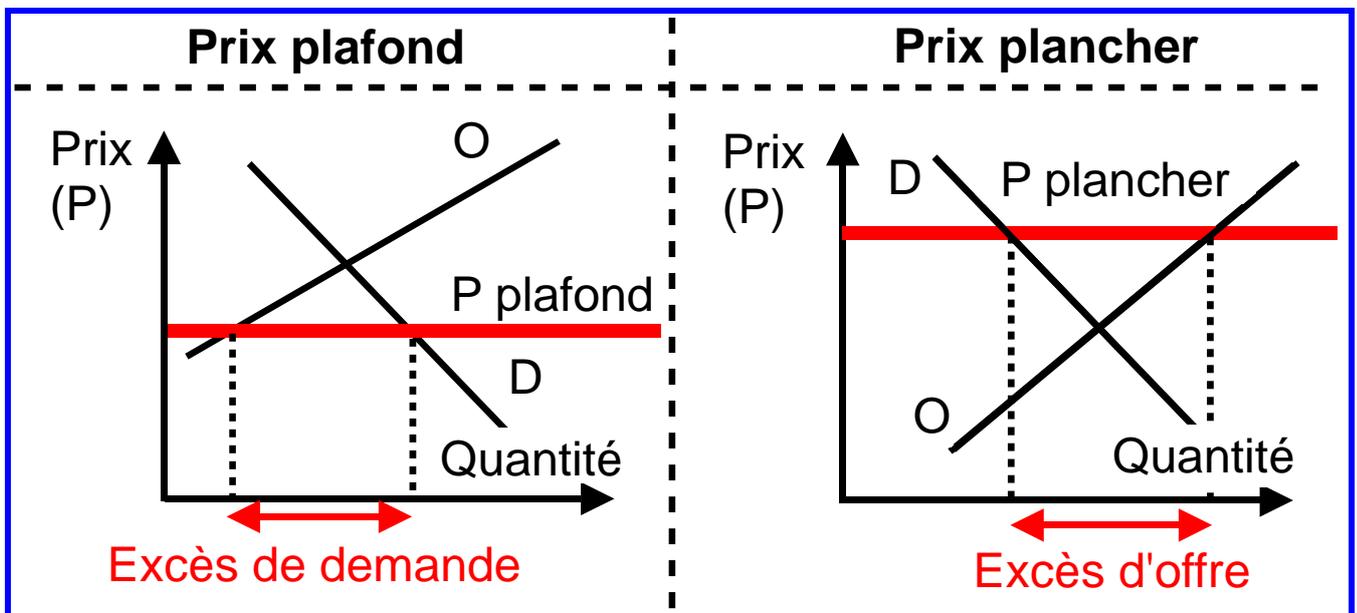
Injections	Fuites
I = Investissement	S = Épargne
G = Dépenses publiques	T = Taxes et impôts
X = Exportations	M = Importations

Interventions de l'État et équilibre de marché

① Il en résulte un nouvel **équilibre** de marché.



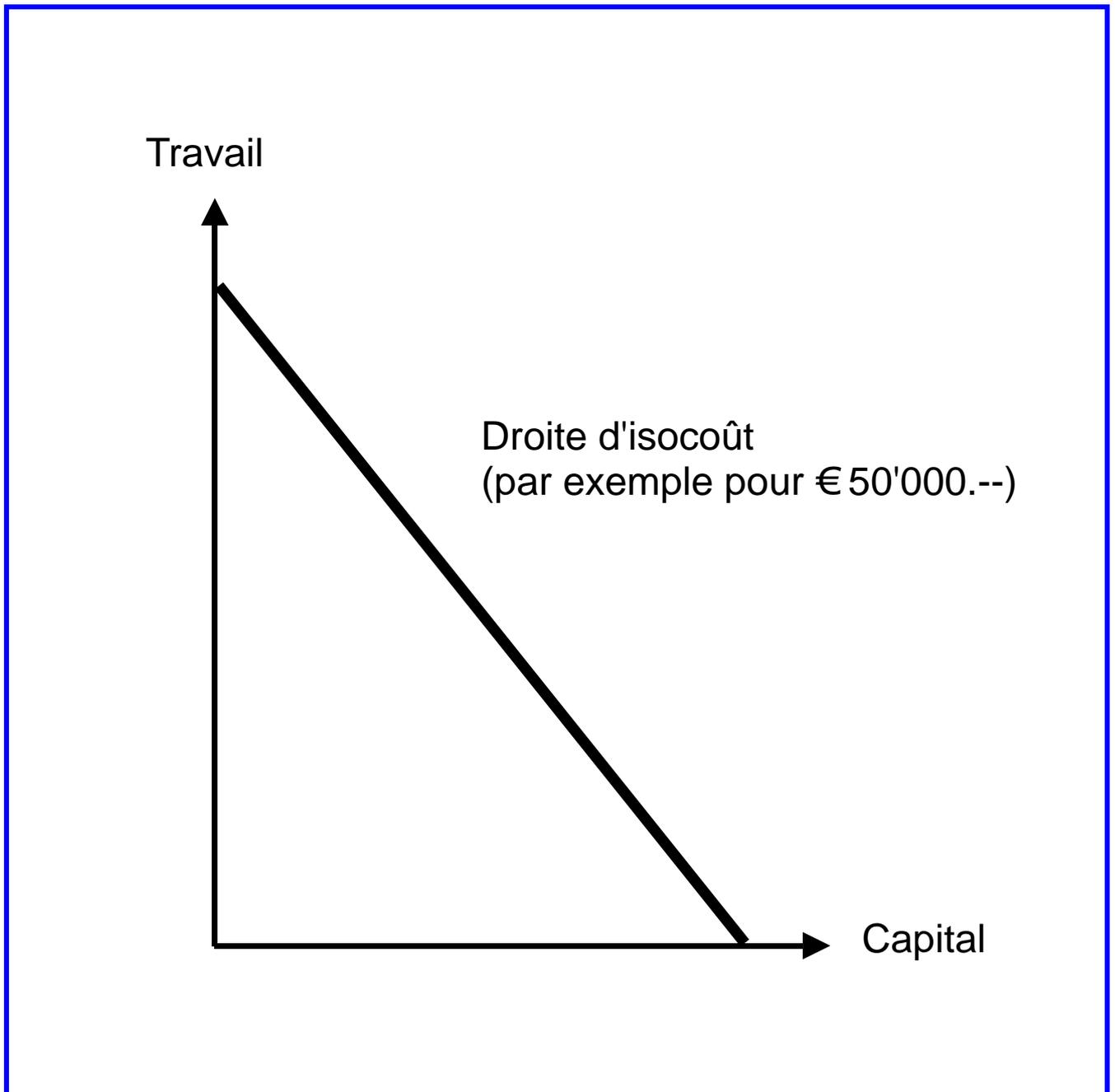
② Il en résulte un **déséquilibre** de marché.



D = Demande
O = Offre

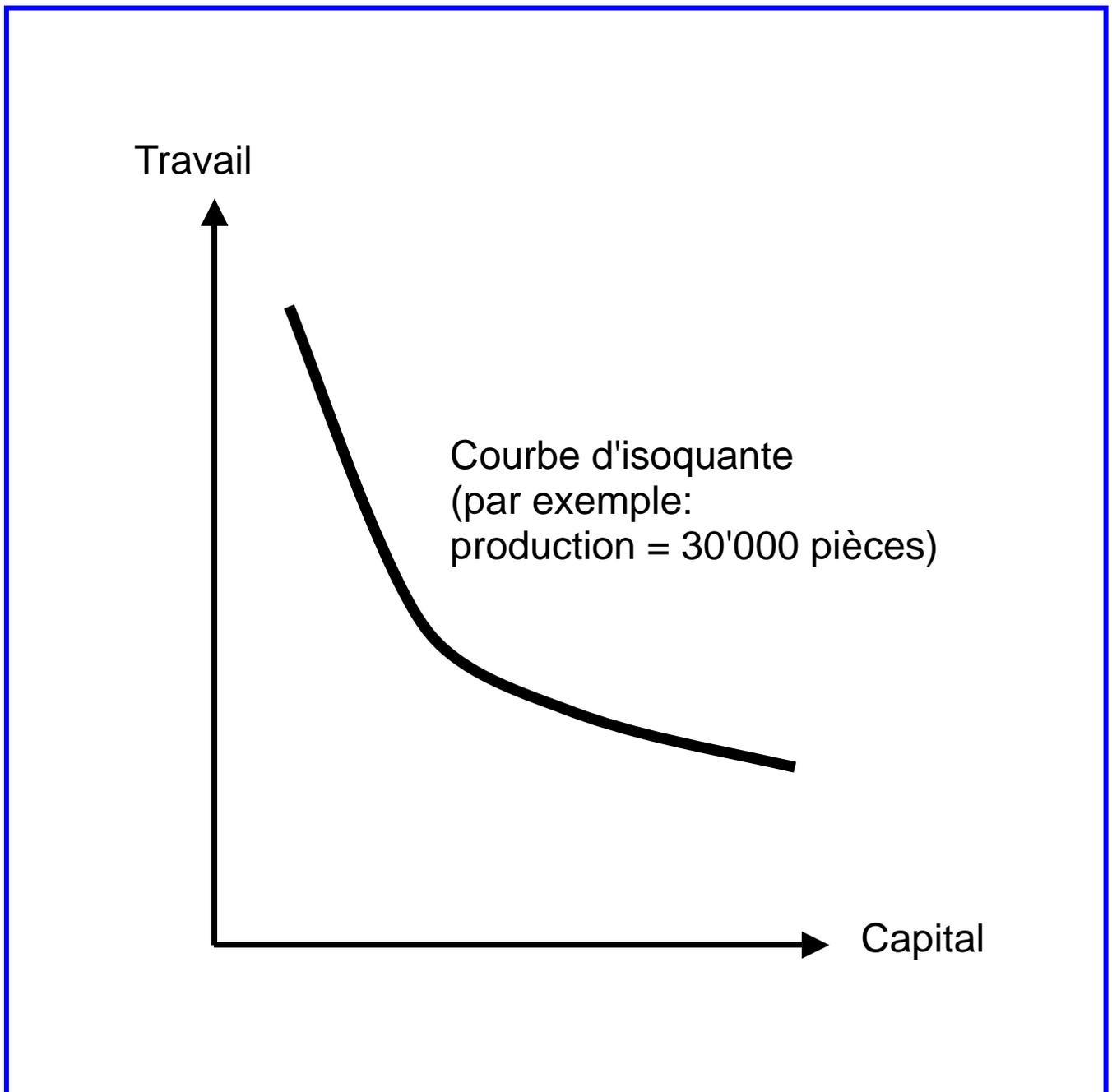
Isocoût

Une droite d'isocoût représente les différentes combinaisons de facteurs de production (travail, capital) divisibles entraînant le même coût.



Isoquante

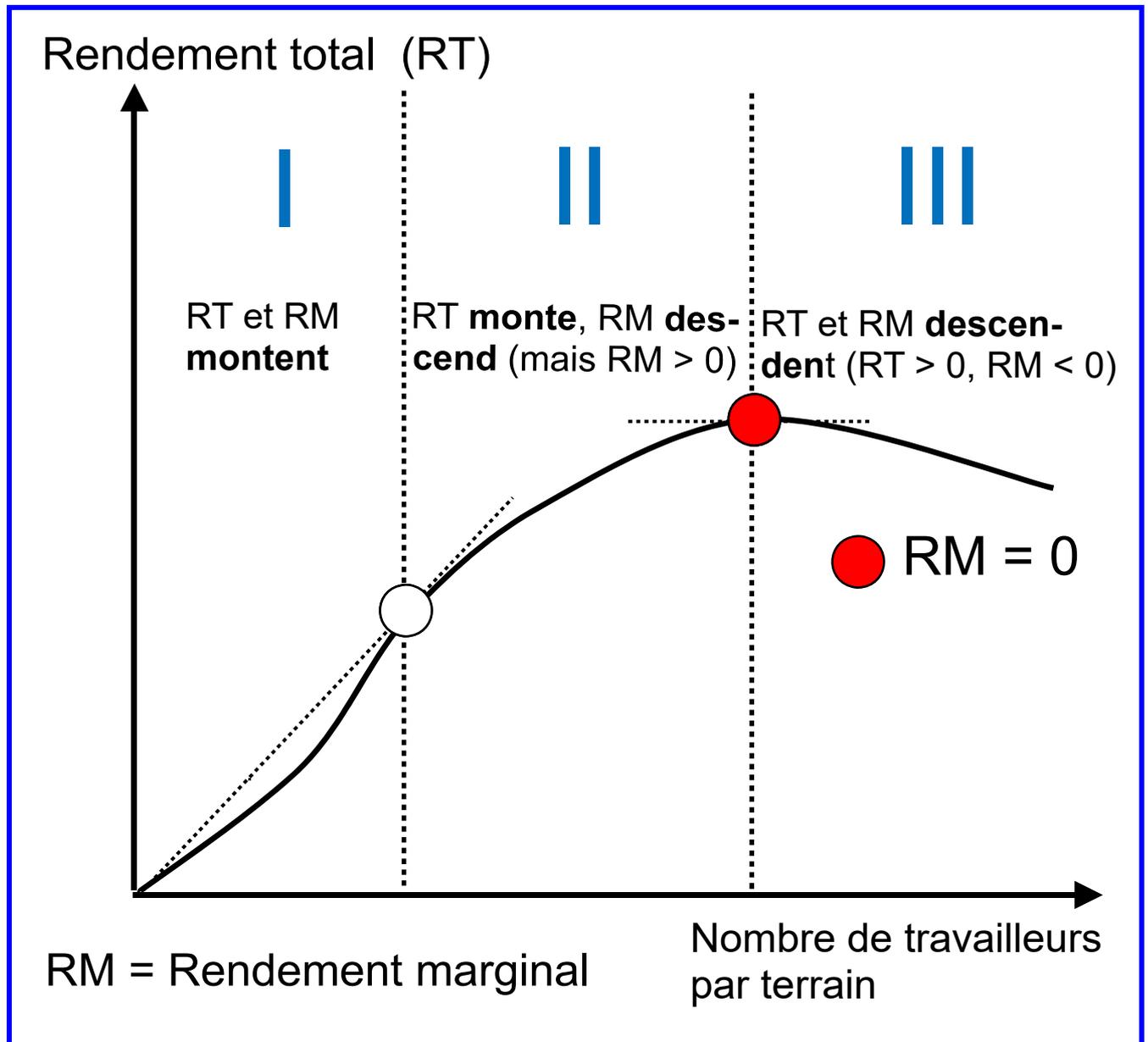
La courbe d'isoquante représente les différentes combinaisons de facteurs de production (travail, capital) divisibles pour produire une quantité de biens ou de services précise.



Loi des rendements d'un facteur (classique)

Suppositions :

- Le facteur de production 'travail' est variable ;
- tous les autres facteurs de production sont constants (fixes).

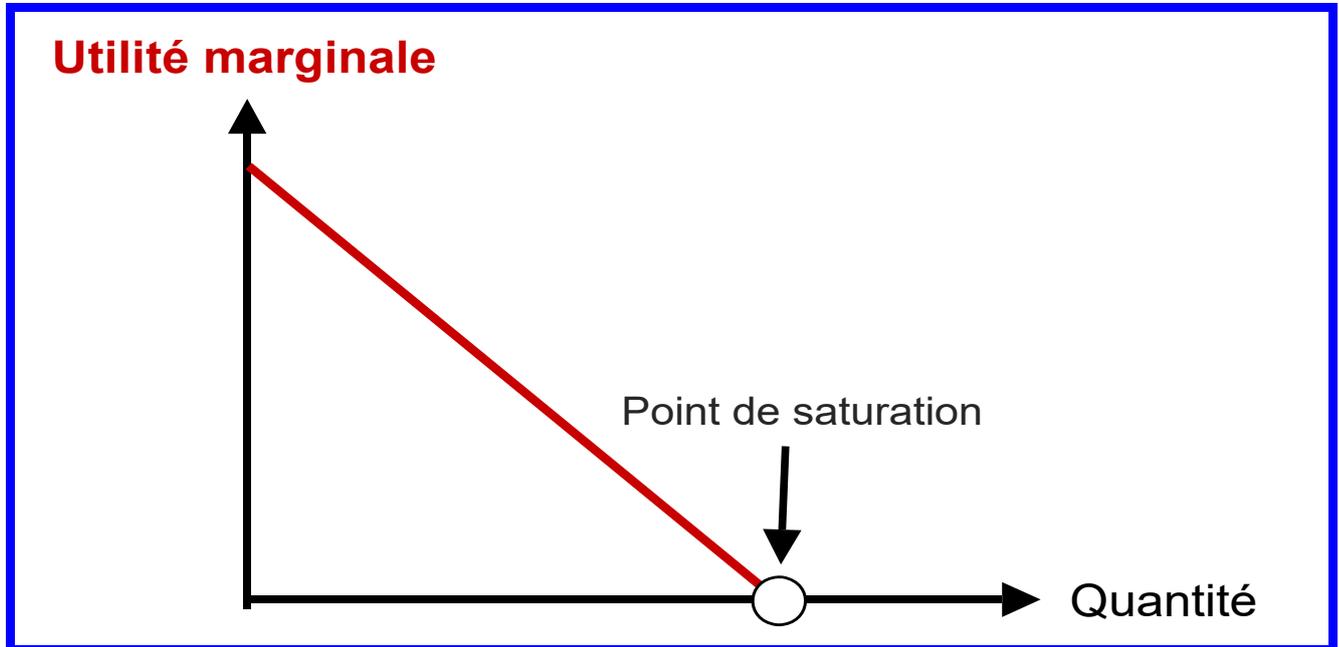


Remarque :

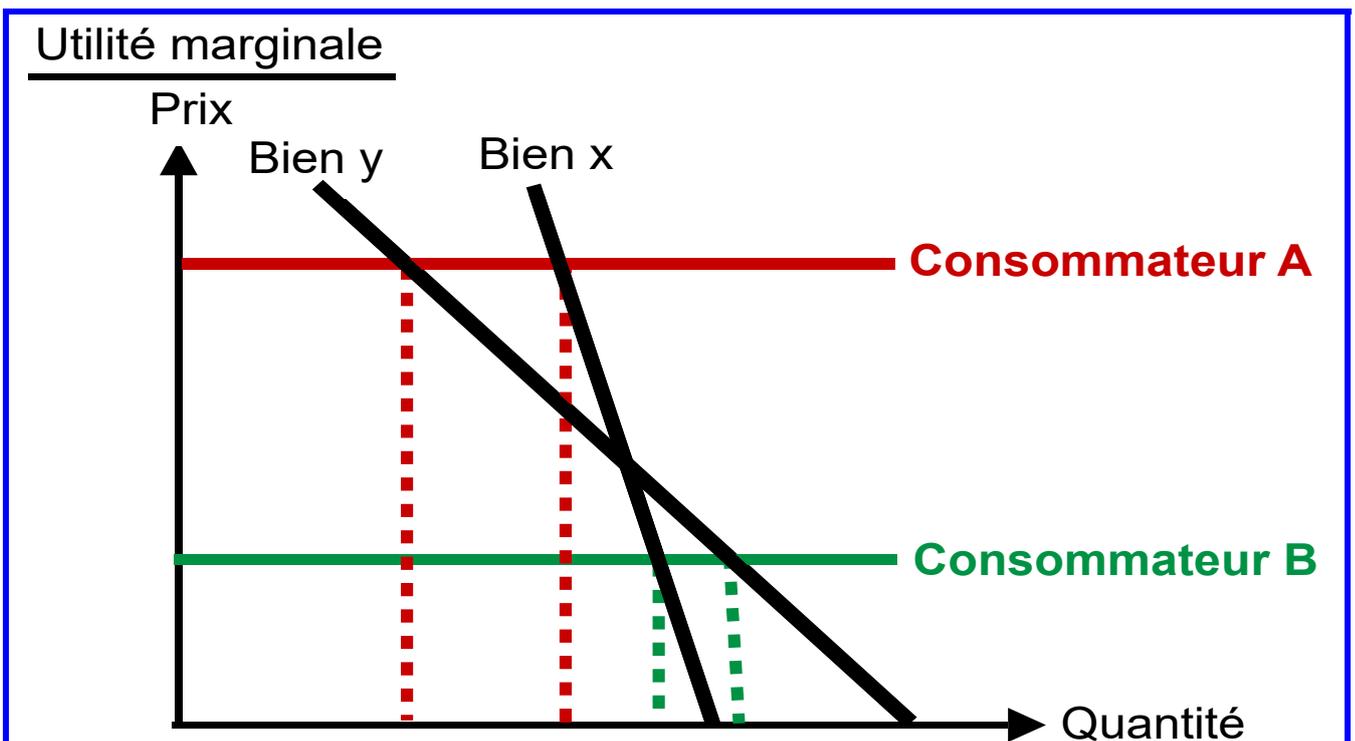
Loi néoclassique des rendements d'un facteur (cas particulier de la loi classique des rendements d'un facteur) → Loi des rendements (marginaux) décroissants d'un facteur (RM descend, mais $RM > 0$) (le graphique ressemble à la zone II).

Lois de Gossen

① Loi de l'utilité marginale décroissante



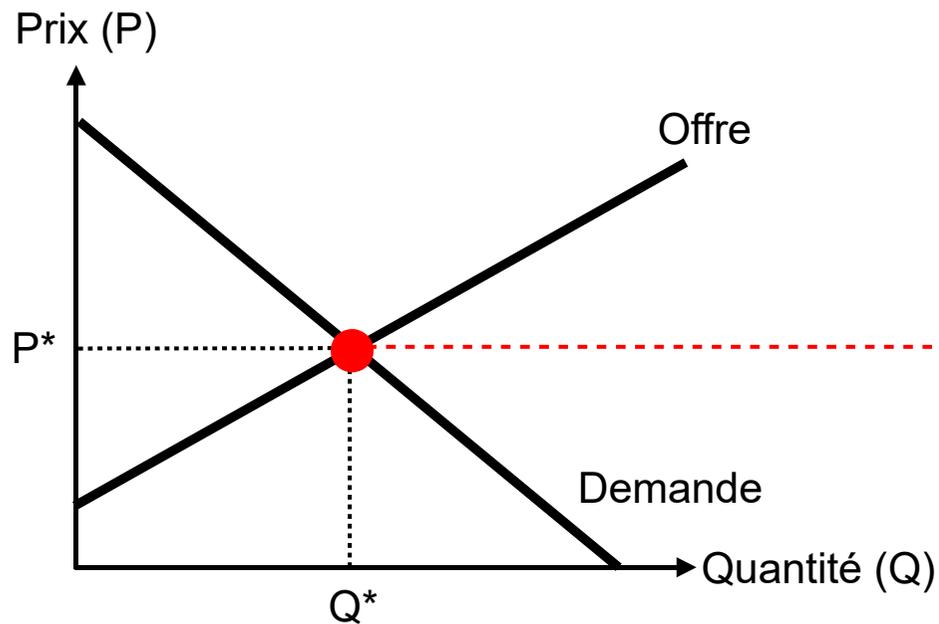
② L'utilité marginale, divisée par le prix, est la même pour tous les biens d'un consommateur.



Marché contre entreprise en concurrence parfaite

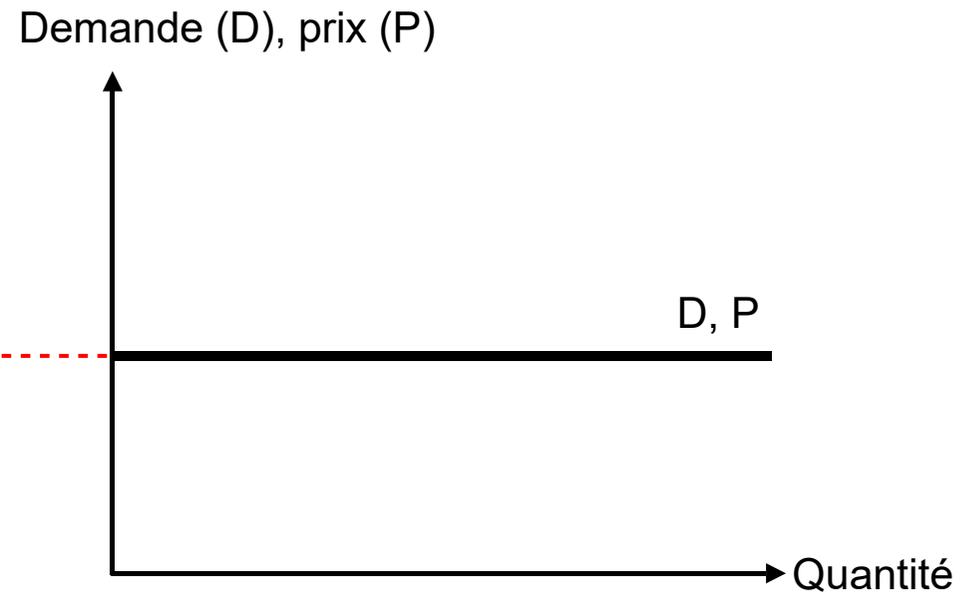
Marché

(Offre, demande, équilibres de P^* et Q^*)



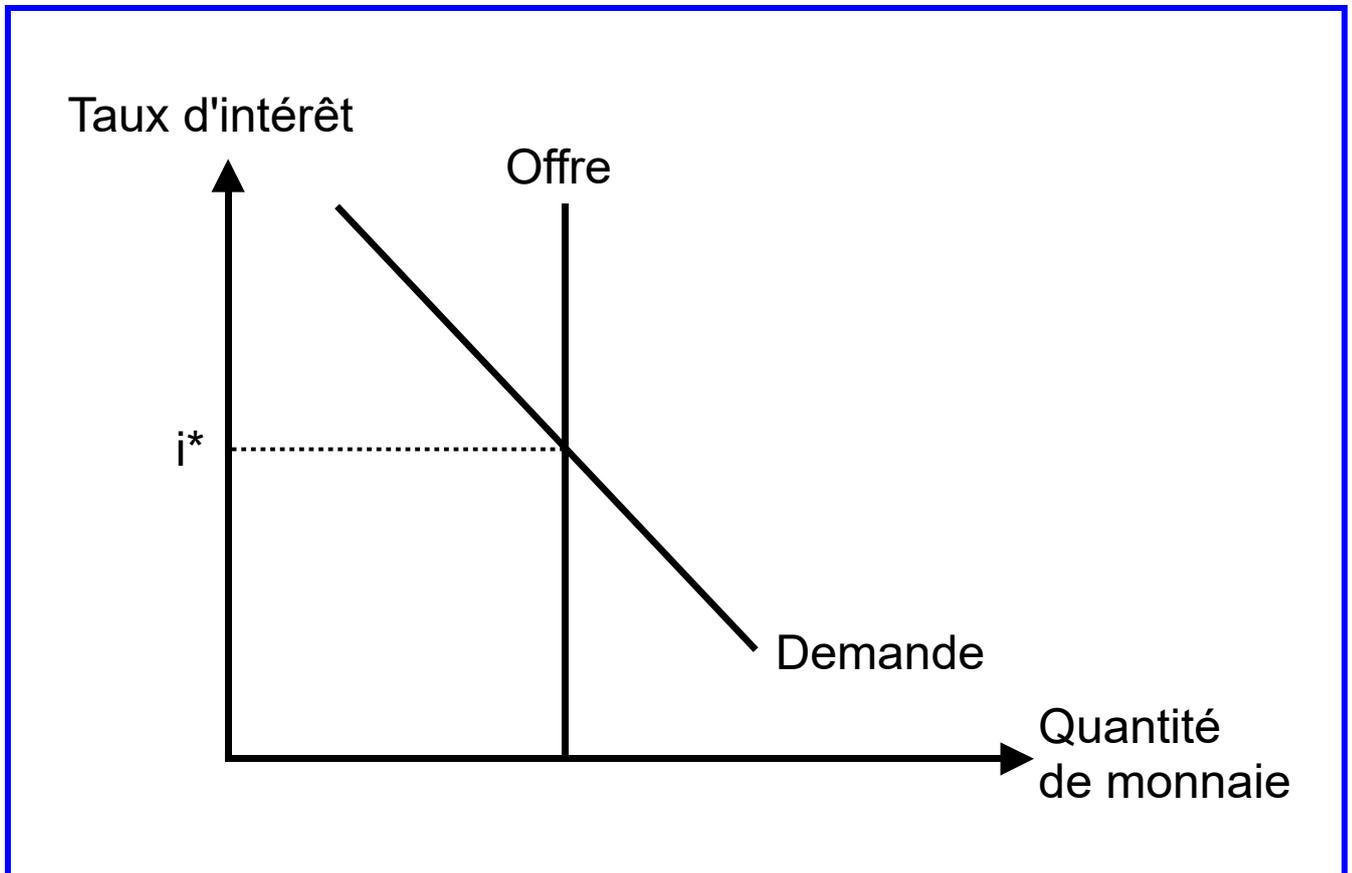
Entreprise

(en concurrence parfaite / demande, prix)



Offre en fonction de la situation individuelle

Marché de la monnaie

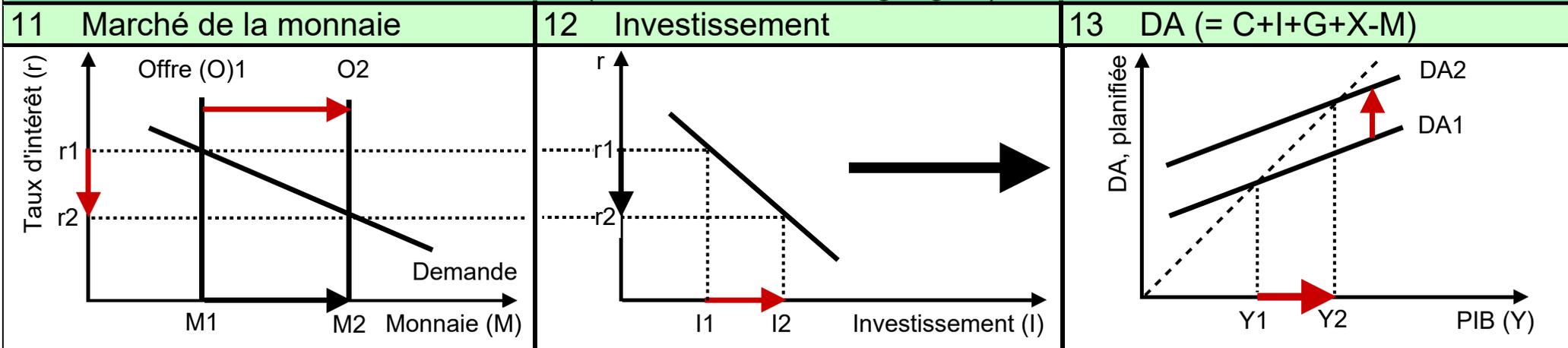


i^* = Taux d'intérêt en équilibre

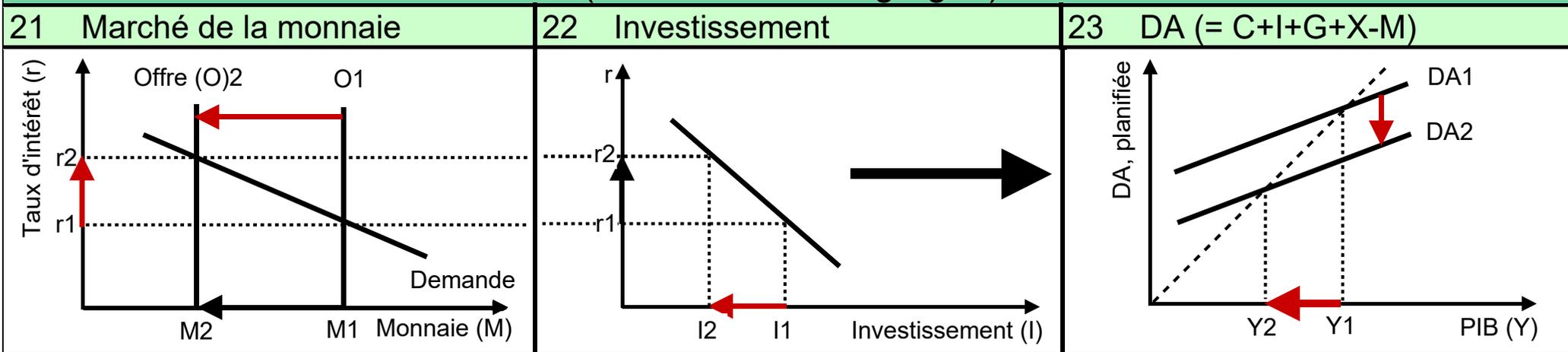
Offre de la banque centrale
Demande du public

Mécanismes de transmission de la politique monétaire (taux d'intérêt)

1 Situation de récession (DA = Demande agrégée)



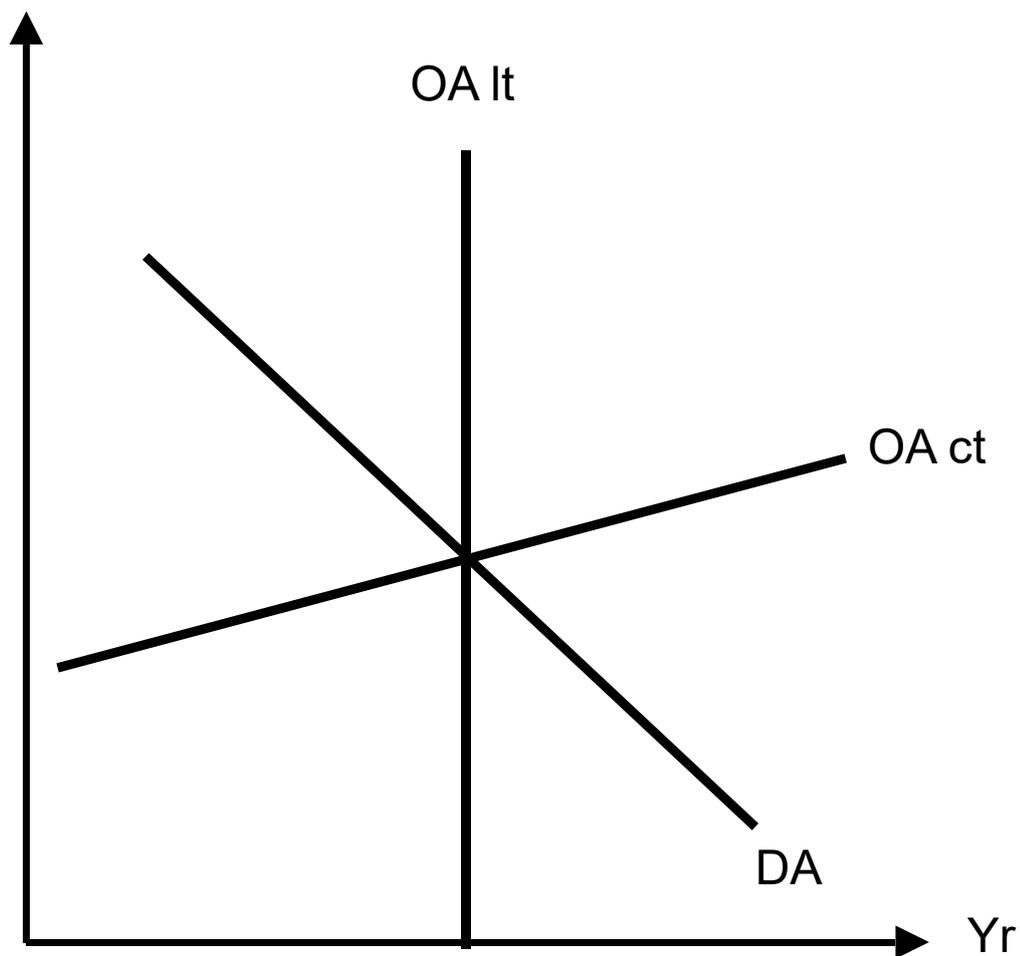
2 Situation de boom (DA = Demande agrégée)



C = Consommation / I = Investissement / G = Dépenses de l'État / X - M = Exportations - importations (→ X nettes) // PIB = Produit intérieur brut

Modèle DA-OA 1 - équilibre

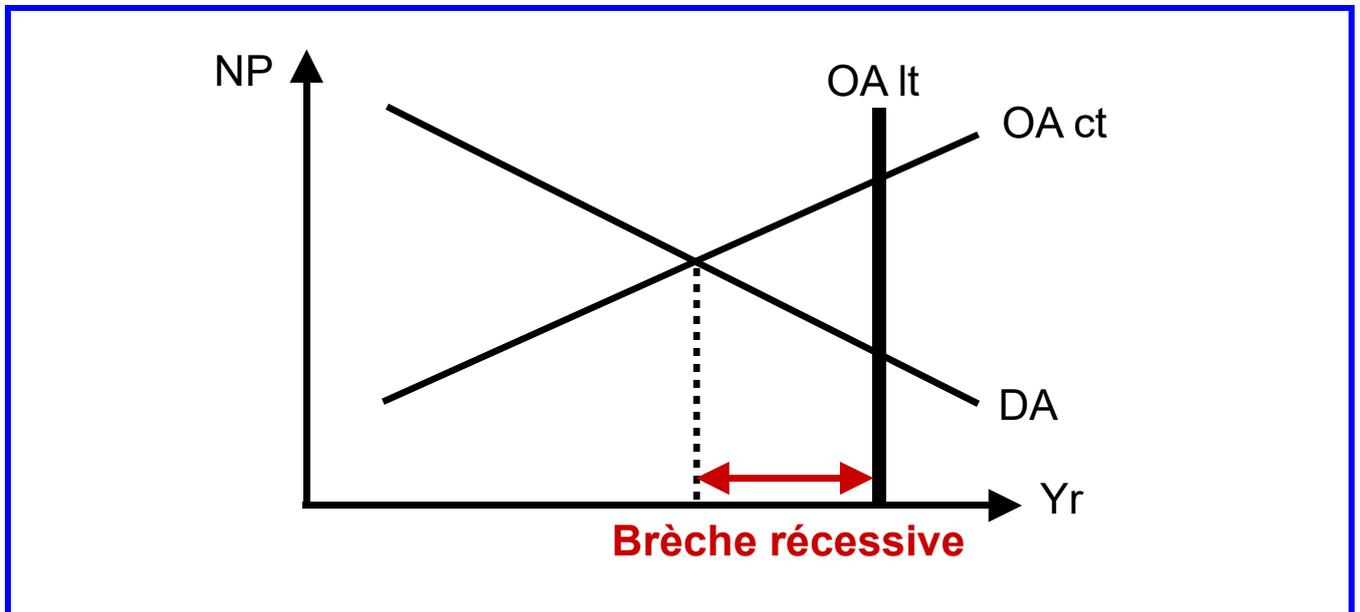
Niveau des prix



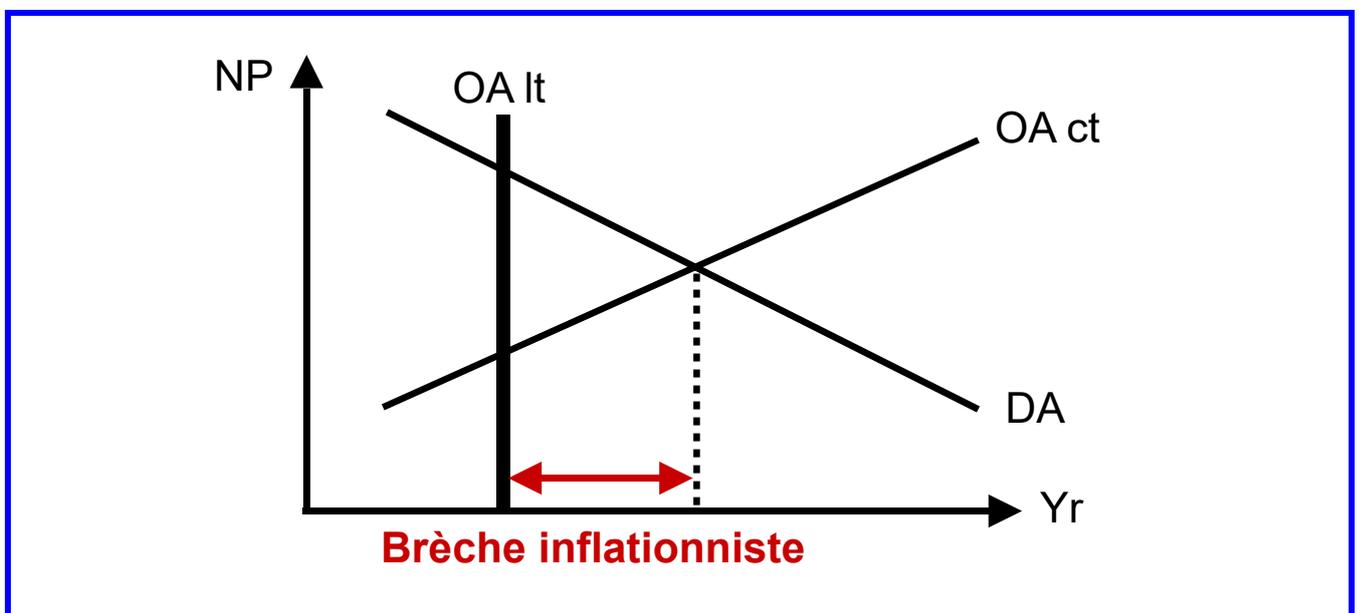
OA It = Offre agrégée de long terme
OA ct = Offre agrégée de court terme
DA = Demande agrégée
Yr = Produit intérieur brut réel

Modèle DA-OA 2 - déséquilibres

① Brèche récessive

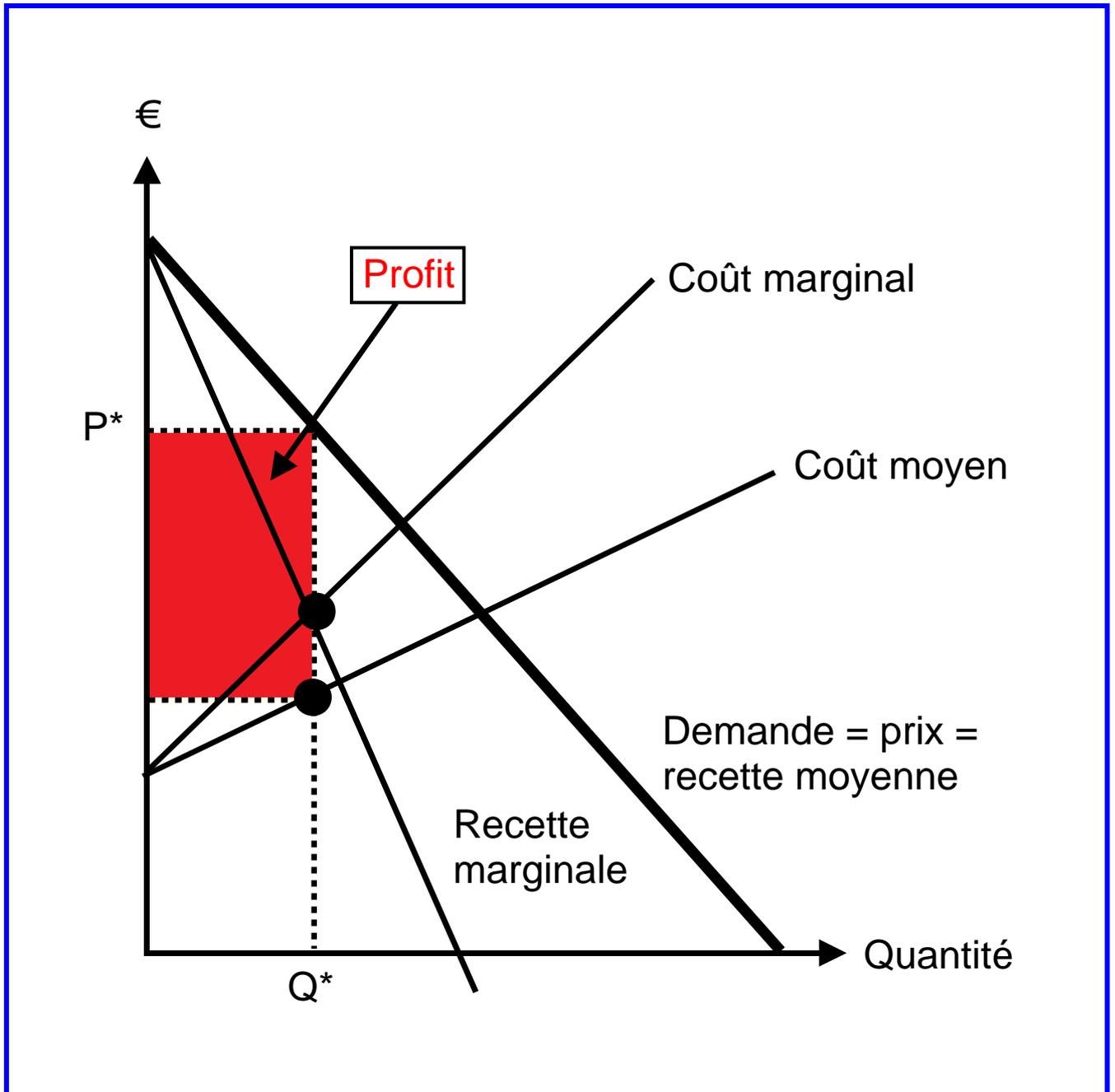


② Brèche inflationniste



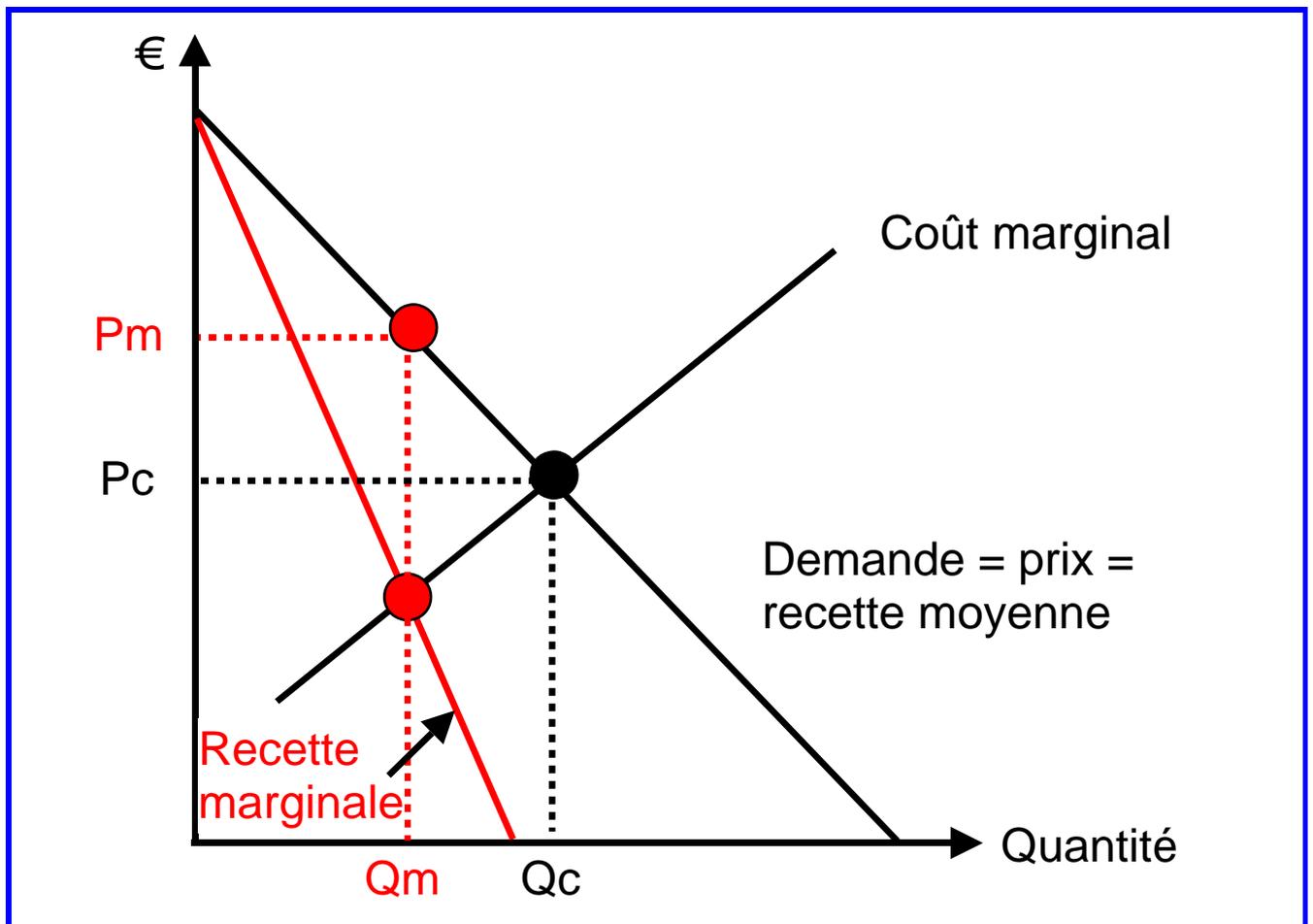
NP = Niveau des prix	Yr = Produit intérieur brut réel
DA = Demande agrégée	OA = Offre agrégée
ct = de court terme	It = de long terme

Monopole



Q^* = Quantité, offerte par le monopole
 P^* = Prix du monopole

Monopole et entreprise concurrentielle - une comparaison



$P_m / P_c = \text{Prix monopole} / \text{Prix entreprise concurrentielle}$

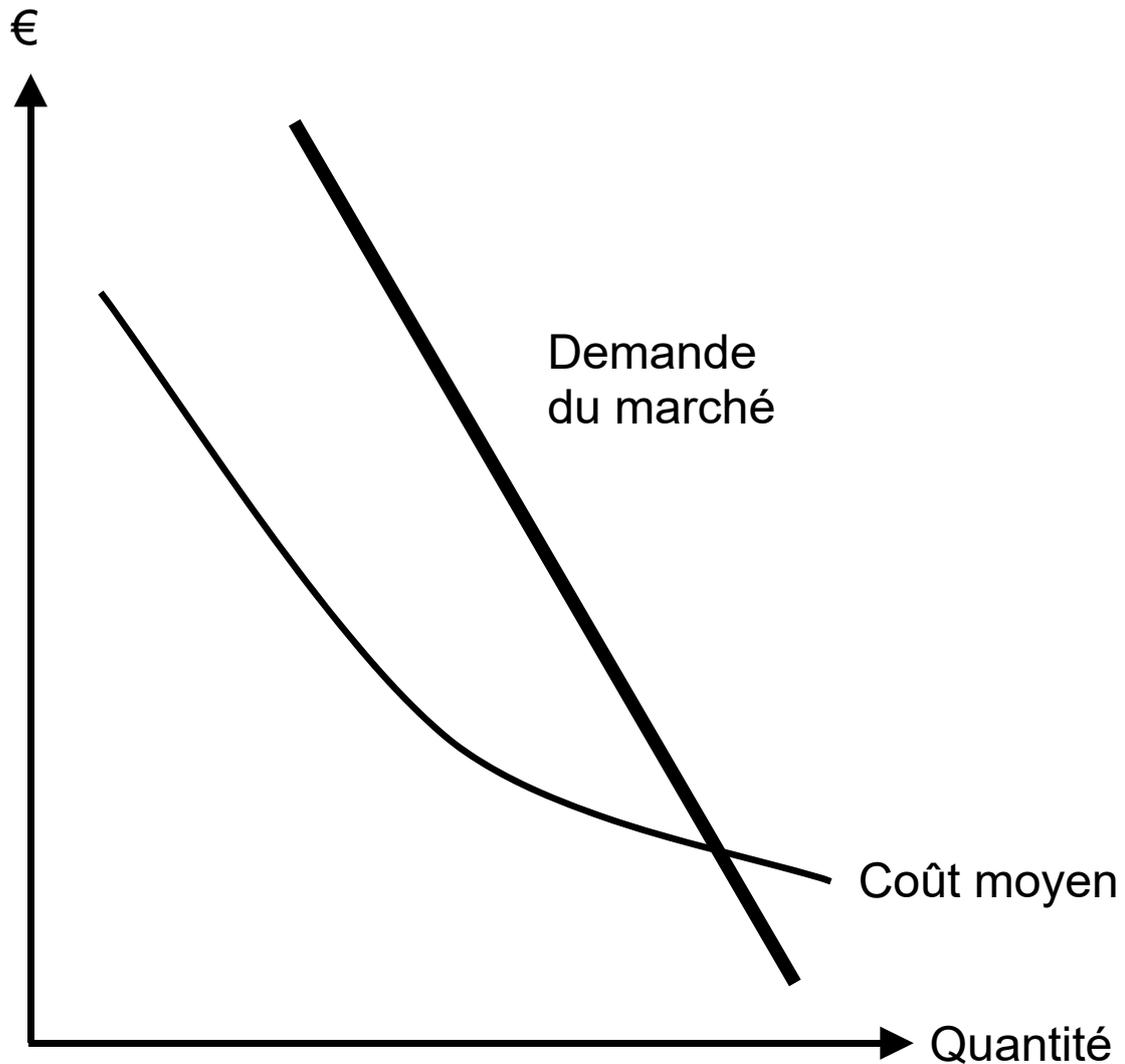
$Q_m / Q_c = \text{Quantité monopole} / \text{Quantité entreprise concurrentielle}$

- Le monopole choisit le point suivant :
 $R_m = C_m$; mais le prix $> C_m$
- L'entreprise concurrentielle choisit le point suivant :
Prix $*$ = C_m ($*$ également $R_m = C_m$ parce que le prix = R_m)
- Resultat : Le monopole choisit un prix plus élevé et une quantité plus basse que l'entreprise concurrentielle.

$C_m = \text{Coût marginal}$

$R_m = \text{Recette marginale}$

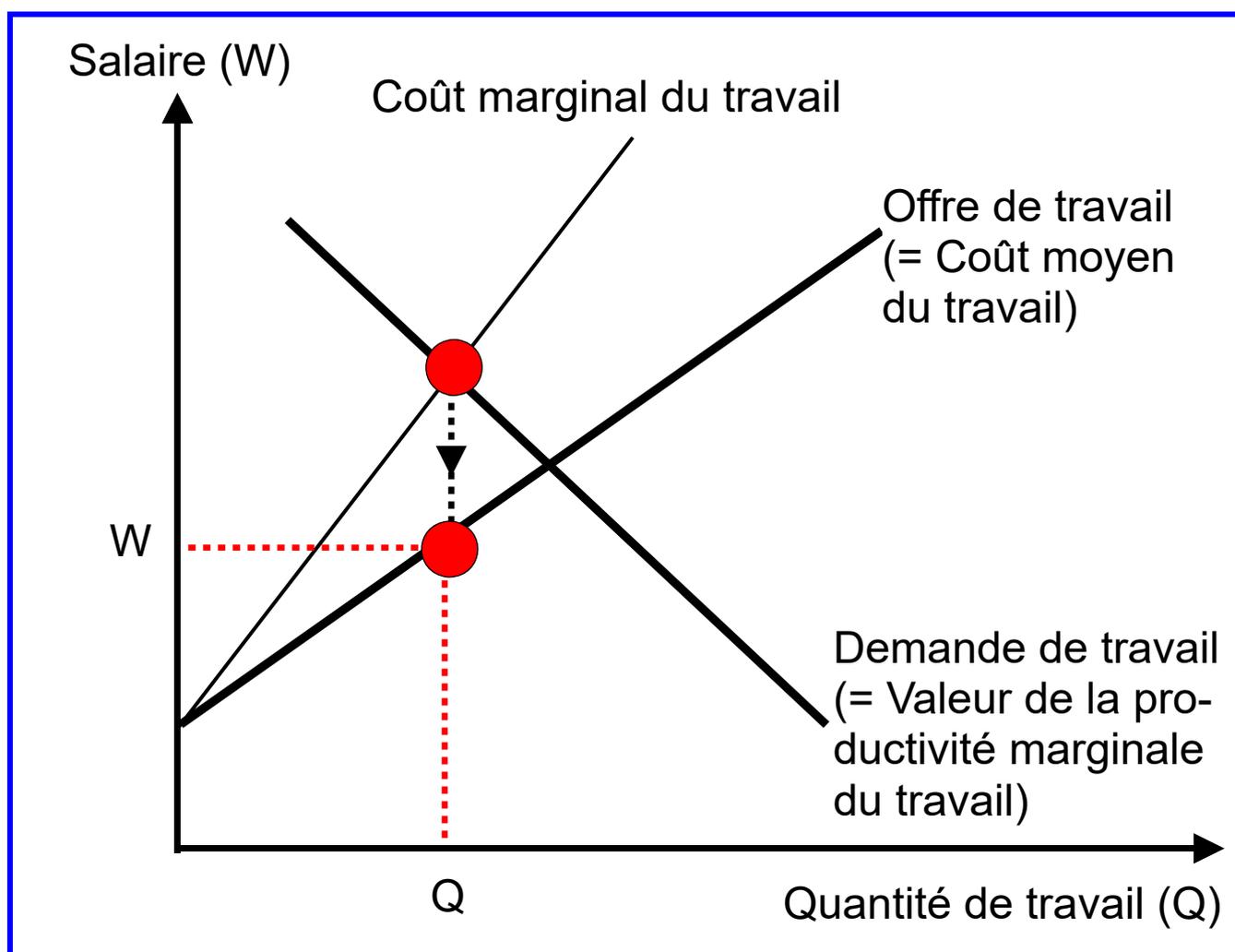
Monopole naturel



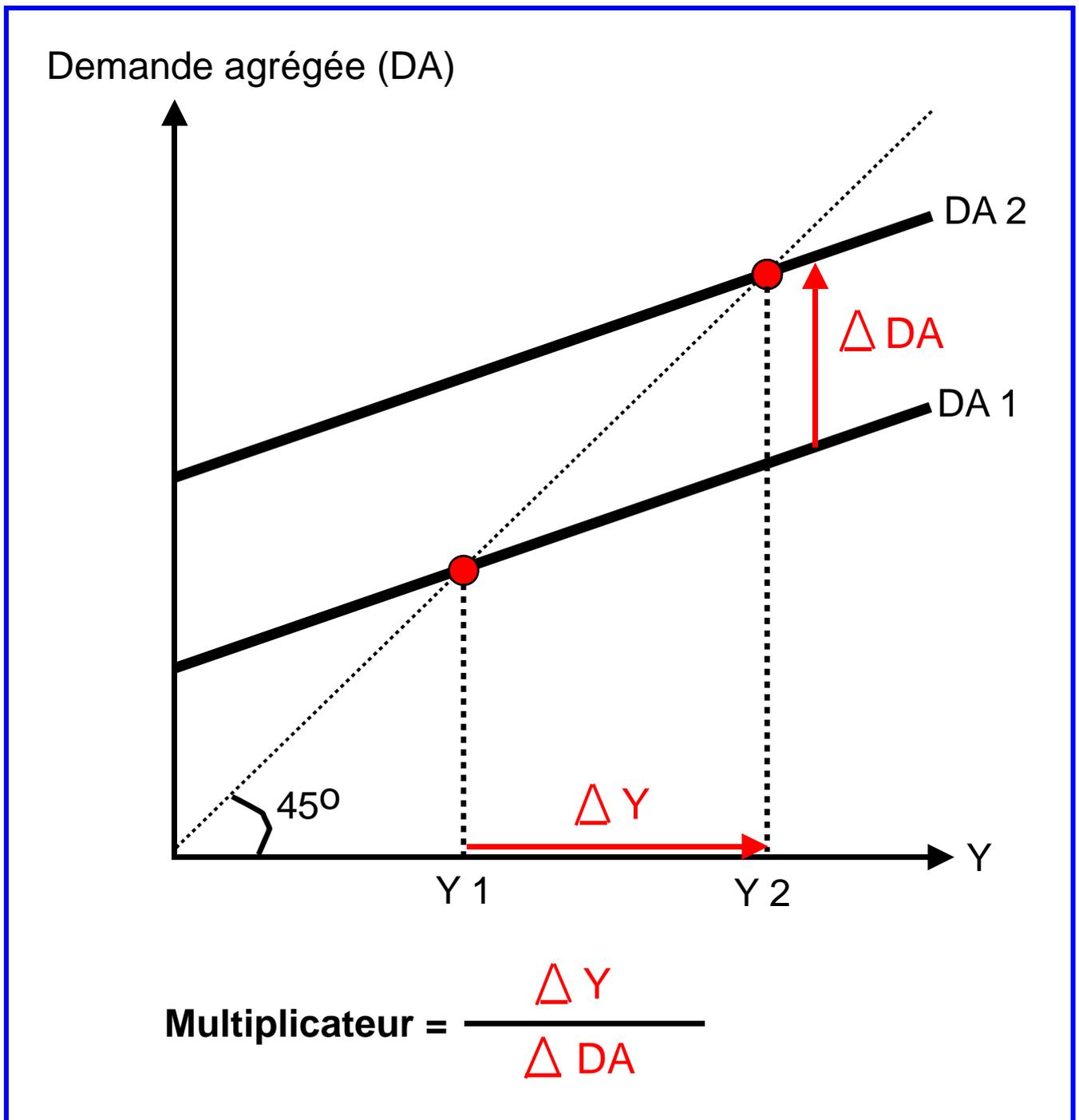
Un monopole naturel peut apparaître si le coût fixe est élevé et donc le coût moyen décroissant.

Monopsonie

- Un monopsonie est le **seul acheteur** sur un marché où il y a de nombreux vendeurs, en l'occurrence le seul employeur face à de nombreux employés.
- **L'offre de travail** correspond également au coût moyen du travail pour le monopsonie. Lorsque le coût moyen du travail augmente, le coût **marginal** du travail s'élève **au-dessus** du coût **moyen** du travail.
- À l'intersection « Coût marginal du travail = Demande de travail », le coût marginal du travail correspond à la valeur de la productivité marginale du travail. C'est un point optimal. Toutefois, la quantité de travail (Q) peut être embauchée à un **salaire inférieur** (W).

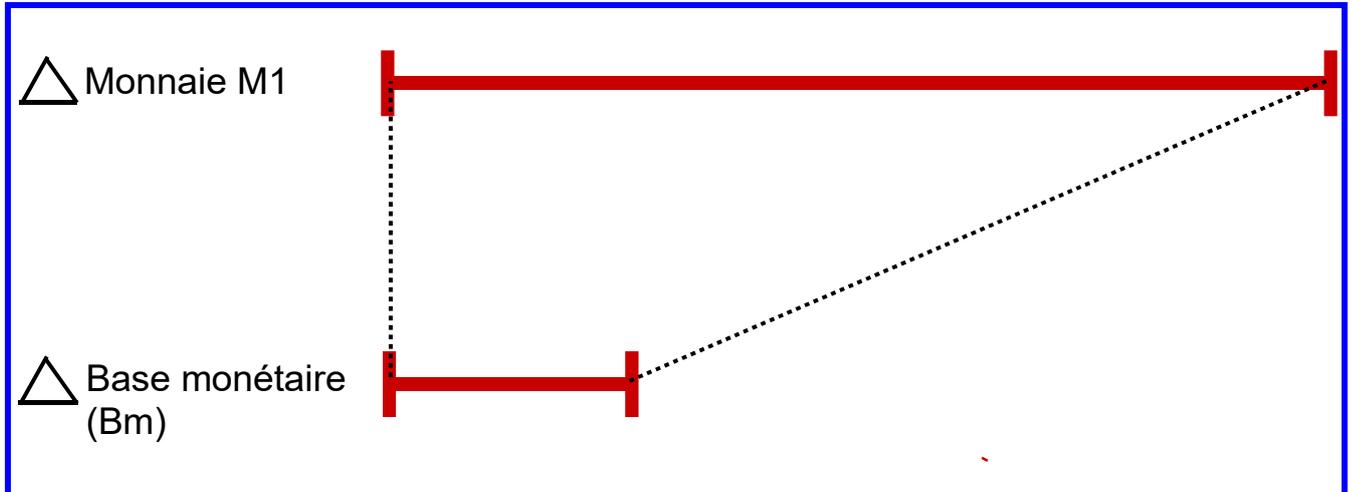


Multiplicateur



Y = Production, revenu

Multiplicateur monétaire



① On connaît ΔBm et Δ Monnaie M1.

- Multiplicateur monétaire = $\frac{\Delta \text{ Monnaie M1}}{\Delta Bm}$

② On connaît ΔBm ; Δ **Monnaie M1 ?**

Le public n'a pas d'espèces ;

r = ratio de réserves des banques.

- Multiplicateur monétaire = $\frac{1}{r}$
- $\Delta \text{ Monnaie M1} = \Delta Bm * \frac{1}{r} = \frac{\Delta Bm}{r}$

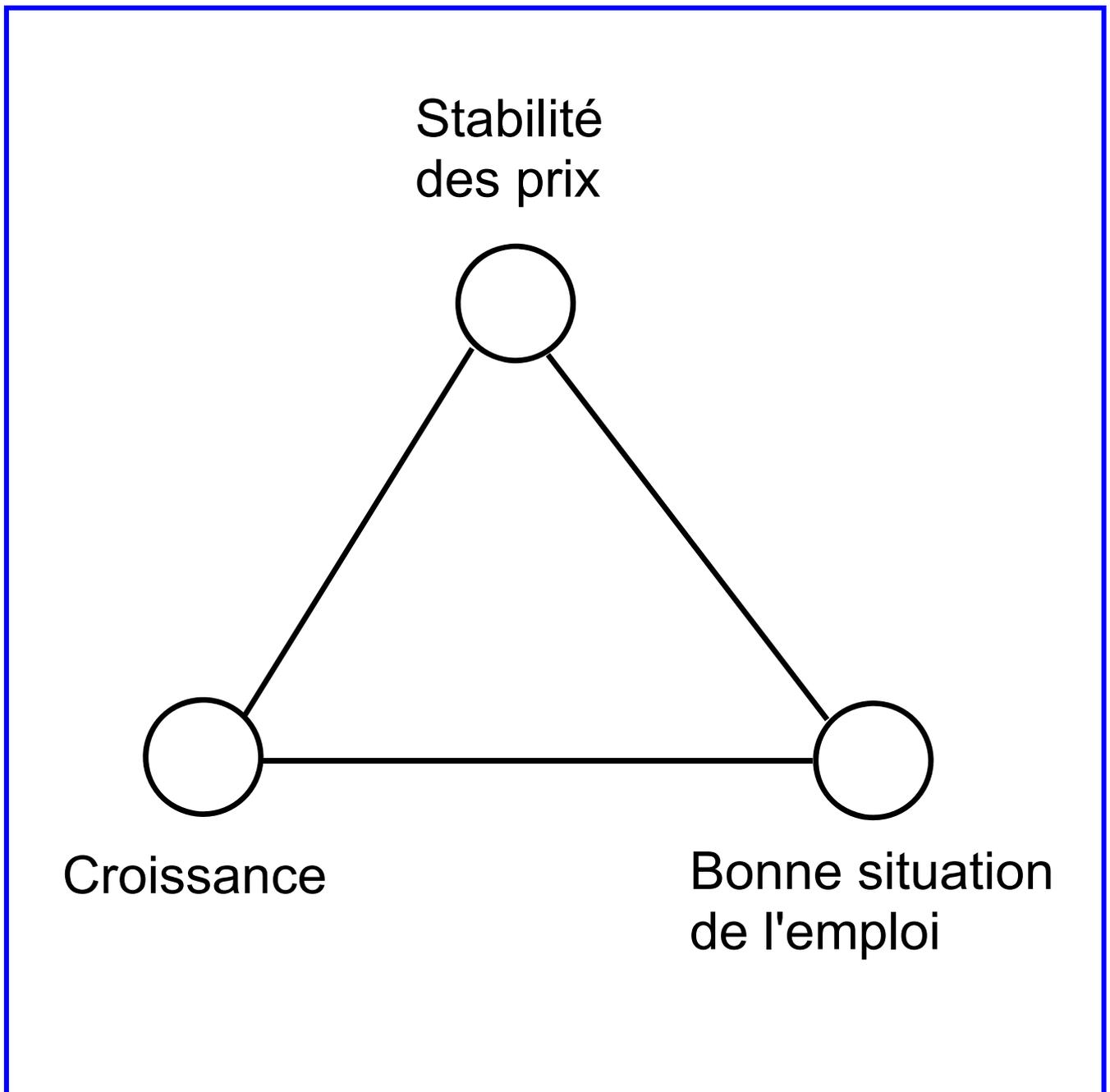
③ On connaît ΔBm ; Δ **Monnaie M1 ?**

c = ratio 'Circulation d'espèces : monnaie' ;

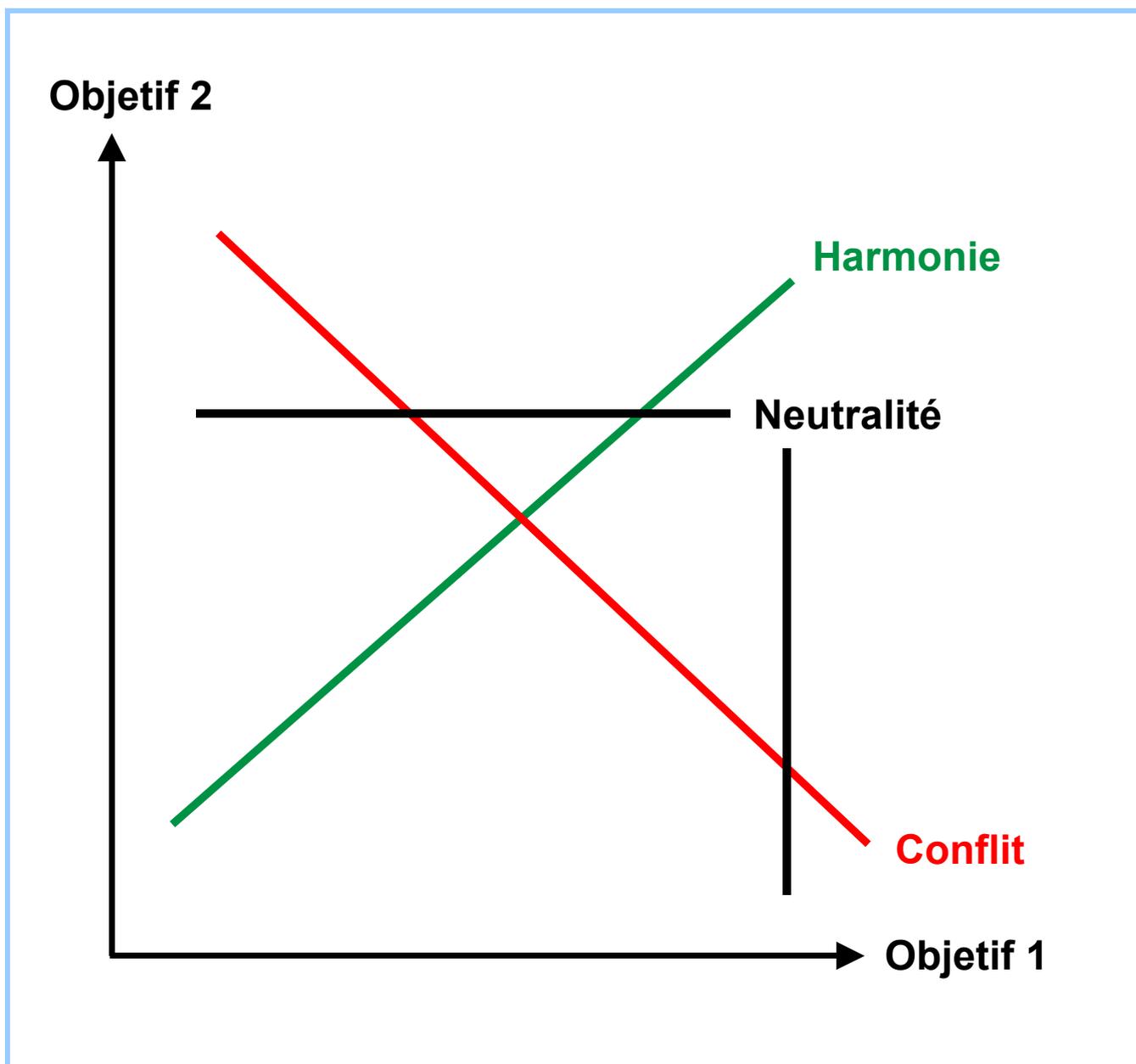
r = ratio de réserves des banques.

- Multiplicateur monétaire = $\frac{1}{1-(1-c)(1-r)}$
- $\Delta \text{ Monnaie M1} = \Delta Bm * \frac{1}{1-(1-c)(1-r)} = \frac{\Delta Bm}{1-(1-c)(1-r)}$

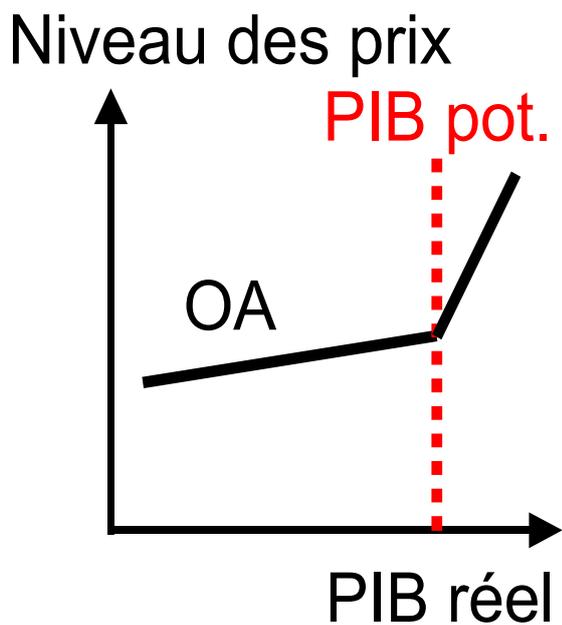
Objectifs économiques 1 - introduction



Objectifs économiques 2 - relations



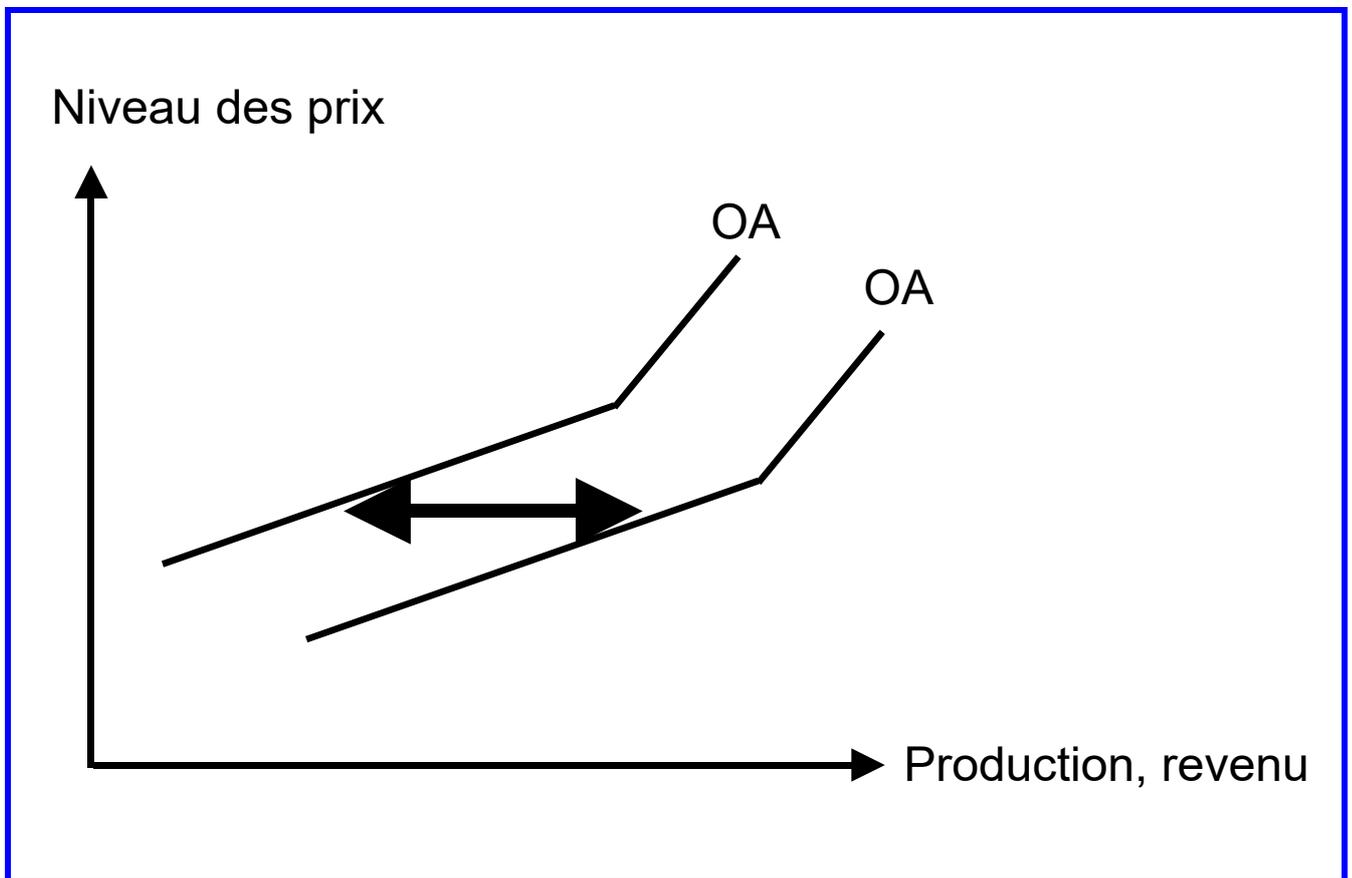
Offre agrégée



OA = Offre agrégée
PIB = Produit intérieur brut
pot. = potentiel
(>>> plein emploi)

- OA montre le PIB réel produit dans un pays pendant une période donnée, généralement en un an, à différents niveaux de prix.
- La pente de OA est positive parce que les entreprises sont incitées à offrir plus à des niveaux de prix plus élevés ou moins à des niveaux de prix plus bas.

Offre agrégée - déplacements



OA = Offre agrégée

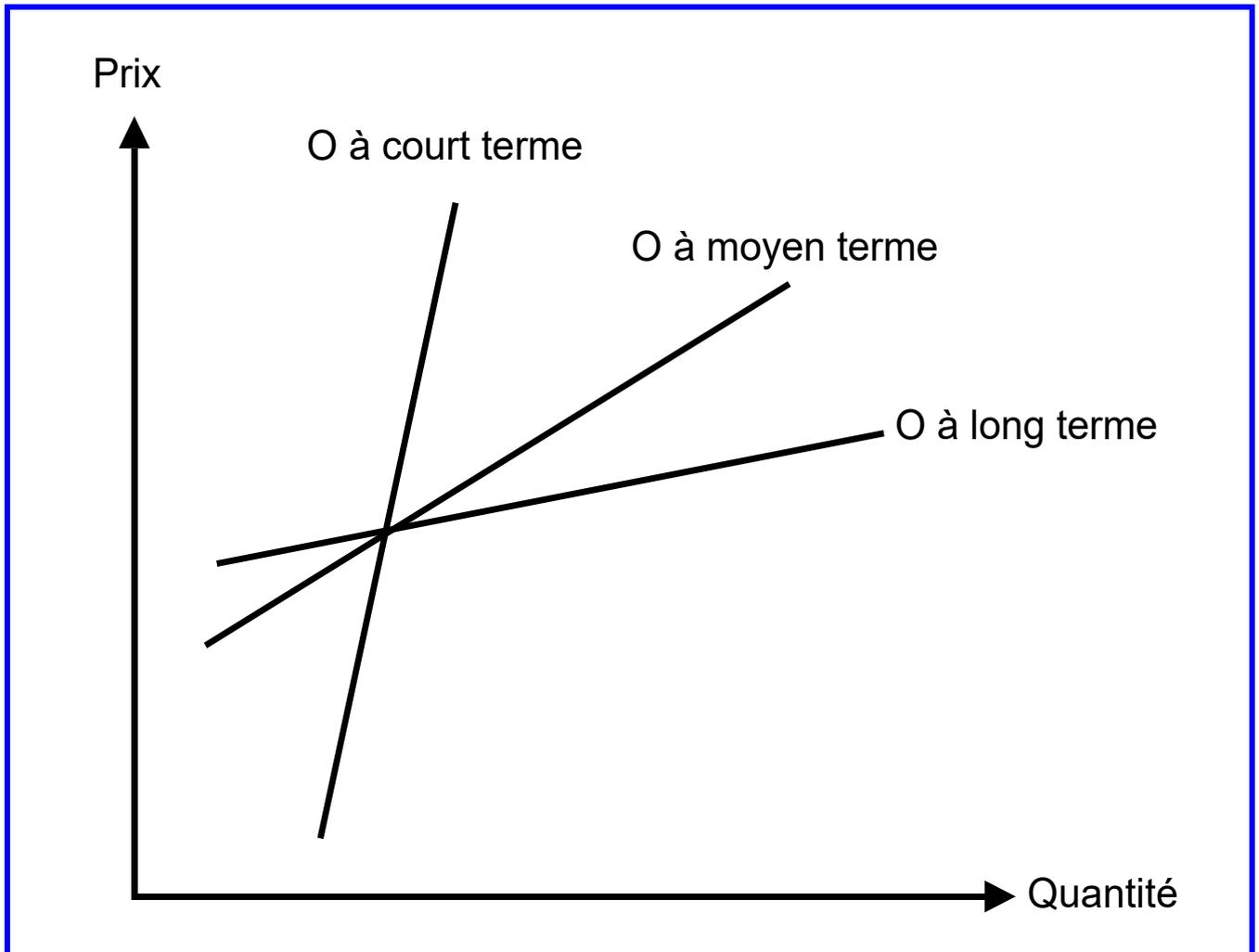
Pourquoi y-a-t-il des déplacements de OA ?

Les éléments suivants peuvent augmenter ou diminuer :

- Productivité
- Prix des facteurs de production
- Réglementation par le gouvernement
- Impôts sur les entreprises

Offre dans le temps et élasticité

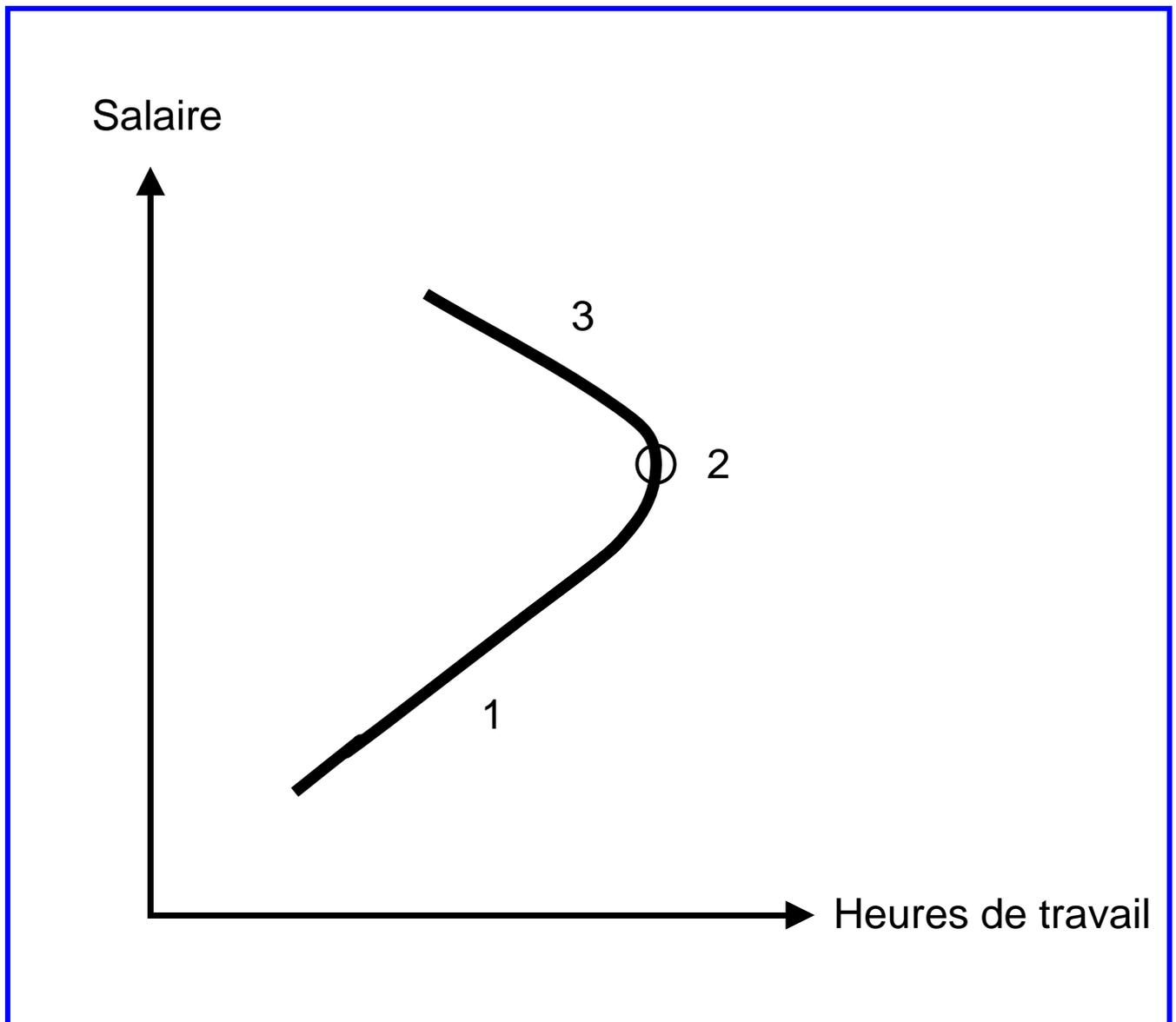
① Offre (O) dans le temps



② Élasticité-prix de l'offre (e) :

$e \text{ à court terme} < e \text{ à moyen terme} < e \text{ à long terme}$

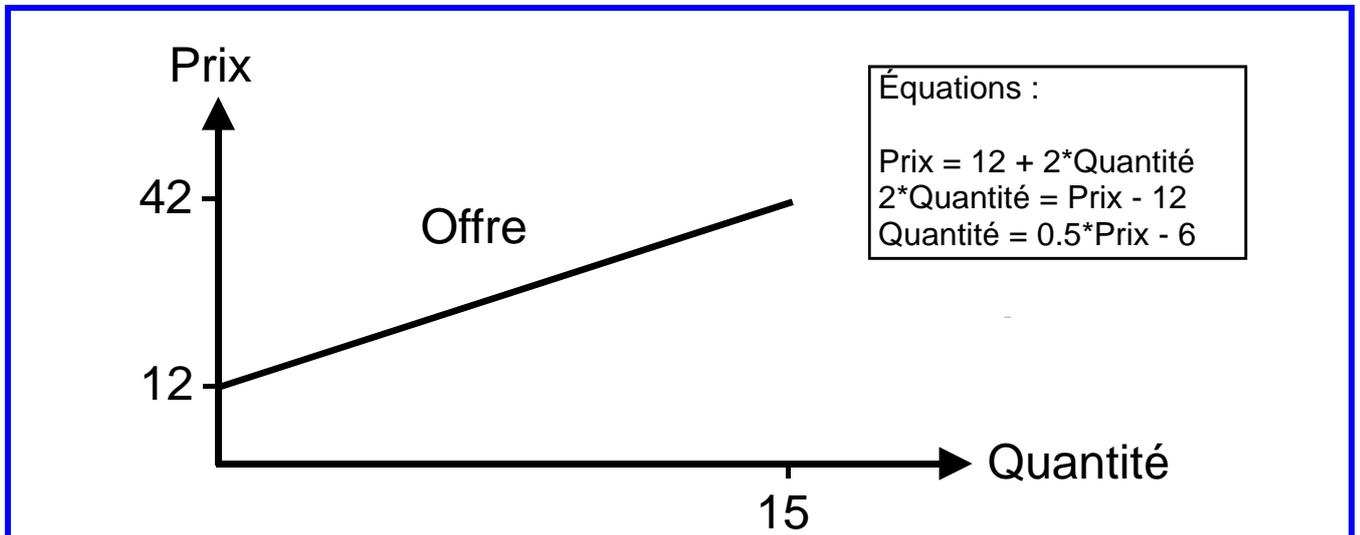
Offre de travail - effet de substitution et de revenu



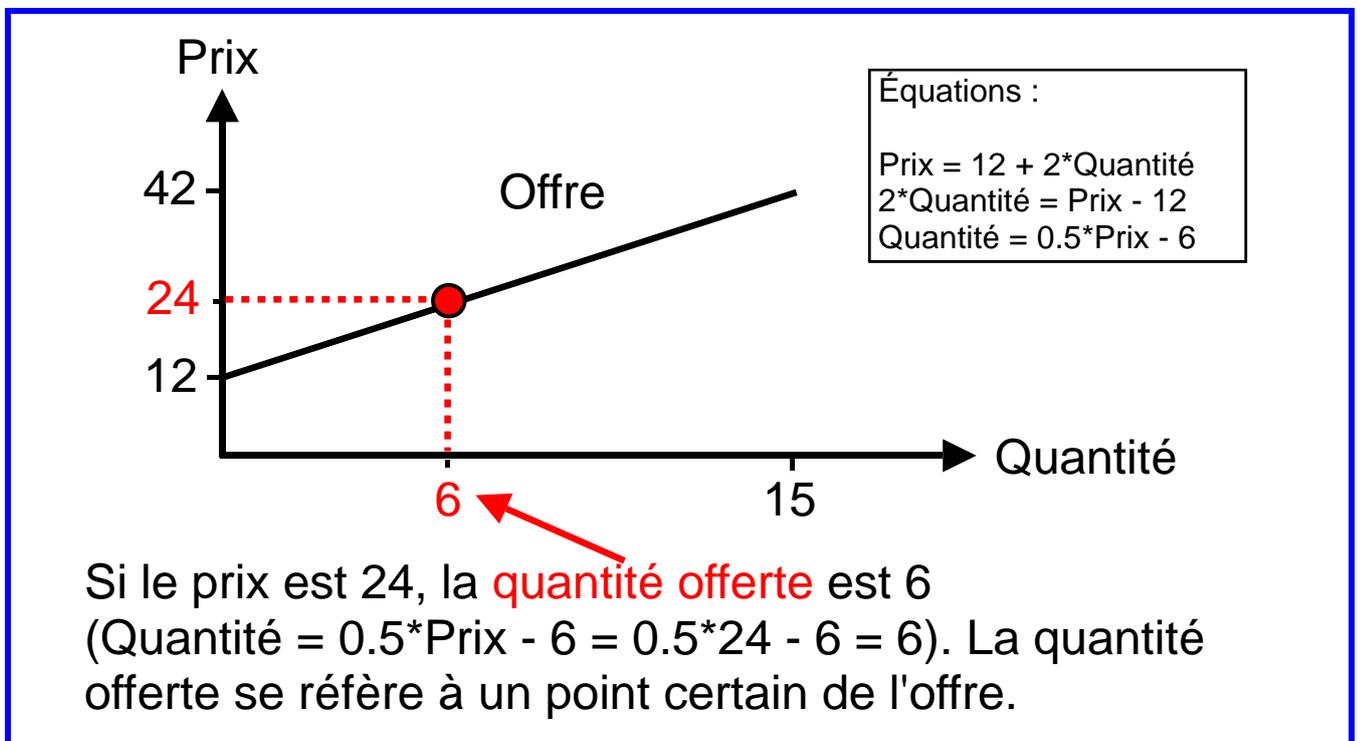
- 1 Effet de substitution $>$ Effet de revenu
- 2 Effet de substitution = Effet de revenu
- 3 Effet de substitution $<$ Effet de revenu

Offre et quantité offerte

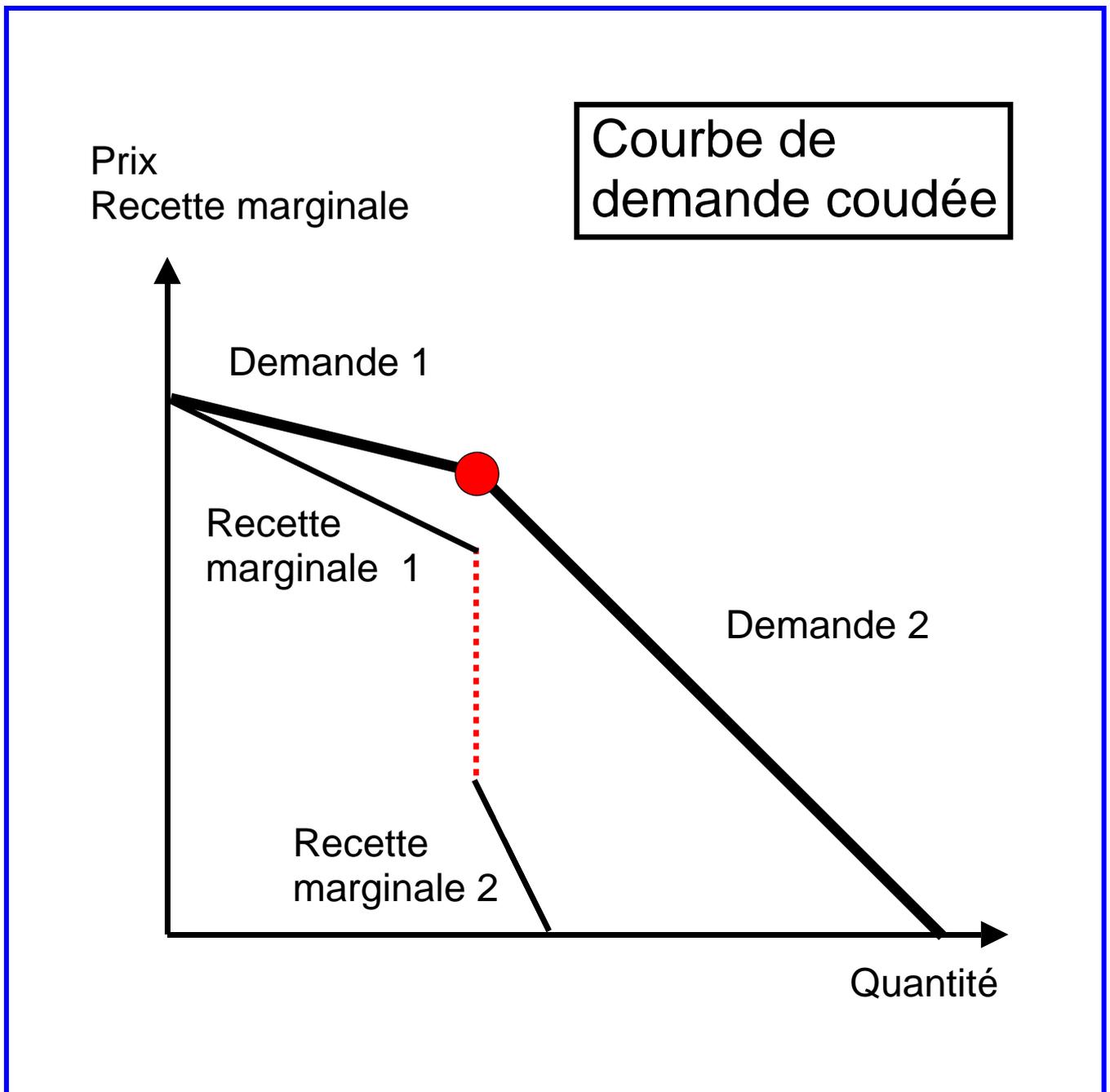
① Offre



② Quantité offerte



Oligopole - demande coudée

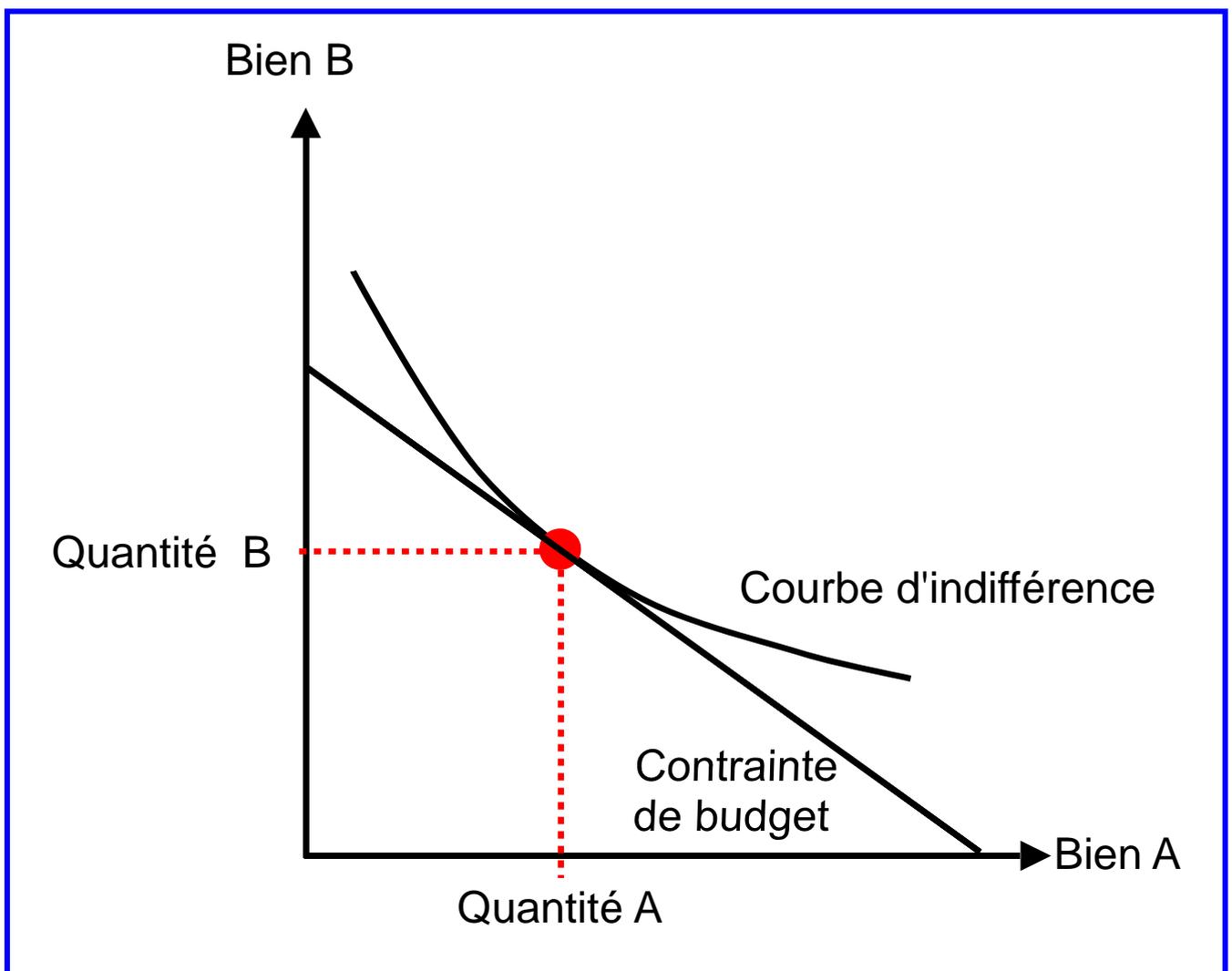


Optimum du consommateur

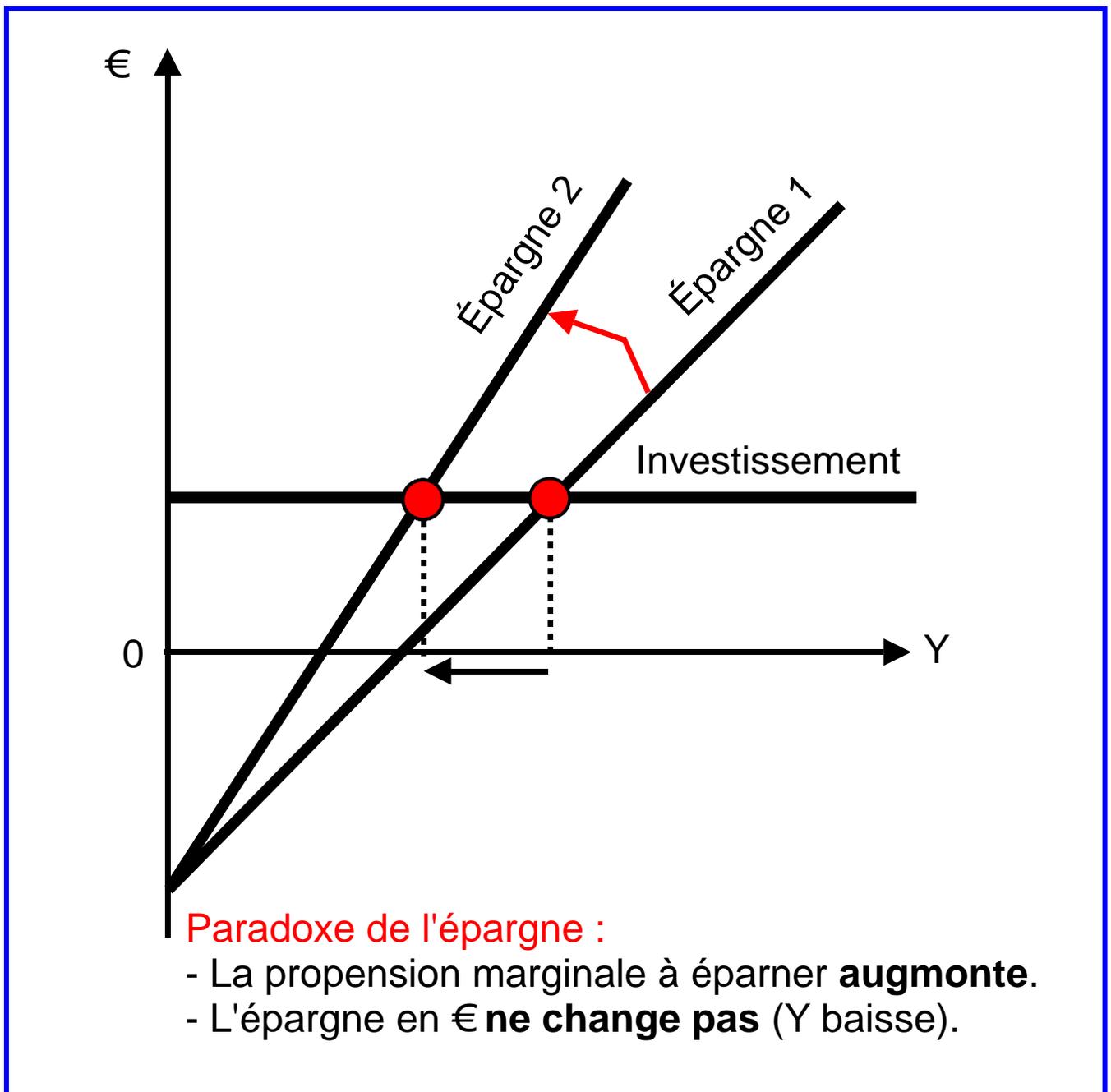
Le consommateur choisit la courbe d'indifférence la plus élevée possible. C'est le cas où la contrainte de budget touche cette courbe d'indifférence.

Information sur

- la contrainte de budget. Cliquez ici !
- la courbe d'indifférence. Cliquez ici !



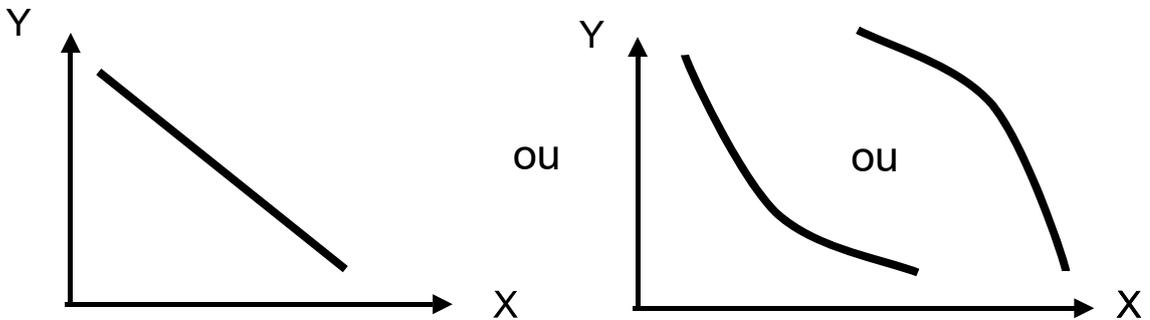
Paradoxe de l'épargne



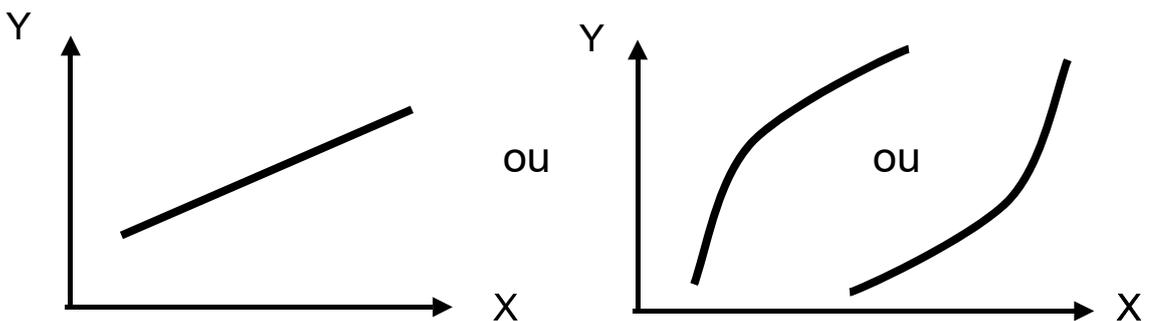
Y = Production, revenu

Pente

Pente négative (pente < 0)

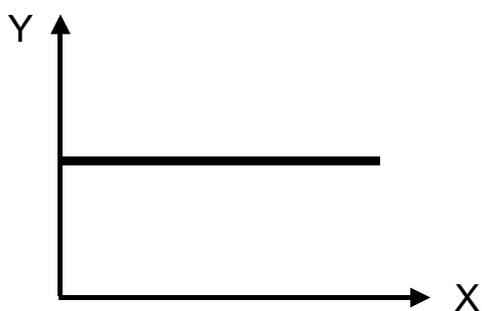


Pente positive (pente > 0)

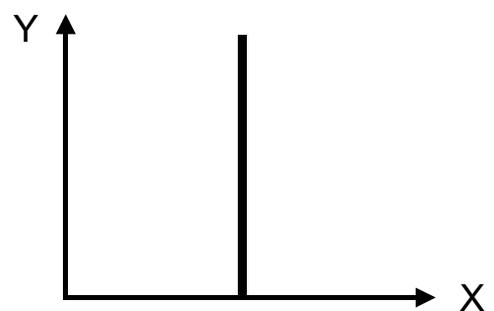


Cas particuliers

Pente = 0



Pente = ∞

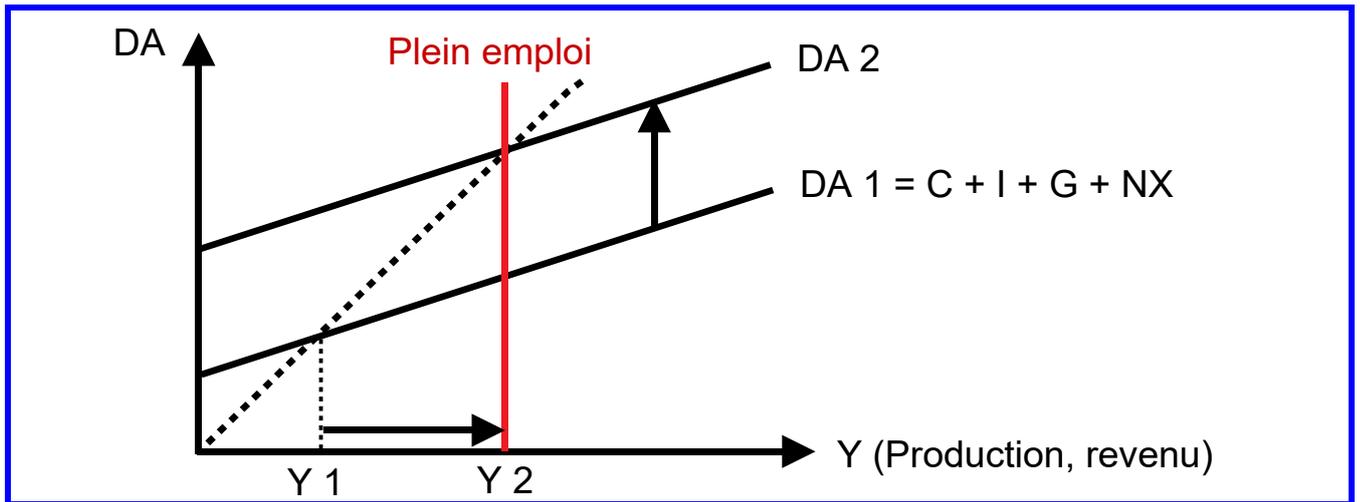


Source : Baumol William J., Blinder Alan S., Solow John L. : Economics, Principles and Policy, 14e éd., p. 16

Politique budgétaire - Keynes

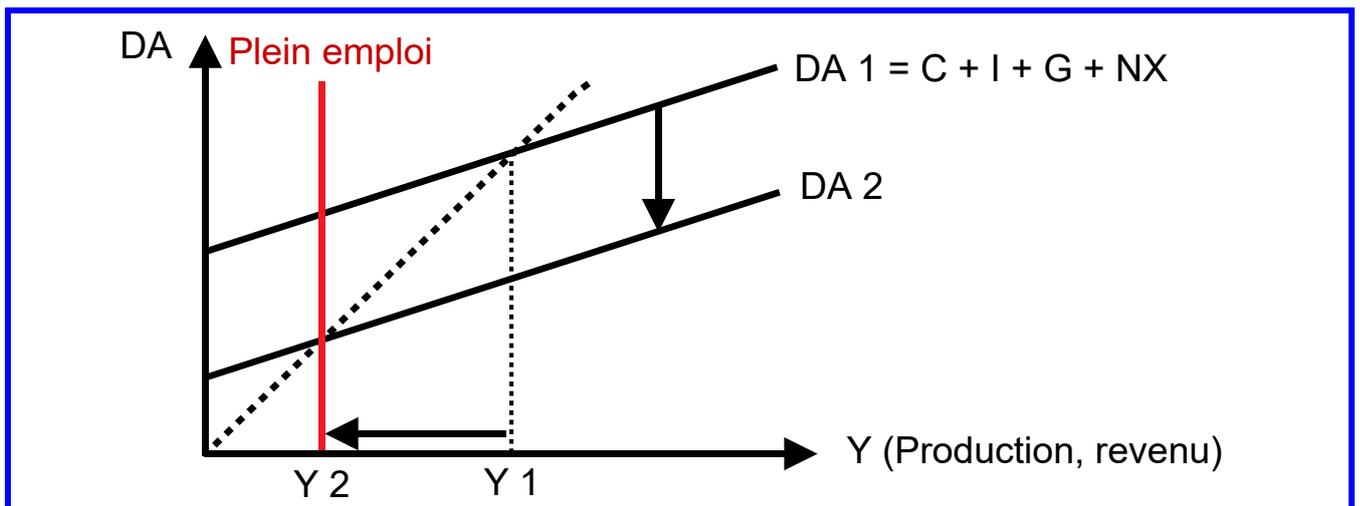
① Politique budgétaire en cas de **récession**

→ $G+$ ou $impôts-$



② Politique budgétaire en cas de **boom**

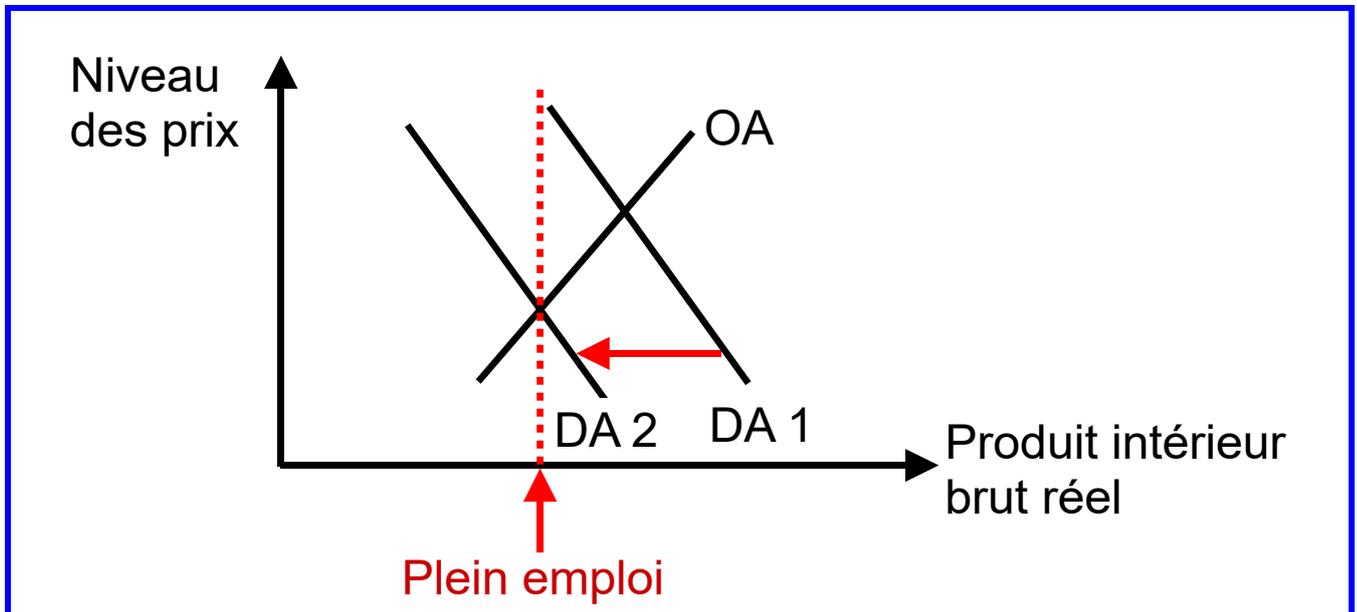
→ $G-$ ou $impôts+$



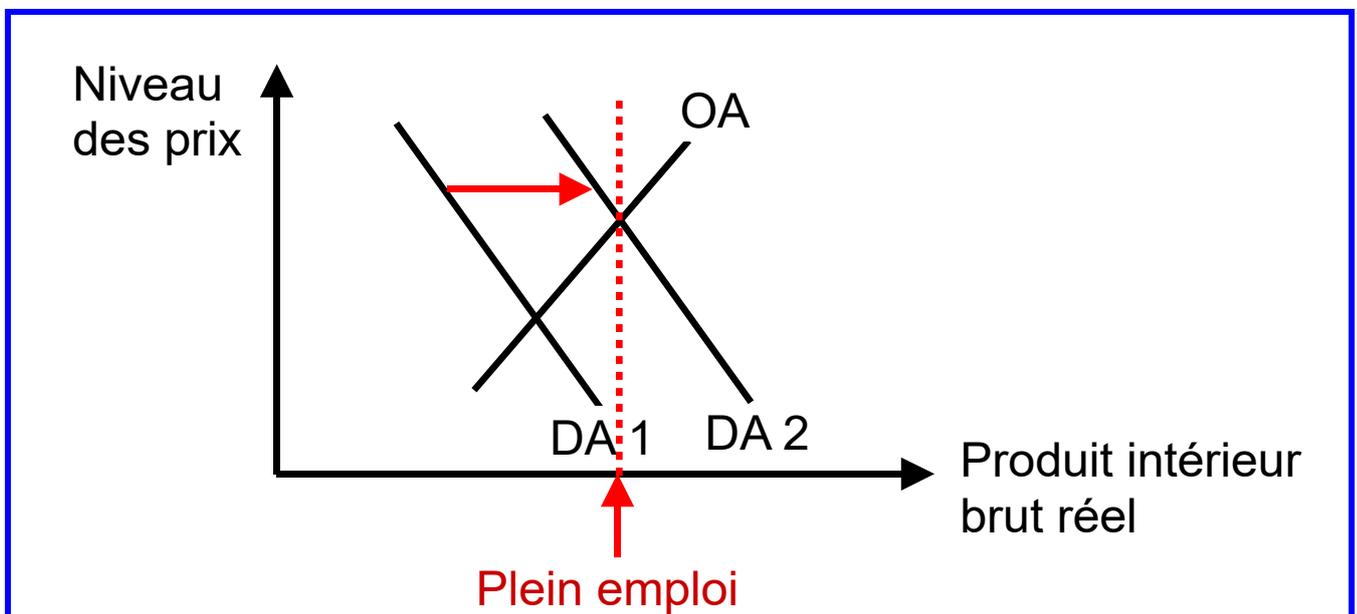
DA = Demande agrégée	C = Consommation
I = Investissement	G = Dépenses publiques
NX = Exportations nettes (= Exportations - importations)	

Politique budgétaire - Modèle DA-OA

① Politique budgétaire en cas de **boom**



② Politique budgétaire en cas de **récession**



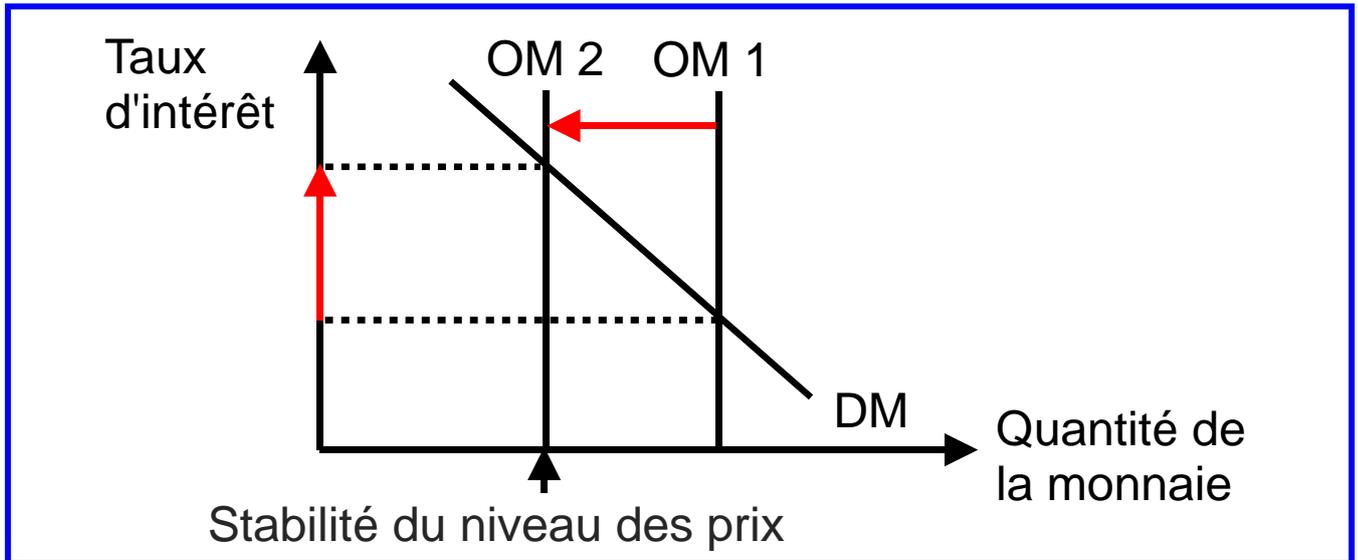
DA = Demande agrégée (Consommation, investissement, dépenses publiques, exportations nettes)

OA = Offre agrégée

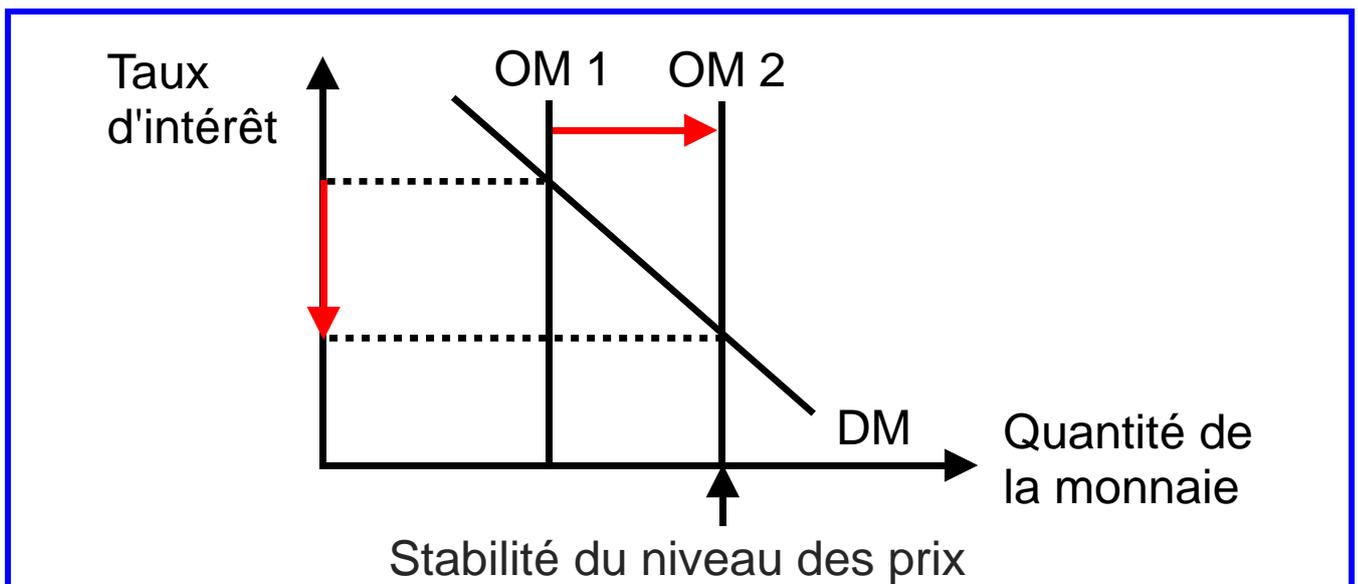
Politique monétaire

Nous supposons que la stabilité du niveau des prix est l'objectif principal de la politique monétaire.

① À l'occasion d'une **inflation**



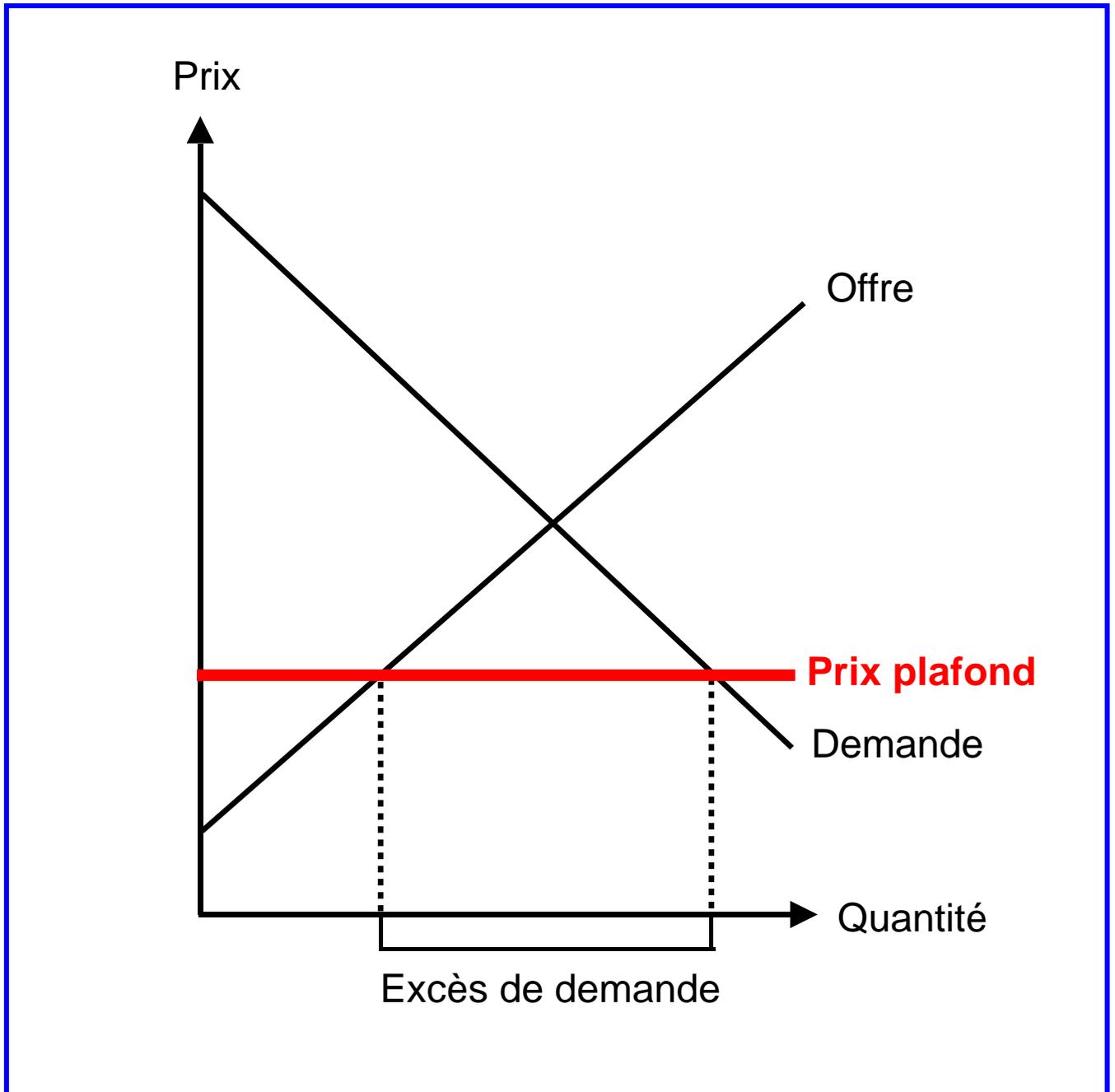
② À l'occasion d'une **déflation**



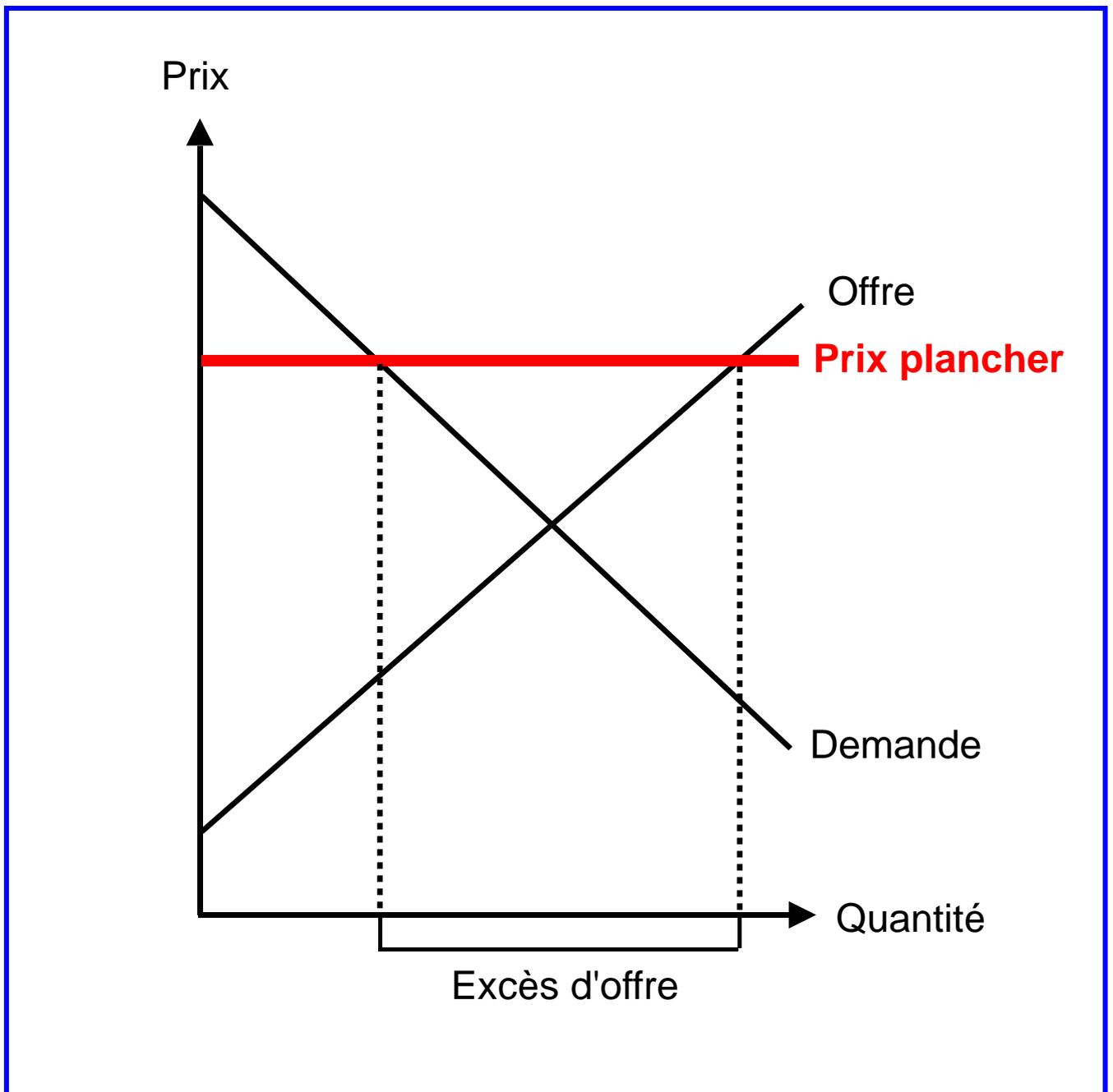
OM = Offre de monnaie

DM = Demande de monnaie

Prix plafond



Prix plancher

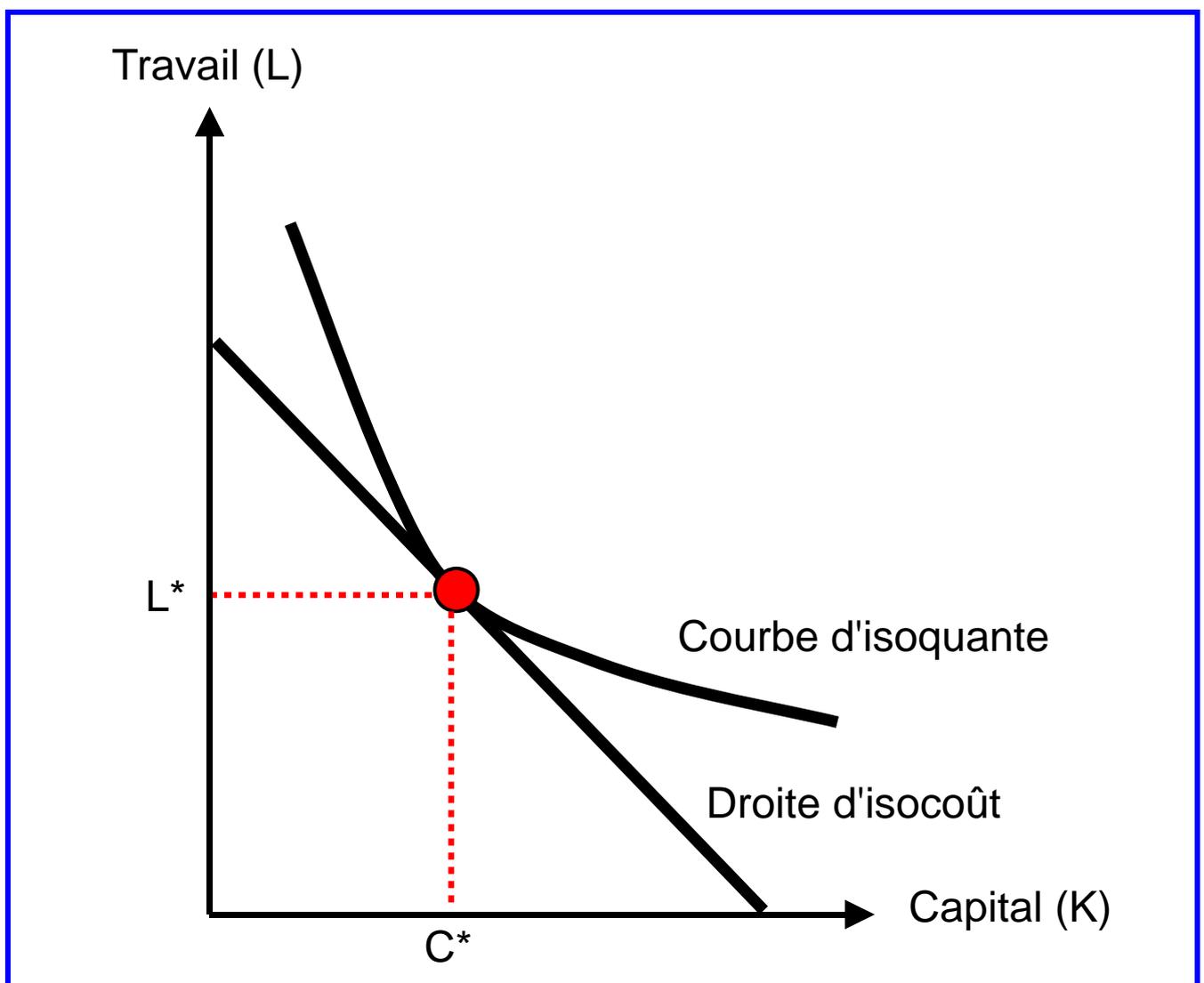


Production - coût minimum

Le coût de production minimum se trouve au point où la droite d'isocoût et la courbe d'isoquante ont la même pente, c'est-à-dire, où la droite d'isocoût touche la courbe d'isoquante.

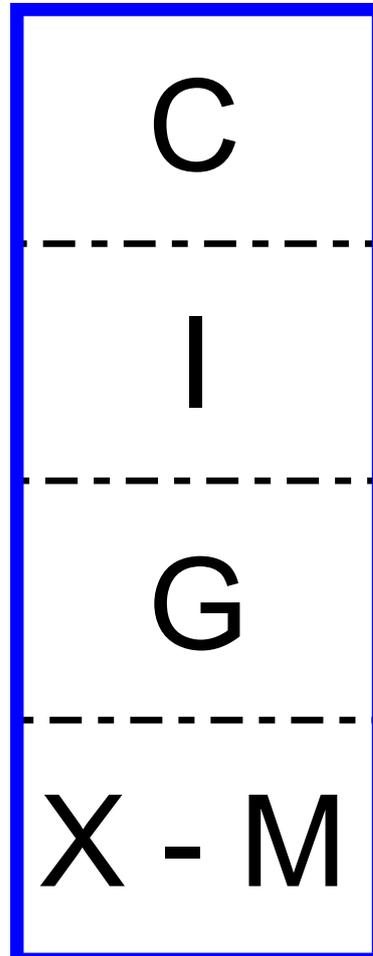
Information sur

- l'isoquante. Cliquez ici !
- l'isocoût. Cliquez ici !



Produit intérieur brut - dépenses

Composants (où $X > M$)

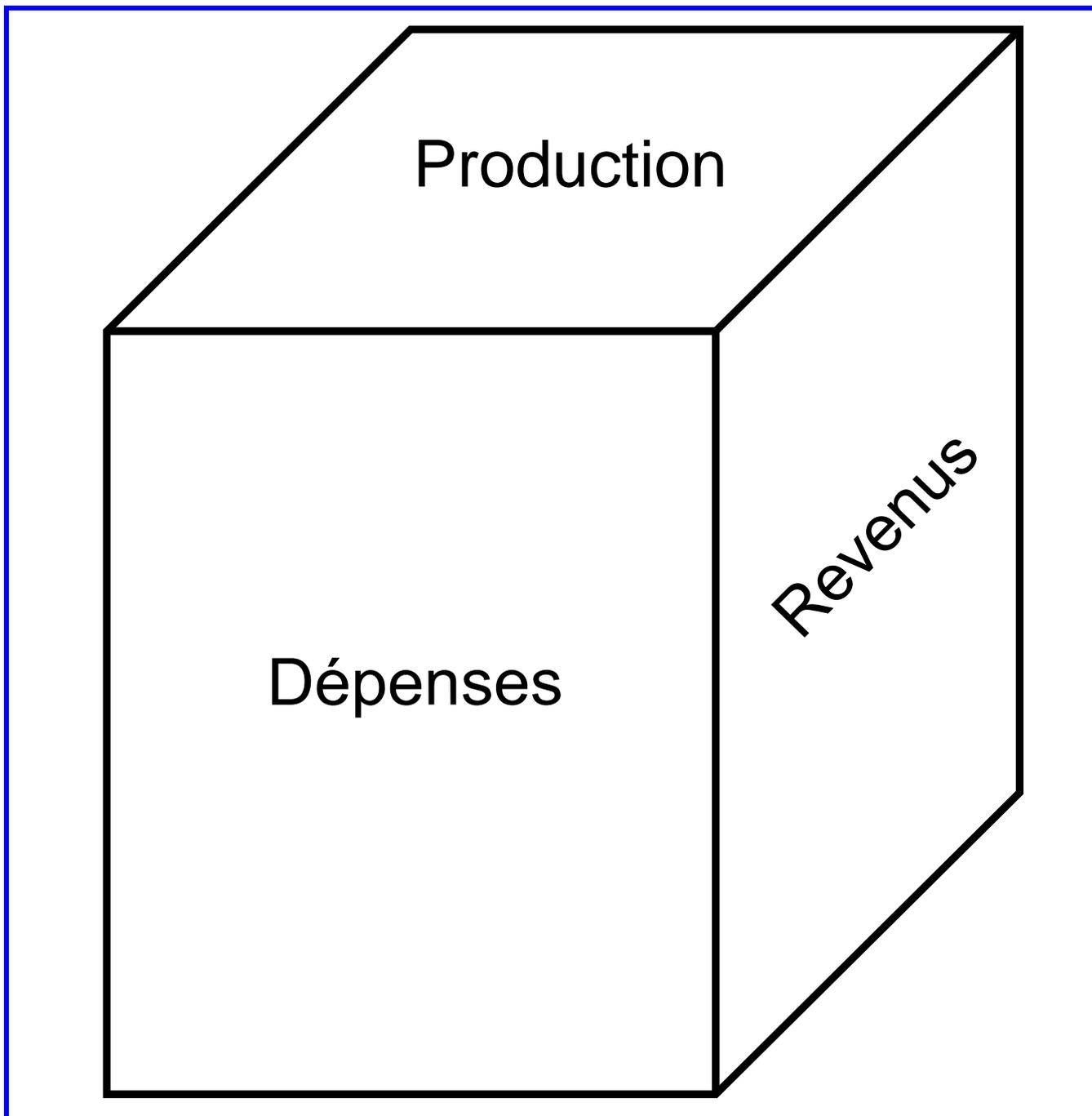


- Si $X = M$, le produit intérieur brut est constitué de la somme de C, I et G.
- Si $X < M$, la somme de C, I et G est réduite de 'X - M'.

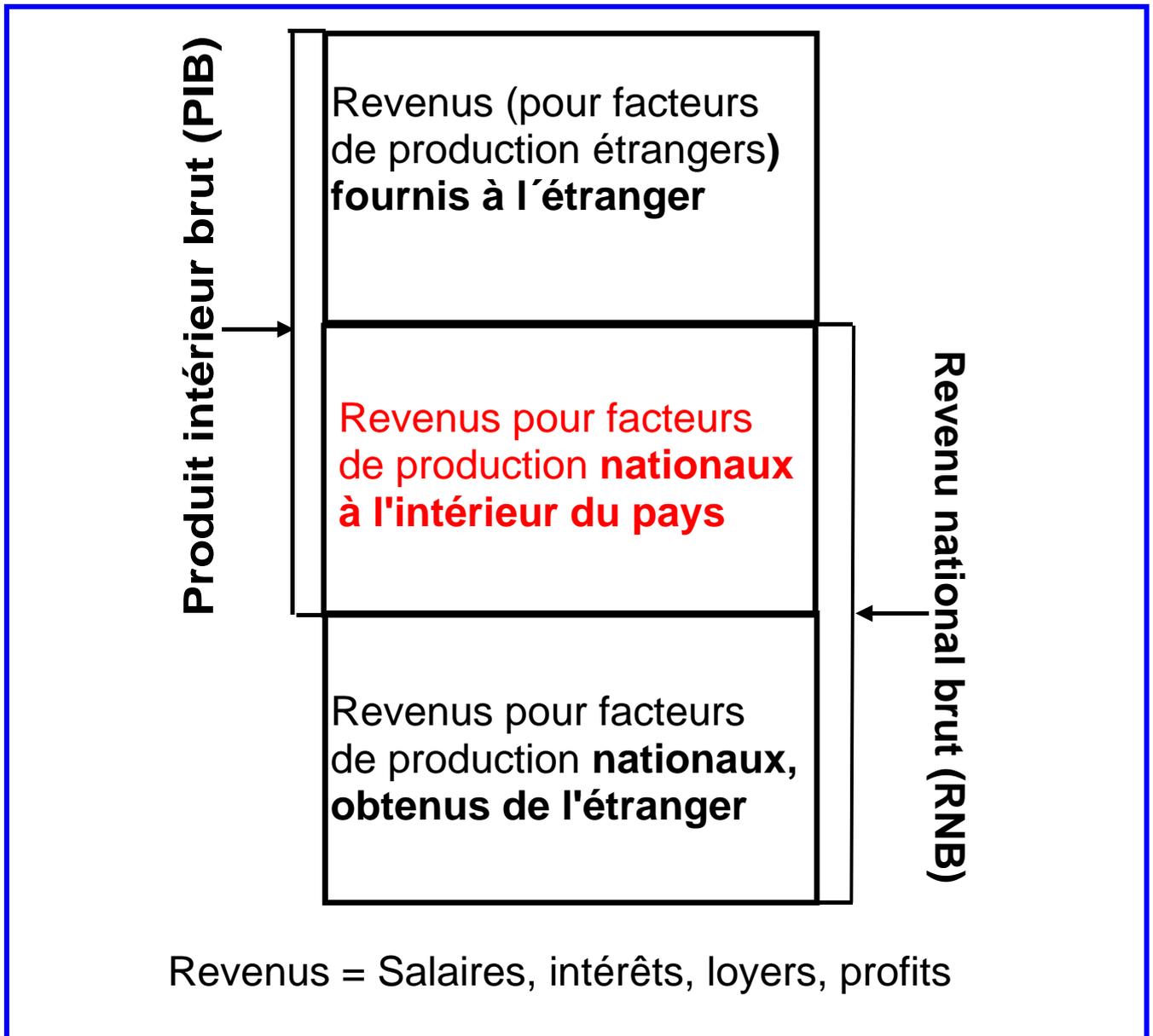
Abréviations :

- C = Consommation
I = Investissement
G = Dépenses de l'État
X - M = Exportations - importations (exportations nettes)

Produit intérieur brut - méthodes de calcul



Produit intérieur brut et revenu national brut

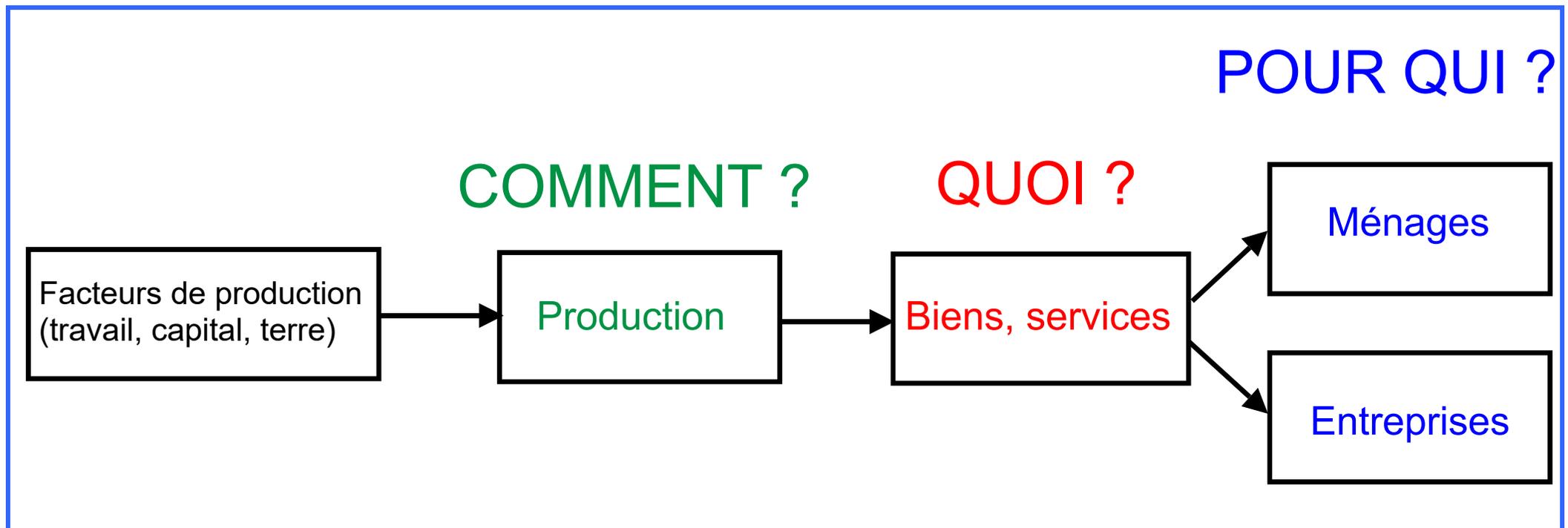


PIB → Production à l'intérieur du pays à l'aide de **tous** les facteurs de production

RNB → Production à l'intérieur du pays et à l'étranger par les facteurs de production **nationaux**

Questions fondamentales dans chaque économie

- **COMMENT** produire ?
- **QUOI** produire ?
- **POUR QUI** produire ?

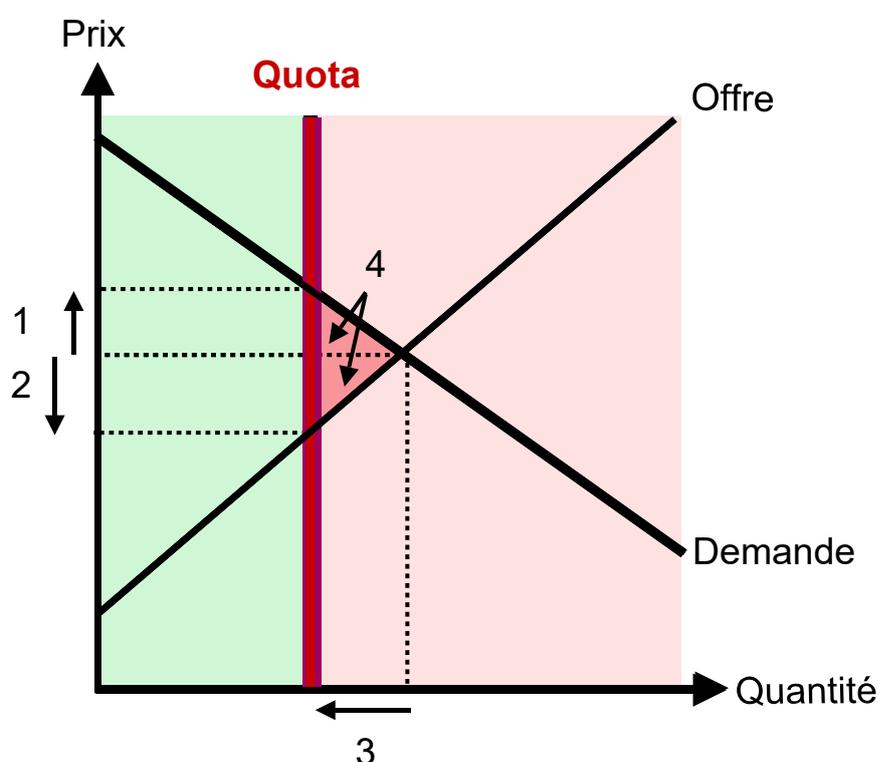


Quota de production

① Caractéristiques des quotas de production

L'État détermine la quantité que chaque producteur est autorisé à produire. Toute production supérieure à cette quantité est illégale. Les quotas de production peuvent également être liés à des prix minimums afin d'éviter une surproduction non efficiente.

② Impacts des quotas de production

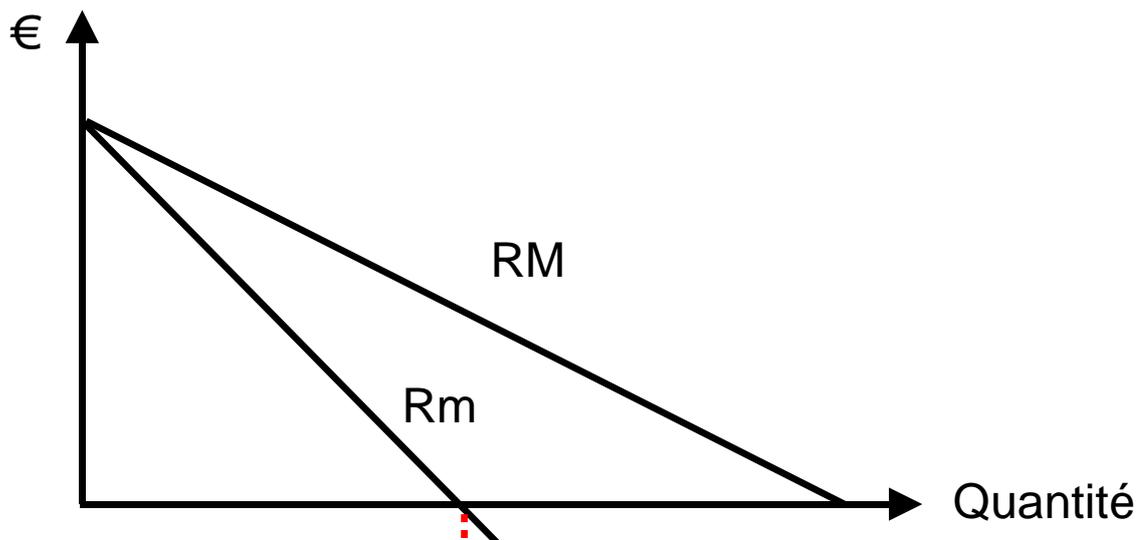


Impacts de 1 à 4 :

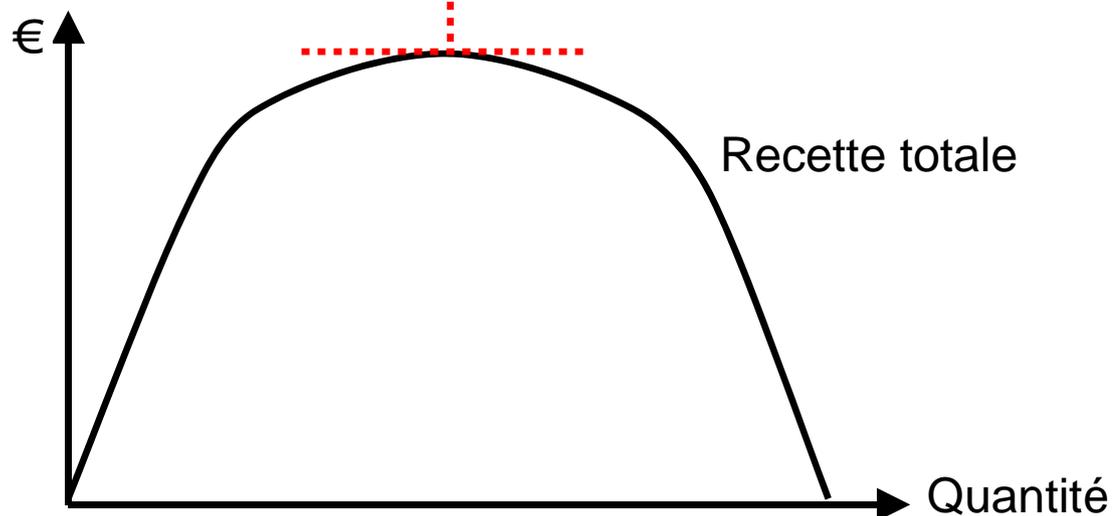
- 1 Augmentation du prix
- 2 Diminution du coût marginal
- 3 Diminution de la quantité produite par rapport à l'équilibre du marché
- 4 Perte sèche

Recettes moyenne, marginale et totale

1. Recettes moyenne et marginale

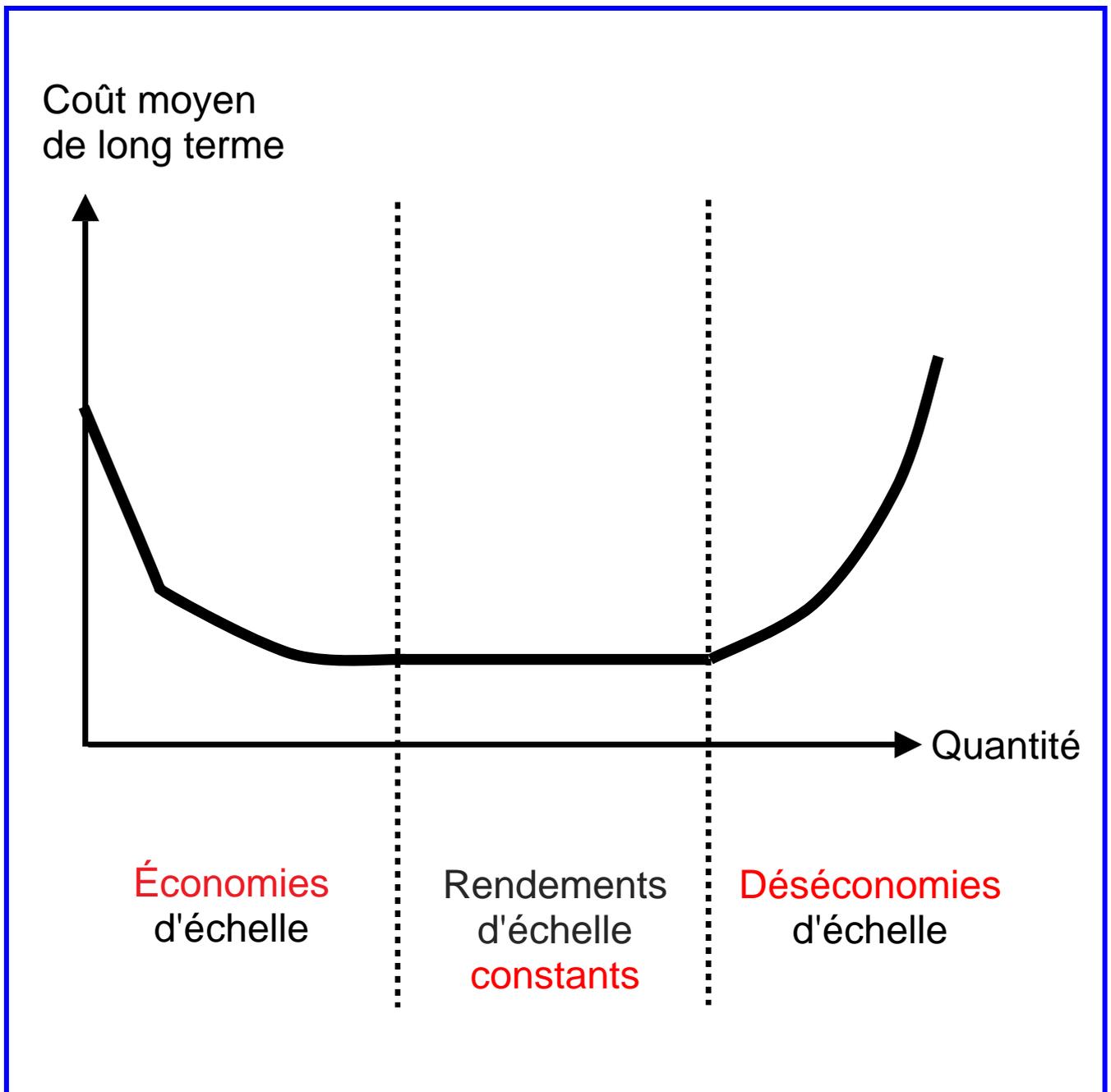


2. Recette totale



Rm = Recette marginale
RM = Recette moyenne

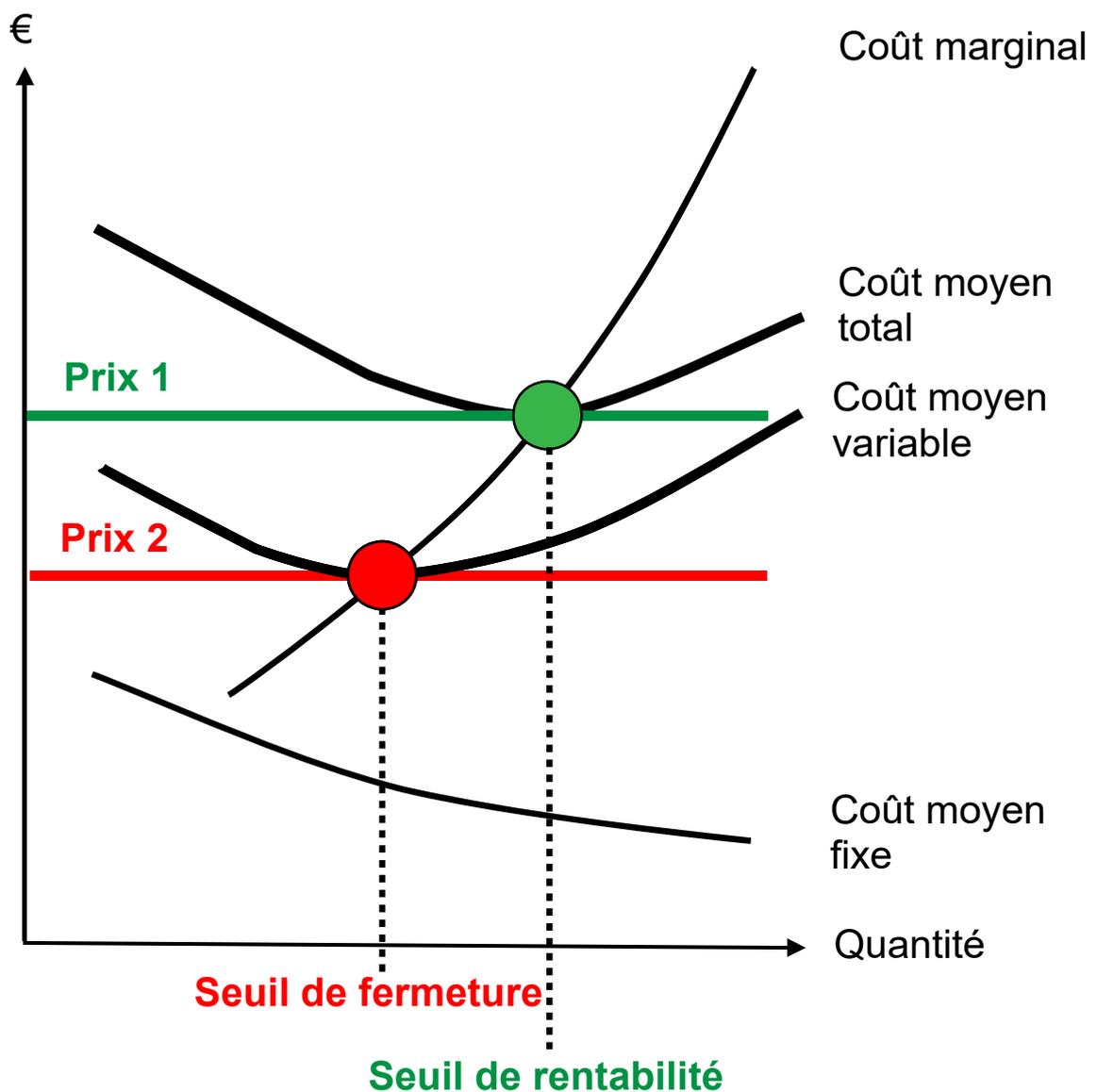
Rendements d'échelle



Seuils de rentabilité et de fermeture

On suppose les points suivants :

- Entreprise concurrentielle (→ Elle est preneuse de prix.)
- Court terme (→ Il y a des coûts fixe et variable.)



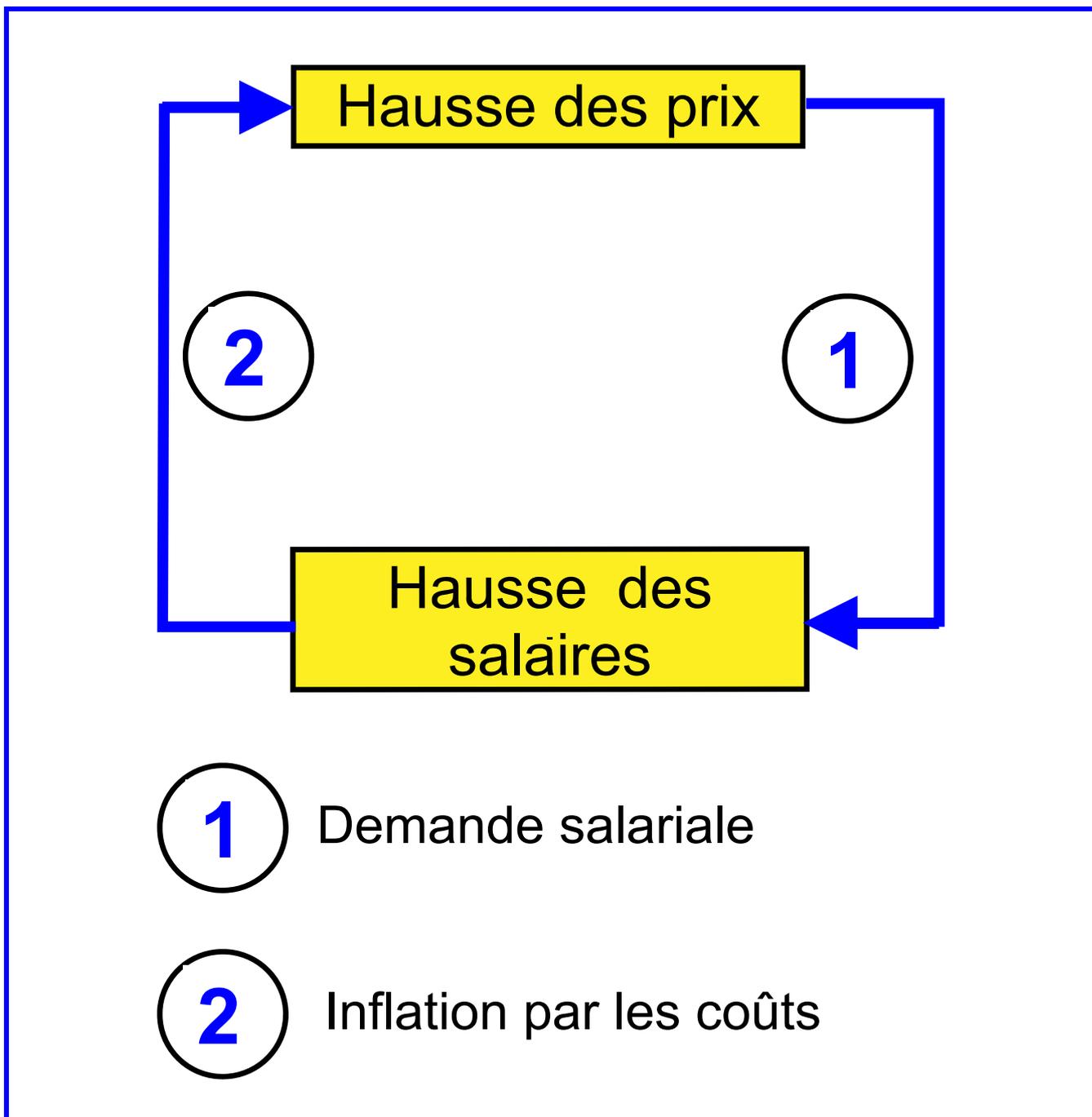
Seuil de fermeture → Prix = Coût moyen variable

Lorsque le prix est inférieur au coût moyen variable, il n'y a pas de production.

Seuil de rentabilité → Prix = Recette moyenne = Coût moyen

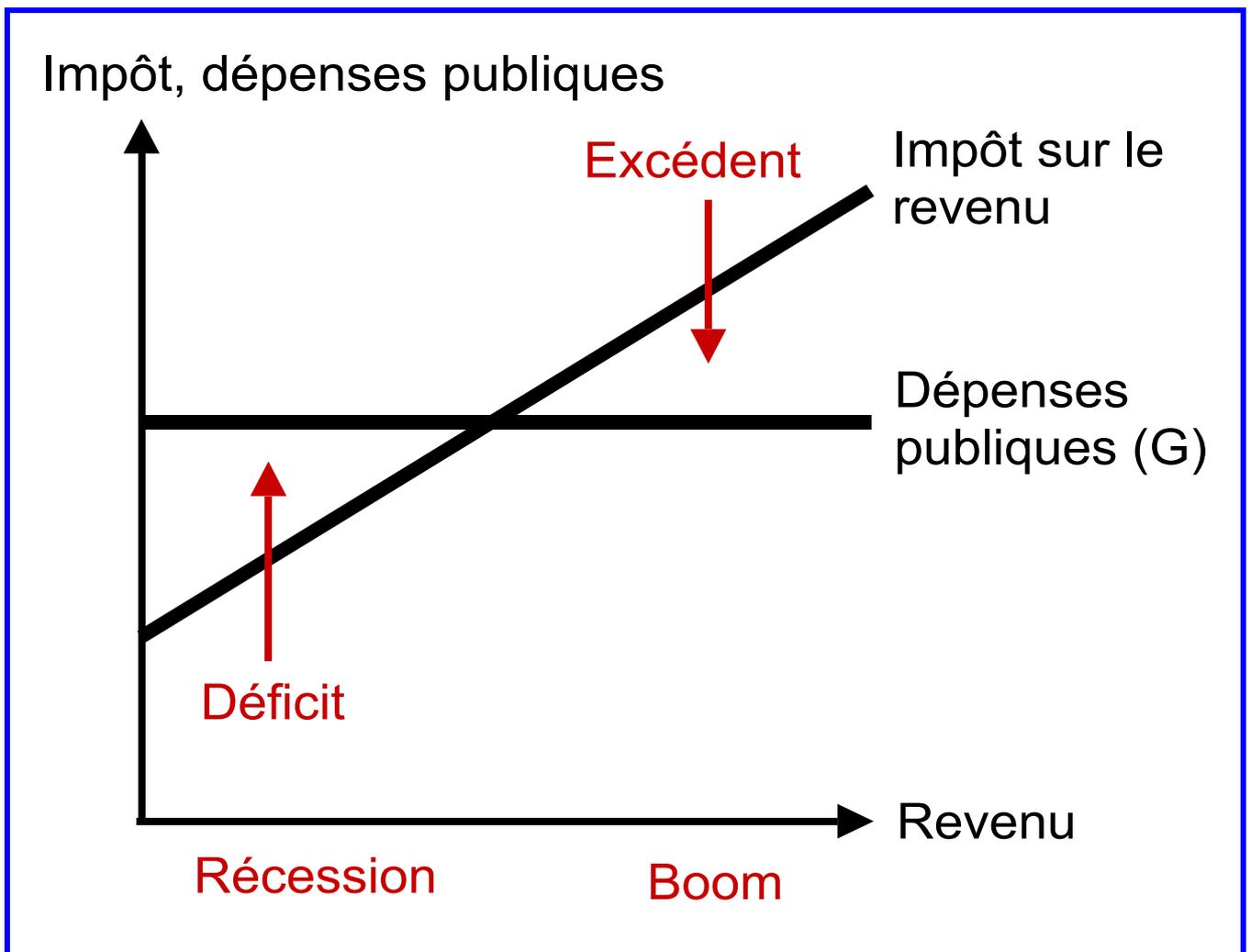
Il n'y a pas de profit au seuil de rentabilité.

Spirale salaire-prix



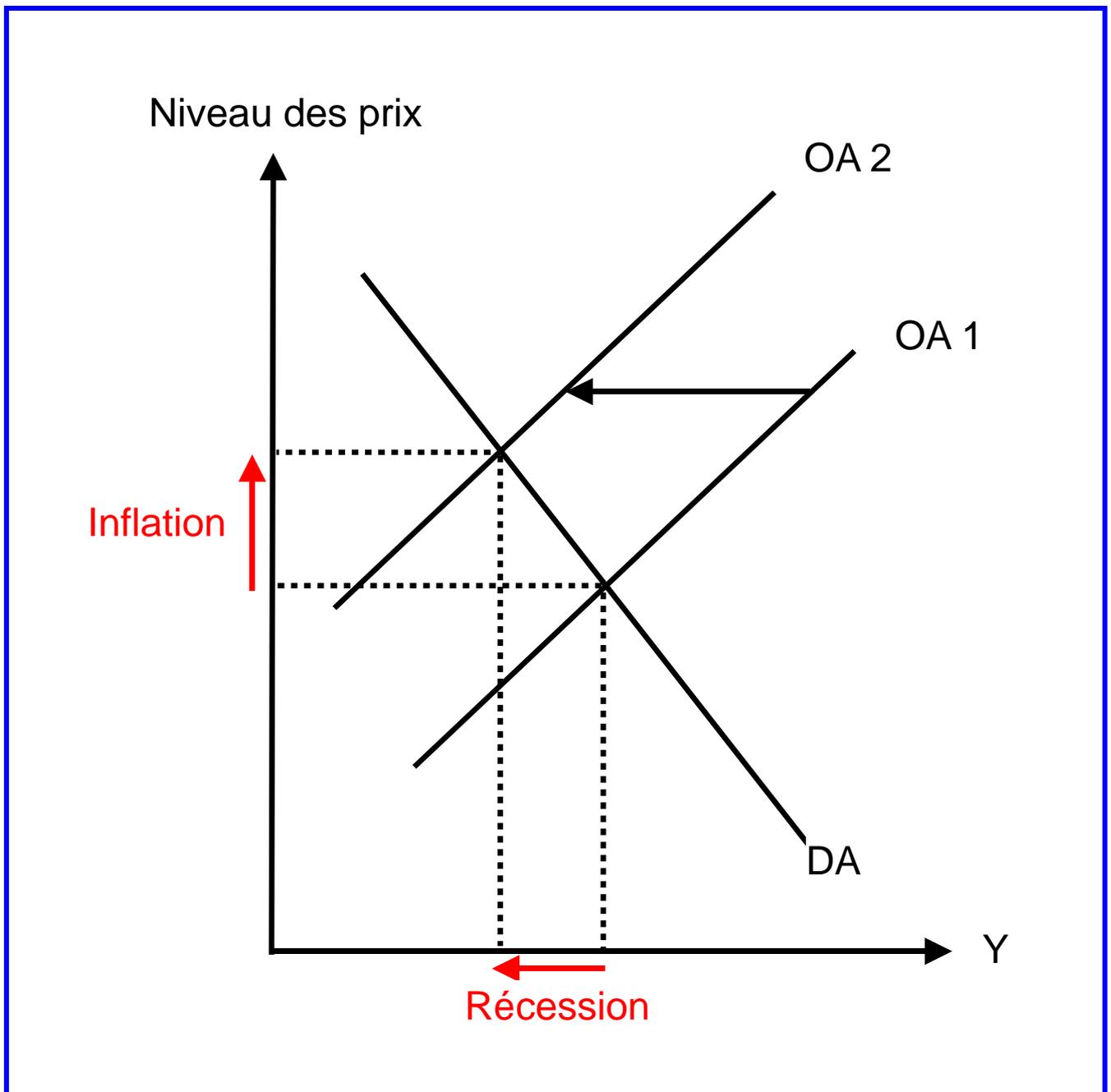
Stabilisateur automatique (exemple impôt sur le revenu)

Cycle économique	Recettes fiscales (impôt progressif)	Finances publiques (G constant)
Récession	baisse	Déficit
Boom	hausse	Excédent



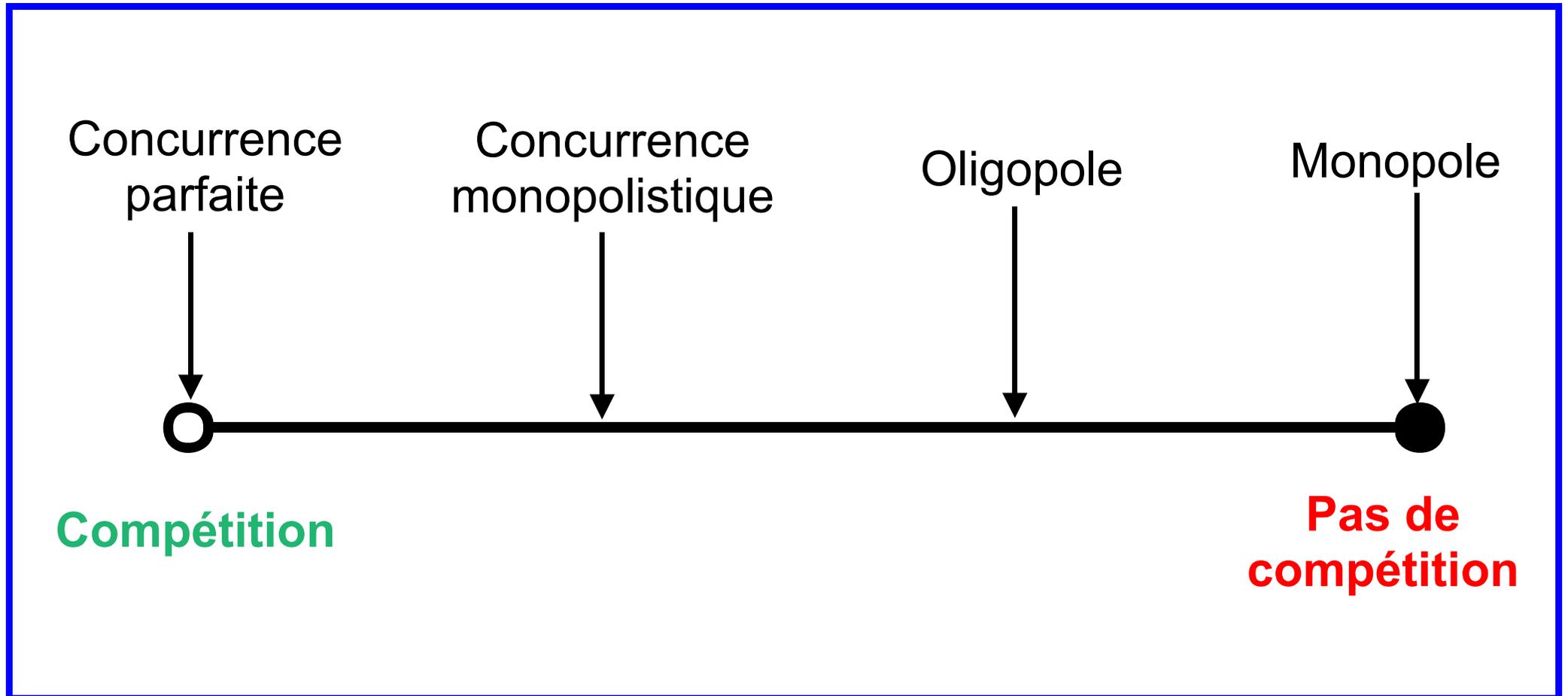
En période de récession, une baisse des impôts stimule la consommation privée ; en période de boom, une hausse des impôts ralentit la consommation privée. C'est pourquoi l'impôt progressif sur le revenu stabilise automatiquement l'économie, c'est-à-dire sans qu'il soit nécessaire de modifier la loi (→ stimulation en période de récession, ralentissement en période de boom).

Stagflation



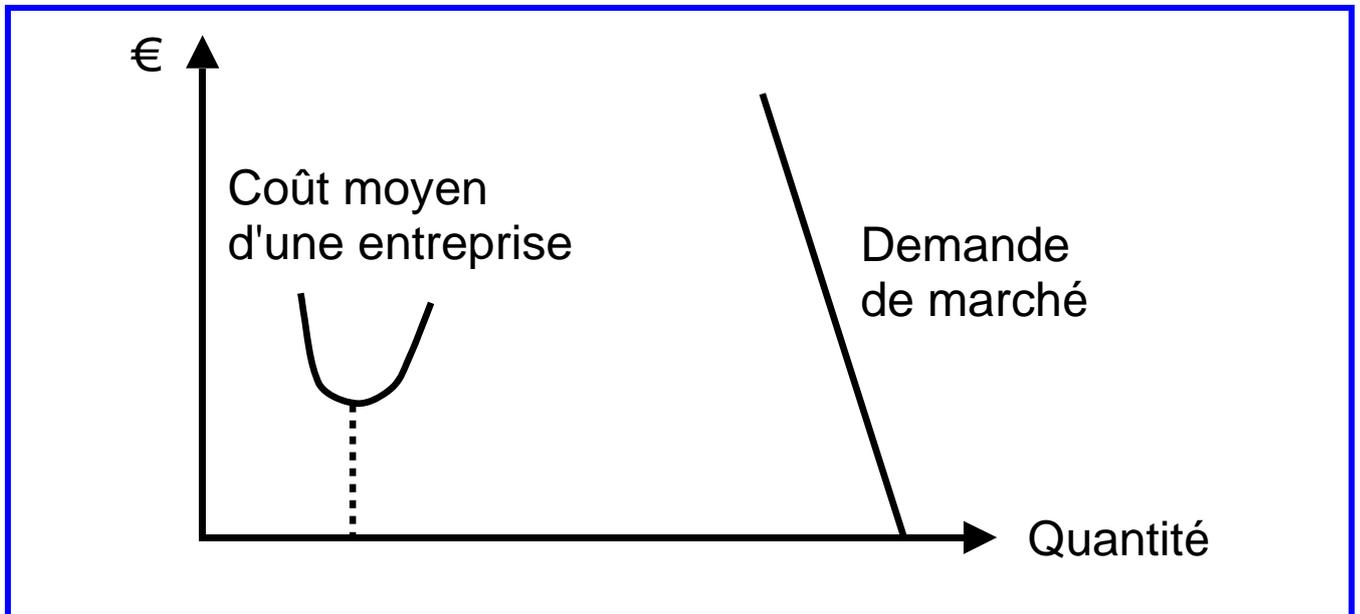
Y = Production, revenu
DA = Demande agrégée
OA = Offre agrégée

Structure de marché et compétition

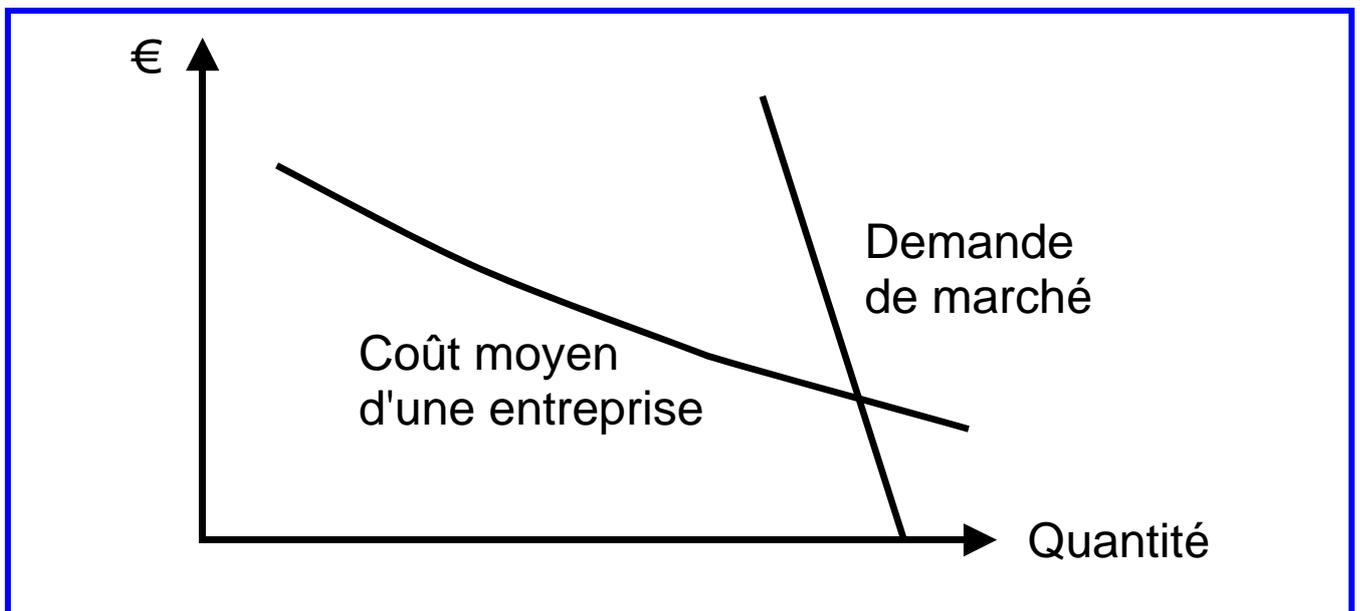


Structure de marché et coût

- ① Quelques entreprises offrent le produit.

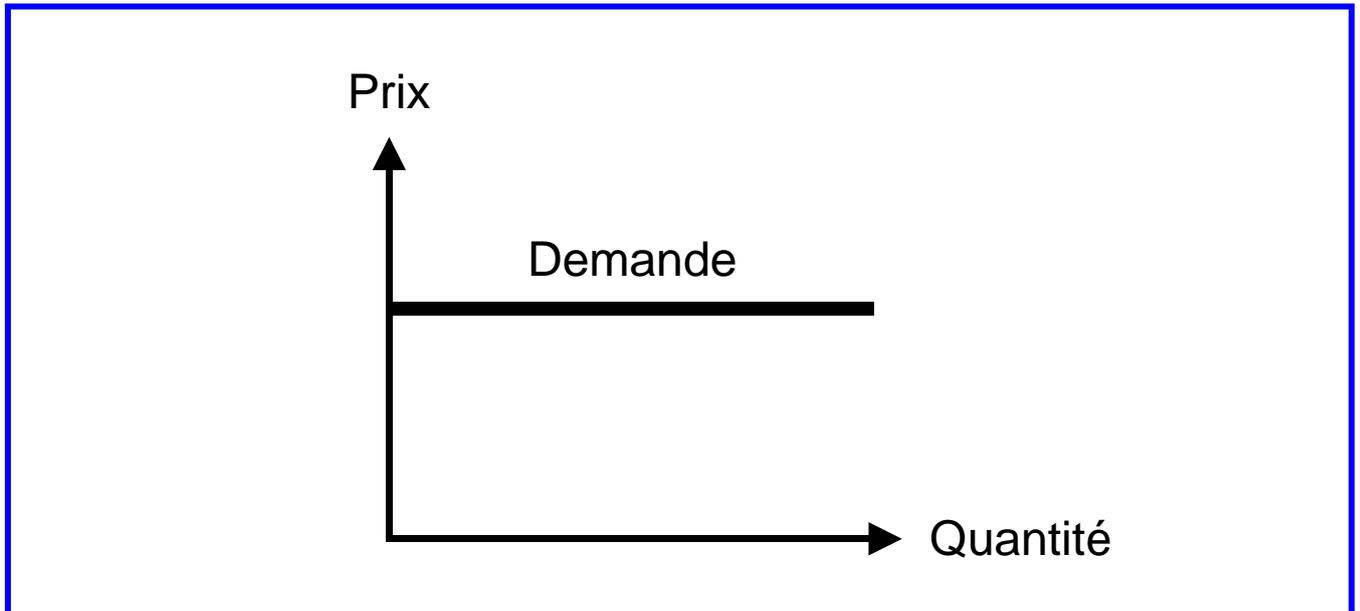


- ② Un **monopole naturel** est probable.

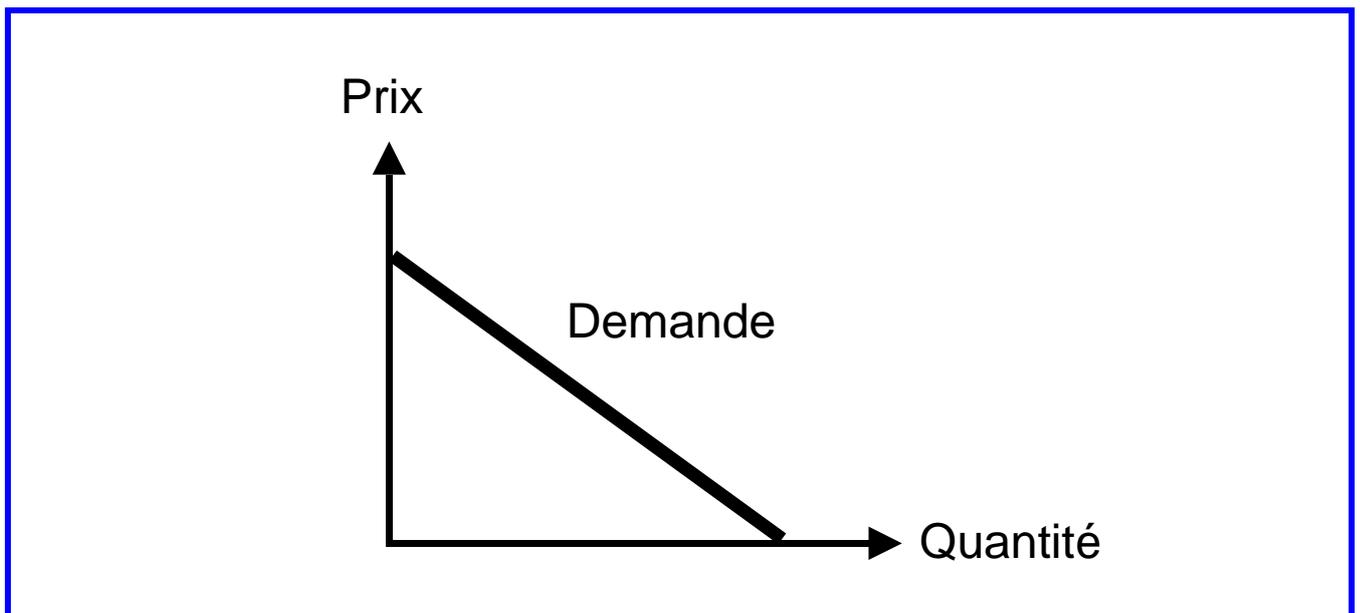


Structure de marché et demande

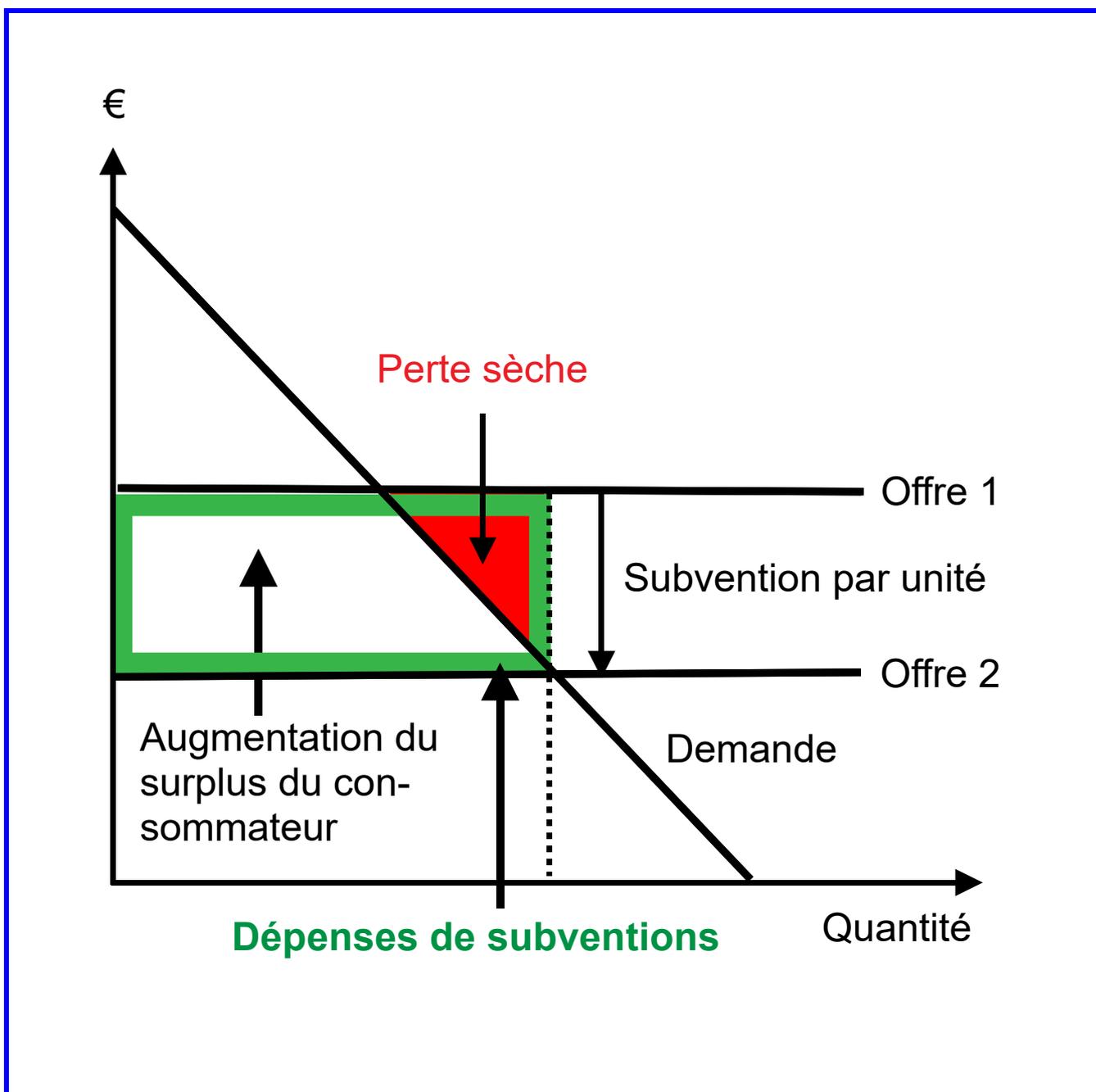
① Concurrence parfaite



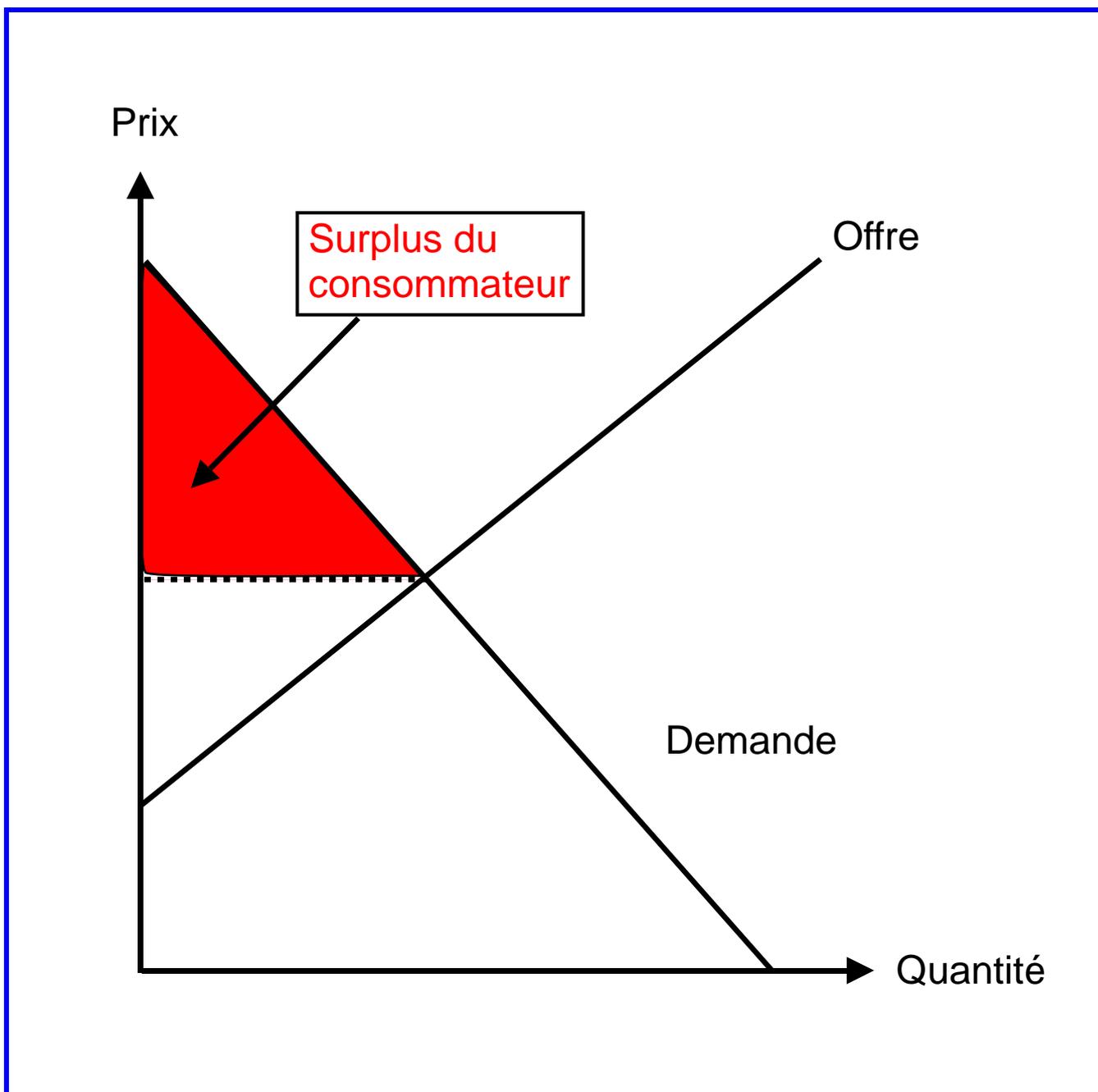
② Monopole



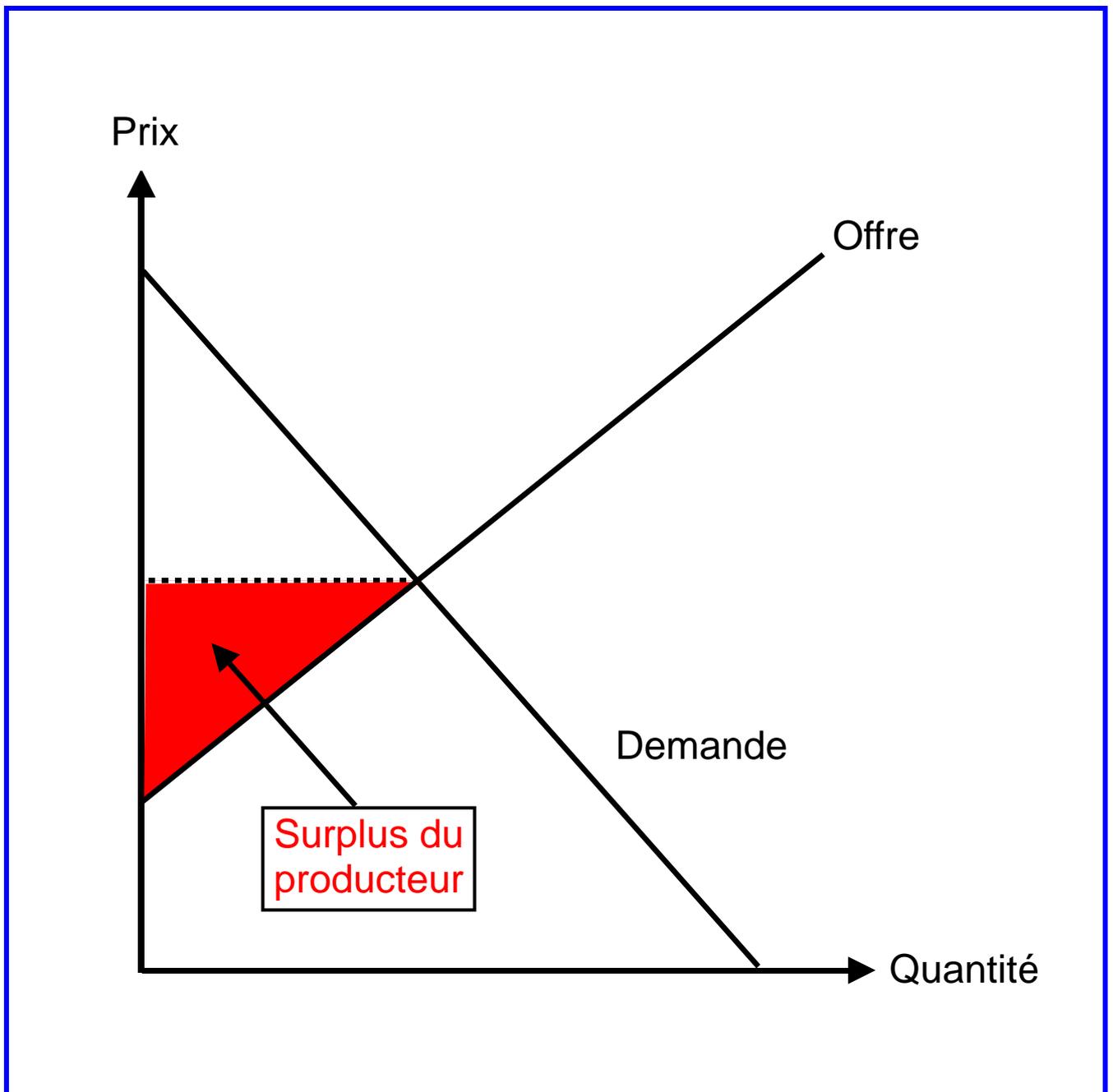
Subvention et perte sèche



Surplus du consommateur

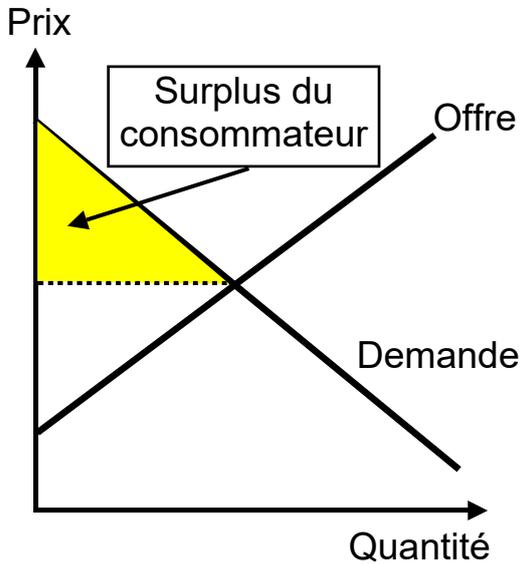


Surplus du producteur

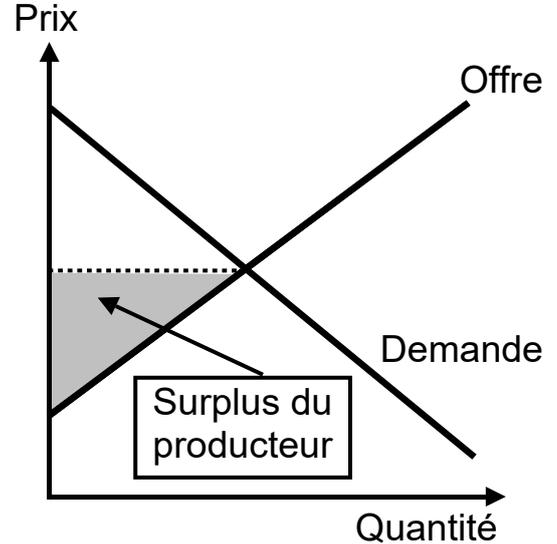


Surplus total

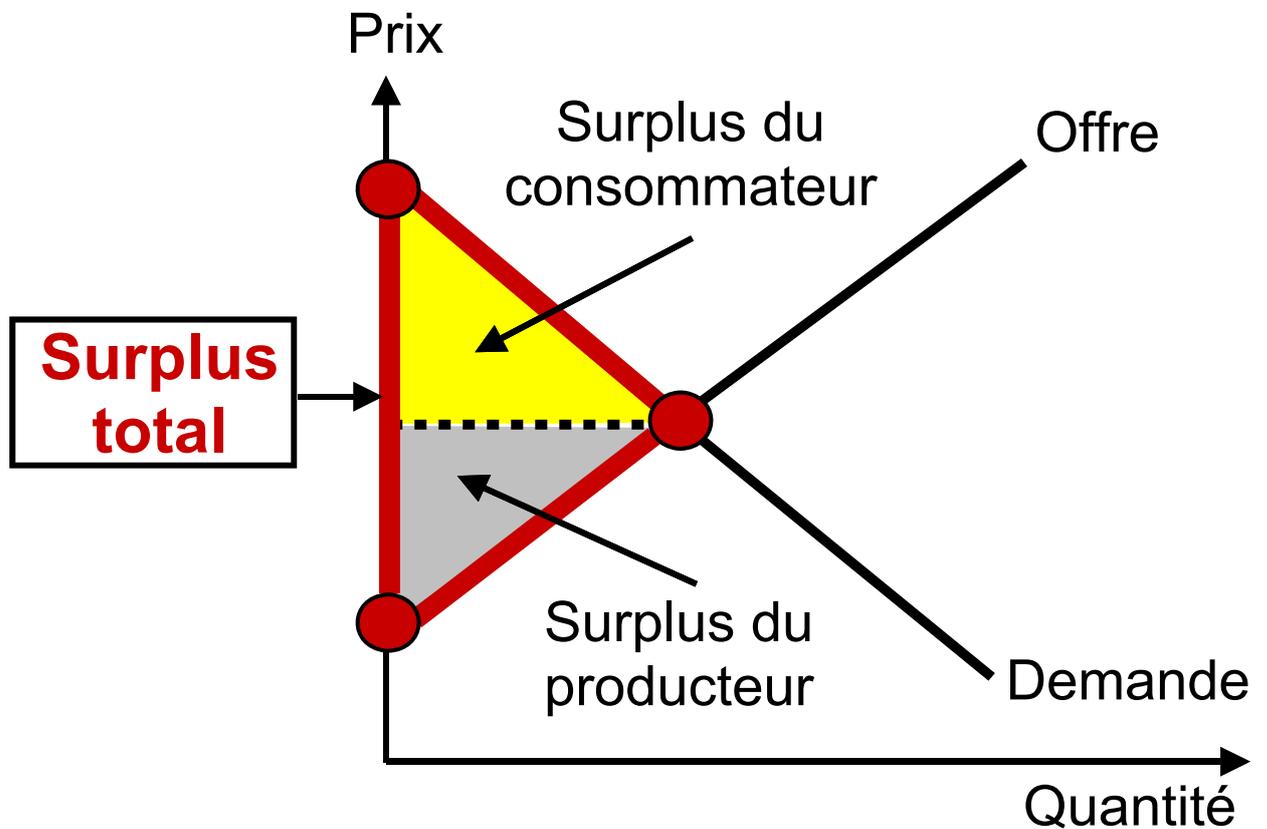
① Surplus du consommateur



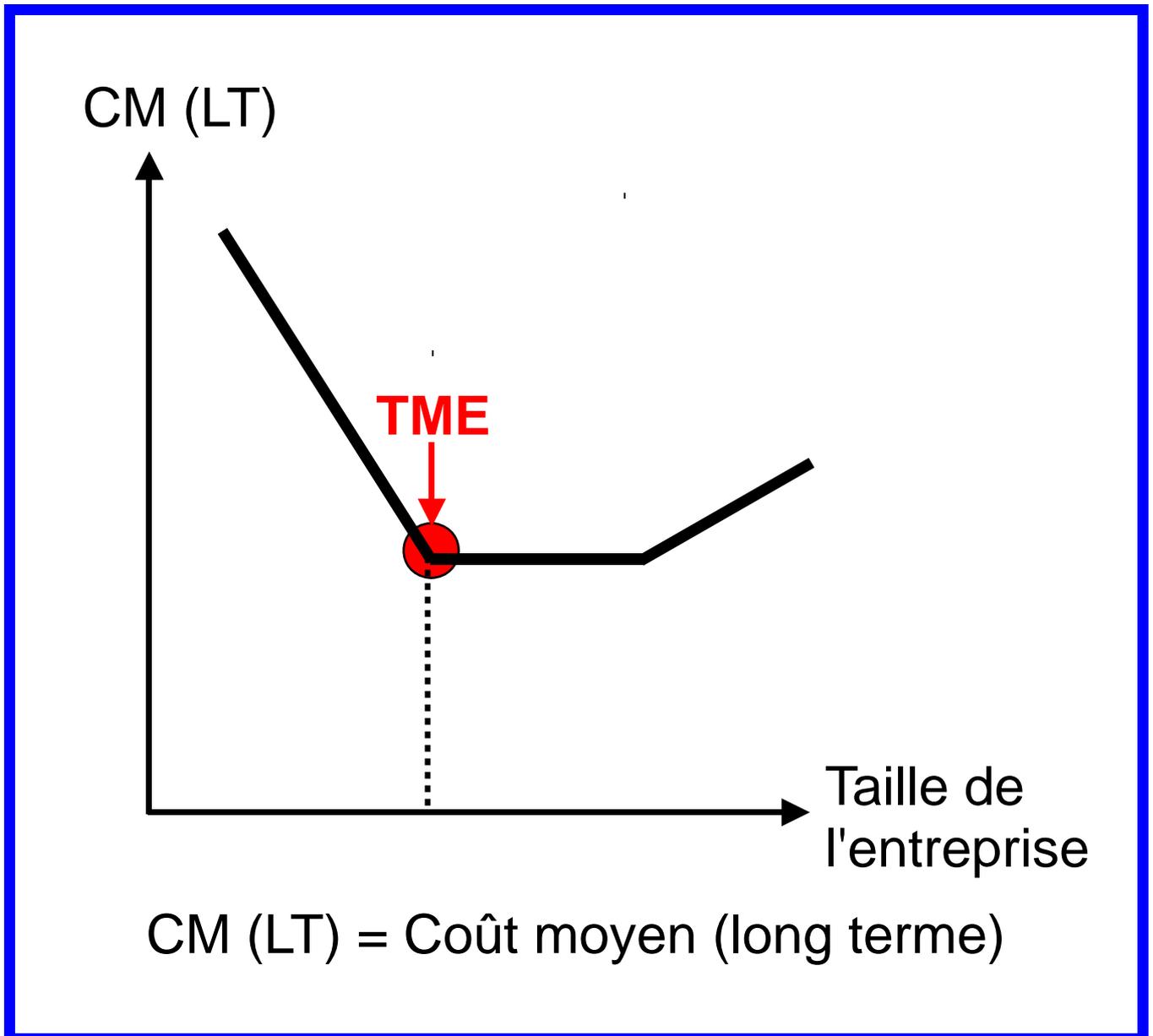
② Surplus du producteur



③ Surplus (S) total = S du consommateur + S du producteur



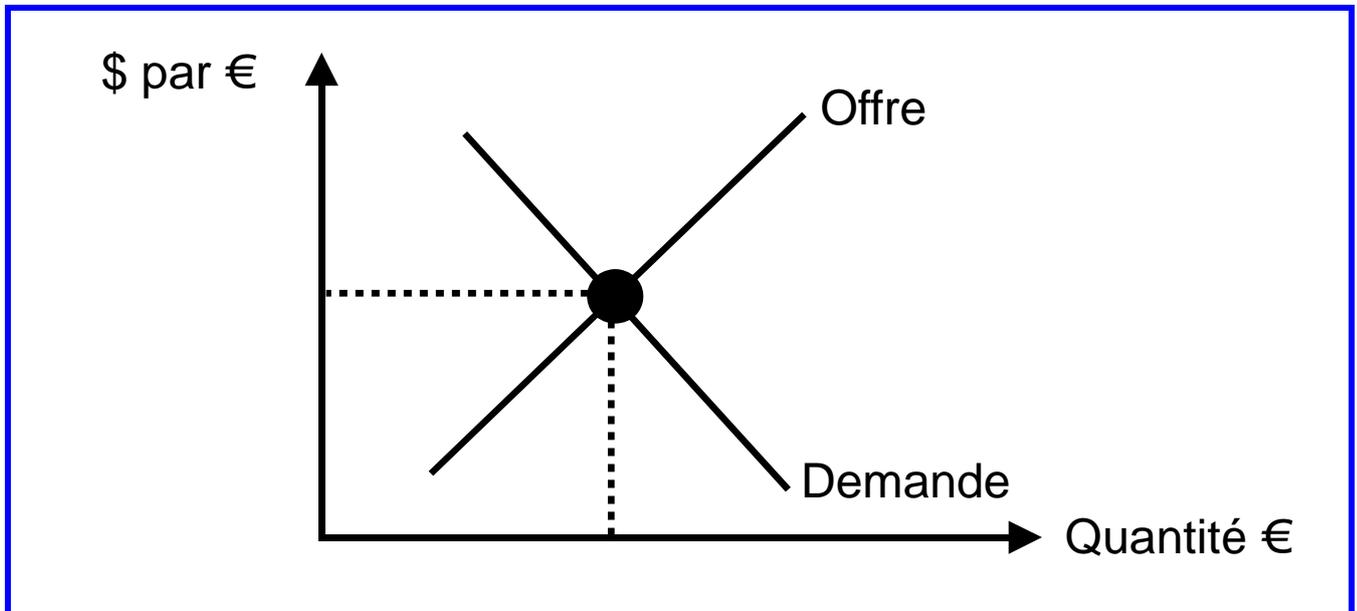
Taille minimale efficiente (TME)



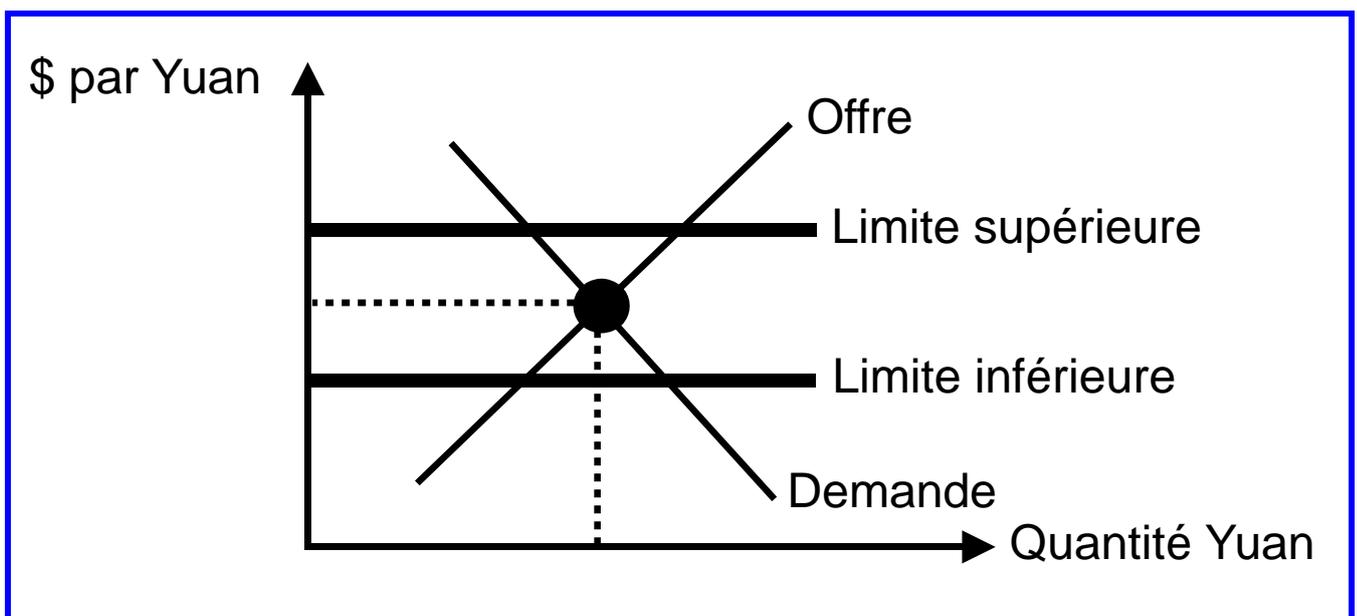
TME est la quantité de production dont l'augmentation n'entraînerait pas une baisse du coût moyen.

Taux de change

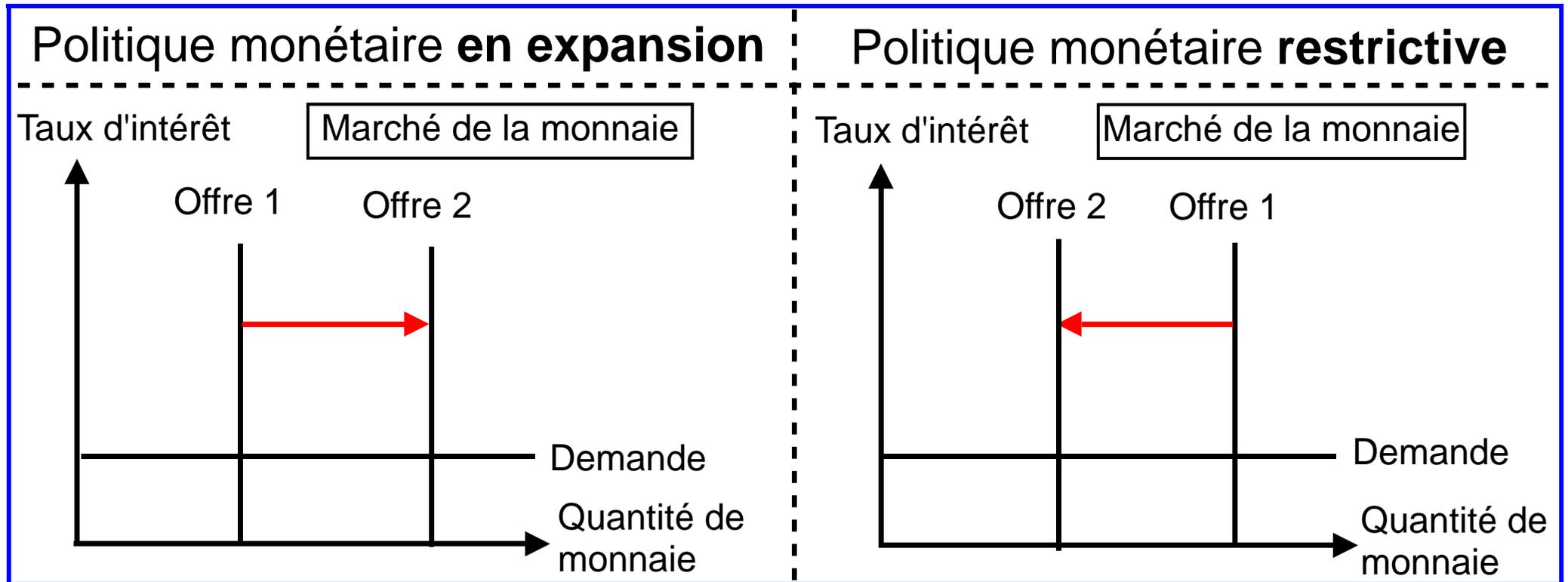
① Taux de change flexible



② Taux de change fixe



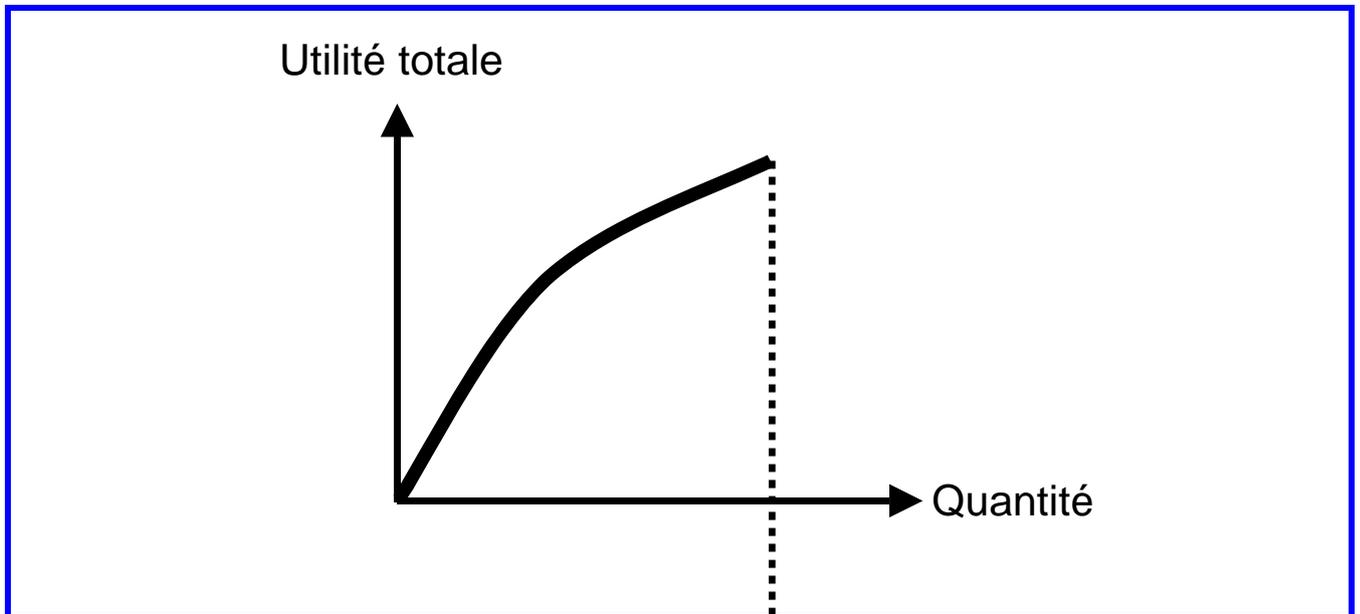
Trappe à liquidité



Dans les deux cas, ni les taux d'intérêt ni les investissements correspondants ne changeront.

Utilité totale et utilité marginale

① Utilité totale



② Utilité marginale

